Re-bound 1942

LIBRARY
Division of Crustacea

419632
25
INVERTEBRATE
ZOOLOGY
Crustacea

CONSIDÉRATIONS

GÉNÉRALES

SUR

L'ORDRE NATUREL DES CRUSTACÉS, DES ARACHNIDES ET DES INSECTES.

CONSIDÉRATIONS

GÉNÉRALES

SUR L'ORDRE NATUREL

DES ANIMAUX

COMPOSANT LES CLASSES

DES CRUSTACÉS, DES ARACHNIDES, ET DES INSECTES;

AVEC

UN TABLEAU MÉTHODIQUE DE LEURS GENRES, DISPOSÉS EN FAMILLES.

PAR P. A. LATREILLE,

Correspondant de l'Institut de France, de l'Académie royale des Sciences de Bavière, des Sociétés Philomatique et Linnéenne, de celles d'Histoire naturelle de Berlin, de Moscou, de Wetteravie, de la Société médicale d'Emulation de Bordeaux, de celles des Sciences et Arts de la même ville, de Lille, de Nantes, etc.

Smithsonian Institution National Museum

PARIS,

CHEZ F. SCHŒLL, rue des Fossés S. G. l'Auxerrois, n. 29.

1810.

QL
951
L37
1809
Oversize

A MONSIEUR

CUVIER,

MEMBRE DE LA LÉGION D'HONNEUR,

SECRÉTAIRE PERPÉTUEL DE LA CLASSE DES SCIENCES MATHÉMATIQUES ET PHYSIQUES

DE L'INSTITUT DE FRANCE,

CONSEILLER TITULAIRE DE L'UNIVERSITÉ IMPERIALE,

PROFESSEUR D'ANATOMIE COMPARÉE AU MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE, etc., etc.

MONSIEUR,

Comme restaurateur de la zoologie par l'ordre naturel que vous avez établi dans sa méthode et par vos belles découvertes anatomiques, comme écrivain aussi profond que lumineux, vous illustrez notre siècle. Cette admiration, à laquelle vous forcez tous ceux qui connoissent vos talens, m'inviteroit seule à vous consacrer ce fruit de mes dernières observations générales sur une science, dont vous avez fait d'ailleurs une étude particulière. Mais un sentiment plus vif et plus puissant encore, la gratitude, m'en impose l'obligation.

De quelles bontés, en effet, ne m'avez-vous pas honoré chaque jour depuis quinze ans ! Agréez, je vous prie, ce foible tribut de mon cœur : jamais il ne sut feindre.

P. A. LATREILLE.

PREMIÈRE PARTIE.

CONSIDÉRATIONS

GÉNÉRALES

SUR

L'ORDRE NATUREL DES ANIMAUX

COMPOSANT

LES CLASSES DES CRUSTACÉS, DES ARACHNIDES ET DES INSECTES.

J'AI publié dans mon ouvrage ayant pour titre : *Genera crustaceorum et insectorum* (4 vol. in-8.°, chez Amand Kœnig, libraire, quai des Augustins), les observations que j'avois recueillies sur les caractères naturels des genres et des principales coupes spécifiques des animaux nommés insectes par Linnæus. J'ai envisagé mon sujet sous tant de faces, je suis entré dans un si grand détail, que ce livre, n'importe son ordonnance, sera toujours, je le pense, un répertoire

utile aux entomologistes. Nos systèmes et nos méthodes, ainsi que toutes les productions humaines, varient nécessairement suivant les idées particulières et les talens de leurs auteurs; mais lorsque ces distributions reposent sur une grande masse de faits, la science en retire nécessairement du fruit. J'aurai donc, en exposant le résultat de mes expériences et de mes longues études, atteint une partie de mon but. Ma conscience me rend ce témoignage que, plus les observations étoient délicates, plus je cherchois à éviter les surprises, et que j'ai fait tous mes efforts pour ne rien avancer dont je ne pusse garantir l'exactitude. Je ne prétends pas cependant qu'il ne me soit échappé quelque inadvertance; il est bien difficile de s'en préserver, lorsqu'on examine des objets microscopiques, et surtout lorsqu'il s'agit de supputations numériques de leurs parties, où l'illusion est encore plus dangereuse.

J'ai trouvé de plus grands écueils dans l'arrangement et la rédaction des faits. Les matériaux que j'avois rassemblés étoient trop considérables pour ne pas fatiguer, je dirai plus, accabler mon esprit. Comment

pouvoir, en effet, coordonner à un plan général et toujours dirigé vers l'ordre naturel, une multitude infinie d'observations ? La route, il est vrai, avoit été déjà tracée par de grands maîtres, et la série des coupes principales étoit à peu près bien établie; mais on avoit négligé l'étude de ces rapports d'affinité qui lient les groupes : on n'avoit presque jamais comparé les caractères les uns avec les autres. Frappé de ces inconvéniens, je conçus l'idée de réunir les genres par familles, et le premier j'exécutai ce projet dans mon *Précis des caractères génériques des insectes* (1796); ce n'étoit qu'une simple ébauche, et j'ai repris mon travail sous un aspect beaucoup plus étendu et avec tous les détails dont il étoit susceptible. Ces développemens ont été le sujet du *Genera crustaceorum et insectorum* que je viens de mettre au jour.

Des savans, dont le nom fait autorité et pour lesquels je suis pénétré de la vénération la plus profonde, m'ont représenté que j'avois, dans cet ouvrage, trop multiplié les coupes, et que mes caractères n'avoient pas toujours la concision et la rigueur nécessaires. Je ne puis disconvenir que l'excès des

divisions complique et entrave la méthode; l'élève se trouve engagé dans une sorte de labyrinthe, dont il ne sort qu'avec peine; sa mémoire même est surchargée par une nomenclature superflue. J'avoue que, pour éviter un extrême, j'ai pu tomber dans un autre, comme il nous arrive fréquemment. L'exemple de quelques naturalistes modernes qui ont introduit les distinctions de sous-classes, de sous-ordres, de sous-genres, etc., m'a entraîné. J'objecterai cependant que, le nombre des genres s'étant singulièrement accru depuis Linnæus, il est impossible de donner à nos distributions cette belle simplicité qui caractérise les siennes, et que les sections ont un avantage précieux, celui d'abréger les signalemens. Quant aux observations relatives à l'étendue et la valeur de mes caractères, j'ai suivi la marche en usage dans les méthodes naturelles, où les notes distinctives des objets sont prises de toutes leurs parties et plus ou moins développées. En cela, je n'ai fait qu'imiter Linnæus, Fabricius, et notamment M. Laurent de Jussieu. Je réponds ensuite que, pour rendre des traits communs à des groupes naturels, l'on est souvent obligé d'employer

des caractères ou négatifs ou disjonctifs. Ces signalemens ne deviennent rigoureux et n'ont de force que par l'ensemble des rapports, les caractères se prêtant mutuellement du secours. Je suis toutefois bien convaincu que mon travail est encore imparfait. Beaucoup de données nécessaires pour asseoir solidement et circonscrire d'une manière tranchée les familles des insectes, comme la connoissance de leurs métamorphoses et de leurs habitudes, nous manquent. Tâchons néanmoins d'accélérer les progrès de la science, et lorsqu'elle sera assez riche d'observations, il s'élevera, nous pouvons l'espérer, un esprit supérieur qui ressaisira les découvertes des différens âges, les analysera et les disposera dans un ordre plus simple et plus exact, dans celui qui convient, en un mot, à la majesté de la nature.

Tout auteur qui propose une méthode doit rendre compte des motifs qui l'ont guidé; et tel est d'abord l'engagement que je vais essayer de remplir, soit en examinant les bases sur lesquelles sont établies mes coupes principales, soit en faisant connoître leurs affinités réciproques, ou la chaîne qui les unit graduellement; je donnerai en se-

cond lieu un résumé général de ma distribution, ou les caractères essentiels des classes, ordres, familles et genres. J'avois déjà pressenti le besoin de cette réduction; mais il falloit du temps pour la bien méditer et la rédiger d'une manière claire et précise. Quoique ma méthode ne soit pas encore aujourd'hui aussi élémentaire qu'elle pourroit l'être, je me flatte cependant qu'on la trouvera plus simple, moins embarrassée, et qu'elle sera particulièrement utile pour l'étude de la seconde collection entomologique du Muséum, où la plupart de mes genres sont indiqués.

I. *Etablissement des classes nommées* CRUSTACÉS, ARACHNIDES ET INSECTES.

Les zoologistes, comme on le sait, ont partagé la série des animaux, et d'après les différences les plus majeures de leur organisation, en plusieurs grandes coupes, qu'ils ont nommées classes. Parmi les animaux sans vertèbres, les *exangues* des anciens naturalistes, il y en a qui sont pourvus de pates, et le plus grand nombre d'entre eux a aussi d'autres organes du mouvement, ou

des ailes. La plupart des naturalistes modernes ont généralement désigné ces animaux sous le nom d'insectes, et les ont divisés en ailés et aptères. Examinons maintenant s'ils appartiennent tous à une seule et même classe.

D'abord les aptères, ou ceux qui n'ont point d'ailes, s'éloignent des autres, par ce caractère privatif. Ils nous présentent eux-mêmes, au premier coup-d'œil, des disparités assez choquantes, et qui nécessitent également deux autres divisions. Les uns sont cuirassés ou recouverts d'une croûte dure, épaisse, en partie calcaire, d'une sorte de têt; ils ont le plus souvent quatre antennes et dix pates, dont la première est souvent très-grande et en forme de bras. Ces animaux, appelés suivant leurs sortes, *crabes*, *écrevisses*, *homards*, *crevettes*, etc., sont aquatiques. Nous les comprenons sous le nom général de crustacés.

Les autres aptères n'ont, ordinairement, que des tégumens minces ou peu solides. Les mieux partagés sous ce rapport diffèrent cependant des crustacés par la forme étroite, très-longue du corps et par le nombre considérable des pates, dont il est muni

dans toute sa longueur. Ceux dont l'enveloppe extérieure est peu défendue, et qui forment, comme je viens de le dire, la majorité de ces derniers animaux aptères, n'ont pas d'antennes. Le nombre de leurs pates ne va pas au-delà de huit. Ils ont souvent plus de deux yeux, et ces organes sont très-petits et lisses. Ces aptères que nous séparons des crustacés, renferment les *mille-pieds*, les *scorpions*, les *araignées*, les *faucheurs*, les *mites*, etc. Afin de nous entendre, cette seconde division conservera le nom d'arachnides que lui a imposée M. Lamarck.

Depuis Aristote jusqu'à Linnæus, les zoologistes non-seulement distinguèrent les crustacés des insectes, mais ils leur assignèrent même, dans leurs distributions, une telle antériorité d'ordre, qu'ils les plaçoient entre certains mollusques nus ou céphalopodes (*mollia*), tels que les *sèches*, les *poulpes*, et les mollusques à coquille (*testacea*). Ils réunissoient les arachnides avec les insectes aptères, qui composoient leur seconde et dernière section de cette classe. Prenant pour base de sa méthode les développemens successifs ou les transformations

des animaux auquel il appliquoit très-improprement la dénomination d'insectes, Swammerdam néanmoins s'écarta un peu de la route de ses prédécesseurs, en faisant passer les arachnides à la tête de ces insectes.

Linnnæus ne considérant l'animal que dans son état adulte et ses formes extérieures, excluant avec raison de ses caractères de classes ceux qui n'ont qu'une valeur secondaire ou qui ne sont propres qu'à signaler les genres, incorpora les crustacés avec les arachnides, et les mit à la fin de la classe des insectes. Les entomologistes postérieurs adoptèrent généralement ses idées ; les crustacés et les arachnides occupoient toujours le dernier rang. On avoit cependant aperçu que la respiration s'effectuoit différemment dans les crustacés et les insectes ; car en traitant cette matière, De Géer s'exprime ainsi : « Pour ce qui regarde les écrevisses et les crabes, qui sont des insectes vraiment aquatiques et qui le sont toujours, il y a apparence qu'elles respirent l'eau, ou bien l'air renfermé dans l'eau, à la façon des poissons ; car elles ont au-dessous de l'écaille du corcelet, de chaque côté du corps, des paquets des parties coriaces très-composées,

qu'on peut prendre pour leurs ouïes ». *Mém. pour servir à l'histoire des insectes, tom.* 2, *pag.* 147. Il s'explique plus positivement encore, dans sa description de l'écrevisse de rivière (*Ibid. tom.* 7, *pag.* 181).

Cet illustre naturaliste et Roesel, sans parler de quelques auteurs plus anciens, avoient découvert le système veineux du même crustacé. Swammerdam nous avoit aussi donné l'anatomie d'une autre espèce de crustacé, celle du Bernard l'hermite, et l'existence d'un principe de circulation dans cette classe d'animaux étoit ainsi bien constatée. Si l'on eût profité de ces observations, et si on les eût comparées avec celles de l'inimitable Lyonet et de quelques autres zootomes, on n'eût peut-être pas confondu dans une même classe des animaux si différens quant aux principaux organes de la vitalité.

Un auteur peu connu parmi nous, ou du moins peu cité, Lefrancq de Berkley, qui a publié en hollandois une histoire géographique, physique, naturelle et civile de la Hollande, ouvrage dont il a paru en 1782 (Bouillon) une traduction françoise, changea le premier à cet égard la distribution

Linnéenne. Il fit un classe particulière des crustacés et la reporta immédiatement avant celle des insectes. Mais outre qu'il ne caractérise ses coupes que d'une manière compliquée, vague et souvent insignifiante, il s'éloigne de l'ordre naturel, en faisant descendre les testacés au-dessous des insectes, de sorte que les crustacés succèdent sans intermédiaire aux poissons osseux. De bonnes vues, mais qui ne sont point étayées par des raisons solides et lumineuses, concourent peu à l'avancement de nos connoissances.

Il étoit réservé à M. Cuvier d'opérer dans la zoologie, et plus spécialement encore dans la distribution des animaux invertébrés, une heureuse révolution. Ses précieuses découvertes anatomiques nous ont permis de fixer la graduation de l'échelle animale, suivant les lois que la nature a posées. Dans son tableau élémentaire de l'histoire naturelle des animaux, ouvrage qui fait époque, il commence la classe des insectes par les crustacés et les arachnides. Il dit, *pag.* 449, que les écrevisses et autres genres voisins ont un cœur musculaire, et qu'on ne voit rien de semblable dans les

autres animaux de la même classe ; ceux-ci ont simplement le long du dos un vaisseau, divisé en plusieurs étranglemens, et dont la liqueur, par l'effet d'une contraction alternative, va et vient d'une extrémité à l'autre, sans circulation néanmoins, à raison du défaut de branches ou de veines. Cet organe est ce qu'on appelle le vaisseau dorsal. M. Cuvier remarque encore que les crustacés sont les seuls des insectes qui aient des branchies.

On ne pouvoit laisser, dans la même classe, des animaux si disparates sous ces rapports d'organisation. Aussi, M. Lamarck, dans ses leçons publiques sur les animaux invertébrés, qu'il donna en l'an 7, et M. Cuvier peu de temps après (*Leç. d'anat. comp., tom. I, an.* 8), formèrent-ils une classe particulière des crustacés. Tous ceux qui aiment la méthode naturelle approuveront ce changement, et désormais les crustacés seront séparés classiquement des insectes, et auront le pas sur eux, comme ayant une organisation plus parfaite ou plus rapprochée de celle des animaux qui les précèdent.

M. Lamarck ne se borna point à cette réforme, et les arachnides devinrent

une classe liant les crustacés aux insectes. (*System. des anim. sans vertèb. pag.* 171.) Les seuls caractères essentiels qu'il assigna d'abord à ces animaux furent : de ne point subir de métamorphoses et d'engendrer plusieurs fois dans leur vie. Mais depuis cette époque, M. Cuvier ayant publié quelques observations anatomiques sur la circulation et la respiration des arachnides, M. Lamarck s'en est servi pour fortifier les caractères de cette classe et de la manière suivante : « *Des stigmates et des trachées bornées pour la respiration ; une ébauche de circulation* ». (*Philos. zool. tom. I, pag.* 306.) L'ancienne classe des insectes est ainsi simplifiée et réduite à ceux qui ont des ailes. Certes, je n'eusse pas hésité un seul instant à suivre l'opinion d'un naturaliste si célèbre, qui m'honore depuis long-temps d'une tendre amitié, et auquel je dois autant de déférence que de gratitude, si plusieurs difficultés ne m'avoient pas forcé dans le principe à suspendre mon jugement. De crainte qu'on ne me soupçonne de prévention, je les exposerai avec cette franchise qui convient à un homme droit, et qui, dans la recherche de la vérité, se dégage de tout intérêt et de toute affec-

tion personnelle. Qu'on veuille me permettre une discussion qui répandra peut-être du jour sur cette matière. Je rapporterai plusieurs observations ignorées ou méconnues. Il en résultera que la classe des arachnides peut être conservée, mais qu'on en doit modifier les caractères.

Presque tous les naturalistes ont avancé que les insectes aptères n'éprouvoient point ces mutations de formes, qu'on nomme métamorphoses. N'ayant pas moi-même, dans des temps plus antérieurs, suffisamment approfondi ce sujet, j'ai partagé le sentiment commun. Il n'est donc pas surprenant que M. Lamarck ait fait usage d'un caractère si généralement reçu; mais la lecture bien suivie des belles observations de De Géer, les miennes propres m'ont détrompé.

L'expérience nous a appris que la nature, nuançant toutes ses opérations, a aussi varié les métamorphoses des insectes. Ces transformations deviennent moins extraordinaires à mesure qu'elles se rapprochent du minimum qui leur a été fixé. Dans les diptères et les lépidoptères, par exemple, l'insecte en état de larve est si différent de ce qu'il sera à son dernier âge, qu'il faut avoir suivi

le cours de ses mutations, pour être persuadé que c'est toujours le même animal. Mais les sauterelles, les punaises, etc., ont dans tous les temps une identité de formes, et les seuls changemens qu'elles éprouvent ne consistent que dans une augmentation de volume et le développement insensible de leurs ailes. Les entomologistes ont été conséquemment obligés de distinguer plusieurs sortes de métamorphoses, et de leur assigner des noms particuliers. Prouvons que les arachnides ont, en général, la même destinée; que leurs transformations sont simplement moins frappantes, et plus passagères, c'est-à-dire qu'elles s'effectuent dans un temps beaucoup plus limité, proportionnellement à la durée de l'animal. La derniere métamorphose de l'insecte ailé est aussi le dernier terme de sa vie; les arachnides au contraire ont acquis une forme constante, bien long-temps avant leur mort. Citons des faits. On n'en révoquera pas, j'espère, la certitude, puisque je les puiserai dans les mémoires d'un observateur aussi exact que notre Réaumur, ceux de De Géer, son digne émule. Il s'est assuré que les cloportes *aselles* ont à leur naissance un anneau

et une paire de pates de moins que ceux qui sont plus avancés en âge (*tom.* 7, *pag.* 551). Dans l'iule à *queue en pinceau* (*scolopendra lagura*, Linnæus.), ces différences sont bien plus étonnantes; l'animal n'a primitivement que trois anneaux et autant de paires de pates : il acquiert successivement cinq anneaux et neuf paires de pates de plus (*Ibid. pag.* 576, 577). L'iule à *bandes* (*j. terrestris*) est dans le même cas; ces diverses parties se développent peu à peu avec l'âge, et dans une proportion beaucoup plus grande, puisque cet arachnide n'a d'abord que huit anneaux et six pates, et que vers les derniers périodes de son accroissement, on lui compte environ 200 pates et une cinquantaine d'anneaux : aussi ce naturaliste regarde-t-il de tels changemens comme de vraies métamorphoses. J'ai fait des observations semblables sur la scolopendre *fourchue* (*forficata*). Les araignées ayant une organisation plus simple, leurs mutations sont moins sensibles; De Géer remarque néanmoins que les proportions de leurs pates différoient avec l'âge dans les mêmes individus, et que leur corps offroit aussi des disparités de

formes : on peut ajouter que les organes sexuels des mâles ne sont apparens que lorsque ces animaux ont atteint une certaine grandeur. Plusieurs arachnides subissent donc réellement des métamorphoses, qui consistent dans le développement progressif des pates et des anneaux du corps. Les crustacés sessiliocles de M. Lamarck, composant le genre *monoculus* de Linnæus, sont encore sujets à des transformations si particulières que Müller lui-même y a été trompé, en faisant deux genres des larves des cyclopes. On se convaincra de la réalité de ces métamorphoses en lisant les intéressantes observations de Schæffer sur les apus et celles de Jurine fils, relatives à l'argule *foliacé*. Les mémoires de De Géer présentent encore des faits analogues. Par une conséquence bien naturelle, si les métamorphoses deviennent un caractère de classe, les crustacés sessiliocles ou les entomostracés de Müller, les reptiles de l'ordre des batraciens, devront former autant de classes propres.

La faculté d'engendrer plusieurs fois dans leur vie qu'on attribue aux arachnides est bien loin d'être générale. Un grand nombre

d'araignées, les tendeuses notamment, les faucheurs, les *acarus* de Linnæus, etc., ne font qu'une ponte, et la durée de leur vie ne s'étend guères au-delà d'une année. Cette propriété au surplus ne seroit jamais qu'un caractère secondaire, indiquant la proximité des crustacés et des arachnides.

Portons maintenant nos regards sur l'organisation intérieure des arachnides, ou examinons quelles sont nos lumières à cet égard. Les écrits où nous pouvons les puiser sont en bien petit nombre, et il faut les lire avec d'autant plus de circonspection, qu'on trouve même des erreurs ou de fausses applications dans l'anatomie des animaux, qu'il étoit beaucoup plus facile de connoître. La plupart des zoologistes n'ont eu que des idées très-confuses sur la circulation du fluide nourricier des animaux sans vertèbres : ils ont presque tous regardé le vaisseau dorsal des insectes comme un véritable cœur. Aussi n'est-ce pas à de telles autorites que M. Lamarck a eu recours, pour caractériser la classe des arachnides. Le seul ouvrage qui pût lui fournir des connoissances positives et lumineuses étoit celui de M. Cuvier, sur l'anatomie comparée des animaux.

Il a été, en effet, son guide, comme on le voit par la citation d'un passage de ce livre, relatif à la circulation des arachnides (*Leç. d'anat. compar. tom.* IV, *pag.* 419). L'observation de M. Cuvier sur l'organe de ces animaux qui paroît exercer la fonction du cœur, observation que j'avois faite aussi et consignée dans mon histoire génerale des crustacés et des insectes (*tom.* 2, *pag.* 18), semble indiquer, en effet, l'existence d'un système de circulation; mais si on pèse bien la manière dont il s'exprime à cet égard au commencement du passage, et surtout dans l'article subséquent, où il traite de la respiration des insectes (*Ibid. pag.* 441.), on jugera sans peine que ce grand anatomiste est indécis, et qu'il a la prudence de s'en tenir à de simples présomptions. « Quelques insectes, dit-il, *paroissent* manquer de trachées, et ce sont précisément ceux où nous *avons cru apercevoir* un cœur, c'est-à-dire les aranéides ». Ce langage n'est sûrement pas affirmatif; il annonce cette réserve que doit avoir tout homme sage dans les observations délicates où il est aisé de se méprendre (1).

(1) Le vaisseau dorsal a quelquefois sur les côtés

La manière dont les arachnides respirent m'offroit encore des difficultés qui augmentoient mes incertitudes. Le même anatomiste n'ayant pas aperçu de trachées dans les araignées, soupçonne que ces animaux ont un poumon. Il donne une dénomination pareille aux organes respiratoires des limaces ; or comme des mollusques très-voisins ont des branchies, comme d'autre part plusieurs aranéïdes sont pourvus de trachées, on en déduiroit que le caractère tiré de ces divers modes de respiration ne peut servir à l'établissement des classes, puisque des animaux très-affiliés, et qu'on ne peut dès-lors séparer classiquement, différeroient sous ce rapport. Ainsi en admettant que les aranéïdes eussent une circulation, elles ne seroient qu'un appendice des crustacés. Mais j'observerai que M. Lamarck combat l'opinion de M. Cuvier, et qu'il voit des *branchies aériennes* dans les organes des mollusques que celui-ci appelle poumons.

De tels éclaircissemens, je l'espère, me

des expansions angulaires qu'on pourroit confondre, au premier coup-d'œil, avec des veines.

justifieront auprès des personnes qui, ayant adopté la méthode de M. Lamarck, et ayant remarqué entre lui et moi une dissidence à l'égard de la classe des arachnides, auroient pu me prêter un attachement aveugle et opiniâtre à mon propre sentiment. J'en appelle à tout homme impartial : n'étoit-il pas raisonnable d'attendre, pour me décider, de nouvelles lumières ? Faisons attention d'ailleurs que je ne rompois pas la série naturelle, puisque les arachnides, malgré leur réunion avec les insectes, suivoient immédiatement les crustacés; ainsi à la transposition près de la ligne de démarcation, je m'accordois avec M. Lamarck.

En rejetant l'idée présomptueuse que je pourrois enfin dissiper le nuage répandu sur cette matière, j'ai cependant fait des recherches qui n'ont pas été inutiles. Les observations dont je vais rendre compte et dont je suis certain, concernent les trachées de quelques arachnides.

Il est sûr que les faucheurs (*phalangium* de Linnæus) sont très-voisins des araignées. Ils ont aussi deux stigmates et placés de même, un de chaque côté, à la base inférieure de l'abdomen; mais à raison de

l'union intime de cette partie du corps avec le corcelet, les stigmates des faucheurs ne sont point à nu, comme dans les araignées; les hanches des deux pates postérieures en recouvrent et en cachent l'entrée. Des trachées très-visibles et bien reconnoissables à leur couleur d'un blanc argentin, prennent naissance au fond de la cavité aboutissant à chaque stigmate. Le tronc principal de ces trachées jette trois à quatre branches ramifiées à l'infinie et serpentant sur la portion inférieure des viscères. Près de l'origine du même tronc part un jet moins fort, qui gagne le dos et s'y divise considérablement. Ayant soumis à l'examen le plus scrupuleux une grande quantité de ces arachnides, je puis attester la vérité de mon observation.

Les scolopendres ont tout le long de chaque côté du corps et au-dessus de la naissance des pates, une rangée de stigmates plus ou moins nombreuse, suivant les espèces. Dans celle qu'on nomme *fourchue* (*forficata*), deux tiges principales de trachées, s'étendent dans le sens de la longueur du corps, et parallèlement à ses côtés. Ces vaisseaux aériens forment deux petits cordons, placés à peu de distance des stigmates. Je n'ai pu

distinguer ces organes dans les iules; mais je ne doute pas qu'ils n'y existent, puisque je leur ai trouvé des stigmates, disposés comme dans les scolopendres, moins perceptibles cependant. Mes recherches à l'égard des aranéïdes n'ayant pas été assez suivies ni assez variées, je ne puis dire positivement de quelle manière elles respirent; je présume cependant qu'elles ont des trachées, d'après une observation que j'ai faite sur une espèce de Lycose. Swammerdam dit aussi avoir vu de petits vaisseaux ramper sur les intestins des araignées dont il parle. Je conseille à ceux qui voudront se livrer à des recherches anatomiques semblables, de préférer les espèces qui composent l'ancienne famille des araignées *loups*. On sait que la tarentule est de ce nombre, et qu'elle est la plus forte des espèces indigènes.

De ces faits et de ces remarques sur les arachnides, je ne veux pas conclure que cette classe n'est pas naturelle, mais seulement que les caractères qu'on lui a assignés ont besoin d'amendement, pour qu'ils aient une rigoureuse exactitude. L'anatomie, il est vrai, n'a point prononcé définitivement à ce sujet; tout nous per-

suade néanmoins qu'il existe dans ces animaux un système de circulation, et l'on voit que M. Cuvier incline pour ce sentiment. Une observation de De Géer le confirme : il dit (*tom.* 7, *pag.* 314.) avoir vu dans les pates d'une petite araignée, exposée au microscope solaire, une circulation de sang semblable à celle qu'il avoit découverte dans l'aselle ou l'*oniscus aquaticus* de Linnæus : or cette circulation, d'après la manière dont elle est ici décrite, est très-analogue à celle que Jurine fils a trouvée dans l'argule *foliacé*, et que j'ai vue dans les cloportes, considérés à la lumière du soleil. Les arachnides auront des trachées comme les insectes, quoique moins étendues; mais ces trachées s'anastomoseront avec des vaisseaux sanguins, et en cela les arachnides différeront essentiellement des insectes. Leurs métamorphoses en outre sont, ou presque nulles, ou très-passagères, se terminant, je veux dire, long-temps avant que l'animal soit parvenu à toute sa grandeur, et toujours sans changer considérablement la forme de son corps. Ainsi les animaux évertébrés et pédigères se divisent en trois classes : *crustacés*, *arachnides* et *insectes*.

La formation des ordres et leurs rapports vont maintenant fixer notre attention.

II. *Distinction et affinités des ordres.*

I. *Classe des* CRUSTACÉS.

Les genres *cancer* et *monoculus* de Linnæus composent la classe des crustacés, et formeront dans notre méthode deux ordres : les *malacostracés* et les *entomostracés*. Ces ordres répondent, à quelques transpositions près et un peu plus d'étendue, à ceux que M. Lamarck désigne sous les noms de *pédiocles* et *sessiliocles* ; j'ai dit un peu plus d'étendue, parce qu'il y joint les *oniscus* de Linnæus.

Ce dernier naturaliste n'avoit présenté dans cette classe, comme dans les autres, que de grands aperçus, suffisans alors pour l'état de la science. Les travaux de Müller, de Daldorff, de Fabricius, etc., ont tellement perfectionné la classe des crustacés, qu'elle renferme cinquante et quelques genres. Tous ceux qui dérivent du genre primitif *cancer* ont évidemment une identité générale de conformation, et se lient très-bien

les uns avec les autres. Ils ont tous, par exemple, quatre antennes, des mandibules surmontées d'un palpe, et plusieurs paires de mâchoires. On voit dans le plus grand nombre des yeux pédiculés et cinq paires de pates; ce n'est que vers l'extrémité de la série que ces organes et la situation des branchies éprouvent des changemens; nous arrivons ainsi par des nuances insensibles aux *oniscus* de Linnæus. Ce grand naturaliste avoit partagé son genre *cancer* en deux bonnes coupes, les *brachyures* et les *macroures*. Un de ses plus célèbres disciples, Fabricius, a converti ces deux divisions en autant d'ordres, les *kleistagnathes* et les *exochnates ;* mais les seuls caractères généraux qui distinguent ces deux ordres ne reposant que sur des différences de proportions dans les mâchoires et les palpes, la qualification d'ordre me paroît abusive.

Nous chercherions en vain dans les entomostracés, cette harmonie de rapports et ces passages graduels ; ici tout est bizarre et d'une combinaison extrêmement variée ; on ne voit que des contrastes dans les formes du têt, dans les organes du mouvement, ceux de la mastication et de la génération.

Ces animaux singuliers et qui sont pour la plupart microscopiques, tiennent aux malacostracés et aux arachnides ; quelques-uns même se rapprochent des insectes hémiptères par une sorte de bec, renfermant un suçoir et qui compose leur bouche. Les limules, les caliges ont des branchies isolées et bien distinctes ; mais nous n'avons pas de certitude sur la place qu'elles occupent dans plusieurs genres. On présume seulement que ces filets, ces barbes, ces appendices, en un mot, dont leurs pates sont garnies, en font les fonctions : quelles seroient, en effet, les autres parties auxquelles on pourroit attribuer un tel usage ?

Fabricius, malheureusement trop dominé par son esprit de système, a mis un grand intervalle entre les limules et les monocles. Ceux-ci sont associés aux *oniscus*, dans l'ordre des polygonates ; ceux-là vont se réunir avec les cancers brachyures, et terminent l'ordre des kleistagnathes. Il est clair que la nature repousse une distribution semblable, et des remarques critiques sont superflues.

M. Cuvier ouvre la classe des crustacés par les monocles de Linnæus ; M. Lamarck,

au contraire, place ces animaux à l'extrémité opposée, dans son ordre des crustacés sessiliocles, ou ceux dont les yeux sont sessiles et immobiles. Le caractère tiré de ces organes est très-méthodique et facile à saisir; mais il me semble déranger un peu la ligne naturelle de démarcation; car les branchiopodes, quoiqu'ayant des yeux pédiculés, ont les plus grands rapports avec les entomostracés de Müller, tandis que les crevettes, les chevrolles, les aselles, etc., nonobstant la forme de ces organes, sont certainement plus près des squilles et autres derniers genres de mon ordre des malacostracés ou des pédiocles de M. Lamarck. Les cloportes, qui unissent les crustacés aux arachnides, m'ont paru, ainsi qu'à M. Cuvier, avoisiner ces espèces d'iules à corps ovale, d'après lesquelles j'ai établi mon genre glomeris, et qui rentre dans la classe des arachnides. Cet enchaînement et cette diminution graduelle de rapports excluoient les entomostracés de tout rang intermédiaire; il falloit donc les mettre à la tête des crustacés; c'étoit la seule place qui leur restoit, dans ma manière de voir.

Si l'on observe que tous ces animaux sont

purement aquatiques, que leurs pates sont simplement natatoires et sans crochets au bout, dans le plus grand nombre, plus imparfaites dès-lors que celles des animaux subséquens; si l'on considère que leurs organes de la vue sont souvent peu développés, que le têt de quelques-uns de ces crustacés nous reproduit des formes analogues à celles de plusieurs mollusques à coquille bivalve, rapport dont désormais nous n'aurons guères d'exemple; si l'on compare les antennes de ceux qui en sont pourvus avec les bras articulés des cirrhipèdes de M. Lamarck, on sera tenté de croire que les entomostracés touchent de plus près aux mollusques, surtout aux cirrhipèdes de cet auteur, que les autres crustacés, ou qu'ils remplissent mieux une partie de ce grand vide que l'on trouve entre ces classes; il me semble du moins que le saut n'est pas aussi brusque. J'abandonne au reste ces idées hasardées à l'expérience et aux méditations des hommes plus instruits que moi.

2. *Classe des* ARACHNIDES.

Les ordres que j'ai formés dans la classe

des arachnides ont pour première base deux considérations importantes et qui me paroissent naturelles. Ces animaux sont tous broyeurs ou suceurs; j'entends par là que les mandibules des uns sont simples, uniquement propres à triturer ou à inciser les substances dont ils se nourrissent, et que celles des autres, lorsqu'elles existent, ne leur servent qu'à saisir leur proie, et sont terminées par une pièce mobile, soit solitaire et en forme de crochet ou de griffe, soit accompagnée d'une saillie, mais immobile, semblable à un doigt (1). Dans ce dernier cas, les mandibules ont la figure d'une tenaille ou d'une pince double. Ces arachnides compriment avec leurs mâchoires les petits animaux dont ils font leur pâture, et forcent ainsi les sucs alimentaires à passer peu à peu dans l'œsophage; ils rejettent ensuite le cadavre desséché. Dans les aranéides, la griffe des mandibules a encore une autre fonction; elle distille un venin, de même que les deux crochets de la lèvre des scolopendres, et tout ainsi que l'aiguillon terminant la queue des scorpions.

(1) Cette saillie n'est qu'un prolongement d'une partie du bout de la mandibule.

Les arachnides broyeurs ont tous des antennes ; mais les arachnides suceurs, à l'exception des ricins et des poux, sont privés de ces organes. Ainsi mes deux divisions principales correspondent presque à celles de M. Lamarck, ou à ses deux ordres d'*antennistes* et de *palpistes*.

Je partage les arachnides broyeurs en trois ordres : les *tétracères*, les *myriapodes* et les *thysanoures* (1). Ces derniers sont les seuls dont le corcelet soit distinct de l'abdomen, et qui n'aient que six pates. Ces organes du mouvement, dans les deux premiers ordres, sont au moins au nombre de quatorze, et disposés tout le long des côtés du corps; chacun de ses segmens, à l'exception des trois derniers au plus, en porte une ou deux paires. Les tétracères ou les *oniscus* de Linnæus ont quatre antennes; il n'y en a que deux dans les myriapodes. Les tétracères ont d'ailleurs plusieurs mâchoires et des lames ou appendices foliacés à l'extrémité postérieure et

(1) Le corps des thysanoures est généralement couvert de petites écailles, et terminé par des filets ou par une queue fourchue, repliée sous l'abdomen dans le repos, mais que l'animal déploie lorsqu'il veut sauter.

inférieure de leurs corps ; le nombre de leurs pates est invariablement de quatorze. Les animaux de cet ordre semblent appartenir sous plusieurs rapports aux crustacés, et c'est même avec eux que les range M. Lamarck. De Géer a observé que les aselles et les idotées, qui sont pour lui des squilles, avoient, sous les feuillets de leur queue, des pièces minces très-transparentes, composées de deux membranes, et laissant entre elles une cavité qui est souvent remplie d'air. Chaque pièce a pour lors la figure d'une bourse aplatie ou d'une vessie : aussi ce naturaliste les nomme-t-il des *vessies à air*. On remarque des parties analogues dans les véritables squilles ou celles de Fabricius ; mais ici ces pièces ou nageoires sont découvertes, et à leur base sont annexées des branchies (Cuv. *Leç. d'anatom. comp. tom.* IV, *pag.* 434); on n'aperçoit point des organes semblables dans les aselles et autres genres voisins : s'ils y existent, un changement de forme en impose peut-être à nos yeux. Les cloportes, vivant toujours hors de l'eau, craignant même cet élément, n'ont point de vessie à air. Ce fluide pénètre dans leur corps par des ouvertures que recou-

vrent les premiers feuillets de leur queue. Les autres tétracères le reçoivent probablement d'une manière semblable : du moins n'ont-ils pas de stigmates extérieurs et distincts, comme les arachnides des ordres suivans. Nous retrouvons encore dans cette classe des animaux qui habitent la mer ; mais arrivés une fois à l'ordre des acères (les scorpions, les araignées, etc.), nous en chercherions inutilement : preuve de l'affinité qu'ont les arachnides avec les crustacés.

La forme des arachnides suceurs se réduit à trois combinaisons principales, et d'après lesquelles j'établis autant d'ordres. 1.° Des antennes; tête distincte du corcelet : les *parasites*. 2.° Point d'antennes ; tous les segmens du corps portant une paire de pates ; tête distincte : les *pycnogonides*. 3.° Point d'antennes ; tête et corcelet confondus en un segment et portant seul les pates : les *acères*. Ce dernier ordre devroit être le premier, si les caractères n'étoient pris que de la considération de la bouche ; car ici elle est plus compliquée que dans les autres arachnides suceurs. Les acères ont deux mâchoires palpigères et le plus souvent une lèvre, avec deux fortes mandi-

bules. La plupart des pycnogonides ont bien aussi des mandibules, qu'on a prises pour des palpes, et de véritables palpes qu'on a considérés comme des antennes ; mais leur bouche ne consiste qu'en un tuyau ou siphon d'une seule pièce. Elles est encore plus simple dans les parasites ; ce n'est plus qu'un avancement très-court, renfermant un petit suçoir, ou une cavité dont les bords se dilatent et qui est accompagnée de deux crochets. Passant des arachnides antennistes aux arachnides palpistes, la série de mes ordres s'accorde avec celle que M. Lamarck a proposée dans sa philosophie zoologique. J'observerai seulement que je ne connois pas encore bien la place naturelle des pycnogonides et des parasites (1).

3. *Classe des* INSECTES.

Deux célèbres entomologistes, De Géer et M. Olivier, avoient tellement perfectionné la distribution générale de Linnæus, relativement aux insectes proprement dits, ou

(1) Les arachnides de ces deux ordres vivent sur d'autres animaux.

ceux qui sont ailés, qu'il n'y avoit presqu'aucun changement à faire, si ce n'est dans la suite des rapports. Linnæus avoit réuni les sauterelles, mantes et autres genres analogues avec ses insectes hémiptères. M. Geoffroi avoit isolé ces derniers, mais il avoit associé les précédens aux coléoptères. De Géer en forma, avec raison, un ordre particulier, et que je désigne, avec M. Olivier, sous le nom d'orthoptères.

Les caractères des ordres de Linnæus ne portoient que sur l'existence, le nombre et la consistance des ailes. Pour distinguer les nevroptères des hyménoptères, il employa seulement alors une autre considération, la manière dont l'abdomen est terminé dans les femelles. De Géer eut l'heureuse idée de faire concourir les organes de la mastication avec ceux du mouvement. Outre l'ordre des orthoptères, il en établit encore trois, dont nous n'en avons adopté qu'un, celui qu'il forme du genre *pulex*. Les autres ordres rentrent dans deux de ceux de Linnæus ; l'un se confond avec les hémiptères, et l'autre avec les nevroptères.

Ces premières coupes étant bien caractérisées d'après la méthode de ce naturaliste,

il ne nous reste plus à découvrir que la manière dont leur série doit être présentée, ou leurs liaisons naturelles. Si l'on suivoit les rapports des métamorphoses, les orthoptères et les hémiptères seroient plus près des arachnides que les autres insectes; mais l'on sentira aisément que la nature elle-même n'a point attaché à ces rapports une si grande importance, puisque l'ordre des névroptères et celui des diptères nous montrent à cet égard les combinaisons les plus variées. Il faut prendre une autre marche, celle qu'elle nous indique dans la progression successive des êtres qui composent les classes supérieures, et où nous avons plus de moyens d'apercevoir les affinités. Les animaux les plus fortement organisés sont toujours au premier rang, et, par opposition, ceux qui sont les plus imparfaits occupent le dernier. Dans les insectes, les coléoptères et les diptères, ou plutôt nos suçeurs, paroissent être, sous ce point de vue, les deux termes opposés de la série. Tâchons maintenant de saisir les points intermédiaires.

En convenant de ce que je viens de dire au sujet des deux extrémités de la chaîne,

on peut encore varier sur la manière de les réunir, selon la priorité que l'on donne aux caractères dont on fait usage. Supposons, par exemple, que vous accordiez la prééminence aux fonctions de la bouche, aux modifications de ses parties, comme dans les méthodes de Fabricius, de MM. Lamarck et Clairville, les lépidoptères et les hémiptères devront précéder immédiatement les diptères; mais subordonnez ces mêmes caractères à ceux que vous donnent les ailes, ainsi que l'ont fait Linnæus, De Géer et M. Olivier, les hémiptères au moins remonteront plus haut, et viendront se placer à peu de distance des coléoptères. J'ai réfléchi long-temps sur cette double exposition; mais quoique la première m'ait d'abord paru plus méthodique, je me suis déterminé pour la seconde, d'après les motifs que je vais présenter.

Je partage les insectes ailés en deux grandes sections : les *élytroptères*, ou ceux dont les ailes sont recouvertes par deux élytres, et en *gymnoptères*, ou ceux dont les ailes sont nues et de même consistance. Chaque section est divisée en deux : les *dentés* et les *siphonostomes*; dénominations

équivalentes à des caractères, et qu'il est inutile d'expliquer. Cette combinaison étoit également possible : je ne crois pas qu'on me le conteste ; voyons si la nature ne l'a pas préférée. Ne pouvant résoudre la difficulté par une voie directe, appelons l'analogie à notre secours.

1.° Les organes du mouvement et ses modifications importantes ont toujours la priorité sur les autres caractères, dans les classes précédentes du règne animal. 2.° La plupart des hémiptères ont des étuis moitié coriaces et moitié membraneux, changement graduel qui nous indique le passage des élytroptères aux gymnoptères. Ce fait est inexplicable dans la méthode de ceux qui placent les hémiptères au milieu des insectes à ailes nues. 3.° Les coléoptères et les orthoptères se ressemblent en ce que leurs corps sont revêtus de tégumens plus fermes et plus solides ; que cette partie du corps, servant d'attache aux quatre pates postérieures, est séparée du corcelet proprement dit, et et ne forme qu'une masse avec l'abdomen ; que ce corcelet est fort grand et très-varié dans ses formes ; que dans plusieurs orthoptères spécialement, il est très-comprimé et

fort prolongé à son extrémité postérieure : or nous revoyons ces mêmes particularités, du moins quant à l'ensemble, dans les hémiptères, et point ailleurs. Les insectes de ces trois ordres ont une lèvre supérieure ; nous n'en trouvons point dans les lépidoptères et les diptères; placez, entre ces deux ordres, celui des hémiptères, vous aurez à cet égard une discordance. Les lépidoptères et les diptères se rapprochent tellement, qu'ils sont les seuls où l'on observe des nymphes renfermées sous une peau continue, et où les antennes et les organes du mouvement n'aient point des étuis particuliers. Les tarses de ces insectes ont constamment cinq articles ; nous remarquons la même chose dans les hyménoptères, qui sont d'ailleurs les seuls avec plusieurs insectes des deux ordres précédens, où l'on observe des larves tout-à-fait apodes et d'autres munies de fausses pates. C'est ainsi qu'en consultant les lois d'affinité, nous découvrons que ces trois ordres se touchent et ne souffrent point d'intermédiaire. 4.° Plusieurs mâles d'orthoptères ont cela de singulier que par le frémissement bruyant de leurs élytres, ils invitent leurs femelles à se rapprocher. Ce fait ne se

renouvelle, quoique produit par une autre cause, que dans les cigales, insectes, comme on le sait, de l'ordre des hémiptères. 5.° Je n'aperçois après tout, dans les pièces constituant le bec des hémiptères, qu'une modification de celles dont la bouche des coléoptères et des orthoptères est composée : les mandibules et les palpes manquent; les mâchoires et la lèvre inférieure sont transformées en autant de soies qui s'engaînent dans un canal du menton, changé lui-même en un demi-tube articulé. Tels sont les rapprochemens analogiques qui me paroissent fixer la place naturelle des hémiptères. Ces animaux doivent former le troisième ordre dans la série de la classe, et, comme nous avons déjà vu que que les hyménoptères et les lépidoptères s'affilioient avec les insectes à deux ailes, le rang des nevroptères est ainsi déterminé.

La méthode de Linnæus, quant aux insectes ailés, est donc celle qui me paroît le mieux s'accorder avec le plan de la nature, et, fortifiée par des caractères pris des organes masticatoires, elle est infiniment satisfaisante, soit pour la simplicité, soit pour l'exactitude. Le système de Fabricius

est bien loin de nous offrir ces précieux avantages ; son ordonnance et ses caractères sont souvent très-défectueux, et ne pourroient qu'égarer l'élève, s'il n'avoit qu'un tel guide.

III. *Rapports naturels et généraux des familles.*

Je ne pourrois exposer avec détail la formation des familles, l'enchaînement et la série de leurs rapports, sans dépasser de beaucoup les bornes que je me suis ici prescrites. Il faudroit presque donner l'histoire des animaux qui composent ces coupes, et on peut consulter à ce sujet mes autres écrits. Je ne présenterai donc qu'un aperçu général ou les traits principaux qui caractérisent et lient mes divisions. Je dois préalablement faire connoître les élémens constitutifs des familles et des genres que j'ai établis.

Les organes de la mastication, sans parler des difficultés inhérentes à leur étude, ne peuvent guères nous servir pour signaler les familles. Il est en effet prouvé que dans celles qui sont bien naturelles (les genres

carabe, *staphylin*, *scarabée*, *ténébrion*, *chrysomèle* de Linnæus), la forme de la plupart des parties de la bouche varie suivant les genres. On ne peut donc caractériser les familles qu'en employant des considérations plus générales, plus extérieures, comme les organes du mouvement, la forme des antennes, celle du corps, etc.; il faut, en un mot, imiter en cela Linnæus, Geoffroi, De Géer, etc.; car plusieurs de leurs genres sont aujourd'hui des familles.

Je suppose toujours que pour former ces groupes d'une manière plus solide et plus naturelle, l'on profite des lumières que l'observation a jetées sur les métamorphoses, l'instinct (1) et les mœurs des

(1) Disposition innée de l'animal le rendant propre à faire, d'une manière spéciale et invariable, ce qui convient au maintient de sa vie, et à la propagation de sa race. On n'expliquera jamais les phénomènes singuliers de l'économie des insectes, si on ne suppose que l'auteur de la nature leur a donné un certain nombre d'idées industrielles, relatives à leurs besoins et à l'emploi déterminé de leurs organes. Ils ont, en naissant, toutes les connoissances qu'exige la destination pour laquelle ils ont été créés. Soumis aveuglément aux lois de cette sagesse infinie qui veille à la conservation de tous les

animaux que l'on rassemble : moyen que l'on doit aussi appliquer à la composition des coupes d'un degré inférieur ou des genres.

Ici nous nous voyons forcés de recourir à un examen plus minutieux, au détail particulier de ces organes que nous avions négligés dans les élémens des familles, et qui nous fourniront maintenant d'excellens caractères. La nature malheureusement ne s'est pas mise, autant que nous le désirerions, à notre portée : elle nous présente des objets presque imperceptibles, et qui dès-lors ne sont plus soumis à la puissance ordinaire du sens de la vue. Si nous étendons ses facultés par des moyens artificiels, alors des illusions sans nombre peuvent nous surprendre. La prudence nous commande ainsi de ne faire usage des observations microscopiques qu'avec une grande réserve, soit parce que l'erreur en est souvent la compagne et que l'on peut donner

êtres, ils ne peuvent sortir de leur état, ou éprouver des changemens essentiels dans leur structure. Telle est, du moins, l'opinion que j'ai conçue depuis longtemps à cet égard.

de faux caractères, soit parce que des études de cette sorte nuisent aux progrès de la science, en rebutant l'élève. Ces difficultés et ces écueils, quels qu'ils soient, ne doivent pas néanmoins effrayer le naturaliste qui se propose d'écrire sur cette branche de la zoologie; il est même nécessaire qu'il les aborde, s'il veut établir des genres naturels, puisque ces groupes ne peuvent l'être, si les espèces qui les composent ne se ressemblent sous les rapports généraux de l'organisation. Assuré une fois de cet accord, il établira ses caractères essentiels sur les parties dont l'étude est la plus facile. Telle est la marche de M. Clairville dans son beau travail sur les espèces européennes des genres *carabe*, *cicindèle* et *dytique* de Linnæus. Il est à désirer qu'on l'étende, ainsi que les observations nouvelles et curieuses de M. Knoch, relatives à la manière dont les pates s'articulent avec le corps. Nous pourrons trouver dans cette dernière considération de bons caractères; les embarras qui entravent la méthode disparoîtront ainsi peu à peu. Graces à M. Jurine, l'ordre des hyménoptères, si intéressant par la multitude et la variété des faits extraor-

dinaires qui embellissent l'histoire de ces insectes, est dégagé en partie de ces recherches délicates, où nous a jetés Fabricius. Puis-je me refuser d'applaudir au zèle et aux heureux efforts d'un savant aussi recommandable par ses travaux que par ses qualités personnelles ? Peut-être cependant a-t-il exagéré les difficultés du système de l'entomologiste de Kiell, par rapport surtout aux hyménoptères, dont les parties de la bouche sont plus allongées et se développent aisément. Me sera-t-il permis encore de lui observer que plusieurs de ses genres (*ichneumon*, *chrysis*, *vespa*, *lasius*, *trachusa*, etc.) sont, sous ce point de vue, mal assortis ou peu naturels. En donnant plus d'étendue à l'application de ses principes, en faisant quelques autres coupes génériques, en divisant son troisième ordre, M. Jurine effacera ces taches légères, et portera sa méthode au degré de perfection qu'elle peut acquérir. Voulant moi-même ne présenter dans cet ouvrage que des signalemens faciles, du moins toutes les fois que je pourrai le faire sans violer les rapports naturels, j'emploierai souvent les notes distinctives dont s'est servi ce naturaliste. Les

rigoureux partisans du système de Fabricius pourront désapprouver cette complication de différens caractères ; qu'ils veulent bien se rappeler que le but de nos méthodes est de nous conduire par la voie la plus simple et la plus facile à la connoissance des objets de la nature.

Les systèmes sont utiles par le développement qu'ils donnent à quelques parties dont on n'avoit pas assez approfondi l'étude ; mais ils peuvent être nuisibles, si on n'en modère l'usage. Pourquoi se borner avec Fabricius à des organes qui échappent presque à nos regards, lorsque d'autres parties nous montrent sans efforts des caractères très-sensibles et certains ? Avec quelle facilité, par exemple, ne sépare-t-on pas les mantes des phasmes, les nèpes, les naucores, les notonectes, des genres voisins, par des considérations tirées de la forme de leurs pates ? Les hyménoptères de la famille des guêpes, de celle des masaris, ne se distinguent-ils pas tout-d'un-coup des autres hyménoptères à aiguillon par leurs ailes supérieures qui sont doublées dans leur longueur ? Rejetez-vous ces moyens ? . . . . . vous tombez dans un dédale de petits carac-

tères, que vos yeux et votre intelligence pourront à peine saisir. Je n'ignore pas qu'en donnant trop de latitude à la base de la méthode, vous n'avez guères plus de point fixe, et que l'arbitraire peut dominer ; mais je parle à l'homme sage qui n'introduit pas de nouveaux genres sans nécessité, qui apprécie la valeur de leurs caractères, et ne les propose qu'après s'être bien assuré de la généralité de leur application. Des personnes qui n'ont peut-être pas assez suivi les progrès de la science, qui veulent ramener la méthode à une simplicité dont elle n'est plus susceptible, si l'on veut faciliter la détermination des espèces, m'ont reproché d'avoir trop multiplié les coupes génériques. D'autres dont les études sont plus sérieuses, jugent au contraire que j'ai eu trop de réserve à cet égard. Dans l'impossibilité d'obtenir l'assentiment des unes et des autres, je me suis abandonné à ma propre impulsion : le temps et l'expérience seront nos juges souverains. Au surplus, je serai toujours prêt à revenir sur mes pas et à me réformer moi-même, dès que je m'apercevrai de mes écarts.

1. *Familles des* CRUSTACÉS.

J'avois compliqué par un trop grand nombre de divisions l'ordre des entomostracés ou crustacés sessiliocles de M. Lamarck ; je le simplifie, en le réduisant à trois familles naturelles : les *clypéacés*, les *ostracodes* et les *gymnotes*. Dans l'ordre des malacostracés et qui répond, ainsi que je l'ai dit, au genre *cancer* de Linnæus, j'arrive aux squilles, dont les branchies sont extérieures et dont l'organisation générale est déjà différente, par des nuances insensiblement ménagées, d'après l'allongement graduel du corps, de la queue de ces animaux et de ses appendices. Ce dernier ordre est composé de sept petites familles.

2. *Familles des* ARACHNIDES.

Les tétracères offrent deux coupes assez nettes. Les uns vivent dans les eaux douces ou salées, se fixent ordinairement sur d'autres animaux pour sucer leur sang, et ont, à l'exception du seul genre bopyre, quatre antennes très-distinctes ; ce sont les squilles

de De Géer et les aselles de M. Olivier : voilà ma première famille, les *asellotes*. Les autres sont plus terrestres qu'aquatiques, aiment les lieux sombres, errent çà et là, rongent les matières putrides, et leurs deux antennes intermédiaires sont peu apparentes ; on connoît ces animaux sous le nom général de cloportes, et j'appelle conséquemment cette seconde famille : *cloportides*. La bouche des scolopendres est si différente de celle des ïules que je ne puis concevoir par quel motif Fabricius a réuni ces arachnides dans un même ordre, celui des mitosates. Les ïules ont les mâchoires et la lèvre soudées ensemble, ne formant qu'un feuillet transversal, sans palpes distincts, ou n'ayant du moins que des tubercules à leur place. Les scolopendres ont les mâchoires séparées, quatre palpes saillans, et dont les labiaux en forme de crochets et leur servant aux mêmes usages que les mandibules aux aranéides. Ces considérations, la figure des antennes, nécessitoient l'établissement des deux familles qui remplissent mon ordre des myriapodes. Le genre scutigère de M. Lamarck, où les anneaux du corps ont chacun deux paires de pates, de même que

dans les iules, fait la nuance d'une famille à l'autre. Me fondant sur les mêmes principes, je devois aussi couper en deux l'ordre des thysanoures ; de là mes *lépismènes* et mes *podurelles*. Restraints à un petit nombre de genres, les *pycnogonides* et les *parasites* sont à la fois deux ordres et deux familles. Je n'ai vu qu'un seul pycnogonide ; ces animaux marins et singuliers tiennent aux cyames, aux myriapodes, par les organes du mouvement; aux aranéïdes et aux faucheurs surtout, quant à ceux de la vue. Ils s'attachent au corps des autres habitans des mers, des cétacés spécialement, et ils portent leurs œufs sous le ventre, au moyen de deux espèces de fausses pates : caractère qui rapproche ces arachnides des tétracères et de plusieurs aranéïdes. Je n'ai pas besoin de m'étendre sur l'ordre de parasites; les animaux qui le composent, tels que les poux et les ricins, tourmentent, comme on le sait, les quadrupèdes, les oiseaux et l'homme même.

J'ouvre l'ordre des acères par les *scorpionides* et les *pédipalpes*, dont une constitution plus vigoureuse semble annoncer la prééminence. Les thélyphones font évidem-

ment le passage des scorpions aux phrynes, et ceux-ci sont déjà très-voisins des mygales ou du premier genre des aranéides; leurs palpes sont également insérés à l'extrémité des mâchoires.

La famille des aranéïdes, si illustrée par les travaux de Lister, de Clerck, de De Géer, et sur laquelle les recherches de M. Walckenaer ont jeté, dans ces derniers temps, un nouvel éclat, comprend aujourd'hui une nombreuse suite de genres, dont il falloit distinguer et faire sentir les rapports. Observons d'abord que les aranéïdes *sauteuses* s'éloignent des autres, à raison de cette faculté et de la forme de leur corcelet. Les aranéïdes *loups* doivent naturellement les précéder; par les mygales d'une part, par ces dernières aranéïdes de l'autre, nous avons donc les deux extrémités les plus opposées de la famille entière. Maintenant la direction des mandibules des mygales, des atypes, la disposition de leurs yeux, ce prolongement de deux de leurs filières extérieures, nous amènent insensiblement aux araignées *tapissières* des auteurs: cet enchaînement est de toute évidence. Les araignées *aquatiques*, considé-

réées sous les mêmes rapports, entrent dans cette division, et ne s'éloignent des autres que parce qu'ayant été destinées à se nourrir d'insectes ou d'animalcules aquatiques, elles ont reçu du sublime auteur de la nature, le moyen de garantir leurs organes de la respiration contre les influences dangereuses de l'élément où elles vivent. Aux araignées tapissières succéderont les *filandières*, les *tendeuses*, les araignées *crabes* et d'autres espèces peu connues et qui tiennent le milieu entre les précédentes et les araignées loups. Tels sont les liens d'affinité que j'ai cru apercevoir dans les aranéïdes et l'ordre qui en est le résultat.

Les phalangites, à commencer par les galéodes, viennent immédiatement après. Le plus grand nombre de ces animaux fugaces et qui sont à nos regards comme des atomes, les mites, les sirons, ou les *acarus* des entomologistes, se placent dans les familles suivantes. Les espèces aquatiques ou les hydrachnes de Müller, à examiner rigoureusement leurs caractères, ne formeroient pas un groupe isolé; mais vu leur extrême petitesse, l'impossibilité de bien connoître les parties de leur bouche, j'ai

donné la préférence à des caractères d'habitude, et je maintiens comme famille la coupe établie par le naturaliste que je viens de citer.

D'autres animalcules confondus génériquement avec ceux qui précèdent, mais bien distingués par le nombre de leurs pates, qui n'est plus que de six, animalcules tous parasites, et les plus imparfaits de tous les arachnides, terminent cette classe.

3. *Familles des* INSECTES.

Nous remarquons dans l'ordre des coléoptères quelques familles très-naturelles, comme celles qui dérivent des genres primitifs : *Carabe, dytique, staphylin, scarabée, ténébrion, cantharide, cérambyx, chrysomèle, charanson*, etc. ; mais il offre aussi un grand nombre de genres, presque anomales ou solitaires. Quelques savans se sont occupés d'un rapprochement général ; ces combinaisons néanmoins variant suivant la nature des considérations auxquelles on attachoit plus ou moins de prix, ne m'ont pas satisfait, en ce qu'elles interrompent toujours en plusieurs points la série des rapports. Dans la méthode de

Linnæus, et qui en cela a été fort suivie, les staphylins terminent les coléoptères. Quant à la briéveté des élytres, la forme étroite et allongée du corps, l'habitude d'en redresser l'extrémité postérieure, ces insectes ont quelque affinité avec les forficules. Les psélaphes qui n'ont que deux articles aux tarses, et qui sont cependant si près des aléochares de M. Gravenhorst, seroient dès-lors à leur place naturelle, au lieu que si l'on dispose la série des coléoptères d'après la décroissance numérique des articles des tarses, on sera obligé d'eloigner de beaucoup les psélaphes des staphylins; mais les rapprochemens énoncés ci-dessus sont bien foibles. Plusieurs coléoptères qui appartiennent à des familles très-differentes, plus ou moins distantes les unes des autres, ont aussi des élytres très-courtes, tels que les atractocères de M. Beauvois, des téléphores, des nitidules, les escarbots, les molorques de Fabricius. Si l'on compare l'organisation et les habitudes des staphylins avec celles des boucliers, des nécrophores, on verra aisément que ces insectes s'avoisinent dans l'ordre naturel. Prenez-vous pour base de vos considérations et de vos rapports

les parties de la bouche, vous trouverez que les dytiques, les carabes et les cicindèles ont plus d'analogie avec les orthoptères ; car leurs palpes maxillaires internes ressemblent presque à cette partie qui recouvre les mâchoires des derniers et que Fabricius nomme *galea*. Le plus grand développement des antennes (1) vous semble-t-il mériter la préfé-

(1) De célèbres naturalistes présument avec M. Duméril que la sensation de l'odorat s'exerce à l'entrée des stigmates. Les antennes me paroissent être plutôt l'organe de ce sens. 1°. Leur place répond à celle que le même organe occupe dans les animaux où il est bien connu. 2°. Les antennes, quoique recouvertes extérieurement d'un épiderme solide, sont cependant formées d'une suite de petits tuyaux, dont l'intérieur est tapissé d'une substance molle, sur laquelle les trachées et les nerfs jettent de petites ramifications ; l'air peut s'insinuer par les jointures des articles. 3°. Les insectes dont la manière de vivre nécessitoit plus d'énergie dans le sens de l'odorat, comme ceux qui déposent leurs œufs dans les liquides, les matières putrides, soit animales, soit végétales, sont positivement ceux où les antennes sont le plus développées. La même observation a lieu relativement à un grand nombre de mâles, parce qu'ils vont à la découverte de leurs femelles. Les insectes dont les habitudes sont différentes ont au contraire des antennes simples ; elles manquent même tout-à-fait dans une grande quantité d'arachnides. Les palpes sont évidem-

rence, vous débuterez par les scarabées, comme on l'a fait dans la plupart des méthodes.

Je suis d'avis, sans prétendre néanmoins m'y arrêter définitivement, que des vues plus générales et d'un autre intérêt, doivent fixer notre attention; c'est l'observation de l'affoiblissement progressif des organes masticatoires. La nature procède dans les ordres comme dans les classes, en élevant d'abord au plus haut degré l'organisation propre à ces coupes, en la simplifiant ensuite peu à peu, pour arriver enfin à ce point où la dégradation est la plus marquée. Parmi les genres de l'ordre des coléoptères, j'en vois un, celui de clavigère, où les mandibules et la lèvre ont cessé, où les mâchoires et palpes sont très-petits, où les antennes

ment, pour plusieurs de ces derniers, l'organe du tact; peut-être ont-ils la même fonction dans les insectes où ces parties sont proéminentes. M. Jurine paroît soupçonner que les antennes pourroient être à la fois les organes du tact et de l'odorat; la plupart de ces animaux cependant rejettent presque toujours ces corps en arrière, lorsqu'ils se meuvent, circonstance où ils auroient le plus besoin de les porter en avant, pour tâter les objets qu'ils rencontrent.

n'ont que six pièces, qui a des élytres très-courtes, des tarses à deux articles et terminés par un seul crochet. N'est-il pas naturel de placer cet insecte à l'extrémité de la chaîne, puisqu'aucun autre ne présente un appauvrissement d'organes si remarquable ? Les charansons de Linnæus s'éloignent beaucoup des autres coléoptères par rapport à l'extrême exiguité des parties de la bouche, qui est d'ailleurs placée à l'extrémité d'un prolongement insolite et en forme de trompe ; leurs larves sont presque apodes, et celles des plus petits de la famille ne rongent que le parenchyme des feuilles, ou sont mineuses : peut-être faudroit-il reculer ces insectes vers l'extrémité de l'ordre. Des habitudes fortement carnassières, une organisation de bouche plus compliquée, une très-grande facilité dans tous les mouvemens, donnent aux cicindèles et aux carabes une espèce de supériorité sur les autres coléoptères ; ces insectes seroient dès-lors le premier terme de la série. Après avoir rempli le cadre des pentamères, dans le même ordre que nous l'avons présenté, nous passerions des lucanes aux priones, aux capricornes, etc., par le moyen de quelques coléop-

tères qui rongent des substances ligneuses ou dures, comme les trogossites, les lyctes, les paussus, les cucujes, etc. Mettant à l'écart les bruches, les bostriches, et les charansons, nous continuerions les tétramères; nous arriverions aux diapères et aux ténébrions par les coccinelles et les endomyques. Enfin les œdemères et les rhinomacers, derniers genres des pentamères, nous ameneroient aux bruches et aux charansons, pour finir avec les clavigères. Ces idées, je le répète, ne sont que conjecturales. Il faudra essayer bien des combinaisons avant d'en obtenir une qui réunisse tous les suffrages. Si on persiste à maintenir les staphylins à l'extrémité de l'ordre, on le terminera, afin de ne pas violer les rapports naturels, par les pentamères; les priones et les tétramères suivans seroient à la tête. Des coléoptères à trois articles aux tarses, on entrera dans la section de ceux qui en ont cinq, cinq et quatre; les bruches, les charansons, les bostriches et d'autres xylophages nous porteroient aux lucanes, aux scarabées, aux sphéridies; les gyrins, les dytiques, les carabes, succéderoient aux hydrophiles; les taupins, les richards viendroient ensuite; des cebrions, des omalises,

des lampyres et autres malacodermes, nous parviendrions aux coléoptères qui vivent de matières animales putrides, pour aboutir aux staphylins et aux psélaphes. Les staphylins, ainsi que je l'ai dit plus haut, ne pouvant s'écarter des boucliers, des nécrophores et autres coléoptères rongeurs de cadavres, le déplacement de ceux-là ne peut avoir lieu sans que ceux-ci ne les suivent; et comme tous ces insectes se lient de proche en proche avec les autres pentamères, leur transposition doit entraîner celle de la section entière.

Ne pouvant proposer avec confiance un ordre naturel, j'ai coordonné mes familles de coléoptères à la méthode de M. Geoffroi, de De Géer, etc., fondée sur la décroissance des articles des tarses, méthode qui a d'ailleurs l'avantage de conserver, autant que possible, les familles naturelles dans leur intégrité. J'offre d'abord les coléoptères les plus carnassiers; ceux ensuite qui se nourrissent, du moins en état de larve, de matières cadavéreuses; suivent les rongeurs des parties les plus solides des végétaux; enfin les coléoptères ayant moins de force et ne vivant

que de la substance pulpeuse de ces végétaux, sont reçus dans les dernières familles.

Des élytres à suture droite, recouvrant deux ailes pliées transversalement, comme celles des coléoptères, plissées en éventail, de même que dans les orthoptères, caractérisent les forficules, et nous indiquent l'affinité de ces insectes avec ceux du premier ordre. Leurs tarses n'ont cependant que trois articles, tandis que ces parties en ont cinq dans les blattes et les mantes qui paroissent devoir suivre : ce qui démontre que la série numérique et décroissante des tarses n'est pas toujours en conformité avec l'ordre naturel. Les phasmes ou les spectres de Stoll, que je n'ai pas le seul associé aux mantes, doivent, au sentiment de M. Marcel de Serres (*Mém. sur la comp. des organ. de la masticat. des orthopt. avec ceux des autres anim.*), composer une famille particulière. J'observerai à cet égard qu'il faut bien prendre garde de ne pas trop augmenter le nombre de ces coupes, surtout dans un ordre qui est déjà très-limité, et où l'on trouve d'ailleurs des insectes omnivores. J'ai, au surplus, formé avec les phas-

mes (1) une division spéciale, ce qui revient à peu près au même.

Le genre mantispe que j'avois placé dans cet ordre me paroît aujourd'hui devoir en être exclu, à raison des ailes qui sont tout-à-fait semblables à celles des névroptères, des raphidies particulièrement. Ces derniers insectes, ainsi que les mantispes, se trouvent sur les chênes; leurs habitudes, et probablement leurs métamorphoses, sont identiques. M. Bourgeois, entomologiste très-zélé, et qui a trouvé fréquemment, aux environs de Lyon, la mantispe *villageoise*, m'a donné une larve, conforme à celles des raphidies, mais beaucoup plus grande et que je ne peux rapporter qu'à cette mantispe. Entre les sauterelles et les criquets seront intercalés les taupes-grillons, les tridactyles de M. Olivier (ou les *xya* de M. Illiger) et les grillons. Par la figure de la tête, celles des pates antérieures, du corcelet et des ailes, etc., les tridactyles sont, de toute évidence, contigus aux taupe-grillons : ici commence la division naturelle des orthoptères sauteurs. Cet ordre

(1) *Divis.* 1.e SPECTRA; *divis.* 2.e MANTIDES VERÆ.

néanmoins, ainsi que le suivant, est susceptible d'améliorations.

Les hémiptères sont tous des insectes suceurs, mais de deux manières différentes; les uns ont un instinct carnassier, les autres sont simplement phytiphages. Ces deux sortes d'habitudes se déclarent aussi par des caractères extérieurs. Dans les hémiptères qui pompent le sang ou les substances fluides des autres animaux, le bec prend son origine à l'extrémité antérieure et supérieure de la tête; leurs élytres en général, sont moitié coriaces et moitié membraneuses. Dans ceux qui se nourrissent du suc des végétaux, le bec semble naître de la poitrine; les élytres ont une consistance égale et presque membraneuse; les deux sections sont ainsi parfaitement naturelles.

Les antennes des hémiptères aquatiques ou de nos hydrocorises sont très-courtes, peu apparentes, et c'est ce que nous retrouvons aussi dans les cigales, les fulgores et autres genres de la première famille de la seconde section; leur bec n'a plus pareillement que trois articles. Les hydrocorises font donc le passage des hémiptères carnassiers, à ceux qui n'ont pour alimens que

le suc des végétaux, ou lient les deux sections. Si nous comparons maintenant les caractères des saldes de Fabricius, de nos pélogones avec ceux des naucores (1), on reconnoîtra que ces genres ont une affinité très-étroite. Dès-lors les saldes de l'entomologiste de Kiel, ou nos acanthies, que j'ai placées dans la famille des cimicides, joindront cette coupe à celle des hydrocorises. Les cicadaires me conduisent aux psylles, aux thrips, aux pucerons, et ceux-ci à la famille des gallinsectes, où l'on voit une organisation et des métamorphoses si différentes, que De Géer a composé avec ces insectes un ordre particulier.

La même diversité d'habitudes m'a dirigé dans la formation de la série des névroptères. Mes sept premières familles ne comprennent que des insectes vivant de rapine. Cet instinct fut-il jamais mieux prononcé que

(1) Les gerris, les hydromètres vivent sur l'eau, et sont cependant moins près des hydrocorises, que les saldes; il faut se tenir en garde contre cette tendance qu'on a toujours à réunir des insectes aquatiques et un peu analogues. Les hydrophiles, par exemple, ont été rapprochés des dytiques, quoique leur organisation soit très-différente.

dans les libellules, dont les mâchoires même sont aussi fortes que les mandibules ? je mets ces névroptères en première ligne. Les éphémères, qui succèdent, ont, il est vrai, des organes masticatoires très-différens, puisqu'elles ne prennent aucune nourriture et que l'instant de leur naissance et celui de leur mort se touchent ; mais elles ont cependant avec les libellules, avec les agrions surtout, plusieurs traits de ressemblance, dans les antennes, la forme de la tête, la grandeur des yeux, la disposition de leur ailes, etc. : leur larves sont d'ailleurs carnassières. J'aborde ensuite la famille des panorpes, celle des myrméléons, qui appelle les hémérobes de Linnæus et les raphidies. Suivent les névroptères rongeurs de substances végétales ou omnivores. Les uns creusent des galeries souterraines, aboutissant au domicile général, aussi étonnant par son immense et singulière population, que par la grandeur, la solidité, la variété des bâtimens qui la renferment ; tels sont les termès ou fourmis blanches, malheureusement trop renommés par leurs dégâts. Les autres habitent les eaux douces, et s'y fabriquent des tuyaux ou des maisons portatives ; telles

sont les perles, les friganes. Les métamorphoses des névroptères exotiques nous sont inconnues; Swammerdam, Réaumur, Roesel, De Géer, etc., ont observé celles de plusieurs espèces indigènes. Les larves et les nymphes des libellules, des éphémères, des raphidies sont carnassières et ambulantes; leur tête a plus ou moins de conformité avec celle de l'animal parvenu à son dernier âge. Les raphidies vivent toujours en plein air, au lieu que les libellules et les éphémères passent leur enfance dans le sein des eaux. Les larves des myrméléons, des hémérobes, ont des inclinations semblables; mais par la forme de la tête, elles s'éloignent beaucoup des mêmes insectes en état parfait : leurs nymphes, en outre, sont immobiles et renfermées dans une coque. Les termès, aux ailes près, ne changent presque pas de figure et sont toujours omnivores. Les nymphes des phryganes se tiennent tranquilles dans les tuyaux où elles sont cloîtrées. Ces remarques sur les transformations de névroptères consolident l'établissement et la suite des familles qui remplissent cet ordre.

Me voilà parvenu à celui des hyménop-

tères, qui a été long-temps le sujet particulier de mes recherches. Ne nous fixons point à des idées trop systématiques ; elles pourroient nous arrêter et nous empêcher d'atteindre notre but, celui d'apercevoir les rapports généraux.

Les hyménoptères forment premièrement deux grandes sections. Les femelles des uns ont un oviducte façonné en tarière; celles des autres ont une arme offensive, un aiguillon, ou des glandes qui éjaculent une liqueur acide. La tarière des premiers n'est pas uniforme; elle est composée tantôt de deux lames imitant une scie, tantôt de trois filets. Ici c'est un prolongement corné ou écailleux de l'extrémité postérieure de l'abdomen, formant une espèce de cône, d'une à deux valves; là c'est un tuyau membraneux, annelé, retractile, et ayant déjà à son extrémité l'ébauche d'un aiguillon. L'attache et la forme de l'abdomen, les antennes, les mandibules, les palpes et les aréoles des ailes nous offriront de grandes différences. J'ai saisi toutes ces considérations pour signaler les familles et les genres des hyménoptères de ma première section ou des porte-tarière.

Dans la seconde, celle des porte-aiguillon, nous ne pouvons plus employer l'oviducte; la composition des antennes est plus simple et moins variée; l'abdomen est constamment inséré de la même manière; mais nous avons encore des ressources : les insectes qui forment d'ailleurs cette section ont, en général, des dimensions plus grandes, et se prêtent plus facilement à notre étude. Les alimens des larves sont de deux natures; ceux des unes consistent en substances animales, en insectes particulièrement, et quelquefois en fruits; ceux des autres ne nous présentent que le pollen ou le miel des fleurs. Les hyménoptères porte-aiguillon sont donc ou rapaces ou anthophiles. Les premiers n'avoient besoin pour saisir la proie qu'ils destinent à leurs petits que de leurs mandibules, de leurs pates, et d'une grande célérité dans les mouvemens; ces moyens même pouvoient-ils n'être pas toujours nécessaires, si ces insectes savoient profiter du travail des autres, comme il arrive à plusieurs; mais il falloit aux hyménoptères anthophiles des instrumens propres à récolter le pollen des fleurs et à extraire leur miel. Tout a été prévu par l'auteur de la nature; les pates postérieures et la

lèvre de ces insectes ont une modification convenable. J'ai profité de ces changemens pour distinguer mes deux divisions ; les genres euglosse, bourdon, abeille, sont les derniers des anthophiles, et semblent nous préparer, au moyen du prolongement extraordinaire des mâchoires et de la lèvre, à la formation de l'ordre qui vient ensuite, celui des lépidoptères. Les prosopes de M. Jurine, ou mes hylées, ouvrant, avec les collètes, la division des anthophiles, devoient, comme étant placés à l'autre extrême, se rapprocher davantage des familles antérieures; ils m'ont paru avoisiner les masaris et les guêpes. Parmi les insectes très-agiles et fouisseurs, tels que les sphex, les bembex, les larres, les crabrons, etc., les philanthes sont ceux qui ont le plus de ressemblance et d'affinité avec les guêpes. J'arrive ainsi graduellement aux scolies, aux tiphies, aux mutilles et aux fourmis, dont la famille est la première des hyménoptères porte-aiguillon et rapaces ou zoophages. Les chrysis ayant un petit aiguillon au bout de leur tarière annelée et retractile, vont se placer, quant à ces rapports, sur les confins des deux sections. Mes deux premières familles de l'ordre, ou

les tenthrèdes et les sirex de Linnæus, s'éloignent de toutes les autres, non-seulement par la connexion de l'abdomen avec le métathorax, mais encore sous la considération des métamorphoses; car leurs larves ont toujours six pates écailleuses, et celles des autres hyménoptères n'en ont d'aucune sorte. Les évanies et autres genres analogues accompagnent nécessairement les sirex, et précèdent les ichneumons. Les diplolèpes, les chalcis, les leucospis et autres hyménoptères porte-tarière, achèvent de combler le vide qui nous restoit pour atteindre les chrysis. Ainsi toutes les familles conserveront leur rang et s'enchaîneront, sans discordance dans les métamorphoses et les habitudes.

L'ordre le plus brillant, le plus généralement étudié, celui peut-être qui inspira le goût de l'entomologie, l'ordre des lépidoptères, est cependant le moins avancé quant à la méthode : on ne peut aussi se dissimuler qu'il ne soit le plus difficile, ses caractères de détail étant moins nombreux, trop variables et trop nuancés. Notre pénurie à cet égard est telle qu'on est forcé d'employer les métamorphoses, pour pouvoir

distinguer les familles et les genres. Fabricius, m'objectera-t-on, n'en a point fait usage; mais si ce célèbre naturaliste se fût livré à un examen rigoureux, s'il eût scrupuleusement comparé ses caractères génériques, il en eût reconnu l'insuffisance et le peu de valeur. Je demanderai, par exemple, s'il est possible de séparer, par des caractères pris seulement des antennes, de la trompe et des palpes, les bombyx de plusieurs phalènes, de celles surtout qu'on nomme *prodromaria*, *betularia*, *hirtaria ?* Si encore un grand nombre d'hespéries du même auteur sont bien distinguées, sous les mêmes rapports, de plusieurs autres papilions diurnes ? J'ai déjà fait l'aveu que mon travail en cette partie n'étoit qu'un simple dégrossissement, proportionné à l'état actuel et trop borné de nos connoissances sur les métamorphoses.

L'entomologiste de Kiel, quelque temps avant de nous être enlevé, entreprit une étude plus spéciale de cet ordre. M. Illiger nous a donné (Magasin entomologique) la nomenclature des genres qu'il venoit de former dans les papillons et sphinx de Linnæus. Quoique persuadé que le nombre

des coupures est trop restreint, j'ai cependant été saisi d'étonnement à la vue de la multitude de genres, dont Fabricius surcharge cette partie des lépidoptères ; j'ai appréhendé que la science ne retombât dans le chaos, où on l'entraînera infailliblement, si l'on ne porte pas de remède à cet abus de multiplier sans nécessité les coupes génériques. Lorsque les riches contrées des deux Indes, celles de l'Afrique, auront été visitées par des Mérian, des Roesel, des Schiffermuller, des Abbot, etc., lorsqu'on aura, en un mot, une grande masse d'observations sur les métamorphoses des lépidoptères exotiques, alors sera-t-il possible d'établir une bonne méthode générale et naturelle dans cet ordre d'insectes. N'ayant aujourd'hui qu'un petit nombre de faits, nous devons user d'une grande réserve, et c'est la conduite que j'ai fait ensorte de tenir.

J'ai partagé les lépidoptères en trois sections ; diurnes, crépusculaires et nocturnes, répondant aux genres de Linnæus : *papilio*, *sphinx*, *phalæna*.

De Géer avoit fait sur les sphinx et les phalènes une remarque digne d'attention : c'est que les ailes supérieures des mâles sont

bridées, dans le repos, par le moyen d'un poil roide, ou d'une espèce de crin, naissant du bord antérieur des inférieures, et se glissant sous une boucle ou crochet, situé près de l'origine inférieure des ailes de dessus.

Giorna a publié un bon mémoire sur ce sujet, dans les actes de la société linnéenne; ce poil roide des ailes inférieures est commun à tous les individus des lépidoptères crépusculaires et nocturnes. J'ai employé avec avantage cette considération, pour découvrir la place naturelle de quelques genres ambigus quant à la forme des antennes, tels que ceux d'uranie et de castnie de Fabricius. Je me suis aussi servi du même caractère dans la distinction de mes premières coupes. Les papillons plébéiens et urbicoles de Linnæus et tous les lépidoptères qui succèdent, ont deux paires d'éperons ou d'ergots aux deux jambes postérieures, savoir deux près du milieu et deux autres au bout; mais dans les autres papillons diurnes, la première paire manque. L'emploi de ce caractère et de quelques autres m'a fourni le moyen de diviser le genre *papilio* de Linnæus en deux familles, les papillonides et

les hespérides. Les sésies primitives de Fabricius et ses zygènes sont pour moi une famille propre ou distinguée de celle des sphinx. La troisième section des lépidoptères, celle des nocturnes, se compose de huit autres principaux groupes secondaires ou familles. Dans la plupart des méthodes, les genres de ma famille des tinéites sont à la fin de l'ordre ; mais les teignes : *evonymella*, *padella*, *echiella*, ou mes yponomeutes, ont la plus grande affinité avec les lithosies : *complana*, *quadra*, *rubricollis*, *pulchella*, *bella*, qui sont intermédiaires entre les bombyx et les noctuelles. De ces yponomeutes, nous passons à quelques autres genres, dont les espèces ont été rangées parmi les teignes. Mes alucites, ou les ypsolophes de Fabricius, réunissent les nocturnes à quatre palpes, ou la famille des *crambus*, avec celles des ptérophores, qui s'isolent de tous les autres lépidoptères par les divisions de leurs ailes. Le nombre des pates et les habitudes des chenilles, le port d'ailes de l'insecte arrivé à son état parfait, ses antennes, sa trompe et ses palpes, caractérisent les coupes. Celles des diurnes, des crépusculaires et des trois premières familles des nocturnes, peuvent

suffire ; mais j'ai laissé une grande lacune dans les noctuelles et les phalènes, n'ayant pas encore trouvé à cet égard de bonnes divisions. On a bien du secours dans la méthode qu'ont donnée les auteurs du catalogue systématique des lépidoptères de Vienne; mais les caractères de leurs coupes sont rarement nets et bien tranchés. Puisse M. Ochsenheimer qui a mis au jour les premiers volumes d'un bon ouvrage sur les lépidoptères d'Europe, revoir soigneusement cette partie et l'assurer sur des bases plus solides ! On pourroit, jusqu'à un certain point, faire l'application de la méthode de M. Jurine à cet ordre intéressant. J'ai eu lieu de me convaincre de son utilité dans les papillons diurnes; un naturaliste anglois a même donné un mémoire à cet égard. En terminant ces observations générales sur les lépidoptères, je ferai cette remarque : les insectes de cet ordre et du suivant sont les seuls dont l'organisation masticatoire soit absolument différente dans le premier et le dernier âge de l'animal. Leurs larves ont des mandibules, ou des crochets écailleux qui les remplacent; l'insecte parfait n'a plus qu'une langue ou une trompe. Dans les or-

dres précédens la bouche des larves a toujours plus ou moins de conformité avec celle du même insecte, lorsqu'il est adulte; indice de l'analogie qu'ont les lépidoptères avec les insectes à deux ailes, ou ceux de l'ordre suivant.

Connexion de la tête avec le corcelet, composition de la gaîne de la trompe, celles des antennes, du suçoir, saillie ou retraite de la trompe, telle est la série décroissante des caractères d'après lesquels j'ai composé mes familles des diptères.

Les nyctéribies sont distinguées de tous les insectes de cet ordre, en ce que leur tête est confondue avec le corcelet; je présume même qu'elles ne subissent pas de métamorphoses. Elles n'ont point d'ailes ni de balanciers, et par là elle se rapprochent des puces, qui forment le dernier ordre de la classe; sous ce rapport et plusieurs autres, elles avoisinent les hippobosques aptères des auteurs. La gaîne ou le corps extérieur de la trompe des diptères est en général univalve; ses bords se replient longitudinalement en dessus, et laissent entre eux un canal ou une gouttière, où se loge le suçoir. Les hippobosques sont les seuls diptères où cette

gaîne soit formée de deux pièces ou valvules. Quant à la considération des métamorphoses, ils s'en éloignent encore, leurs larves se nourrissant dans le ventre de leurs mères et en sortant en état de nymphe. Ces singulières exceptions, les rapports qu'ont les hippobosques aptères avec les nyctéribies, reculent naturellement ces diptères jusque vers l'extrémité de l'ordre. Les œstres, les mouches proprement dites, les conops, ayant, relativement aux habitudes, à la forme des antennes, à la réticulation des ailes, à des convenances dans les métamorphoses, plusieurs traits de similitude avec les hippobosques, venoient se ranger près de ces derniers insectes. Connoissant ainsi les dernières familles de l'ordre, et poursuivant la comparaison des affinités, nous verrons que les tipules et les cousins, sont à une grande distance des mouches, et qu'il faut leur assigner la première place dans la série; leurs transformations même ressemblent à celles de plusieurs insectes des ordres supérieurs. Les autres diptères, tels que les taons, les bombiles, les asiles, etc., devenoient conséquemment des familles intermédiaires, d'autant plus que leurs nymphes ont beaucoup d'analogie avec

celles des tipules, ou que leur coque n'est point formée de la peau durcie de la larve, comme celles des nymphes des mouches, des syrphes, etc. A l'exemple de M. Meigen, je range les stratiomes ou mouches armées immédiatement à la suite des tipules, d'après les rapprochemens que m'offrent les antennes, la trompe et les ailes de ces diptères; mais quant aux transformations, les stratiomes sont plus près des mouches. La nature, d'après ses vues particulières et qui nous sont inconnues, varie sa marche et ses combinaisons. Les nymphes de ces insectes diffèrent néanmoins de celles des mouches, en ce que la peau de la larve leur servant de coque n'éprouve aucun changement dans sa forme extérieure.

La gaîne de la trompe ou du bec de la puce est composée, de même que celles des hippobosques, de deux pièces; mais ces pièces ont trois articulations, qui semblent correspondre, la première au coude, la seconde à la tige, et la dernière aux deux lèvres de la trompe des diptères. Les deux écailles qui recouvrent l'origine de cette espèce de bec sont probablement deux palpes; car ces organes nous présentent des variations sem-

blables dans les dolichopes et les hippobosques. Le corcelet et l'abdomen des diptères forment deux parties tres-distinctes, et dont la première est inarticulée, ou n'a en devant qu'un petit rebord; dans l'ordre des suceurs ou le genre puce, le corps n'est qu'une suite nombreuse d'anneaux qui se succèdent sans interruption ou étranglemens, depuis la tête jusqu'à l'anus. Pour ce qui est des métamorphoses, les suceurs s'éloignent peu des tipules.

Tel est l'accord général ou l'harmonie que j'ai cherché à établir dans les animaux invertébrés et pédigères, formant les classes des crustacés, des arachnides et des insectes. Puisse mon travail avancer de quelque pas la méthode naturelle, et mériter l'approbation des hommes éclairés suivant la même carrière ! j'oublierois, avec plaisir, les peines que j'ai éprouvées pour recueillir tant d'observations et les soumettre au calcul des rapports. Je ne tairai point que je laisse encore bien des difficultés à vaincre; mais les unes tiennent à l'état de nos connoissances et s'évanouiront avec des nouvelles lumières; les autres sont presque insurmontables, parce que la nature se joue

de nos systêmes, et que pour nous montrer son indépendance, elle semble violer ses propres lois. Si j'avois eu moins de zèle pour découvrir la vérité, si je m'étois borné à effleurer mon sujet, si je n'avois voulu proposer qu'une méthode artificielle et peu rigoureuse, j'aurois aisément trouvé des caractères laconiques et simples, qui eussent satisfait l'ignorant, mais que l'homme instruit auroit bientôt rejetés comme illusoires, et propres à ramener ce vague et ce désordre où nous étions avant l'immortel Linnæus.

SECONDE PARTIE.

TABLEAU MÉTHODIQUE

DES GENRES D'ANIMAUX

COMPOSANT

LES CLASSES DES CRUSTACÉS, DES ARACHNIDES ET DES INSECTES.

CLASSE DES CRUSTACÉS.

CRUSTACEA.

Caractère anatomique. Animal sans vertèbres, ayant un cœur, des branchies et des pates.

Caractère extérieur. Des pates articulées et au nombre de six au moins; corps aptère, crustacé; point de stigmates; des branchies pour la respiration, soit extérieures (sous le ventre ou aux pates), soit cachées sur les côtés du corcelet.

Nota. Des pates branchiales ou garnies d'appendices dans les uns; toutes les pates (10-14) uniquement propres au mouvement et sans appendices dans les autres; mais ces derniers ayant des mandibules palpigères, plusieurs paires de feuillets maxillaires, les quatre palpes inférieurs doubles, quatre antennes, et presque toujours des yeux pédiculés et mobiles.

ORDRE PREMIER.

Entomostracés. *Entomostraca.*

Pates branchiales ou garnies d'appendices ; mandibules sans palpes ou nulles ; point de palpes doubles ou formés de deux tiges ; yeux sessiles, ou pédiculés, mais pates alors foliacées et mutiques.

ORDRE II.

Malacostracés. *Malacostraca.*

Pates uniquement propres au mouvement et sans appendices ; mandibules palpigères ; les quatre palpes inférieurs doubles ; yeux presque toujours pédiculés ; plusieurs pates au moins, ayant la forme ordinaire, et terminées par un crochet dans ceux qui ont les yeux sessiles.

ORDRE PREMIER.

Entomostracés. *Entomostraca.*

Corps recouvert d'un têt horizontal, en forme de bouclier.	FAMILLE I. Clypéacés. *Aspidiota.*
Corps renfermé dans un têt bivalve.	FAMILLE II. Ostracodes. *Ostracoda.*

Corps n'ayant point de têt clypéacé, ni bivalve.	FAMILLE III. GYMNOTES. *Gymnota.*

FAMILLE PREMIÈRE.

CLYPÉACÉS. *ASPIDIOTA.*

GEN. 1. LIMULE. *Limulus.*

Têt de deux pièces ; des mâchoires ; une queue cornée, en forme d'épée.

G. 2. APUS. *Apus.*

Têt d'une pièce ; des mâchoires ; queue de deux filets ; les pates foliacées.

G. 3. CALIGE. *Caligus.*

Têt d'une pièce ; point de mâchoires ; un bec ; queue de deux filets ; des pates terminées en crochet ; les autres branchiales ou natatoires.

G. 4. BINOCLE. *Binoculus.*

Têt d'une pièce ; point de mâchoires ; un bec ; queue bilobée ; deux pates terminées en crochet, deux en forme de ventouses, les autres natatoires.

FAMILLE II.

OSTRACODES. *OSTRACODA.*

G. 5. Lyncé. *Lynceus.*

Tête à nu ; deux yeux ; antennes capillaires.

G. 6. Daphnie. *Daphnia.*

Tête à nu ; un seul œil ; antennes rameuses.

G. 7. Cypris. *Cypris.*

Tête cachée ; antennes terminées en pinceau.

G. 8. Cythérée. *Cythere.*

Tête cachée ; antennes simplement poilues.

FAMILLE III.

GYMNOTES. *GYMNOTA.*

G. 9. Cyclope. *Cyclops.*

Un seul œil, sessile, et implanté sur le corcelet.

G. 10. Polyphème. *Polyphemus.*

Un seul œil, formant une espèce de tête ; deux pates en forme de rames fourchues, et étendues horizontalement.

G. 11. Zoé. *Zoe.*

Deux yeux, sessiles; un bec perpendiculaire, de la longueur du corcelet.

G. 12. Branchiopode. *Branchiopoda.*

Deux yeux, pédiculés (corps filiforme; vingt-deux pates et toutes foliacées).

ORDRE II.

Malacostracés. *Malacostraca.*

I. *Tête confondue avec le corcelet.*

1. *Queue simple ou n'ayant pas de feuillets à son extrémité.*

Têt transversal ou à diamètres presque égaux.	FAMILLE I. Cancérides. *Cancerides.*
Têt plus long que large.	FAMILLE II. Oxyrynques. *Oxyrynchi.*

2. *Queue munie de feuillets à son extrémité.*

Feuillets ne formant point l'éventail; les latéraux insérés plus bas que celui du milieu.	FAMILLE III. Paguriens. *Pagurii.*

Feuillets disposés en éventail, insérés sur une même ligne; pédoncule des antennes intérieures beaucoup plus long que les filets articulés qui les terminent.	FAMILLE IV. LANGOUSTINES. *Palinurini.*
Feuillets disposés en éventail, insérés sur une même ligne; pédoncule des antennes intérieures plus court ou guères plus long que les filets articulés qui le terminent.	FAMILLE V. HOMARDIENS. *Astacini.*

II. *Tête distincte du corcelet.*

Yeux pédiculés.	FAMILLE VI. SQUILLARES. *Squillares.*
Yeux sessiles.	FAMILLE VII. CRÉVETTINES. *Gammarinæ.*

FAMILLE PREMIÈRE.

CANCÉRIDES. *CANCERIDES.*

I. *Tête en segment de cercle, rétréci postérieurement.*

G. 13. PODOPHTHALME. *Podophthalmus.*

Pates postérieures terminées en nageoire ; yeux portés sur un pédicule très-long.

G. 14. PORTUNE. *Portunus.*

Pates postérieures terminées en nageoire ; yeux brièvement pédiculés.

G. 15. DROMIE. *Dromia.*

Toutes les pates ambulatoires et crochues ; les postérieures recourbées sur le dos.

G. 16. CRABE. *Cancer.*

Toutes les pates ambulatoires, crochues et étendues horizontalement ; second article de la division interne des palpes extérieurs (pièces les plus inférieures de celles qui recouvrent la bouche) obtus ; arête supérieure des mains point aiguë.

G. 17. Hépate. *Hepatus.*

Toutes les pates ambulatoires, crochues et étendues horizontalement; second article de la division interne des palpes extérieurs terminé en pointe; arête supérieure des mains tranchante, presque en crête.

II. *Tét presque en demi-cercle, dilaté aux angles postérieurs; ces angles formant une voûte où se retirent les pates postérieures (mains en crête).*

G. 18. Calappe. *Calappa.*

III. *Tét, plus ou moins, en cœur, carré, orbiculaire.*

1. *Palpes extérieurs séparés; crustacés ne vivant point dans l'intérieur des coquilles.*

G. 19. Ocypode. *Ocypode.*

Tét presque en cœur ou rhomboïdal; yeux insérés près du milieu de son bord antérieur, et portés sur un long pédicule.

G. 20. Grapse. *Grapsus.*

Tét carré; yeux insérés aux angles latéraux de son bord antérieur, brièvement pédiculés;

antennes intérieures cachées sous le bord du chaperon.

G. 21. Plagusie. *Plagusia.*

Têt carré ; yeux insérés aux angles latéraux de son bord antérieur, brièvement pédiculés ; antennes intérieures reçues dans deux fossettes de la partie antérieure et supérieure du têt.

2. *Palpes extérieurs réunis ; crustacés vivant dans l'intérieur des coquilles bivalves (têt presque orbiculaire)*

G. 22. Pinnothère. *Pinnotheres.*

FAMILLE III.

OXYRYNQUES. *OXYRYNCHI.*

I. *Point de pates terminées en nageoire.*

1. *Pates postérieures recourbées sur le dos.*

G. 23. Dorippe. *Dorippe.*

2. *Toutes les pates étendues horizontalement.*

A. *La division interne des palpes extérieurs ayant ou le second article rétréci insensiblement vers son extrémité supérieur, ou le premier très-grand ; têt ovoïde ou en ovoïde tronqué.*

G. 24. Mictyre. *Mictyris.*

Premier article de la division interne des palpes extérieurs très-grand.

G. 25. Leucosie. *Leucosia.*

Second article de la division interne des palpes extérieurs rétréci insensiblement vers son extrémité supérieure ; antennes fort petites.

G. 26. Coryste. *Corystes.*

Second article de la division interne des palpes extérieurs rétréci insensiblement vers son extrémité supérieure ; antennes extérieures avancées et de la longueur du corps.

B. *Division interne des palpes extérieurs n'ayant ni le second article rétréci notablement vers son extrémité supérieure, ni le premier très-grand ; tête triangulaire (souvent très-inégal ou rocailleux).*

G. 27. Lithode. *Lithodes.*

Pates postérieures très-petites, comme fausses ; yeux très-rapprochés.

G. 28. Maïa. *Maja.*

Pates postérieures conformes aux précédentes ; yeux écartés ; palpes extérieurs point

avancés ; les deux premiers articles de leur division interne larges.

G. 29. MACROPE. *Macropus.*

Pates postérieures conformes aux précédentes ; yeux écartés ; palpes extérieurs avancés : étroits ; le second article de leur division interne allongée.

II. *Les pates postérieures au moins terminées en nageoire.*

1. *Toutes les pates insérées dans la même ligne horizontale.*

G. 30. ORITHYIE. *Orithyia.*

Les pates postérieures terminées seules en nageoire.

G. 31. MATUTE. *Matuta.*

Toutes les pates, à l'exception des deux antérieures, terminées en nageoire.

2. *Les quatre pates postérieures placées au-dessus des autres (toutes, à l'exception des deux antérieures, en nageoires).*

G. 32. RANINE. *Ranina.*

FAMILLE III.

PAGURIENS. *PAGURII.*

I. *Des pates terminées en nageoire ; mains adactyles, ou didactyles, mais dont un des doigts est presque nul et forme au plus un angle saillant (crustacés point parasites).*

1. *Mains à un doigt très-distinct.*

G. 33. Albunée. *Albunea.*

Pates postérieures petites, filiformes : les six précédentes terminées par un article comprimé, en faulx.

G. 34. Remipède. *Remipes.*

Les trois dernières paires de pates semblables, également natatoires; celles de la seconde paire plus longues que les bras, terminées par un tarse conique et comprimé.

2. *Mains adactyles.*

G. 35. Hippe. *Hippa.*

II. *Point de pates natatoires ; mains à deux doigts très-distincts (crustacés vivant dans des coquilles univalves).*

G. 36. Pagure. *Pagurus.*

FAMILLE IV.

LANGOUSTINES. *PALINURINI.*

I. *Toutes les pates presque terminées de même et à tarses coniques.*

G. 37. Scyllare. *Scyllarus.*

Antennes extérieures courtes , larges , en forme de crêtes ; yeux séparés.

G. 38. Langouste. *Palinurus.*

Antennes extérieures très-longues et sétacées ; yeux portés sur un pédoncule commun.

II. *Les deux pates antérieures en forme de bras , terminées par une main didactyle.*

G. 39. Porcellane. *Porcellana.*

Têt presque carré ; premier article de la division interne des palpes extérieurs dilaté au côté interne.

G. 40. Galathée. *Galathea.*

Têt ovoïde ; premier article de la division interne des palpes extérieurs point dilaté au côté interne.

FAMILLE V.

HOMARDIENS. *ASTACINI.*

I. *Mains didactyles.*

1. *Antennes intérieures terminées par deux filets.*

A. *Antennes insérées sur la même ligne.*

G. 41. Ecrevisse. *Astacus.*

Les trois premières paires de pates didactyles.

G. 42. Thalassine. *Thalassina.*

Les deux premières paires de pates didactyles.

B. *Antennes extérieures insérées plus bas que celles du milieu (avec une écaille remarquable sur le pédoncule).*

G. 43. Alphée. *Alpheus.*

Les deux premières paires de pates didactyles.

G. 44. Penée. *Penæus.*

Les trois premières paires de pates didactyles.

2. *Antennes intérieures terminées par trois filets.*

G. 45. Palémon. *Palæmon.*

II. *Mains monodactyles.*

G. 46. Crangon. *Crangon.*

FAMILLE VI.

SQUILLARES. *SQUILLARES.*

Nota. Quatorze pates, dont six terminées par une main avec un crochet au bout, les autres natatoires.

G. 47. Squille. *Squilla.*

Antennes intérieures à trois filets; bras grands.

G. 48. Mysis. *Mysis.*

Antennes intérieures à deux filets; bras très-courts.

FAMILLE VII.

CREVETTINES. *GAMMARINÆ.*

I. *Dix pates.*

G. 49. Phronime. *Phronima.*

II. *Douze à quatorze pates.*

1. *Des appendices articulés et saillans au bout de la queue.*

A. *Les quatre antennes terminées par un filet articulé.*

G. 50. Crevette. *Gammarus.*

Les quatre pates antérieures terminées par une main avec un doigt ou crochet mobile; antennes supérieures plus longues que les inférieures, avec un petit filet sur leur pédoncule.

G. 51. Talitre. *Talitrus.*

La seconde paire de pates seule terminée par une main avec un doigt ou crochet mobile; antennes supérieures plus courtes que les inférieures, et sans filet sur leur pédoncule.

B. *Antennes inférieures très-grosses, point terminées par un filet, et formées de quatre articles (les deux pates antérieures terminées par une main, avec un doigt ou crochet mobile.)*

G. 52. Corophie. *Corophium.*

2. *Point d'appendices articulés et apparens au bout de la queue.*

G. 53. Chevrolle. *Caprella.*

Corps linéaire ; pates longues et toutes onguiculées.

G. 54. Cyame. *Cyamus.*

Corps et pates courts ; quatre d'elles sans ongles et comme fausses.

CLASSE DES ARACHNIDES.

Arachnides.

Caractère anatomique. Animal sans vertèbres, ayant un cœur, des trachées pour la respiration (manifestées au-dehors par des stigmates), et des pates.

Caractère extérieur. Des pates articulées, au nombre de six au moins (le plus souvent de huit et au-delà); des stigmates; corps toujours aptère, à métamorphoses presque nulles, ou terminées long-temps avant que l'animal ait acquis toute sa grandeur.

Nota. Les arachnides qui ont plus de six pates ne peuvent être confondus avec les insectes aptères; on distinguera de ces derniers animaux les arachnides hexapodes, par le moyen des caractères suivans : *Corps ne formant qu'une masse inarticulée, ou partagé en plusieurs segmens distincts, mais ayant dans les uns une queue, soit propre pour sauter, soit pour un autre usage, et composée alors de plusieurs filets avec des appendices; ayant, dans les autres, une bouche formée d'un simple avancement ou d'une cavité, accompagnée seulement de deux crochets.*

ORDRE PREMIER.

Tétracères. *Tetracera.*

Mandibules incisives, simples (tête distincte); point de corcelet propre; anneaux presque tous pédigères; antennes nulles ou au nombre de quatre; quatorze pates; des feuillets sous l'extrémité postérieure du corps.

ORDRE II.

Myriapodes. *Myriapoda.*

Mandibules incisives, simples (tête distincte); point de corcelet propre; anneaux tous ou presque tous pédigères; deux antennes; plus de quatorze pates; point de feuillets sous l'extrémité postérieure du corps.

ORDRE III.

Thysanoures. *Thysanura.*

Mandibules incisives, simples (tête distincte); un corcelet propre et portant les pates (qui sont au nombre de six; deux antennes; une queue fourchue et propre pour sauter, ou composée de plusieurs filets).

ORDRE IV.

Parasites. *Parasita.*

Mandibules nulles ou remplacées, au plus, par deux crochets (bouche consistant en un petit museau, renfermant un suçoir simple, ou en une cavité, accompagnée de deux crochets); deux antennes (tête distincte; un corcelet propre et portant les pates, qui sont au nombre de six).

ORDRE V.

Pycnogonides. *Pycnogonides.*

Mandibules nulles ou simplement prenantes et terminées par une griffe ou en tenaille (bouche formant un tuyau ou un siphon simple et avancé); point d'antennes; tête distincte; point de corcelet propre; tous les anneaux pédigères (dix à huit pates, dont deux fausses, servant à retenir les œufs).

ORDRE VI.

Acères. *Acera.*

Mandibules nulles ou simplement prenantes et terminées par une griffe ou en tenaille (des

mâchoires, accompagnées ordinairement d'une lèvre, et formant dans quelques-uns un siphon); point d'antennes; tête confondue avec le corcelet, qui est d'une seule pièce et portant les pates (huit à six).

ORDRE PREMIER.

Tétracères. *Tetracera.*

Les quatre antennes très-apparentes ou point distinctes.	FAMILLE I. Asellotes. *Asellota.*
Antennes intermédiaires très-petites; les latérales existant toujours et fort distinctes.	FAMILLE II. Cloportides. *Oniscides.*

FAMILLE PREMIÈRE.

ASELLOTES. *ASELLOTA.*

I. *Les quatre antennes très-distinctes.*

1. *Appendices foliacés de la queue très-grands, recouvrant toute sa partie inférieure, formés chacun d'une lame bipartie; ces deux lames parallèles et conniventes.*

Gen. 1. Aselle. *Asellus.*

Queue formée d'un seul segment, avec deux styles bifides ; les quatre antennes sétacées, et terminées par un grand nombre de petits articles.

G. 2. Idotée. *Idotea.*

Queue formée de deux ou trois segmens, sans styles bifides ; antennes supérieures filiformes, n'ayant que quatre articles.

2. *Appendices foliacés de la queue petits, latéraux, formés chacun de deux petits feuillets, portés sur un pédoncule commun.*

G. 3. Cymothoa. *Cymothoa.*

Queue de plusieurs segmens ; corps ne se roulant pas en boule ; pates terminées par un crochet très-fort.

G. 4. Sphærome. *Sphæroma.*

Queue de deux segmens ; corps se roulant en boule ; crochet terminant les pates petit ou de grandeur moyenne.

II. *Les quatre antennes nulles ou point distinctes.*

G. 5. Bopyre. *Bopyrus.*

FAMILLE II.

CLOPORTIDES. *ONISCIDES.*

G. 6. Ligie. *Ligia.*

Antennes extérieures terminées par un filet très-articulé.

G. 7. Philoscie. *Philoscia.*

Antennes extérieures de huit articles, insérées à nu (premiers anneaux de la queue brusquement plus étroits que les précédens).

G. 8. Cloporte. *Oniscus.*

Antennes extérieures de huit articles, insérées sous un rebord.

G. 9. Porcellion. *Porcellio.*

Antennes extérieures de sept articles, insérées sous un rebord; styles latéraux de la queue saillans et coniques.

G. 10. Armadille. *Armadillo.*

Antennes extérieures de sept articles, insérées dans une fossette, dont les bords sont élevés; styles latéraux de la queue point saillans, terminés par un article triangulaire (corps se roulant en boule).

ORDRE II.

Myriapodes. *Myriapoda.*

Antennes filiformes ou un peu plus grosses au bout, de sept articles au plus; point de palpes distincts; lèvre sans crochets. *Nota.* Toujours deux paires de pates à la plupart des anneaux.	FAMILLE I. Chilognathes. *Chilognatha.*
Antennes sétacées, composées d'un grand nombre d'articles; des palpes très distincts; lèvre ayant de chaque côté un grand crochet.	FAMILLE II. Syngnathes. *Syngnatha.*

FAMILLE PREMIÈRE.

CHILOGNATHES. *CHILOGNATHA.*

G. 11. Glomeris. *Glomeris.*

Corps crustacé, elliptique, convexe en dessus, voûté en dessous, se roulant en boule.

G. 12. Iule. *Julus.*

Corps crustacé, fort long, cylindrique, serpentiforme.

G. 13. Polydème. *Polydesmus.*

Corps crustacé, fort long, linéaire, déprimé en dessus, comprimé ou tombant brusquement sur les côtés.

G. 14. Pollyxene. *Pollyxenus.*

Corps mou, oblong, aplati, terminé par des pinceaux de poils.

FAMILLE II.

SYNGNATHES. *SYNGNATHA.*

G. 15. Scutigère. *Scutigera.*

Deux paires de pates à chaque anneau.

G. 16. Scolopendre. *Scolopendra.*

Une seule paire de pates à chaque anneau.

ORDRE III.

THYSANOURES. *Thysanura.*

Des palpes très-distincts et saillans ; antennes composées, dès la base, d'un grand nombre de petits articles ; queue formée de plusieurs filets.	FAMILLE I. LÉPISMÈNES. *Lepismenæ.*
Point de palpes distincts ; antennes n'ayant que quatre articles, et dont le dernier au plus est lui-même composé ; une queue fourchue, se repliant sous l'abdomen et servant à sauter.	FAMILLE II. PODURELLES. *Podurellæ.*

FAMILLE PREMIÈRE.

LÉPISMÈNES. *LEPISMENÆ.*

G. 17. LÉPISME. *Lepisma.*

Antennes insérées entre les yeux, qui sont petits et écartés ; corps plat, terminé par des filets presque égaux, ne sautant point.

G. 18. Machile. *Machilis.*

Antennes insérées sous les yeux, qui sont grands et contigus; corps convexe, arqué, sautant; filet du milieu de la queue beaucoup plus grand.

FAMILLE II.

PODURELLES. *PODURELLÆ.*

G. 19. Podure. *Podura.*

Antennes droites, dont le quatrième article simple; corps linéaire.

G. 20. Smynthure. *Smynthurus.*

Antennes coudées, le quatrième article composé; corps court; abdomen globuleux.

ORDRE IV. (1)

Parasites. *Parasita.*

G. 21. Pou. *Pediculus.*

Bouche formée d'un petit museau, sans crochets.

(1) Cet ordre et le suivant sont autant de petites familles, auxquelles on peut conserver le nom de l'ordre qui leur est propre.

G. 22. Ricin. *Ricinus.*

Bouche consistant en une cavité inférieure, accompagnée de deux crochets.

ORDRE V.

Pycnogonides. *Pycnogonides.*

G. 23. Nymphon. *Nymphon.*

Dix pates; mandibules terminées par une pince double ou en tenaille; deux palpes.

G. 24. Phoxichile. *Phoxichilus.*

Dix pates; mandibules terminées simplement par un article crochu; point de palpes.

G. 25. Pycnogonon. *Pycnogonum.*

Huit pates; point de mandibules.

ORDRE VI.

Acères. *Acera.*

I. *Huit pates.*

1. *Abdomen implanté, ou parfaitement sessile, mais annelé au moins en dessous; parties de la*

bouche point prolongées en un museau ou en un siphon (1).

Palpes en forme de bras (toujours terminés par article très-dilaté, une sorte de main, avec deux doigts ou deux pinces, dont l'un mobile); mandibules didactyles ou en tenaille ; abdomen parfaitement sessile, ou ne paroissant qu'un prolongement annelé du corcelet; pates ayant la même forme.	FAMILLE I. SCORPIONIDES. *Scorpionides.*
Palpes en forme de bras (très-épineux); mandibules terminées simplement par un article crochu ou une griffe; abdomen implanté (ou attaché au corcelet par une petite portion de sa largeur); les deux pates antérieures antenniformes, très-grêles, fort longues, à tarses très-articulés et mutiques.	FAMILLE II. PÉDIPALPES. *Pedipalpi.*

(1) Je me sers de cette dénomination afin de distinguer cet organe de la trompe des diptères.

Palpes ayant la forme ordinaire; mandibules terminés simplement par un article en forme de crochet; abdomen implanté; des filières à l'anus.	FAMILLE III. ARANÉIDES. *Araneides.*
Palpes ayant la forme ordinaire; mandibules didactyles, ou en tenaille; abdomen parfaitement sessile; point de filières.	FAMILLE IV. PHALANGITES. *Phalangita.*

2. *Abdomen parfaitement sessile et sans distinction apparente d'anneaux; bouche (le plus souvent) prolongée en un museau ou en un siphon.*

Pates point natatoires; des mandibules.	FAMILLE V. ACARIDIES. *Acaridiæ.*
Pates point natatoires; point de mandibules (suçoir en forme de trompe ou de bec).	FAMILLE VI. TIQUES. *Riciniæ.*
Pates natatoires.	FAMILLE VII. HYDRACHNELLES. *Hydrachnellæ.*

II. *Six pates.*

FAMILLE VIII.

MICROPHTHIRES. *Microphthira.*

FAMILLE PREMIÈRE.

SCORPIONIDES. *SCORPIONIDES.*

G. 26. SCORPION. *Scorpio.*

Six à huit yeux; une queue articulée, avec un aiguillon au bout; deux lames pectinées à la base du ventre.

G. 27. PINCE. *Chelifer.*

Deux à quatre yeux; point de queue, ni de lames pectinées à la base du ventre.

FAMILLE II.

PÉDIPALPES. *PEDIPALPI.*

Nota. 6-8 yeux.

G. 28. THÉLYPHONE. *Thelyphonus.*

Palpes courts, gros, terminés par une main didactyle; corps oblong, cylindracé; corcelet ovoïde; une queue.

G. 29. Phryne. *Phrynus.*

Palpes longs, terminés simplement par un article en forme de crochet; corps court, déprimé; corcelet en forme de rein ou lunulé; point de queue.

FAMILLE III.

ARANEIDES. *ARANEIDES.*

Nota. 6-8 yeux.

I. *Point de pates propres pour sauter; corcelet ovoïde, tronqué ou obtus à son extrémité antérieure, très-plat et presque de niveau, en dessus, avec l'origine des pates, ou caréné, mais incliné insensiblement sur les côtés; yeux postérieurs placés en deçà de la moitié de la longueur de ce corcelet.*

1. *Yeux postérieurs ne dépassant pas l'extrémité antérieure et supérieure du corcelet: leur ensemble ne formant point un hexagone irrégulier, ni un angle curviligne, allongé et très-ouvert postérieurement, ni de quadrilatère.*

A. *Deux des filières extérieures notablement plus longues;*

cylindriques, saillantes ; lèvre point avancée entre les mâchoires, ou saillante, mais au moins aussi longue que large (mandibules le plus souvent avancées ou penchées, ne tombant point perpendiculairement).

Nota. Les quatrièmes pates et les premières ensuite ou celles-ci et les quatrième après, dans les uns, les quatrièmes et les secondes et ensuite, dans les autres, presque toujours plus longues.

a. Mandibules avancées, arquées en dessus ou arrondies à leur chute, et dont le crochet est replié sur leur côté antérieur et inférieur ; mâchoires très-divergentes, formant un angle très-profond et très-ouvert ; lèvre point saillante, ou saillante, mais très-étroite et linéaire (yeux toujours groupés, en tout ou en partie, sur une élévation et dessinant une espèce de *X* ou de *H*).

Araignées mineuses de M. Olivier.

G. 30. Mygale. *Mygale.*

Palpes insérés à l'extrémité des mâchoires.

G. 31. Atype. *Atypus.*

Palpes insérés vers la base des mâchoires ; lèvre point saillante, presque carrée.

G. 32. Eriodon. *Eriodon.*

Palpes insérés ver la base des mâchoires ; lèvre saillante, longue et linéaire.

b. Mandibules penchées ou tombant perpendiculairement, droites en dessus : le crochet terminal replié obliquement sur

leur côté interne ; mâchoires droites ou inclinées sur la lèvre, et dont l'écart, lorsqu'il existe, n'est produit que par la troncature ou l'arrondissement de leurs extrémités ; lèvre toujours saillante entre les mâchoires, triangulaire ou carrée, point linéaire.

ARAIGNÉES TAPISSIÈRES de plusieurs.

* Six yeux.

G. 33. SÉGESTRIE. *Segestria.*

Yeux disposés sur une ligne transversale, courbée en arrière, à chaque extrémité.

G. 34. DYSDÈRE. *Dysdera.*

Yeux formant presque un ovale, ouvert en devant.

** Huit yeux.

G. 35. FILISTATE. *Filistata.*

Mâchoires très-inclinées sur la lèvre, sans enfoncement ou sinus à l'origine des palpes (ils paroissent insérés sur le côté postérieur); lèvre plus longue que large ; les quatrièmes pates et les premières ensuite plus longues ; yeux groupés sur une élévation, sensiblement inégaux : les quatre antérieurs formant un demi-cercle, dont l'ouverture est en devant, et les qua-

tre postérieurs placés par paires sur une ligne transverse et presque droite.

Espèce inédite trouvée aux environs de Marseille.

G. 36. Drasse. *Drassus.*

Mâchoires très-inclinées sur la lèvre, sans enfoncement ou sinus à l'origine des palpes ; lèvre plus longue que large ; les quatrièmes pates et les premières ensuite plus longues ; yeux point groupés sur une élévation, placés sur deux lignes transverses, presque droites, ou légèrement arquées : ceux de la ligne postérieure point géminés.

G. 37. Clotho. *Clotho.*

Mâchoires très-inclinées sur la lèvre, sans enfoncement ou sinus à l'origine des palpes ; lèvre pas plus longue que large ; les quatrièmes pates, les secondes ensuite, les troisièmes après, plus longues, mais à l'exception des quatrièmes, presque égales (yeux ramassés, disposés quatre par quatre, sur deux lignes arquées en arrière, presque concentriques : ceux de la ligne postérieure rapprochés par paires).

G. 38. Clubione. *Clubiona.*

Mâchoires preque droites, ayant un enfon-

cement ou sinus près l'origine des palpes, un peu dilatées au-dessous, sensiblement plus longues que la lèvre, dont la hauteur excède notablement la largeur; yeux placés, quatre par quatre, sur deux lignes transverses, dont l'antérieure droite, et dont la postérieure plus longue, arquée en arrière.

G. 39. Araignée. *Aranea.*

Mâchoires presque droites, ayant un enfoncement ou sinus près l'origine des palpes, un peu dilatées au-dessous, notablement plus longues que la lèvre, dont la hauteur ne surpasse pas sensiblement la largeur; yeux placés, quatre par quatre, sur deux lignes arquées concentriquement en arrière.

Remarque. J'ai réuni, provisoirement, dans ce genre, ceux d'*agélène* et de *nysse.*

G. 40. Argyronete. *Argyroneta.*

Mâchoires presque droites, ayant un enfoncement ou sinus près l'origine des palpes, dilatées au-dessous, guères plus longues que la lèvre (les quatre yeux du milieu formant un carré, les autres géminés : une paire de chaque côté et sur une élévation). *Aranëïdes vivant dans l'eau.*

B. *Filières* (1) *toutes très-courtes, presque égales, en forme de mamelons coniques, couchées en rosette rayonnée; lèvre toujours saillante et plus large que longue, plus ou moins demi-circulaire.* (*Mâchoires tombant perpendiculairement*) *leur crochet toujours replié obliquement sur leur côté interne*).

a. Yeux ne formant pas un segment de cercle; la seconde paire de pates n'étant jamais plus longue que la première, et la troisième n'étant jamais très-courte. (Aranéïdes ne marchant point de côté).

* Mâchoires rétrécies peu à peu vers leur extrémité, ou du moins peu ou point dilatées en cette partie, inclinées sur la lèvre.

Araignées filandières de plusieurs.

G. 41. Scytode. *Scytodes.*

Les premières pates et les quatrième ensuite plus longues; six yeux.

G. 42. Théridion. *Theridion.*

Les premières pates et les quatrièmes ensuite plus longues; huit yeux (2): quatre au milieu, formant un carré, et dont les inférieurs placés sur une élévation commune: deux autres géminés, et situés également sur une éminence, de chaque côté.

(1) Et de même dans les genres suivans de cette famille.
(2) Le même nombre dans tous les genres suivans.

G. 43. Latrodecte. *Latrodectus.*

Les premières pates et les secondes ensuite plus longues; huit yeux, disposés, quatre par quatre, sur deux lignes transverses, droites, et parallèles.

G. 44. Pholcus. *Pholcus.*

Les premières pates et les secondes ensuite plus longues; huit yeux, disposés sur un tubercule : trois de chaque, rapprochés en triangle, et deux au milieu, en avant.

** Mâchoires dilatées à leur extrémité et droites.

Araignées tendeuses de plusieurs.

G. 45. Ulobore. *Uloborus.*

Les premières pates et les quatrièmes ensuite plus longues; yeux égaux, très-petits, disposés, quatre par quatre, et presque à égales distances les uns des autres, sur deux lignes transverses, légèrement arquées en sens contraire.

G. 46. Tétragnathe. *Tetragnatha.*

Les premières pates et les secondes ensuite plus longues; mâchoires dilatées seulement près

de leur extrémité, fort longues; yeux presque égaux, placés, quatre par quatre, et presque à égales distances, sur deux lignes transverses, quasi droites et parallèles.

G. 47. Linyphie. *Linyphia.*

Les premières pates et les secondes ensuite plus longues; mâchoires dilatées seulement vers leur extrémité, peu allongées; les quatre yeux du milieu, et dont les deux postérieurs beaucoup plus gros et beaucoup plus écartés, formant un carré rétréci en avant : les quatre autres placés par paires, de chaque côté.

G. 48. Épeïre. *Epeira.*

Les premières pates et les secondes ensuite plus longues; mâchoires dilatées dès leur base, orbiculaires ou obovoïdes; les quatre yeux du milieu formant un carré presque parfait, les quatre autres placés par paires de chaque côté.

b. Yeux formant un segment de cercle; la seconde paire de pates ordinairement la plus longue de toutes, la troisième souvent très-courte. (Araneïdes marchant de côté).

Araignées crabes de plusieurs.

G. 49. Épisine. *Episinus.*

Mâchoires droites; lèvre plus large que lon-

gue ; les premières pates et les quatrièmes ensuite plus longues.

G. 50. Micrommate. *Micrommata.*

Mâchoires droites ; lèvre plus large que longue ; les secondes pates et les premières ensuite plus longues.

G. 51. Thomise. *Thomisus.*

Mâchoires inclinées ; lèvre plus longue que large ; les secondes et les premières pates, ou réciproquement, plus longues.

2. *Yeux postérieurs dépassant l'extrémité supérieure et antérieure du corcelet, formant dans les uns un hexagone irrégulier, et dans les autres un angle curviligne, allongé et très-ouvert postérieurement, ou un quadrilatère*

Araignées loups de plusieurs.

A. *Les premières pates plus longues, les secondes ensuite ; yeux formant un hexagone ou un angle curviligne, allongé, et très-ouvert postérieurement.*

Nota. Les secondes et quatrièmes pates sont presque égales dans quelques-unes ; lèvre plus longue que large.

G. 52. Oxyope. *Oxyopes.*

Yeux formant un hexagone allongé, disposés

sur quatre lignes transverses, 2, 2, 2, 2, dont ceux de la seconde ligne beaucoup plus grands; mâchoires droites, notablement plus longues que la lèvre.

G. 53. Storène. *Storena.*

Yeux formant un hexagone large, presque égaux, disposés sur trois lignes transverses, 2, 4, 2; mâchoires inclinées, guères plus longues que la lèvre.

G. 54. Ctène. *Ctenus.*

Yeux formant un angle curviligne, allongé, très-ouvert postérieurement (un peu tronqué en devant ou à sa pointe), disposés sur trois lignes transverses, 2, 4, 2. (Lèvre notablement plus courte que les mâchoires; celles-ci droites).

Nota. Les aranéïdes de ces trois derniers genres semblent faire le passage des aranéïdes *crabes* aux aranéïdes *loups.*

B. *Les quatrièmes pates plus longues; yeux formant un quadrilatère (disposés sur trois lignes transverses, 4, 2, 2).*

G. 55. Lycose. *Lycosa.*

Lèvre plus longue que large; les quatrièmes pates et ensuite les premières plus longues; seconde ligne transverse des yeux presque aussi

longue que celle de devant ou la première (les yeux de la seconde ligne ordinairement plus gros).

G. 56. Dolomède. *Dolomedes.*

Lèvre pas plus longue que large; les quatrièmes pates et ensuite les secondes plus longues; seconde ligne transverse des yeux plus courte que celle de devant ou la première (ces yeux rentrés dans le quadrilatère).

II. *Des pates propres pour sauter; corcelet demi-ovoïde ou triangulaire, presque aussi large en devant que vers son milieu, comprimé ou tombant brusquement sur les côtés; yeux postérieurs placés vers le milieu de sa longueur (formant une espèce de parabole ou de carré).*

Araignées phalanges de plusieurs.

G. 57. Erèse. *Eresus.*

Quatre yeux composant un petit carré, renfermé dans un autre beaucoup plus grand et formé par les quatre autres.

G. 58. Saltique. *Salticus.*

Yeux formant une parabole ou un fer à cheval dont l'ouverture est postérieure.

FAMILLE IV.

PHALANGITES. *PHALANGITA.*

I. *Yeux portés sur un tubercule commun, très-rapprochés.*

G. 59. Galéode. *Galeodes.*

Quatre yeux ; mandibules très-grandes, droites ; palpes très-grands, en forme de pates, sans crochet au bout ; corps allongé.

G. 60. Faucheur. *Phalangium.*

Deux yeux ; mandibules grêles, coudées, ou portées sur un article apparent ; palpes à forme ordinaire, terminés par un crochet ; corps plus ou moins orbiculaire.

II. *Yeux point portés sur un tubercule commun et plus ou moins écartés. (Corps toujours orbiculaire ou ovale.)*

G. 61. Trogule. *Trogulus.*

Bouche cachée dans une cavité, sous un avancement en forme de chaperon ; mandibules courtes.

G. 62. Ciron. *Siro.*

Bouche découverte ; mandibules très-longues.

FAMILLE V.

ACARIDIES. *ACARIDIÆ.*

I. *Palpes saillans.*

1. *Un appendice ou doigt mobile sous l'extrémité des palpes.*

G. 63. Trombidion. *Trombidium.*

Yeux portés sur un pédicule ; corps comme divisé en deux : la partie antérieure portant la bouche, les yeux et les deux premières paires de pates.

G. 64. Erythrée. *Erythræus.*

Yeux sessiles ; corps point divisé ou d'une même venue.

2. *Point d'appendice ou de doigt mobile sous l'extrémité des palpes.*

G. 65. Gamase. *Gamasus.*

II. *Palpes très-courts et point saillans.*

G. 66. Oribate. *Oribata.*

Corps recouvert d'une peau coriace ; un museau renfermant les organes masticatoires.

G. 67. Mite. *Acarus.*

Corps très-mou ; bouche à nu.

FAMILLE VI.

TIQUES. *RICINIÆ.*

I. *Corps recouvert, du moins en partie, d'une peau coriace ou écailleuse, et très-plat lorsque l'animal n'a point pris de nourriture; point d'yeux distincts.*

1. *Siphon et palpes apparens.*

G. 68. Ixode. *Ixodes.*

Palpes engaînant le suçoir et formant avec lui un bec avancé, tronqué et un peu renflé à son extrémité.

G. 69. Argas. *Argas.*

Palpes libres, ne renfermant point le suçoir, coniques, inférieurs ainsi que lui.

2. *Point de siphon et de palpes apparens.*

G. 70. Uropode. *Uropoda.*

Nota. Pates très-courtes ; un filet à l'anus pour s'attacher aux insectes coléoptères sur lesquels ils vivent.

II. *Corps entièrement mou, sans plaque écailleuse, renflé; yeux distincts.*

1. *Palpes apparens.*

G. 71. Cheylète. *Cheyletus.*

Palpes très-gros, en forme de bras.

G. 72. Smaris. *Smaris.*

Palpes menus, filiformes, droits, guères plus longs que le siphon, sans soies au bout; deux yeux; pates antérieures plus longues.

G. 73. Bdelle. *Bdella.*

Palpes menus, filiformes, coudés, longs, sétigères à leur extrémité; quatre yeux; pates postérieures plus longues.

2. *Point de palpes apparens.*

G. 74. Sarcopte. *Sarcoptes.*

FAMILLE VII.

HYDRACHNELLES *HYDRACHNELLÆ.*

G. 75. Eylaïs. *Eylais.*

Des mandibules.

G. 76. Hydrachne. *Hydrachna.*

Point de mandibules; siphon saillant en forme

de bec ; palpes avancés, avec un appendice mobile ; corps globuleux.

G. 77. Limnochare. *Limnochares.*

Point de mandibules ; siphon point ou très-peu saillant ; palpes courbés, sans appendices ; corps déprimé.

FAMILLE VIII.

MICROPHTHIRES. *MICROPHTHIRA.*

I. *Siphon et palpes apparens.*

G. 78. Caris. *Caris.*

Corps revêtu d'une peau coriace, très-plat, presque orbiculaire.

G. 79. Lepte. *Leptus.*

Corps mou, ovoïde.

II. *Point de siphon ni de palpes apparens.*

G. 80. Astome. *Astoma.*

CLASSE DES INSECTES.

INSECTA.

Caractère anatomique. Animal sans vertèbres, n'ayant point de cœur, respirant par des trachées (manifestées au-dehors par des stigmates) et pourvu de pates.

Caractère extérieur. Des pates articulées, au nombre de six ; des stigmates ; corps presque toujours ailé, subissant des métamorphoses qui ne se terminent qu'avec leur vie.

Nota. Les espèces aptères ont toujours le corps distinctement annelé ; une bouche composée de mandibules et de mâchoires, ou consistant en une trompe avec un suçoir distinct ; elles n'ont point de queue propre pour sauter, ni plusieurs filets, avec des appendices, à l'extrémité du corps.

I. *Deux ailes recouvertes par deux élytres.*

1. *Des mandibules avec des mâchoires et une lèvre ; ailes pliées.*

ORDRE PREMIER.

Coléoptères. *Coleoptera.*

Elytres crustacés, sans épiderme réticulaire; ailes pliées en travers et point dans la longueur. (Palpes maxillaires n'ayant pas au-delà de quatre articles; palais de la bouche n'ayant point d'éminence en forme de langue ou d'épiglotte.)

ORDRE II.

Orthoptères. *Orthoptera.*

Elytres coriaces, à épiderme réticulaire; ailes pliées dans la longueur. (Palpes maxillaires à cinq articles; palais de la bouche proéminent en forme de langue ou d'épiglotte.)

2. *Point de mandibules, de mâchoires, ni de lèvre; un bec articulé, renfermant un suçoir (de trois soies); ailes étendues.*

ORDRE III.

Hémiptères. *Hemiptera.*

II. *Ailes nues (toutes membraneuses).*

1. *Des mandibules avec des mâchoires et une lèvre (quatre ailes dans tous).*

ORDRE IV.

Nevroptères. *Neuroptera.*

Ailes réticulées (ou divisées en un très-grand nombre d'aréoles), presque toujours égales; mâchoires n'engaînant point les bords latéraux de la lèvre. (*Femelles toujours sans aiguillon et sans tarière composée.*)

ORDRE V.

Hyménoptères. *Hymenoptera.*

Ailes veinées (aréoles grandes et peu nombreuses), toujours de grandeur inégale : les inférieures plus petites; mâchoires engaînant les bords latéraux de la lèvre. (*Femelles ayant une tarière composée ou un aiguillon.*)

2. *Point de mandibules, de mâchoires, ni de lèvre; bouche en forme de langue, ou de trompe.*

ORDRE VI.

Lépidoptères. *Lepidoptera.*

Quatre ailes couvertes d'une poussière écailleuse; une langue filiforme, roulée en spirale.

ORDRE VII.

Diptères. *Diptera.*

Deux ailes et deux balanciers (manquant quelquefois); bouche formée d'une trompe sans articulations proprement dites (ordinairement coudée à sa base et bilabiée à son extrémité); corcelet distinct de l'abdomen et inarticulé.

ORDRE VIII.

Suceurs. *Suctoria.*

Point d'ailes ni de balanciers ; bouche formée d'un siphon articulé ; corps composé d'une suite de segmens continus.

ORDRE PREMIER.

Coléoptères. *Coleoptera.*

SECTION PREMIÈRE.

Pentamères. *Pentamera.*

Cinq articles à tous les tarses (le premier presque nul dans quelques insectes aquatiques).

TRIBU PREMIERE.

Entomophages. *Entomophaga.*

Mâchoires portant chacune deux palpes.

Nota. Pates antérieures très-rapprochées à leur origine, insérées sur les côtés d'un sternum comprimé, et portées sur une grande rotule : un grand trochanter à la naissance des pates postérieures ; antennes filiformes dans les uns, en massue cylindrico-ovoïde, prolifères, très-courtes, et insérées dans l'intervalle qui partage chaque œil en deux, dans les autres ; lèvre reçue dans une échancrure très-profonde du menton.

Palpe intérieur des mâchoires biarticulé; antennes filiformes; extrémité des mâchoires articulée avec un crochet terminal. (Mandibules très-dentées; antennes point moniliformes.)	FAMILLE I. CICINDÉLÈTES. *Cicindeletæ.*
Palpe intérieur des mâchoires biarticulé; antennes filiformes; extrémité des mâchoires simplement arquée en crochet, sans articulation; mandibules entièrement saillantes; pates seulement ambulatoires.	FAMILLE II. CARABIQUES. *Carabici.*
Palpe intérieur des mâchoires biarticulé; antennes filiformes; extrémité des mâchoires simplement arquée en crochet, sans articulation; grande partie des mandibules cachée; pates natatoires.	FAMILLE III. HYDROCANTHARES. *Hydrocanthari.*

Palpe intérieur des mâchoires sans articulation; antennes (très-courtes) en massue ovoïdo-cylindrique : un des articles inférieurs très-dilaté. (Apparence de quatre yeux; les quatre pates postérieures très-comprimées, foliacées, natatoires.)	FAMILLE IV. TOURNIQUETS. *Gyrinites.*

TRIBU II.

SAPROPHAGES. *Saprophaga.*

Mâchoires ne portant chacune qu'un seul palpe.

I. *Antennes point en massue feuilletée ni pectinée*

1. *Insectes n'ayant pas à la fois des antennes de six ou de neuf articles et en massue ; les palpes maxillaires presque aussi longs ou plus longs qu'elles ; un menton grand, clypéiforme ; le devant de la tête avancé et arrondi en chaperon ; insectes rarement aquatiques.*

A. *Insectes n'ayant pas simultanément les pates entièrement ou à moitié contractiles, le sternum antérieur en mentonière, les antennes terminées par des articles plus gros et le corps ovoïde.*

a. Sternum antérieur avançant en mentonière sur la bouche et terminé postérieurement en pointe (antennes en scie ou pectinées ; corps elliptique ou presque triangulaire ; tête engagée dans le corcelet).

FAMILLE V.

Sternoxes. *Sternoxi.*

b. Sternum antérieur ne formant point de mentonière.

* Insectes n'ayant pas simultanément un corps ovoïde, ou ovoïdo-cylindrique, épais, arrondi aux deux bouts ; la tête cachée en majeure partie sous un corcelet bombé ; des mandibules courtes et épaisses ; des palpes très-courts ; des élytres dures, recouvrant tout l'abdomen, et des tarses courts.

+ Insectes n'ayant pas simultanément les antennes plus grosses vers le bout ; les palpes maxillaires très-longs ; la tête et le corcelet plus étroits que l'abdomen, avec cette dernière partie ovoïde et embrassée par les élytres.

Antennes filiformes (jamais brisées, le plus souvent en scie, pectinées ou à articles allongés) ou plus grosses vers leur extrémité, mais n'ayant que dix articles. (élytres souvent molles et flexibles ; corcelet presque carré ou demi-circulaire.) } FAMILLE VI. Malacodermes. *Malacodermi.*

Antennes plus grosses vers le bout, en scie dans les uns, soit totalement, soit à leur extrémité, en massue obconique dans les autres; élytres recouvrant tout l'abdomen; corps cylindrique; corcelet étroit, et resserré à son extrémité postérieure.	FAMILLE VII. CLAIRONES. *Clerii.*
Antennes grossissant insensiblement vers leur extrémité (point en scie), ou terminées en massue perfoliée ou solide, plus ou moins ovale; élytres recouvrant au moins la majeure partie de l'abdomen; corps ovale ou en carré long; corcelet demi-circulaire ou en trapèze : son bord postérieur de la largeur de l'abdomen.	FAMILLE VIII. NÉCROPHAGES. *Necrophagi.*

Antennes grossissant insensiblement vers leur extrémité, ou en massue perfoliée, plus ou moins oblongue (en grande partie moniliformes) ; élytres recouvrant au plus la moitié de l'abdomen. (Corps très-étroit et fort long.)	FAMILLE IX. STAPHYLINIENS. *Staphylinii.*

++ Insectes ayant à la fois les antennes plus grosses vers le bout ; les palpes maxillaires fort longs ; la tête et le corcelet plus étroits que l'abdomen, et cette dernière partie ovoïde et embrassée par les élytres.

FAMILLE X.

PALPEURS. *Palpatores.*

** Insectes ayant à la fois un corps ovoïde ou cylindrico-ovoïde, épais, arrondi aux deux bout ; la tête cachée en majeure partie sous un corcelet bombé ; des mandibules courtes et épaisses ; des palpes très-courts ; des élytres dures, recouvrant tout l'abdomen, et des tarses courts.

Antennes beaucoup plus longues que la tête, filiformes, ou terminées par trois articles plus grands, mais point réunis en massue.	FAMILLE XI. PTINIORES. *Ptiniores.*

Antennes guères plus longues que la tête, terminées par une massue grande et ovoïde.	FAMILLE XII. DERMESTINS. *Dermestini.*

B. *Insectes ayant à la fois les pates entièrement ou à demi-contractiles ; le sternum antérieur en mentonière ; les antennes plus grosses au bout, et le corps ovoïde.*

FAMILLE XIII.

BYRRHIENS. *Byrrhii.*

2. *Insectes ayant à la fois des antennes de six ou de neuf articles, en massue ; les palpes maxillaires presque aussi longs ou plus longs qu'elles ; le menton grand, clypéiforme ; le devant de la tête avancé, arrondi, en forme de chaperon ; insectes souvent aquatiques.*

Pates natatoires ; premier article des tarses beaucoup plus court que le second.	FAMILLE XIV. HYDROPHILIENS. *Hydrophilii.*
Pates simplement ambulatoires ; premier article des tarses aussi long au moins que le second.	FAMILLE XV. SPHÉRIDIOTES. *Sphæridiota.*

II. *Antennes en massue feuilletée ou pectinée.*

Nota. Jambes antérieures grandes et dentées ; menton ou remplaçant la lèvre ou la recouvrant entièrement, dans le plus grand nombre

1. *Massue des antennes feuilletée.*

Antennes de huit à neuf articles ; mandibules et mâchoires membraneuses. (Chaperon demi-circulaire.)	FAMILLE XVI. Coprophages. *Coprophagi.*
Antennes de onze articles. (Mandibules toujours cornées, avancées ; labre saillant ; chaperon rhomboïdal.)	FAMILLE XVII. Géotrupins. *Géotrupini.*
Antennes de dix articles, ou de neuf, mais mandibules cornées. (Chaperon presque carré ou triangulaire.)	FAMILLE XVIII. Scarabéides. *Scarabæides.*

2. *Massue des antennes pectinée.*

FAMILLE XIX.

Lucanides. *Lucanides.*

SECTION II.

Hétéromères. *Heteromera.*

Cinq articles aux quatre tarses antérieurs, et quatre aux derniers.

I. *Insectes aptères et ayant à la fois des antennes en tout ou en partie moniliformes et insérées sous un rebord ; des mandibules bifides ou échancrées à leur pointe ; des élytres dures, embrassant tout l'abdomen, jusqu'à peu de distance de l'origine des pates.*

Nota. Mâchoires toujours onguiculées au côté interne.

FAMILLE XX.

Piméliaires. *Pimeliariæ.*

II. *Insectes n'ayant pas à la fois des antennes en tout ou en partie moniliformes et insérées sous un rebord ; des mandibules bifides ou échancrées à leur pointe ; des élytres dures, embrassant tout l'abdomen, jusqu'à peu de distance de l'origine des*

pates, et ces insectes n'étant pas en même temps aptères.

1. *Point de museau antennifère ; insectes n'ayant pas simultanément un corps linéaire, avec le corcelet étroit et cylindracé ; des antennes sétacées ou filiformes, composées d'articles allongés et cylindriques ; des palpes maxillaires terminés par un article plus grand, obtrigone, et des tarses à pénultième article bilobé et à crochets simples.*

A. *Crochets des tarses entiers, ou bifides, mais antennes soit pectinées, soit en éventail (tête ayant rarement la figure d'un cœur et un étranglement brusque, à sa jonction avec le corcelet).*

a. Tête plus ou moins ovale ou triangulaire, n'ayant point la forme d'un cœur, ni d'étranglement brusque à sa jonction avec le corcelet.

FAMILLE XXI.

Ténébrionites. *Tenebrionites.*

Nota. Mandibules presque toujours échancrées ou bifides à leur pointe.

b. Tête cordiforme et ayant à sa jonction avec le corcelet une dépression ou étranglement brusque.

Pénultième article de tous les tarses bilobé; corps allongé, déprimé : ou convexe et cylindracé, mais corcelet étroit, presque en cœur, rétréci postérieurement (élytres souvent flexibles.)	FAMILLE XXII. PYROCHROÏDES. *Pyrochroides.*
Pénultième article des tarses postérieurs au moins entier; corps élevé, arqué, comprimé latéralement, et terminé en pointe. (Tête très-basse; élytres ou très-courtes, ou très-étroites et pointues au bout; pates postérieures grandes.)	FAMILLE XXIII. MORDELLONES. *Mordellonæ.*

B. *Crochets des tarses bifides; antennes point pectinées ni en éventail.*

Nota. Tête grande, cordiforme : un cou; mandibules sans échancrure à leur pointe; corcelet presque carré ou en cœur; élytres souvent flexibles; articles des tarses presque toujours entiers.

FAMILLE XXIV.

Cantharidies. *Cantharidiæ.*

2. *Insectes ayant un museau antennifère, ou sans museau remarquable, mais ayant à la fois le corps presque linéaire, avec le corcelet étroit et cylindracé; les antennes sétacées ou filiformes, composées d'articles allongés et cylindriques; les palpes maxillaires terminés par un article plus grand, obtrigone, et les tarses à pénultième article bilobé et à crochets simples.*

FAMILLE XXV.

Œdémérites. *Œdemeritæ.*

SECTION III.

Tétramères. *Tetramera.*

Tous les tarses à quatre articles.

I. *Tête prolongée en forme de museau ou de trompe: ce prolongement presque toujours antennifère, et aussi long au moins que le reste de la tête.*

Palpes très-distincts, filiformes; labre apparent.	FAMILLE XXVI. Brucheles. *Brucheleæ.*

Palpes peu distincts, coniques; point de labre apparent.	FAMILLE XXVII. CHARANSONITES. *Curculionites.*

II. *Tête point prolongée sensiblement en forme de museau ou de trompe.*

1. *Corps toujours oblong; articles des tarses point garnis en dessous d'une pelote spongieuse et entiers dans les uns; le pénultième article des tarses bifide dans les autres, mais ces insectes ayant alors des antennes de dix articles au plus, toujours terminées en massue très-grande, solide ou formée de trois longs feuillets, et les palpes très-petits et coniques.*

Corps parfaitement cylindrique; tête globuleuse. (Corps globuleux ou cylindrique; jambes le plus souvent comprimées: les antérieures dentelées; antennes de huit à dix articles distincts, dont le premier allongé, et les deux ou trois derniers formant une grande massue, le plus souvent solide; palpes très-petits, ordinairement coniques, rarement filiformes.)	FAMILLE XXVIII. BOSTRICHINS. *Bostrichini.*

Corps oblong et très-déprimé; palpes conico-subulés; antennes de deux articles, dont le dernier très-grand, irrégulier, ou de dix et presque entièrement perfoliées; élytres tronquées.	FAMILLE XXIX. PAUSSILES. *Paussili.*

Nota. Pénultième article des tarses toujours entier, ainsi que dans les deux familles suivantes.

Corps ovoïde ou oblong et déprimé dans les uns, linéaire dans les autres; palpes filiformes ou renflés à leur extrémité; antennes toujours de dix à onze articles, grossissant vers le bout ou terminées en massue, perfoliées au plus vers leur extrémité.	FAMILLE XXX. XYLOPHAGES. *Xylophagi.*
Corps oblong et très-aplati; tête point globuleuse; palpes filiformes ou plus gros au bout; antennes de la même grosseur (toujours de onze articles).	FAMILLE XXXI. CUCUJIPES. *Cucujipes.*

2. *Corps n'étant pas toujours oblong (hémisphérique ou orbiculaire dans plusieurs); antennes n'ayant jamais moins de onze articles* (1); *les trois premiers articles des tarses garnis en dessous d'une pelote spongieuse, et le troisième presque toujours bilobé; corps globuleux et contractile dans ceux où il est entier (Agathidie): ces derniers insectes n'ayant point des antennes terminées en une massue très-grande, solide ou trilamellée, ni des palpes très-petits et coniques.*

A. *Antennes filiformes ou sétacées, ou grossissant un peu vers leur extrémité, mais sans former de massue perfoliée; point d'ongle corné au côté interne des mâchoires.*

Lèvre fortement évasée à son extrémité, en forme de cœur; corps toujours allongé; antennes (longues) insérées dans une échancrure des yeux, ou ailleurs, mais corcelet alors rétréci en devant.	FAMILLE XXXII. Cerambycins. *Cerambycini.*

(1) A l'exception peut-être du genre *clypeastre* de la famille 35.e

Lèvre point cordiforme ; division extérieure des mâchoires ne ressemblant point à un palpe biarticulé ; corps toujours allongé ; antennes point insérées dans une échancrure des yeux ; corcelet étroit, cylindracé ou carré, et sans rétrécissement antérieur.	FAMILLE XXXIII. CRIOCÉRIDES. *Criocerides.*
Lèvre point cordiforme ; division extérieure des mâchoires ressemblant à un palpe biarticulé ; corps plus ou moins ovoïde ou ovale ; corcelet transversal, ou n'étant pas du moins plus long que large, ni sensiblement plus étroit à son extrémité postérieure, lorsqu'il n'est pas transversal.	FAMILLE XXXIV. CHRYSOMÉLINES. *Chrysomelinæ.*

B. *Antennes en massue perfoliée ; mâchoires onguiculées au côté intérieur.*

FAMILLE XXXV.

Erotylènes. *Erotylenæ.*

SECTION IV.

Trimères. *Trimera.*

Tous les tarses à trois articles.

FAMILLE XXXVI.

Coccinellides. *Coccinellidæ.*

SECTION V.

Dimères. *Dimera.*

FAMILLE XXXVII.

Psélaphiens. *Pselaphii.*

SECTION PREMIÈRE.

PENTAMÈRES. *Pentamera.*

TRIBU PREMIÈRE.

ENTOMOPHAGES. *Entomophaga.*

FAMILLE PREMIÈRE.

CICINDÉLÈTES. *CICINDELETÆ.*

G. 1. MANTICORE. *Manticora.*

Corcelet presque en cœur; abdomen très-grand, pédonculé, presque en cœur renversé, embrassé entièrement par les élytres, qui sont planes en dessus et carénées latéralement.

G. 2. COLLIURE. *Colliuris.*

Corps resserré et allongé; corcelet long, très-étroit, cylindrico conique, atténué en devant.

G. 3. MÉGACÉPHALE. *Megacephala.*

Corcelet court, presque de la largeur de la

tête, cylindracé ; abdomen en carré long et arrondi au bout : dos convexe; palpes labiaux plus longs que les maxillaires extérieurs.

G. 4. Cicindèle. *Cicindela.*

Corcelet court, presque de la largeur de la tête, cylindracé ; abdomen en carré long et arrondi au bout : dos plan ; palpes maxillaires externes aussi longs ou plus longs que les labiaux.

FAMILLE II.

CARABIQUES. *CARABICI.*

I. *Corps oblong ou ovoïde; corcelet, lorsqu'il est transversal, n'étant pas une fois aussi large que long; palpes labiaux insérés sur les côtés inférieurs de la lèvre et écartés; insectes ne se tenant jamais dans l'eau.*

1. *Antennes droites, et dont les articles, à partir du quatrième, ne changent pas subitement de forme ni de grandeur.*

A. *Jambes antérieures échancrées au côté interne.*

a. Palpes maxillaires et les labiaux terminés brusquement en

alène, ou par un article cylindrique, mais labre aussi long que large, arrondi en devant (lèvre dans ce cas coriace, arrondie sur les côtés de son extrémité supérieure, acuminée au milieu, avec une oreillette distincte, saillante et pointue, de chaque côté; yeux gros).

Nota. M. Bonelli, membre de l'académie des sciences de Turin, s'occupe d'un nouveau travail sur cette famille. Je connois l'exactitude scrupuleuse de ce naturaliste, et je suis persuadé que ses observations seront pleines d'intérêt.

G. 5. Elaphre. *Elaphrus.*

Palpes maxillaires extérieurs et les labiaux terminés par un article cylindrique; labre aussi long que large, arrondi en avant.

G. 6. Bembidion. *Bembidion.*

Palpes maxillaires extérieurs et les labiaux brusquement subulés.

b. Palpes maxillaires extérieurs et les labiaux point à la fois brusquement subulés (presque toujours obtus); insectes n'ayant point simultanément le labre aussi long que large, arrondi en avant, avec la lèvre entièrement coriace, arrondie aux extrémités latérales du bord supérieur, acuminée au milieu et accompagnée de deux oreillettes distinctes.

* Lèvre saillante au-delà du premier article de ses palpes, ou point saillante, mais mandibules très-robustes, avec des dents ou une grande saillie au côté interne.

+ Elytres entières. (Lèvre ayant des oreillettes distinctes, ou sans oreillettes, mais large, très-évasée; palpes filiformes, ou terminés par un article plus large, et mandibules alors très-obtuses dans les uns, pointues, avec un grand avancement au côté interne, dans les autres.)

Nota. Les anthies, les graphiptères, etc. devroient peut-être succéder immédiatement aux cicindélètes; mais les larves de quelques harpales, voisins des scarites, ressemblant totalement, quant à la forme et aux habitudes, à celles des cicindélètes, j'ai cru devoir commencer cette division par les scarites.

G. 7. Scarite. *Scarites.*

Antennes moniliformes : second article plus long que le troisième; mandibules dentées au côté interne. (Lèvre courte, large, évasée, sans oreillettes; jambes antérieures palmées.)

G. 8. Clivine. *Clivina.*

Antennes moniliformes : second article plus long que le troisième; mandibules sans dentelures au côté interne. (Lèvre en languette allongée, avec deux oreillettes; jambes antérieures palmées dans quelques).

G. 9. Morion. *Morion.*

Antennes moniliformes : second article plus court que le troisième.

Harpalus monilicornis. Latr. (*Gen. crust.* et *insect.*)

G. 10. Apotome. *Apotomus.*

Antennes point moniliformes ; mandibules pointues ; palpes maxillaires extérieurs très-longs, filiformes ; les labiaux beaucoup plus courts, subulés.

G. 11. Siagone. *Siagona.*

Antennes point moniliformes ; mandibules pointues ; palpes maxillaires extérieurs et les labiaux terminés par un article presque sécuriforme. (Un avancement très-grand au côté interne des mandibules ; menton sans suture ; corps très-aplati.)

G. 12. Harpale. *Harpalus.*

Antennes point moniliformes ; mandibules pointues ; palpes maxillaires extérieurs et les labiaux filiformes : le dernier article obtus ou tronqué au bout.

Nota. La première division de ce genre comprendra les espèces qui se rapprochent des scarites par la forme du corps : *Bucephalus*, *calydonius*, *cephalotes*, etc.

G. 13. Tréchus. *Trechus.*

Antennes point moniliformes ; mandibules pointues ; palpes maxillaires extérieurs et les labiaux filiformes, terminés par un article très-pointu.

Ce genre est très-voisin de celui de bembidion.

G. 14. Licine. *Licinus.*

Antennes point moniliformes ; mandibules très-obtuses à leur extrémité ; palpes maxillaires extérieurs et les labiaux terminés par un article presque sécuriforme.

G. 15. Badiste. *Badister.*

Antennes point moniliformes ; mandibules très-obtuses à leur extrémité ; palpes maxillaires extérieurs filiformes ; les labiaux terminés par un article plus gros, en ovoïde court.

++ Elytres tronquées à leur extrémité. (Lèvre sans oreillettes distinctes, ou avec des oreillettes, mais palpes labiaux au moins terminés par un article plus gros, soit en ovoïde tronqué, soit presque sécuriforme, et mandibules alors toujours pointues et sans grande saillie au côté interne.)

Nota, Tête et corcelet plus étroits que l'abdomen ; corps souvent très-aplati.

G. 16. Anthie. *Anthia.*

Corcelet presque en cœur ; tête point rétrécie postérieurement ; point de coù apparent ; palpes filiformes : lèvre en languette cornée, ovale, et très-saillante ; abdomen ovale, convexe.

G. 17. Graphiptère. *Graphipterus.*

Corcelet presque en cœur ; tête point rétrécie postérieurement : point de cou apparent ; palpes filiformes ; lèvre presque carrée, avec les côtés membraneux et arrondis au bout ; abdomen très-déprimé, orbiculaire.

G. 18. Brachine. *Brachinus.*

Corcelet presque en cœur ; tête point rétrécie postérieurement : point de cou apparent ; palpes filiformes ; lèvre presque carrée, avec les côtés membraneux et terminés en pointe ; abdomen en carré long.

G. 19. Lébie. *Lebia.*

Corcelet presque en cœur ; tête point (ou peu) rétrécie postérieurement : point de cou apparent ; palpes presque filiformes (terminés par un article un peu plus gros, en ovoïde tron-

qué); lèvre en languette allongée, coriace, arrondie au bout (corps très-plat).

G. 20. Cyminde. *Cymindis.*

Corcelet presque en cœur; tête point rétrécie postérieurement : point de cou apparent; palpes maxillaires extérieurs filiformes ; les labiaux terminés par un article grand, sécuriformes (lèvre coriace au milieu, membraneuse sur les bords, arrondie au bout; corps aplati).

G. 21. Zuphie. *Zuphium.*

Corcelet presque en cœur; tête point rétrécie postérieurement : un cou très-distinct. (Palpes maxillaires extérieurs et les labiaux terminés par un article plus grand, presque obconique ; extrémité supérieure de la lèvre tronquée; corps très-aplati.)

Nota. Les articles des antennes, celui de la base surtout, sont proportionnellement plus allongés dans ce genre et ceux des numéros 22, 23, que dans les précédens ; cette remarque a également lieu par rapport aux palpes.

G. 22. Galérite. *Galerita.*

Corcelet presque en cœur ; tête rétrécie et allongée postérieurement : un cou très-distinct (palpes maxillaires extérieurs et les labiaux ter-

minés par un article grand, sécuriforme; milieu de l'extrémité supérieure de la lèvre formant une petite saillie dentiforme et tronquée; corps point fortement déprimé).

G. 23. Drypte. *Drypta.*

Corcelet cylindracé; tête point rétrécie ni allongée postérieurement; mandibules fort allongées et très-avancées; palpes maxillaires extérieurs et les labiaux terminés par un article plus grand, presque obconique: les maxillaires fort allongés. (Lèvre en languette allongée, linéaire, avec deux oreillettes; menton en croissant.)

G. 24. Odacanthe. *Odacantha.*

Corcelet cylindracé; tête peu rétrécie et peu allongée postérieurement; mandibules sans allongement et avancement remarquables; palpes filiformes. (Bouche presque comme dans le genre lébie.)

G. 25. Agre. *Agra.*

Corcelet presque conique, aminci en devant; tête fort allongée et rétrécie postérieurement. (palpes filiformes.)

** Lèvre point saillante au-delà du premier article de ses palpes (très-petite, avec le bord supérieur droit et les

angles latéraux dentiformes) ; mandibules petites, sans dents ni grande saillie au côté interne.

G. 26. Panagée. *Panagæus.*

Nota. Yeux globuleux et saillans ; un cou distinct ; corcelet orbiculaire ; abdomen grand, presque carré.

B. *Jambes antérieures sans échancrure au côté interne.*

a. Lèvre très-courte, point saillante au-delà du premier article de ses palpes ; base extérieure des mâchoires point notablement ciliée ; abdomen plus ou moins épais.

G. 27. Cychre. *Cychrus.*

Mandibules très-étroites, fort longues, bidentées sous leur extrémité ; abdomen embrassé par les élytres.

G. 28. Calosome. *Calosoma.*

Mandibules n'étant ni très-étroites, ni fort longues, et n'ayant point deux dents sous leur extrémité ; corcelet presque orbiculaire ; abdomen presque carré.

G. 29. Carabe. *Carabus.*

Mandibules n'étant ni très-étroites, ni fort longues, et n'ayant point deux dents sous leur extrémité ; corcelet presque en cœur, tronqué et échancré postérieurement ; abdomen ovalaire.

b. Lèvre saillant au-delà du premier article de ses palpes ; base extérieure des mâchoires notablement ciliée; abdomen très-plat.

G. 30. Nébrie. *Nebria.*

Lèvre presque carrée, ne remontant point jusques près du labre, ni triépineuse au bout; palpes labiaux n'étant point une fois plus longs que la tête; mandibules peu dilatées extérieurement.

G. 31. Pogonophore. *Pogonophorus.*

Lèvre en languette avançant près du labre et triépineuse à son extrémité ; palpes labiaux une fois plus longs que la tête ; mandibules très-dilatées à leur base extérieure.

2. *Antennes courbes, et dont les articles inférieurs diffèrent brusquement des suivans.*

G. 32. Loricère. *Loricera.*

Nota. Jambes antérieures échancrées au côté interne.

Ce genre pourroit venir immédiatement après celui de panagée.

II. *Corps en ovale court, se rapprochant de la forme hémisphérique; corcelet presqu'une fois aussi large que long; palpes labiaux insérés presque sous le bord supérieur de la lèvre et rapprochées à leur*

base ; insectes se tenant souvent dans l'eau.

G. 33. Omophron. *Omophron.*

Nota. Jambes antérieures échancrées ; lèvre très-petite.

Ce genre fait le passage des carabiques aux hydrocanthares ; M. Clairville le place même dans cette dernière famille.

FAMILLE III.

HYDROCANTHARES. *HYDROCANTHARI.*

I. *Palpes maxillaires extérieurs et les labiaux filiformes ou presque filiformes, point terminés en alène ; pates postérieures entièrement découvertes.*

1. *Palpes labiaux point fourchus.*

G. 34. Dytique. *Dyticus.*

Palpes maxillaires extérieurs et les labiaux terminés par un article cylindracé ; mandibules point arquées sous leur extrémité : échancrure de cette extrémité peu profonde. (Corps peu épais même dans son milieu.)

G. 35. Hyphydre. *Hyphydrus.*

Palpes maxillaires extérieurs et les labiaux ter-

minés par un article presque ovalaire ; mandibules arquées sous leur extrémité : cette extrémité ayant une échancrure profonde. (Corps très-épais dans le milieu de sa hauteur.)

2. *Palpes labiaux fourchus.*

G. 36. Notère. *Noterus.*

II. *Palpes maxillaires extérieurs et les labiaux subulés ; une lame clypéacée recouvrant les pates postérieures à leur naissance.*

G. 37. Haliple. *Haliplus.*

FAMILLE IV.

TOURNIQUETS. *GYRINITES.*

G. 38. Gyrin. *Gyrinus.*

TRIBU II.

Saprophages. *Saprophaga.*

FAMILLE V.

STERNOXES. *STERNOXI.*

1. *Mandibules sans échancrure à leur extrémité.*

1. *Palpes filiformes ou peu renflées à leur extrémite.*

G. 39. Bupreste. *Buprestis.*

Antennes filiformes.

G. 40. Aphanistique. *Aphanisticus.*

Antennes en massue. *Buprestis emarginata.* Fab.

2. *Palpes terminés par un article notablement plus gros.*

G. 41. Mélasis. *Melasis.*

Tarses à articles entiers.

G. 42. Cerophyte. *Cerophytum.*

Pénultième article des tarses bifide.

II. *Mandibules échancrées ou bifides à leur extrémité.*

G. 43. Taupin. *Elater.*

FAMILLE VI.

MALACODERMES. *MALACODERMI.*

I. *Mandibules terminées en pointe aiguë, sans échancrure; palpes filiformes; corps arqué.*

G. 44. Hammonie. *Hammonius.*

Articles des tarses entiers; angles posté-

rieurs du corcelet prolongés ; antennes en massue, très-courtes. *Cebrio brevicornis.* Oliv.

G. 45. Cébrion. *Cebrio.*

Articles des tarses entiers ; angles postérieurs du corcelet prolongés ; antennes filiformes, un peu en scie, longues.

G. 46. Dascille. *Dascillus.*

Pénultième article des tarses bilobé ; palpes simples ; corps ovale.

G. 47. Elode. *Elodes.*

Pénultième article des tarses bilobé ; palpes labiaux fourchus ; corps orbiculaire (élytres molles).

II. *Mandibules terminées en pointe aiguë, sans échancrure ; palpes maxillaires au moins plus gros à leur extrémité ; corps très-déprimé, plan. (Pénultième article des tarses bilobé dans tous.)*

1. *Antennes très-rapprochées à leur base ; palpes maxillaires beaucoup plus longs que les labiaux.*

G. 48. Lycus. *Lycus.*

Bouche avancée en museau.

G. 49. Omalise. *Omalisus.*

Tête découverte ; corcelet en trapèze ; dernier article des palpes maxillaires tronqué ; second et troisième articles des antennes plus petits que les suivans.

G. 50. Lampyre. *Lampyris.*

Tête cachée ou couverte en majeure partie ; corcelet demi-circulaire ou carré ; dernier article des palpes maxillaires finissant en pointe ; troisième article des antennes de la longueur des suivans. (Corps mou.)

2. *Antennes écartées à leur base ; palpes maxillaires n'étant pas beaucoup plus longs que les labiaux.*

G. 51. Téléphore. *Telephorus.*

Palpes terminés par un article sécuriforme.

G. 52. Malthine. *Malthinus.*

Palpes terminés par un article ovoïde, pointu. (Elytres très-courtes.)

III. *Mandibules refendues à la pointe ; palpes filiformes. (Corps étroit, déprimé, rarement ovale ; articles des tarses entiers.)*

1. *Point de vésicules rétractiles sur les côtés du corps.*

G. 53. Zygie. *Zygia.*

Corps ovoïde ; corcelet en trapèze, plus étroit en devant ; quatrième article des antennes et suivans presque transversaux, en scie.

G. 54. Mélyre. *Melyris.*

Corps ovoïde ; corcelet en trapèze, plus étroit en devant ; quatrième article des antennes et suivans obconiques ou turbinés. (Crochets des tarses distinctement unidentés.)

G. 55. Dasyte. *Dasytes.*

Corps étroit, allongé, de la même largeur ; une petite saillie membraneuse sous l'extrémité des crochets des tarses.

2. *Des vésicules rétractiles sur les côtés du corps.*

G. 56. Malachie. *Malachius.*

IV. *Mandibules refendues à la pointe ; palpes maxillaires au moins plus gros vers leur extrémité ; pénultième article des tarses bilobé. (Corps déprimé, point cylindrique.)*

G. 57. Drile. *Drilus.*

Antennes pectinées ; palpes maxillaires beau-

coup plus longs que les labiaux, terminés en pointe; ceux-ci cylindriques. (Corps mou, ni très-long, ni très-étroit.)

G. 58. Cupès. *Cupes.*

Antennes simples; palpes égaux, terminés par un article tronqué. (Corps ferme, linéaire.)

V. *Mandibules (épaisses) refendues à la pointe; palpes maxillaires au moins plus gros à leur extrémité; articles des tarses entiers. (Corps cylindrique; tête globuleuse.)*

G. 59. Hylecoete. *Hylecœtus.*

Antennes en scie et uniformes.

G. 60. Lymexylon. *Lymexylon.*

Antennes simples, presque en fuseau ou plus larges vers leur milieu; élytres couvrant une grande partie de l'abdomen.

G. 61. Atractocère. *Atractocerus.*

Antennes simples, presque en fuseau ou plus larges vers leur milieu; élytres très-courtes.

FAMILLE VII.

CLAIRONES. *CLERII.*

I. *Premier article des tarses très-apparent, différant peu en longueur du suivant.*

G. 62. Enoplie. *Enoplium.*

Palpes filiformes; les trois derniers articles des antennes très-dilatés, en scie.

G. 63. Tille. *Tillus.*

Palpes maxillaires filiformes; les labiaux terminés en hache; antennes presque entièrement en scie.

G. 64. Thanasime. *Thanasimus.*

Palpes maxillaires filiformes; les labiaux terminés en hache; extrémité des antennes plus grosse et point en scie.

II. *Premier article des tarses très-court, caché en dessus par la base du second.*

G. 65. Opile. *Opilo.*

Palpes terminés en hache; les neuvième et dixième articles des antennes obconiques: le suivant ou dernier ovale, tronqué obliquement. (Yeux point échancrés.)

G. 66. Clairon. *Clerus.*

Palpes maxillaires terminés par un article obconique; le dernier des labiaux en hache; les trois derniers des antennes formant une massue obtrigone, allant en pointe au côté interne. (Yeux échancrés.)

G. 67. Nécrobie. *Necrobia.*

Palpes terminés par un article obconique; les trois derniers des antennes formant une massue obtrigone, obtuse des deux côtés à son extrémité.

FAMILLE VIII.

NÉCROPHAGES. *NECROPHAGI.*

I. *Palpes très-apparens; antennes ne se logeant point dans une cavité particulière du corcelet, et point en massue solide (cette massue formée de deux articles au moins).*

1. *Mandibules sans échancrure à leur extrémité.*

G. 68. Nécrophore. *Necrophorus.*

Antennes guères plus longues que la tête, terminées brusquement en un bouton très-

perfolié. (Tête s'inclinant; élytres tronquées en ligne droite, sans canal au bord extérieur; corps en carré long.)

G. 69. Bouclier. *Silpha.*

Antennes à peu près de la longueur du corcelet, en massue allongée; les quatre palpes terminés par un article plus menu. (Tête s'inclinant; élytres ayant un canal au bord extérieur; corps plus ou moins ovale.)

G. 70. Agyrte. *Agyrtes.*

Antennes à peu près de la longueur du corcelet, en massue allongée; palpes maxillaires terminés par un article plus gros. (Tête enfoncée postérieurement dans le corcelet.)

2. *Mandibules ayant une fissure ou une échancrure à leur pointe.*

A. *Antennes en massue de six à cinq articles ou grossissant insensiblement; corps épais ou élevé, arqué en dessus.*

G. 71. Scaphidie. *Scaphidium.*

Palpes filiformes. (Corps naviculaire, pointu aux deux bouts; élytres tronquées.)

G. 72. Cholève. *Choleva.*

Palpes maxillaires terminés brusquement en

alène ; les deux premiers articles des antennes peu différens des suivans en grosseur et quant à la forme.

G. 73. Myloeque. *Myloechus.*

Palpes maxillaires terminés brusquement en alène ; les deux premiers articles des antennes notablement plus gros que les suivans et différens d'eux par la forme.

B. *Antennes en massue de trois ou de deux articles, ovale ou arrondie, peu allongée ; corps déprimé ; dos plan, horizontal.*

a. Mandibules peu ou point saillantes.

* Massue des antennes de trois articles ; bouche point recouverte par un avancement en forme de chaperon.

G. 74. Ips. *Ips.*

Tarses à articles allongés et grêles ; massue des antennes étroite.

G. 75. Dacné. *Dacne.*

Les trois premiers articles des tarses courts, larges ; massue des antennes courte, large, très-perfoliée.

** Massue des antennes de deux articles ; un avancement en forme de chaperon recouvrant la bouche.

G. 76. Colobique. *Colobicus.*

b. Mandibules saillantes.

* Troisième article des tarses point dilaté ni bifide (ainsi que les autres ; palpes terminés par un article plus gros).

G. 77. Thymale. *Thymalus.*

** Troisième article des tarses dilaté ou bifide.

G. 78. Nitidule. *Nitidula.*

Troisième article des antennes une fois au moins plus long que le suivant : massue formée brusquement et orbiculaire.

G. 79. Byture. *Byturus.*

Troisième article des antennes et le suivant peu différens en longueur : massue ovale. (Corcelet plus large postérieurement, avec les angles pointus et distincts ; élytres recouvrant l'abdomen.)

G. 80. Cerque. *Cercus.*

Troisième article des antennes et le suivant peu différens en longueur : massue obconique. (Corcelet rétréci, ou arrondi et sans angles, à son extrémité postérieure ; élytres très-courtes.)

II. *Palpes ou les labiaux au moins très-peu distincts ; antennes logées dans une ca-*

vité particulière du corcelet, en massue solide (d'un seul article).

G. 81. Micropèple. *Micropeplus.*

Nota. Palpes maxillaires à second article très-renflé.

FAMILLE IX.

STAPHYLINIENS. *STAPHYLINII.*

I. *Bord antérieur de la tête (portant les mandibules et le chaperon) terminé immédiatement après les yeux par une ligne transverse, droite, ou sinuée seulement au milieu, point arrondie ou courbe sur les côtés; insertion des antennes placée au-dessus et vers le milieu de cette ligne. (Corps très-long et fort étroit; un cou; corcelet allongé; élytres ne recouvrant dans tous qu'une petite portion de l'abdomen.)*

G. 82. Astrapée. *Astrapæus.*

Palpes terminés par un article presque sécuriforme.

G. 83. Staphylin. *Staphylinus.*

Palpes filiformes; les maxillaires n'étant pas beaucoup plus longs que les labiaux, à quatre articles distincts : trois à ceux-ci.

G. 84. Lathrobie. *Lathrobium.*

Palpes subulés, dont le dernier article est grêle, aciculaire, et souvent peu distinct : les maxillaires beaucoup plus longs que les labiaux, paroissant terminés en massue.

II. *Bord antérieur de la tête circonscrit par une ligne courbe, du moins latéralement; insertion des antennes placée en deçà du niveau du milieu de cette ligne (toujours devant les yeux ou près de leur bord interne; corps, à l'exception d'un petit nombre, terminé coniquement, ou n'ayant pas une forme linéaire ; élytres couvrant souvent la moitié de l'abdomen ; corcelet de plusieurs guères plus long que large ou même transversal; tête n'étant pas toujours dégagée.)*

1. *Palpes maxillaires beaucoup plus longs que les labiaux, paroissant terminés en massue : le quatrième article ou le dernier peu distinct. (Corps linéaire ; tête dégagée ; corcelet orbiculaire ou cylindrique.)*

Nota. Le dernier article des palpes labiaux et des maxillaires semblable.

G. 85. Pédère. *Pœderus.*

Antennes insérées devant les yeux, grossissant insensiblement (le troisième article très-long; yeux de grandeur moyenne).

G. 86. Stène. *Stenus.*

Antennes insérées près du milieu du bord interne des yeux, terminés brusquement en une massue de trois articles. (Yeux très-saillans et gros.)

2. *Palpes maxillaires n'étant pas beaucoup plus longs que les labiaux, ne paroissant pas terminés en massue : le dernier article distinct.*

A. *Bord antérieur de la tête arrondi seulement sur les côtés, droit en devant et presque pas avancé au-delà de l'insertion des antennes ; ces antennes insérées sous un rebord saillant, soit fort courtes et en massue perfoliée, soit composées d'articles presque globuleux, à partir du cinquième, ou bien formées d'articles allongés, obconiques et presque égaux, à l'exception du premier et du dernier. (Mandibules fortes et au moins unidentées au côté interne, dans le plus grand nombre ; tête dégagée ; les articles intermédiaires des tarses souvent très-courts.)*

a. Les second, troisième et quatrième articles des tarses très-courts : le dernier presque aussi long à lui seul que tous les précédens réunis. (Corselet arrondi postérieurement ou aux angles antérieurs.)

G. 87. Oxypore. *Oxyporus.*

Antennes guères plus longues que la tête, en

massue largement perfoliée ; palpes maxillaires filiformes : les labiaux terminés par un article très-grand, lunulé.

G. 88. Oxytèle. *Oxytelus.*

Palpes subulés. (Jambes antérieures très-épineuses, échancrées ou rétrécies extérieurement à leur extrémité ; leurs tarses se repliant sur un de leurs côtés.)

G. 89. Omalie. *Omalium.*

Palpes filiformes.

b. Articles des tarses allongés : le dernier beaucoup plus court que les autres réunis.

G. 90. Lestève. *Lesteva.*

Antennes presque filiformes : le second article et les suivans jusqu'au dixième inclusivement obconiques ; palpes filiformes. (Corcelet allongé, presque en cœur, tronqué et rétréci postérieurement.)

G. 91. Proteine. *Proteinus.*

Antennes presque entièrement grenues et notablement plus grosses vers leur extrémité ; palpes subulés. (Corcelet transversal, ou court et large.)

2. *Bord antérieur de la tête avancé au-delà de l'insertion des antennes, formant un angle ou un museau ; antennes insérées à nu, jamais composées d'articles presque égaux : le cinquième et suivans jusqu'au dixième inclusivement plus ou moins turbinés. (Mandibules sans dentelures internes ; tête souvent enfoncée dans le corcelet ; articles des tarses toujours allongés.)*

a. Antennes très-écartées, insérées au-devant des yeux : cinquième article et suivans aussi longs ou plus longs que larges. (Jambes épineuses ; tête toujours enfoncée postérieurement dans le corcelet.)

G. 92. Tachine. *Tachinus.*

Palpes filiformes.

G. 93. Tachypore. *Tachyporus.*

Palpes subulés.

b. Antennes plus ou moins rapprochées, insérées près du bord interne des yeux : cinquième article et suivans plus larges que longs. (Jambes point épineuses ; tête dégagée dans plusieurs.)

G. 94. Aléochare. *Aleochara.*

Tête reçue postérieurement dans le corcelet.

G. 95. Loméchuse. *Lomechusa.*

Tête dégagée postérieurement.

Nota. Les psélaphes sont très-voisins des aléochares.

FAMILLE X.

PALPEURS. *PALPATORES.*

G. 96. Mastige. *Mastigus.*

Antennes presque filiformes, très-brisées, à articles allongés; les deux derniers articles des palpes maxillaires formant une massue ovale.

G. 97. Scydmène. *Scydmœnus.*

Antennes sensiblement plus grosses vers leur extrémité; palpes maxillaires terminés par un article aciculaire, peu distinct.

FAMILLE XI.

PTINIORES. *PTINIORES.*

I. *Antennes uniformes, point terminées par trois articles beaucoup plus grands.*

G. 98. Ptine. *Ptinus.*

Antennes insérées entre les yeux, simples et filiformes; yeux saillans; corcelet en capuchon; abdomen presque ovale.

G. 99. Gibbie. *Gibbium.*

Antennes insérées devant les yeux, simples

et sétacées ; yeux point saillans ; corcelet point en forme de capuchon ; abdomen presque globuleux ; élytres connées.

G. 100. Ptilin. *Ptilinus.*

Antennes insérées devant les yeux, très-pectinées dans les mâles, en scie dans les femelles ; corps en ovoïde allongé, approchant de la forme cylindrique.

G. 101. Xylétine. *Xyletinus.*

Antennes insérées devant les yeux, en scie dans les deux sexes ; corps en ovoïde court.

II. *Antennes terminées par trois articles beaucoup plus grands.*

G. 102. Vrillette. *Anobium.*

Antennes de onze articles : les deux avant-derniers presque obconiques.

G. 103. Dorcatome. *Dorcatoma.*

Antennes de neuf articles : les trois derniers très-grands, les septième et huitième triangulaires et fort dilatés au côté interne.

FAMILLE XII.

DERMESTINS. *DERMESTINI.*

G. 104. DERMESTE. *Dermestes.*

Sternum antérieur n'avançant point sur la bouche, et point en forme de mentonière. (Jambes épineuses.)

G. 105. MÉGATOME. *Megatoma.*

Sternum antérieur avancé sur la bouche, et en forme de mentonière. (Jambes point ou très-peu épineuses.)

FAMILLE XIII.

BYRRHIENS. *BYRRHII.*

I. *Tarses ayant cinq articles très-distincts.*

1. *Antennes point prolifères (n'ayant point inférieurement d'article très-dilaté, en forme d'oreillette, recouvrant une partie des autres), et ne se logeant point dans une cavité au-dessous des yeux.*

A. *Pates parfaitement contractiles.*

a. Antennes droites ou presque droites; mandibules point ou peu saillantes, petites ou moyennes.

' Antennes point logées dans des rainures pectorales, de

onze articles, et dont les second et troisième ne sont pas beaucoup plus grands que les suivans.

G. 106. Anthrène. *Anthrenus.*

Antennes en massue presque solide, se logeant dans des cavités, aux angles antérieurs du corcelet.

G. 107. Throsque. *Throscus.*

Antennes en massue brusque et de trois articles dilatés en dents de scie, se logeant sous les angles postérieurs du corcelet.

G. 108. Byrrhe. *Byrrhus.*

Antennes grossissant insensiblement vers leur extrémité, ou en massue très-allongée, de quatre à cinq articles.

** Antennes logées dans des rainures pectorales, d'environ sept articles, et dont les second et troisième beaucoup plus grands que les suivans.

G. 109. Chélonaire. *Chelonarium.*

b. Antennes coudées; mandibules très-saillantes et plus ou moins grandes.

G. 110. Escarbot. *Hister.*

B. *Pates imparfaitement contractiles : les tarses libres, ou point appliquées contre les jambes.*

G. 111. Nosodendre. *Nosodendron.*

Antennes en massue brusque, perfoliée, de trois articles.

G. 112. Elmis. *Elmis.*

Antennes presque filiformes : le dernier article à peine plus grand.

2. *Antennes prolifères et se logeant dans des cavités sous les yeux.*

G. 113. Dryops. *Dryops.*

Nota. Je n'ai point vu le genre *macronychus* qui est très-voisin de celui-ci.

II. *Tarses n'ayant que quatre articles bien distincts : le premier très-court ou comme nul.*

G. 114. Hetérocère. *Heterocerus.*

Antennes de onze articles, dont les sept derniers formant une massue dentée en scie.

G. 115. Géorisse. *Georissus.*

Antennes n'ayant pas plus de neuf articles distincts : les trois derniers formant une massue arrondie, presque solide.

FAMILLE XIV.

HYDROPHILIENS. *HYDROPHILII.*

I. *Mandibules sans dents à leur extrémité; palpes maxillaires un peu plus courts que les antennes. (Corps oblong, presque plan en dessus; largeur du corcelet ne surpassant jamais de beaucoup sa longueur.)*

G. 116. Elophore. *Elophorus.*

Massue des antennes ne commençant qu'au sixième article; palpes terminés par un article plus gros, ovale.

G. 117. Hydræne. *Hydræna.*

Massue des antennes commençant au troisième article; palpes terminés par un article plus menu que le précédent.

II. *Mandibules bidentées à leur extrémité; palpes maxillaires aussi longs ou plus longs que les antennes. (Corps hémisphérique ou ovoïde, convexe; corcelet transversal.)*

G. 118. Sperché. *Spercheus.*

Antennes de six articles; jambes sans éperons sensibles. (Chaperon échancré.)

Nota. Division extérieure des mâchoires palpiforme.

G. 119. Hydrophile. *Hydrophilus.*

Antennes de neuf articles ; jambes terminées par de forts éperons.

FAMILLE XV.

SPHÉRIDIOTES. *SPHÆRIDIOTA.*

G. 120. Sphéridie. *Sphæridium.*

FAMILLE XVI.

COPROPHAGES. *COPROPHAGI.*

Nota. Cette famille et les deux suivantes n'en forment dans l'ordre naturel qu'une seule ; je l'ai coupée, ainsi que quelques autres, pour en diminuer la trop grande étendue et pour faciliter ainsi la recherche des genres : les rapports d'ailleurs sont toujours maintenus, autant qu'il est possible.

I. *Palpes labiaux très-velus ; le dernier article ou le troisième beaucoup plus petit que le précédent ; pates intermédiaires séparées à leur naissance par un intervalle pectoral beaucoup plus large que celui qui est entre les autres : les postérieures situées près de l'anus ; longueur de l'abdomen ne surpassant pas sa largeur. (Ecusson rarement et peu distinct.)*

1. *Les deux ou quatre jambes postérieures longues, grêles, peu ou point dilatées à leur extremité, presque cylindriques.*

G. 121. Ateuchus. *Ateuchus.*

Antennes de neuf articles; corps déprimé; élytres formant par leur réunion un carré; pates postérieures n'étant pas notablement plus longues que le corps.

G. 122. Sisyphe. *Sisyphus.*

Antennes de huit articles; corps élevé, épais; élytres formant par leur réunion un triangle; pates postérieures beaucoup plus longues que le corps.

2. *Les quatre jambes postérieures courtes ou peu allongées, en cône long, très-dilatées ou beaucoup plus épaisses à leur extrémité.*

A. *Dernier article des palpes labiaux très-distinct; corcelet plus court que les élytres, notablement plus large que long, ou presque aussi long que large, se rapprochant de la forme orbiculaire, mais jambes antérieures longues, arquées, sans tarses.*

G. 123. Bousier. *Copris.*

Abdomen élevé, convexe; jambes antérieures différant peu en longueur des autres et terminés par un tarse.

G. 124. Onitis. *Onitis.*

Abdomen déprimé, plan en dessus; jambes antérieures très-longues et arquées dans l'un des sexes, sans tarses.

B. *Dernier article des palpes labiaux presque nul ou peu distinct; corcelet plus long que les élytres ou presque aussi long que large, suborbiculaire; jambes toujours terminées par un tarse. (Massue des antennes presque aussi longue que large.)*

G. 125. Onthophage. *Onthophagus.*

II. *Palpes labiaux presque glabres ou peu velus, filiformes, à articles presque égaux, cylindriques; toutes les pates séparées entre elles par des intervalles égaux: les postérieures distantes de l'anus; longueur de l'abdomen surpassant sa largeur. (Un écusson distinct.)*

G. 126. Aphodie. *Aphodius.*

FAMILLE XVII.

GÉOTRUPINS. *GEOTRUPINI.*

G. 127. Léthrus. *Lethrus.*

Massue des antennes en entonnoir : le neuvième article ou l'extérieur de cette massue

renfermant les deux derniers. (Tête prolongée postérieurement ; abdomen très - court ; pates postérieures situées près de l'anus.)

G. 128. Géotrupe. *Geotrupes.*

Massue des antennes ovale, à feuillets dégagés. (Corcelet une fois plus court que l'abdomen ; pates postérieures reculées de l'anus.)

FAMILLE XVIII.

SCARABÉIDES. *SCARABÆIDES.*

I. *Point de pièce écailleuse entre les angles postérieurs du corcelet et les extérieurs de la base des élytres.*

1. *Corcelet presque en carré, plus ou moins transversal, et dont la largeur postérieure est toujours presque égale à celle de la base des élytres, jamais orbiculaire, ou subovoïde et tronqué aux deux bouts. (Mandibules entièrement cornées dans tous.)*

A. *Labre saillant au-delà du chaperon ; mâchoires armées intérieurement d'un crochet corné, simple ou bifide ; corps presque globuleux ou ovoïde ; élytres très-bombées et embrassant tous les côtés de l'abdomen.*

G. 129. Ægialie. *Ægialia.*

Antennes évidemment plus longues que la

tête, de neuf articles, dont le premier cylindrique, peu velu; corps presque globuleux. (Un crochet bifide aux mâchoires.)

G. 130. Trox. *Trox.*

Antennes à peine plus longues que la tête, de dix articles, dont le premier très-hérissé, presque obconique; corps ovoïde (très-raboteux; cuisses antérieures larges, cachant la tête, dans la contraction; un crochet simple aux mâchoires).

B. *Labre point saillant au-delà du chaperon; corps point globuleux; élytres n'étant pas très-bombées et n'embrassant pas l'abdomen de tous côtés, lorsque le corps est ovoïde.*

a. Labre entièrement caché. (Chaperon en triangle, dont la pointe, soit aiguë, soit tronquée ou arrondie, est en devant; tête, corcelet, le plus souvent cornus ou tuberculés; mâchoires coriaces, ou cornées, mais coniques ou triangulaires et allant en pointe; bouche très-velue; écusson toujours très-petit; couleurs sombres.)

G. 131. Sinodendre. *Sinodendron.*

Massue des antennes point plicatile, mais composée de feuillets très-courts et imitant des dents de scie; corps cylindracé. (Mâchoires coriaces, bilobées.

G. 132. Oryctès. *Oryctes.*

Massue des antennes plicatile, composée de

feuillets allongés ; corps ovoïde ; côté extérieur des mandibules sans crénelures ni dents ; mâchoires coriaces (à un seul lobe) ; corps convexe ; côtés du corcelet dilatés et peu arrondis.

G. 133. Phileure. *Phileurus.*

Massue des antennes plicatile, composée de feuillets allongés ; corps ovoïde ; côté extérieur des mandibules sans crénelures ni dents ; mâchoires cornées, dentées ; corps déprimé ; corcelet dilaté et arrondi sur les côtés.

G. 134. Scarabée. *Scarabæus.*

Massue des antennes plicatile, composée de feuillets allongés ; corps ovoïde, convexe ; côté extérieur des mandibules crénelé ou denté. (Mâchoires cornées, dentées ; corps convexe.)

b. Bord antérieur du labre apparent, séparant distinctement le chaperon des mandibules. (Chaperon en carré, tantôt longitudinal, tantôt transversal, dans les uns, en trapèze ou en demi-cercle dans les autres ; tête et corcelet rarement cornus ou tuberculés ; écusson grand dans plusieurs ; couleurs souvent agréables et variées.)

Nota. Mâchoires toujours cornées et dentées.

* Côté extérieur des mandibules saillant, déprimé, avec le bord tranchant, crénelé ou sinué. (Corps presque toujours en ovoïde court, ou suborbiculaire ; écusson

ordinairement grand ; corcelet toujours court, large, échancré en devant ; sternum intermédiaire le plus souvent prolongé en pointe.)

G. 135. Hexodon. *Hexodon.*

Corps presque orbiculaire ; bord extérieur des élytres dilaté et canaliculé ; massue des antennes petite et ovale ; pates grêles : crochets des tarses très-petits.

G. 136. Rutèle. *Rutela.*

Corps plus ou moins ovoïde ; bord extérieur des élytres point dilaté ni canaliculé ; massue des antennes plus ou moins grande et oblongue ; pates robustes : crochets des tarses forts.

** Mandibules point ou peu saillantes en dehors, épaisses, sans crénelures ni sinuosités extérieures et remarquables. (Corps souvent ovoïde-oblong ; écusson petit ou moyen ; corcelet peu échancré en devant.)

G. 137. Hanneton. *Melolontha.*

Elytres point sinuées au côté extérieur, près de la base ; jambes ayant des ergots, très-distincts à leur extrémité.

G. 138. Hoplie. *Hoplia.*

Elytres sinuées au côté extérieur, près de la base ; jambes n'ayant point d'ergots bien distincts à leur extrémité.

2. *Corcelet aussi long ou presque aussi long que large, se rapprochant de la forme orbiculaire, ou presque ovoïde et tronqué aux deux bouts. (Mandibules de plusieurs en partie membraneuses; mâchoires toujours terminées par un lobe membraneux ou coriace.)*

A. *Labre saillant; mandibules entièrement cornées. (Corcelet guères plus étroit que l'abdomen; élytres déhiscentes ou écartées à l'extrémité de la suture; abdomen toujours en carré plus long que large.)*

G. 139. Glaphyre. *Glaphyrus.*

Antennes terminées en un bouton arrondi: le neuvième article recevant les deux derniers.

G. 140. Amphicome. *Amphicoma.*

Antennes en massue ovoïde, dont les feuillets sont dégagés.

B. *Labre point saillant; mandibules en tout ou en partie membraneuses. (Corcelet sensiblement plus étroit que l'abdomen: cette dernière partie du corps formant un carré plus large que long.)*

G. 141. Anisonyx. *Anisonyx.*

Premier article des antennes et menton n'étant pas très-grands; chaperon rétréci à son extrémité antérieure; palpes très-grêles, longs, terminés par un article cylindrique: les labiaux

insérés à l'extrémité du menton. (Crochets des tarses inégaux.)

G. 142. Trichie. *Trichius.*

Premier article des antennes et menton n'étant pas très grands; chaperon carré ; palpes courts, terminés par un article ovale : les labiaux insérés sur les côtés du menton. (Crochets des tarses égaux.)

G. 143. Crémastocheile. *Cremastocheilus.*

Premier article des antennes et menton très-grands : cette dernière partie concave, en forme d'écuelle, couvrant toute la bouche. (Angles antérieurs du corcelet dilatés, en forme de tubercules; palpes et tarses presque comme dans le genre précédent.)

II. *Une pièce écailleuse, triangulaire, entre les angles postérieurs du corcelet et les extérieurs de la base des élytres.*

G. 144. Goliath. *Goliath.*

Mâchoires cornées ou très-dures; menton très-grand ; corcelet se rapprochant de la forme orbiculaire; élytres point ou peu sinuées au bord extérieur, près de la base. (Chaperon partagé en deux lobes divergens.)

G. 145. Cétoine. *Cetonia.*

Mâchoires presque membraneuses ou coriaces ; menton n'étant pas très-grand ; corcelet en triangle, dont la pointe est tronquée ; bord extérieur des élytres sinué brusquement, près de la base.

FAMILLE XIX.

LUCANIDES. *LUCANIDES.*

I. *Antennes coudées ; point de labre apparent.*

1. *Corps ovoïde, élevé, convexe.*

G. 146. Lamprime. *Lamprima.*

Corcelet et élytres rebordés ; premier article des antennes droit ; mandibules très-grandes. (Sternum intermédiaire avancé en corne ; une palette écailleuse au bout des jambes antérieures.)

G. 147. Æsale. *Æsalus.*

Corcelet et élytres sans rebords ; premier article des antennes courbe ; mandibules de grandeur ordinaire.

2. *Corps parallélipipède, déprimé.*

G. 148. Platycère. *Platycerus.*

Palpes courts ; lèvre à divisions nulles ou très-

courtes. (Yeux point coupés par les bords latéraux de la tête.)

G. 149. Lucane. *Lucanus.*

Palpes longs, les maxillaires surtout; lèvre à deux divisions saillantes, en forme de languettes, imitant des pinceaux. (Yeux coupés par les bords latéraux de la tête.)

II. *Antennes point coudées, simplement arquées (très-velues); labre saillant et très-distinct.*

Nota. Mâchoires cornées, très-dentées; lèvre crustacée, reçue dans une échancrure du menton; abdomen séparé du corcelet par un grand étranglement, embrassé sur les côtés par les élytres, qui tombent brusquement.

G. 150. Passale. *Passalus.*

SECTION II.

HÉTÉROMÈRES. *Heteromera.*

FAMILLE XX.

PIMÉLIAIRES. *PIMELIARIÆ.*

I. *Menton large, recouvrant l'origine des mâchoires, plus ou moins cordiforme.*

1. *Antennes terminées brusquement par un renflement globuleux; jambes antérieures palmées ou dentées extérieurement.*

G. 151. CHIROSCÈLE. *Chiroscelis.*

Corps parallélipipède.

G. 152. ERODIE. *Erodius.*

Corps presque orbiculaire.

2. *Antennes sans renflement brusque et globuleux à leur extrémité; jambes antérieures simples.*

A. *Corps presque orbiculaire.*

G. 153. ZOPHOSE. *Zophosis.*

B. *Corps oblong.*

a. Corcelet (toujours convexe) presque semi-lunaire ou presque orbiculaire ; élytres convexes.

G. 154. Pimélie. *Pimelia.*

Corcelet beaucoup plus étroit que l'abdomen, transversal ; contour de l'abdomen presque orbiculaire.

G. 155. Moluris. *Moluris.*

Corcelet guères plus étroit que l'abdomen, presque orbiculaire ; abdomen ovale ; antennes grossissant sensiblement vers le bout : quatrième article et suivans jusqu'au dixième obconiques, le dernier presque ovoïde.

G. 156. Tentyrie. *Tentyria.*

Corcelet guères plus étroit que l'abdomen, presque orbiculaire ; abdomen ovale ; antennes filiformes, terminées par deux ou trois articles presque globuleux.

b. Corcelet (presque toujours plan en dessus) plus ou moins en cœur tronqué ou carré ; élytres planes ou peu convexes en dessus.

* Corcelet presque en cœur tronqué. (Troisième article des antennes très-long.)

G. 157. Akis. *Akis.*

Corcelet aussi long ou plus long que large,

rétréci postérieurement ; abdomen ovale, rétréci et arrondi aux angles extérieurs de la base.

G. 158. Eurychore. *Eurychora.*

Corcelet transversal, plus large postérieurement (très-échancré en devant) ; contour de l'abdomen formant presque un triangle curviligne ou un ovale largement tronqué.

** Corcelet plus ou moins carré.

G. 159. Aside. *Asida.*

Côtés du corcelet arqués, rebordés, rétrécis en devant : son bord antérieur concave ; antennes plus grosses vers le bout.

G. 160. Hégètre. *Hegeter.*

Corcelet parfaitement carré : ses côtés droits et point rebordés ; antennes filiformes.

II. *Menton petit ou moyen, carré ou orbiculaire.*

1. *Palpes filiformes.*

G. 161. Tagénie. *Tagenia.*

Corps étroit et allongé ; corcelet presque cylindrique, ou en carré long et étroit ; antennes presque perfoliées.

G. 162. Scaure. *Scaurus.*

Corcelet presque carré; abdomen en ovale tronqué à la base; le troisième article des antennes guères plus long que le suivant : les avant-derniers presque globuleux, le dernier conique. (Pates antérieures plus grosses.)

G. 163. Sépidie. *Sepidium.*

Corcelet rétréci aux deux exrémités et dilaté au milieu de ses côtés ; abdomen rétréci aux deux bouts ou presque parfaitement ovale; troisième article des antennes beaucoup plus long que le suivant : le onzième en coupe, et le dernier en ovoïde court. (Corps très-inégal en dessus.)

2. *Palpes terminés par un article plus gros (le dernier des maxillaires sécuriforme).*

G. 164. Misolampe. *Misolampus.*

Corps convexe ; corcelet presque globuleux ; troisième et quatrième articles des antennes de la même longueur.

G. 165. Blaps. *Blaps.*

Dessus du corps plan ; corcelet presque carré; le troisième article des antennes beaucoup plus

long que le suivant. (Extrémités postérieures des élytres prolongées en pointe.)

FAMILLE XXI.

TÉNÉBRIONITES. *TENEBRIONITES.*

I. *Tous les tarses à articles entiers ou point bilobés.*

1. *Antennes moniliformes, de la même grosseur ou insensiblement renflées vers leur extrémité, point perfoliées, ni en scie.* (*Mâchoires toujours onguiculées.*)

G. 166. Pédine. *Pedinus.*

Corps ovale; palpes maxillaires terminés par un article notablement plus gros; antennes filiformes : les avant derniers articles globuleux ou turbinés.

G. 167. Opatre. *Opatrum.*

Corps ovale; palpes maxillaires terminés par un article évidemment plus gros; antennes grossissant insensiblement vers l'extrémité : les avant-derniers articles transversaux, comprimés.

G. 168. Ténébrion. *Tenebrio.*

Corps étroit et allongé; palpes maxillaires légèrement plus gros à leur extrémité.

2. *Antennes soit en massue, soit perfoliées (en tout ou en partie) ou terminées en scie, point moniliformes.*

A. *Corps linéaire ou presque linéaire (long et fort étroit).*

a. Corcelet presque carré, n'étant guères plus long que large; antennes en massue. (Mâchoires onguiculées.)

G. 169. Toxique. *Toxicum.*

Antennes terminées en une massue ovale, comprimée, de quatre articles. (Mâchoires onguiculées.

G. 170. Orthocère. *Orthocerus.*

Les six derniers articles des antennes formant une massue presque en fuseau, grosse et velue.

b. Corcelet beaucoup plus long que large. (Corps parfaitement linéaire); antennes grossissant insensiblement depuis le troisième article (et perfoliées en grande partie; mâchoires inermes.)

G. 171. Hypophlée. *Hypophlœus.*

Nota. Ici commencent les genres de la famille que j'avois nommée *diapériales*.

B. *Corps ou ovale ou presque orbiculaire, quelquefois en carré, un peu plus long que large.*

a. Antennes point terminées par des articles imitant par leur forme et leur avancement des dents de scie.

* Tête point cachée sous un corcelet demi-circulaire ou

clypéiforme; corps n'étant jamais très-plat, ni fortement débordé par les élytres.

G. 172. Phalérie. *Phaleria.*

Antennes grossissant insensiblement ou peu en massue, insérées sous un rebord : les seuls avant-derniers articles lenticulaires et transversaux, ou l'extrémité seule perfoliée. (Jambes antérieures le plus souvent triangulaires, épineuses, et propres pour fouir ; corps ordinairement déprimé, peu bombé, ovale, ou en carré allongé.)

G. 173. Diapère. *Diaperis.*

Antennes grossissant insensiblement, insérées sous un rebord, perfoliées depuis le quatrième article. (Corps presque hémisphérique, très-bombé.)

G. 174. Eustrophe. *Eustrophus.*

Antennes grossissant insensiblement, insérées à nu, et dont aucun article, à partir du troisième, n'est lenticulaire. (Corcelet grand, presque demi-circulaire, incliné sur les côtés ; tête très-penchée.)

G. 175. Tétratome. *Tetratoma.*

Antennes terminées par une massue de qua-

tre articles : les précédens très-petits. (Corps ovale ; jambes point épineuses.)

G. 176. Léiode. *Leiodes.*

Antennes terminées brusquement par une massue de cinq articles : le huitième (le second de la massue) très-petit. (Corcelet presque hémisphérique ; jambes épineuses.)

G. 177. Trachyscèle. *Trachyscelis.*

Antennes terminées brusquement par une massue de six articles, très-perfoliées (à peine plus longue que la tête ; corps arrondi, élevé ; pates fouisseusses ; jambes très-épineuses.)

** Tête cachée sous un corcelet demi-circulaire, clypéiforme ; corps très-plat, fortement débordé par les élytres. (Les cinq derniers articles des antennes formant une massue perfoliée ; palpes maxillaires terminés par un article sécuriformes.)

G. 178. Cossyphe. *Cossyphus.*

b. Antennes terminées par des articles imitant, par leur forme et leur avancement, des dents de scie.

G. 179. Elédone. *Eledona.*

Palpes filiformes : le dernier article des maxillaires presque cylindrique. (Antennes arquées ; corps ovale, peu bombé, inégal en dessus ; corcelet transversal.)

G. 180. Epitrage. *Epitragus.*

Dernier article des palpes maxillaires plus grand, obtrigone; les quatre avant-derniers articles des antennes dentiformes; menton très-grand. (Corps elliptique ou oblong; corcelet en carré, ou en trapèze.)

G. 181. Cnodalon. *Cnodalon.*

Dernier article des maxillaires plus grand, en forme de hache; les six avant-derniers articles des antennes dentifomes; menton n'étant pas très-grand. (Corps ovale, très-bombé; corcelet transversal.)

3. *Antennes simplement filiformes ou presque filiformes, point grenues, et jamais perfoliées, ni en scie, à leur extrémité.*

Nota. Cette division et la suivante comprennent notre famille des *hélopiens.* (*Gener. crust. et insect.*)

A. *Mandibules échancrées ou bifides à leur extrémité.*

G. 182. Hélops. *Helops.*

Palpes maxillaires terminés par un article plus grand, en forme de hache; antennes de la longueur du corcelet au moins, insérées presque toujours sous un rebord. (Corcelet presque carré ou demi-circulaire; corps convexe.)

G. 183. Pythe. *Pytho.*

Palpes maxillaires terminés par un article plus grand, presque obtrigone; antennes plus courtes que le corcelet, insérées à nu. (Corps déprimé; corcelet presque orbiculaire.)

G. 184. Hallomène. *Hallomenus.*

Palpes presque filiformes : dernier article des maxillaires presque cylindrique.

B. *Mandibules sans échancrure à leur extrémité. (Crochets des tarses dentelés.)*

G. 185. Cistèle. *Cistela.*

II. *Pénultième article des quatre tarses antérieurs au moins bilobé. (Dernier article des palpes maxillaires toujours plus grand, en hache ou obtrigone.)*

1. *Tarses postérieurs à articles entiers.*

G. 186. Serropalpe. *Seropalpus.*

Antennes filiformes. (Corps presque cylindrique et très-long.)

G. 187. Orchésie. *Orchesia.*

Antennes en massue. (Corps elliptique.)

2. *Pénultième article de tous les tarses bilobé.*

G. 188. Mélandrye. *Melandrya.*

Antennes simples, filiformes ; palpes maxillaires terminés par un article très-grand, en hache allongée. (Corps presque elliptique ; corcelet trapezoïde, plus étroit en devant.)

G. 189. Lagrie. *Lagria.*

Antennes simples, grossissant insensiblement vers l'extrémité ; palpes maxillaires terminés par un article en hache courte. (Corps étroit et allongé ; tête et corcelet plus étroits que les élytres ; corcelet cylindrique ou carré.)

G. 190. Nilion. *Nilio.*

Antennes simples, presque grenues, de la même grosseur ; palpes maxillaires terminés par un article obtrigone. (Corps hémisphérique.)

G. 191. Calope. *Calopus.*

Antennes en scie (filiformes ; corps étroit et fort allongé).

Nota. Palpes maxillaires terminés par un article en hache.

FAMILLE XXII.

PYROCHROÏDES. *PYROCHROIDES.*

I. *Antennes en scie ou pectinées dans les uns, branchues dans les autres.*

G. 192. Dendroïde. *Dendroides.*

Antennes branchues ou dont les articles se prolongent latéralement en de longs filets. (Corcelet conique, rétréci en devant.)

Genre formé sur un insecte du Canada; collection de M. Bosc.

G. 193. Pyrochre. *Pyrochroa.*

Antennes pectinées ou en scie. (Corcelet orbiculaire.)

II. *Antennes simples.*

G. 194. Scraptie. *Scraptia.*

Palpes labiaux terminés par un article semilunaire ou en triangle large. (Corcelet presque demi-circulaire.)

G. 195. Notoxe. *Notoxus.*

Palpes labiaux terminés par un article formant une petite tête et tronqué. (Corcelet presque en cœur, rétréci postérieurement.)

FAMILLE XXIII.

MORDELLONES. *MORDELLONÆ.*

G. 196. Rhipiphore. *Rhipiphorus.*

Tous les tarses à articles simples; palpes presque filiformes; antennes pectinées ou en éventail, du moins dans les mâles.

G. 197. Mordelle. *Mordella.*

Tous les tarses à articles simples; palpes maxillaires terminés par un article beaucoup plus grand, en hache; antennes simples ou légèrement en scie.

G. 198. Anaspe. *Anaspis.*

Pénultième article des quatre tarses antérieurs bilobé. (Point d'écusson.)

FAMILLE XXIV.

CANTHARIDIES. *CANTHARIDIÆ.*

I. *Antennes en massue ou grossissant très-sensiblement vers leur extrémité.*

G. 199. Cérocome. *Cerocoma.*

Antennes (irrégulières dans les mâles) de

neuf articles, dont le dernier fort grand. (Elytres horizontales.)

G. 200. Mylabre. *Mylabris.*

Antennes de onze articles, terminées en une massue arquée et finissant en pointe. (Elytres en toit arrondi.)

II. *Antennes de la même grosseur, ou plus menues à leur extrémité.*

1. *Antennes de la longueur du corcelet au plus, composées d'articles courts, plus globuleux que cylindriques ou qu'obconiques.*

A. *Pénultième article de tous les tarses bifide.*

G. 201. Tétraonyx. *Tetraonyx.*

B. *Tous les articles des tarses entiers.*

a. Elytres couvrant tout l'abdomen, en carré long, et à suture droite.

G. 202. Horie. *Horia.*

Antennes droites, comprimées, insérées devant les yeux; dernier article des palpes ovale. (Crochets des tarses dentelés en dessous; corps épais.)

G. 203. Œnas. *Œnas.*

Antennes coudées, insérées entre les yeux;

dernier article des palpes cylindrique. (Corps étroit et allongé.)

b. Elytres ne couvrant qu'une partie de l'abdomen, courtes, ovales, divergeantes à la suture. (Point d'ailes; abdomen très-grand et mou; antennes souvent irrégulières dans les mâles.)

G. 204. Meloe. *Meloe.*

2. *Antennes plus longues que le corcelet, formées d'articles cylindracés ou obconiques.*

G. 205. Cantharide. *Cantharis.*

Elytres point subitement rétrécies vers leur extrémité; mâchoires point prolongées à leur extrémité en une pièce très-longue, filiforme et courbée; premier article des antennes plus grand que les suivans : le second très-court, transversal : les suivans obconiques : le dernier ovoïde.

G. 206. Zonitis. *Zonitis.*

Elytres point subitement rétrécies vers leur extrémité; mâchoires point prolongées à leur extrémité en une pièce très-longue, filiforme et courbée; premier article des antennes aussi long que le troisième : le second un peu plus court seulement que celui-ci, obconique : le troisième et suivans cylindriques : le dernier en fuseau, terminé brusquement en une pointe courte.

G. 207. Nemognathe. *Nemognatha.*

Elytres point subitement rétrécies vers leur extrémité ; mâchoires très - prolongées, filiformes et courbées, au moins dans l'un des sexes.

G. 208. Apale. *Apalus.*

Elytres resserrées brusquement vers leur extrémité ; les deux premiers articles des antennes beaucoup plus courts que le troisième : le second très-petit : le troisième et suivans obconiques, un peu dilatés ou dentiformes à l'angle interne du sommet : le dernier article fort allongé, presque linéaire, terminé brusquement en une pointe longue.

Nota. Il faut réunir à ce genre mes *sitaris.*

FAMILLE XXV.

OEDEMERITES. *OEDEMERITES.*

I. *Antennes filiformes ou sétacées ; museau n'étant point très-plat et élargi à son extrémité.*

G. 209. Œdémère. *Œdemera.*

Antennes insérées près du bord antérieur et interne des yeux.

G. 210. Stenostome. *Stenostoma.*

Antennes insérées au-delà des yeux, sur un museau; dernier article des palpes cylindrique. (Corps allongé; corcelet étroit, presque cylindrique; élytres longues, étroites et flexibles.)

Leptura rostrata. Fab.

G. 211. Rhinomacer. *Rhinomacer.*

Antennes insérées au-delà des yeux, sur un museau; dernier article des palpes beaucoup plus large, obtrigone. (Corps ovale; yeux très-saillans; corcelet en trapèze; élytres dures.)

II. *Antennes plus grosses à leur extrémité; museau très-plat et dilaté à son extrémité.*

G. 212. Rhinosime. *Rhinosimus.*

SECTION III.

TÉTRAMÈRES. *Tetramera.*

FAMILLE XXVI.

BRUCHÈLES. *BRUCHELÆ.*

G. 213. ANTHRIBE. *Anthribus.*

Antennes en massue ou plus grosses à leur extrémité ; yeux entiers.

G. 214. BRUCHE. *Bruchus.*

Antennes filiformes (souvent en scie ou pectinées) ; yeux échancrés.

FAMILLE XXVII.

CHARANSONITES. *CURCULIONITES.*

I. *Pates postérieures jamais propres pour sauter ; antennes droites ou peu coudées, et toujours insérées sur la trompe* (1).

(1) Cette expression devroit être changée, afin que le mot de trompe fût exclusivement appliqué aux diptères.

1. *Antennes de dix à onze articles, filiformes ou en massue ovale; pénultième article des tarses bifide.*

G. 215. Brente. *Brentus.*

Antennes filiformes ou presque filiformes. (Corps linéaire et très-long.)

G. 216. Cylas. *Cylas.*

Antennes terminées en une massue formée seulement par le dernier article (le 10.e).

G. 217. Apodère. *Apoderus.*

Antennes terminées en une massue formée de trois articles (9. 10. 11), et insérées à l'extrémité d'une trompe courte, large, dilatée à son extrémité (tête dégagée; un cou distinct); jambes terminées par un seul et fort éperon.

G. 218. Attelabe. *Attelabus.*

Antennes terminées en une massue de trois articles (9. 10. 11.), et insérées sur une trompe courte, large, dilatée à son extrémité (tête reçue postérieurement dans le corcelet; point de cou apparent); jambes terminées par deux forts éperons.

G. 219. Rhynchite. *Rhynchites.*

Antennes terminées en une massue de trois

articles (9. 10. 11), et insérées sur une trompe allongée et dilatée à son extrémité (tête reçue postérieurement dans le corcelet; point de cou apparent); éperons des jambes très-petits ou presque nuls; abdomen carré.

G. 220. Apion. *Apion.*

Antennes terminées en une massue de trois articles (9. 10. 11.), et insérées sur une trompe allongée, cylindrique ou conique (tête reçue postérieurement dans le corcelet; point de cou apparent); éperons des jambes très-petits ou presque nuls; abdomen très-renflé, presque ovoïde ou presque globuleux.

2. *Antennes de neuf articles, et dont le neuvième forme une massue obconique; tous les articles des tarses entiers.* (*Corps très-raboteux.*)

G. 221. Brachycère. *Brachycerus.*

II. *Antennes coudées; ou droites, mais insérées hors de la trompe, entre les yeux, et pates postérieures propres pour sauter.*

1. *Antennes ayant au moins dix articles distincts, et dont les trois derniers au moins forment la massue terminale.*

A. *Point de pates propres pour sauter.*

a. Antennes de onze articles.

G. 222. Brachyrhine. *Brachyrhinus.*

Antennes insérées à l'extrémité de la trompe (toujours courte et épaisse) : premier article de la longueur de toute la tête au moins, la trompe comprise.

G. 223. Lixe. *Lixus.*

Antennes insérées près du milieu de la trompe : massue de quatre articles, en fuseau allongé et formé presque insensiblement. (Corps souvent étroit et allongé.)

G. 224. Lipare. *Liparus.*

Antennes insérées près du milieu de la trompe : massue de quatre articles, plus ou moins ovale et formée brusquement.

G. 225. Charanson. *Curculio.*

Antennes insérées près du milieu de la trompe : massue de trois articles (plus ou moins ovale et formée brusquement); trompe point appliquée contre la poitrine.

G. 226. Cryptorhynque. *Cryptorhynchus.*

Antennes insérées près du milieu de la trompe : massue de trois articles (plus ou moins

ovale et formée brusquement); trompe appliquée contre la poitrine.)

b. Antennes n'ayant que dix articles distincts (massue de quatre articles).

G. 227. Cione. *Cionus.*

B. *Pates postérieures propres pour sauter.*

G. 228. Rhynchène. *Rhynchænus.*

Antennes insérées près du milieu de la trompe, de dix articles, dont les trois derniers forment la massue.

G. 229. Ramphe. *Ramphus.*

Antennes insérées entre les yeux, hors de la trompe, de onze articles, dont les quatre derniers forment la massue.

a. Antennes de huit à neuf articles, et dont le dernier forme seul la massue (la partie spongieuse ou membraneuse qu'il renferme et qui se prolonge quelquefois au-dehors, non comprise).

G. 230. Rhine. *Rhina.*

Huitième article des antennes formant une massue très-allongée, en fuseau, ou cylindracée : le premier inséré vers le milieu de la trompe.

G. 231. Calandre. *Calandra.*

Huitième article des antennes formant une massue presque globuleuse ou triangulaire : le premier inséré à la base de la trompe.

G. 232. Cossone. *Cossonus.*

Neuvième article des antennes formant une massue ovoïde ou obconique (le premier inséré près du milieu de la trompe ou vers sa base, d'après les diminutions graduelles de la longueur de cette trompe ; corps souvent cylindrique.)

FAMILLE XXVIII.

BOSTRICHINS. *BOSTRICHINI.*

I. *Palpes très petits, coniques ; antennes en massue solide (plus courtes ou guères plus longues que la tête).*

1. *Massue des antennes commençant plus bas que le neuvième article.*

G. 233. Hylurge. *Hylurgus.*

Pénultième article des tarses bifide ; massue des antennes commençant au huitième article (peu ou point comprimée).

G. 234. Tomique. *Tomicus.*

Articles des tarses entiers, courts; massue des antennes (très-comprimée) commençant au septième article, distinctement annelée. (Corps point linéaire.)

G. 235. Platype. *Platypus.*

Articles des tarses entiers, longs; massue des antennes (très-comprimée) commençant au sixième article, à anneaux peu ou point distincts. (Corps linéaire.)

2. *Massue des antennes commençant au neuvième article.* (*Pénultième article des tarses bifide.*)

G. 236. Scolite. *Scolytus.*

Massue des antennes comprimée, obovoïde, plus large et arrondie au bout.

G. 237. Hylésine. *Hylesinus.*

Massue des antennes peu ou point comprimée, ovoïde, pointue au bout.

II. *Palpes très-petits, coniques; massue des antennes formée de trois feuillets très-allongés.* (*Pénultième article des tarses bilobé.*)

G. 238. Phloiotribe. *Phloiotribus.*

III. *Palpes filiformes; massue des antennes perfoliée ou en scie, quelquefois pectinée. (Corps allongé; articles des tarses entiers.)*

G. 239. Bostriche. *Bostrichus.*

Corps convexe; corcelet élevé, globuleux ou cubique. (Mâchoires à deux lobes.)

G. 240. Psoa. *Psoa.*

Corps plan en dessus; corcelet presque carré. (Mâchoires à un seul lobe.)

FAMILLE XXIX.

PAUSSILES. *PAUSSILI.*

G. 241. Paussus. *Paussus.*

Antennes de deux articles, dont le dernier très-grand, irrégulier.

G. 242. Ceraptère. *Cerapterus.*

Antennes de dix articles, perfoliées.

FAMILLE XXX.

XYLOPHAGES. *XYLOPHAGI.*

I. *Antennes de dix articles.*

G. 243. Cis. *Cis.*

Antennes en massue perfoliée, de trois articles, plus longues que la tête ; corps ovale, déprimé.

G. 244. Némosome. *Nemosoma.*

Antennes en massue perfoliée, de trois articles, guères plus longues que la tête; corps linéaire; tête presque de la longueur du corcelet.

G. 245. Cérylon. *Cerylon.*

Antennes en massue d'un à deux articles, presque globuleuse. (Corps étroit et allongé ; corcelet beaucoup plus long que la tête, presque carré.)

II. *Antennes de onze articles.*

1. *Mandibules peu ou point saillantes.*

A. *Massue des antennes de deux articles au plus.*

G. 246. Ditome. *Ditoma.*

B. *Antennes en massue de trois articles au moins, ou grossissant insensiblement.*

a. Premier article des tarses beaucoup plus long que le suivant.

G. 247. Mycétophage. *Mycetophagus.*

Nota. Corps ovale ; antennes grossissant insensiblement vers le bout, ou en massue perfoliée de plus de trois articles ; palpes maxillaires toujours saillans.

b. Premier article des tarses guères plus long que le suivant.

* Palpes très-courts : les maxillaires peu ou point saillans.

Nota. Massue des antennes brusque, de trois articles; corps étroit et allongé.

+ Antennes guères plus longues que la tête. (Corps linéaire.)

G. 248. Colydie. *Colydium.*

++ Antennes de la longueur du corcelet au moins.

G. 249. Latridie. *Latridius.*

Second article des antennes plus grand que le troisième : celui-ci et les suivans beaucoup plus menus. (Tête et corcelet plus étroits que l'abdomen.)

G. 250. Silvain. *Silvanus.*

Second article des antennes et suivans jusqu'au huitième presque égaux. (Corps de la même largeur.)

** Palpes maxillaires saillans. (Corcelet presque en cœur.)

G. 251. Méryx. *Meryx.*

2. *Mandibules saillantes ou entièrement découvertes.*

G. 252. Lycte. *Lyctus.*

Mandibules petites; massue des antennes de deux articles (corps très-étroit); corcelet long et linéaire.

G. 253. Trogosite. *Trogosita.*

Mandibules fortes; massue des antennes de trois articles au moins; corcelet presque carré, séparé de l'abdomen par un intervalle notable.

FAMILLE XXXI.

CUCUJIPES. *CUCUJIPES.*

Nota. Corps allongé, déprimé, le plus souvent même très-plat; corcelet presque carré, dentelé ou anguleux dans le plus grand nombre.

G. 254. Parandre. *Parandra.*

Antennes moniliformes, plus courtes que le corps; labre très-petit; palpes terminés par un article ovale; tarses longs. (Corps n'étant pas très-plat; côtés du corcelet droits, sans dentelures.)

G. 255. Cucuje. *Cucujus.*

Antennes moniliformes, plus courtes que le corps; labre avancé entre les mandibules, très-apparent; palpes terminés par un article presque obconique, tronqué; tarses fort courts. (Corps très-plat.)

G. 256. Uleïote. *Uleiota.*

Antennes à articles longs et cylindriques. (Labre avancé entre les mandibules, très-apparent; palpes terminés par un article presque conique, allant en pointe; tarses fort courts; corps très-plat.)

FAMILLE XXXII.

CERAMBYCINS. *CERAMBYCINI.*

I. *Labre très-petit ou presque nul.*

G. 257. Spondyle. *Spondylis.*

Antennes moniliformes, courtes. (Corps convexe; corcelet presque orbiculaire, sans dents ni rebords.)

G. 258. Prione. *Prionus.*

Antennes pectinées ou en scie dans le grand

nombre, sétacées dans les autres, toujours plus longues que le corcelet. (Corps déprimé; corcelet plus ou moins carré, avec les bords tranchans et dentés ou inégaux.)

II. *Labre très-apparent et plus ou moins grand.*

G. 259. Lamie. *Lamia.*

Antennes insérées dans une échancrure des yeux; tête verticale; palpes presque filiformes: dernier article ovale. (Corcelet cylindrique.)

I. *Côtés du corcelet épineux ou tuberculés.*

Les Lamies de Fabricius.

II. *Côtés du corcelet sans épines ni tubercules.*

Les Saperdes de Fabricius.

G. 260. Capricorne. *Cerambyx.*

Antennes insérées dans une échancrure des yeux (le plus souvent longues et sétacées); tête penchée en avant; palpes terminées par un article plus gros, obconique, comprimé. (Corcelet ordinairement épineux ou très inégal sur les côtés.)

G. 261. Callidie. *Callidium.*

Antennes insérées dans une échancrure des yeux (le plus souvent de longueur moyenne et filiformes); tête penchée en avant; palpes terminés par un article plus gros, obtrigone ou presque en hache. (Corcelet mutique, orbiculaire ou globuleux ; cuisses postérieures en massue.)

G. 262. Nécydale. *Necydalis.*

Antennes insérées dans une échancrure des yeux; tête penchée en avant ; dernier article des palpes guères plus gros, presque cylindrique ou presque ovoïde, comprimé et tronqué ; élytres très-courtes, ou longues et subulées.

G. 263. Lepture. *Leptura.*

Antennes insérées hors des yeux qui sont entiers ou à peine échancrés. (Tête penchée en avant ; corcelet rétréci antérieurement ; dernier article des palpes obconique, comprimé.)

I. *Côtés du corcelet épineux ou tuberculés.*

Les Rhagies de Fabricius.

II. *Corcelet mutique.*

Les Leptures de Fabricius.

FAMILLE XXXIII.

CRIOCERIDES. *CRIOCERIDES.*

I. *Mandibules sans échancrure à leur pointe.*

G. 264. MÉGALOPE. *Megalopus.*

Antennes presque en scie, insérées près du bord interne des yeux, plus courtes que le corcelet; palpes filiformes, terminés par un article allongé, très-pointu, et conique. (Corcelet presque carré; corps peu allongé.)

G. 265. ORSODACNE. *Orsodacne.*

Antennes simples, insérées devant les yeux, de la longueur du corcelet au moins : presque tous les articles obconiques; palpes maxillaires plus gros et tronqués à leur extrémité. (Corps étroit et long; corcelet allongé, rétréci postérieurement; yeux globuleux.)

G. 266. SAGRE. *Sagra.*

Antennes simples, insérées devant les yeux, de la longueur du corcelet au moins : articles inférieurs presque obconiques, les derniers cylindracés; palpes filiformes, terminés par un article presque ovale. (Corps allongé; corcelet cylindrique; abdomen grand, trigone; pates

postérieures à cuisses très-grandes; yeux lunulés.)

II. *Mandibules bifides ou échancrées à la pointe.*

G. 267. Donacie. *Donacia.*

Antennes à articles allongés, cylindracés : celui de la base obconique. (Yeux sans échancrure ; abdomen en triangle allongé ; cuisses postérieures grandes.)

G. 268 Criocère. *Crioceris.*

Antennes moniliformes en majeure partie : article de la base globuleux. (Yeux échancrés ; un cou ; abdomen carré.)

Nota. S'il est des criocères à pates postérieures sauteuses, on en fera un genre que l'on placera ici.

FAMILLE XXXIV.

CHRYSOMELINES. *CHRYSOMELINÆ.*

I. *Palpes très-petits ; antennes très-rapprochées, insérées entre les yeux, à la partie la plus élevée de la tête, à une grande distance de la bouche, et avancées.*

1. *Corps allongé ; tête entièrement découverte, verticale ; corcelet presque carré.*

G. 269. Alurne. *Alurnus.*

Mandibules rétrécies à la pointe et terminées par un crochet très-fort.

G. 270. Hispe. *Hispa.*

Extrémité des mandibules peu rétrécie et à deux dents égales. (Corps souvent épineux.)

2. *Corps presque orbiculaire, clypéiforme ; corcelet demi-circulaire, cachant la tête, ou la recevant dans une échancrure antérieure.*

G. 271. Imatidie. *Imatidium.*

Corcelet recevant la tête dans une échancrure antérieure ; antennes cylindriques.

G. 272. Casside. *Cassida.*

Corcelet couvrant la tête, point échancré en devant ; antennes grossissant vers le bout.

II. *Palpes maxillaires au moins très-apparens ; antennes très-rapprochées, insérées entre les yeux, vers le milieu de la face.*

1. *Point de pates propres pour sauter.*

G. 273. Adorie. *Adorium.*

Pénultième article des palpes, des maxillaires

surtout, dilaté : le dernier court, presque cylindrique, tronqué. (Corps presque orbiculaire, ou en ovoïde court ; bord extérieur des élytres arqué.)

G. 274. Galéruque. *Galeruca.*

Les deux derniers articles des palpes peu différens en grandeur : le dernier conique ; antennes plus courtes que le corps, à articles obconiques.

G. 275. Lupère. *Luperus.*

Les deux derniers articles des palpes peu différens en grandeur : le dernier conique ; antennes de la longueur du corps au moins, à articles cylindracés.

2. *Pates postérieures propres pour sauter.*

G. 276. Altise. *Altica.*

III. *Palpes maxillaires au moins très-apparens ; antennes écartées, insérées devant les yeux, près de la bouche.*

1. *Tête penchée en avant, formant un angle obtus avec le corcelet, dont le dessus est presque plan ou peu bombé.*

A. *Mandibules courtes ; obtuses, tronquées, ou terminées au plus par une pointe très-courte ; antennes ordinaire-*

ment guères plus longues que le corcelet : leurs quatre avant-derniers articles presque globuleux ou turbinés : le dernier ovoïde et dont la pointe n'est presque pas distincte du corps de cet article.

a Les quatre avant-derniers articles des antennes turbinés, point demi-globuleux ; corps hémisphérique ou ovale, ne formant point un carré long et étroit ; corcelet transversal.

G. 277. Paropside. *Paropsis.*

Palpes maxillaires terminés par un article grand, presque en hache. (Corps hémisphérique.)

G. 278. Doryphore. *Doryphora.*

Palpes maxillaires terminés par un article beaucoup plus court que le précédent, transversal. (Sternum intermédiaire avancé en pointe.)

G. 279. Chrysomèle. *Chrysomela.*

Palpes maxillaires terminés par deux articles presque également longs, dont le dernier presque ovoïde tronqué, ou presque cylindrique.

b. Les quatre avant-derniers articles des antennes demi-globuleux, formant presque une massue ; corps en carré long, étroit ; corcelet aussi long que large.

G. 280. Prasocure. *Prasocuris.*

B. *Mandibules subitement arquées et rétrécies vers l'extrémité, terminées par une pointe très-forte; antennes toujours sensiblement plus longues que le corcelet : les quatre avant-derniers articles en cône renversé et allongé, comprimés, ou obtrigones : le dernier long, presque elliptique, et terminé par une pointe qui semble former l'apparence d'un douzième article.*

Nota. Palpes maxillaires terminés par un article un peu plus grand que l'avant-dernier, et presque ovoïde; corps ovale, plus étroit en devant.

G. 281. Colaspe. *Colaspis.*

La chrysomèle *surinamoise* est de ce genre.

2. *Tête verticale, haute, entièrement enfoncée dans le corcelet. (Portion de la face au-dessus des yeux grande; corcelet très-bombé, ou très-arqué transversalement.)*

A. *Palpes terminés par un article plus gros, ovoïde; antennes de la longueur du corcelet au moins, grossissant ou s'élargissant insensiblement vers l'extrémité; corps presque ovoïde; corcelet sensiblement plus étroit que l'abdomen.*

G. 282. Eumolpe. *Eumolpus.*

B. *Palpes plus épais au milieu : dernier article conico-cylindrique; antennes ou très-courtes et en scie, ou longues et filiformes; corps formant un cylindre court; corcelet de la longueur de l'abdomen.*

G. 283. Gribouri. *Cryptocephalus.*

Antennes simples, filiformes, presque de la longueur du corps.

G. 284. Clythre. *Clythra.*

Antennes en scie, courtes, point reçues dans des rainures pectorales; palpes semblables, point fourchus.

G. 285. Chlamyde. *Chlamys.*

Antennes en scie, courtes, se logeant dans des rainures de la poitrine; palpes labiaux fourchus. (Corps très-inégal ou fort raboteux.)

Nota. On pourroit renverser l'ordre des genres, commencer par les *clythres*, *chlamydes* et finir par les *cassides* et les *imatidies*.

FAMILLE XXXV.

ÉROTYLÈNES. *EROTYLENÆ.*

I. *Tous les palpes terminés par un article beaucoup plus grand, semi-lunaire ou en hache.*

G. 286. Erotyle. *Erotylus.*

Articles intermédiaires des antennes allongés, presque cylindriques ou obconiques : la massue le plus souvent oblongue. (Corps toujours très-élevé; corcelet plan; jambes grêles, presque cylindriques.)

G. 287. Tritome. *Tritoma.*

Antennes moniliformes inférieurement, terminées par une massue ovoïde. (Disque du corcelet plus élevé ; jambes en triangle allongé.)

II. *Palpes maxillaires filiformes, ou plus gros à leur extrémité, mais point terminés par un article semi-lunaire ou en hache.*

G. 288. Langurie. *Languria.*

Pénultième article des tarses bilobé ; massue des antennes de cinq articles ; corps linéaire.

G. 289. Phalacre. *Phalacrus.*

Pénultième article des tarses bilobé ; massue des antennes de trois articles ; corps hémisphérique, ne se contractant point en boule.

G. 290. Agathidie. *Agathidium.*

Articles des tarses entiers ; massue des antennes de trois articles ; corps presque globuleux, se mettant en boule.

Nota. Le genre *clypeastre* de M. Andersch paroît distingué des autres de la même famille, par ses antennes de neuf articles et par son corps clypéiforme.

SECTION IV.

TRIMÈRES. *Trimera.*

FAMILLE XXXVI.

COCCINELLIDES. *COCCINELLIDES.*

I. *Antennes plus courtes que le corcelet ; palpes maxillaires terminés par un article très-grand et sécuriforme.* (*Corps hémisphérique ; corcelet transversal.*)

G. 291. COCCINELLE. *Coccinella.*

II. *Antennes plus longues que le corcelet ; palpes maxillaires point terminés par un article à la fois très-grand et sécuriforme.* (*Corps plus ou moins ovoïde ; corcelet presque carré.*)

G. 292. EUMORPHE. *Eumorphus.*

Troisième article des antennes très-long ; palpes maxillaires filiformes : les deux derniers articles des labiaux formant une tête obtrigone.

G. 293. ENDOMYQUE. *Endomychus.*

La plupart des articles des antennes courts,

presque cylindriques : le neuvième beaucoup plus long que le précédent ; les quatre palpes plus gros à leur extrémité.

G. 294. Lycoperdine. *Lycoperdina.*

Antennes moniliformes, grossissant presque insensiblement vers l'extrémité : le neuvième article à peine plus long que le précédent ; palpes maxillaires filiformes : le dernier article des labiaux plus grand, presque ovoïde.

SECTION V.

Dimères. *Dimera.*

FAMILLE XXXVII.

PSÉLAPHIENS. *PSELAPHII.*

Nota. Coléoptères très-voisins des staphyliniens ; élytres très-courtes.

G. 295. Psélaphe. *Pselaphus.*

Des mandibules ; antennes de onze articles, dont les deux ou trois derniers beaucoup plus grands, l'apical ovoïde ; quatre palpes, dont les maxillaires très-avancés ; un seul crochet au bout des tarses.

G. 296. Chennie. *Chennium.*

Des mandibules ; antennes de onze articles, dont les dix premiers à peu près égaux et lenticulaire : le dernier plus grand, presque globuleux ; quatre palpes très-petits ; deux crochets aux tarses.

G. 297. Clavigère. *Claviger.*

Point de mandibules ; antennes de six arti-

cles : les intermédiaires demi-globuleux : le dernier plus grand, brièvement cylindrique; palpes maxillaires très-petits : les labiaux manquant avec la lèvre. (Un seul crochet au bout des tarses.)

ORDRE II.

Orthoptères. *Orthoptera.*

I. *Elytres et ailes horizontales.* (*Pates postérieures n'étant propres pour sauter que dans un petit nombre.*)

Ailes pliées transversalement, et plissées longitudinalement en éventail; deux grandes pinces à l'anus. (Corps linéaire; élytres crustacées, très-courtes, à suture droite; tarses à trois articles.)	FAMILLE I. Forficulaires. *Forficulariæ.*
Ailes simplement plissées dans leur longueur; tarses à cinq articles; corps ovale ou presque orbiculaire; tête cachée sous un corcelet clypéiforme. (Palpes longs, terminés par un article presque en hache allongée.)	FAMILLE II. Blattaires. *Blattariæ.*

Ailes simplement plissées dans leur longueur; tarses à cinq articles; corps étroit et allongé; tête découverte.	FAMILLE III. MANTIDES. *Mantides.*
Ailes simplement plissées dans leur longueur; tarses à trois articles. (Chaque aile formant dans le repos une espèce de lanière, prolongée au-delà des élytres; pates postérieures propres pour sauter.)	FAMILLE IV. GRYLLONES. *Grylldes.*

II. *Elytres et ailes en toit.* (*Pates postérieures toujours propres pour sauter.*)

Tarses à quatre articles; antennes sétacées.	FAMILLE V. LOCUSTAIRES. *Locustariæ.*
Tarses à trois articles; antennes filiformes ou renflées à leur extrémité.	FAMILLE VI. ACRYDIENS. *Acrydi*

FAMILLE PREMIÈRE.

FORFICULAIRES. *FORFICULARIÆ.*

G. 298. Forficule. *Forficula.*

FAMILLE II.

BLATTAIRES. *BLATTARIÆ.*

G. 299. Blatte. *Blatta.*

FAMILLE III.

MANTIDES. *MANTIDES.*

I. *Point de pates ravisseuses ; partie nue du corcelet formée de deux segmens, dont l'antérieur plus court que le suivant.* (Les Spectres de Stoll ; les Némides de M. Serres.)

G. 300. Phasme. *Phasma.*

Corps filiforme.

G. 301. Phyllie. *Phyllium.*

Corps oblong, très-déprimé, plus étroit en devant ; abdomen ovale ou elliptique, membraneux.

II. *Pates antérieures ravisseuses ; partie nue du corcelet formé d'un seul segment.* (Les Mantides propres.)

G. 302. Empuse. *Empusa.*

Antennes pectinées dans les mâles (tête cornue); les quatre genoux postérieurs appendicés, ou garnis d'un petit feuillet.

G. 303. Mante. *Mantis.*

Antennes simples dans les deux sexes; tous les genoux sans feuillets.

FAMILLE IV.

GRYLLONES. *GRYLLIDES.*

I. *Pates antérieures fouisseuses ; point de tarière dans aucun sexe.*

G. 304. Courtilière. *Gryllotalpa.*

Antennes sétacées, formées d'un grand nombre d'articles; les jambes et les tarses des pates antérieures fouisseurs : les deux premiers articles de ces tarses très-grands, en forme de dents : les autres tarses conformés à l'ordinaire; pates postérieures peu saltatoires.

G. 305. Tridactyle. *Tridactylus.*

Antennes moniliformes (très-courtes), de dix articles ; pates antérieures n'ayant point d'autres parties fouisseuses que les jambes : leurs tarses ainsi que les intermédiaires conformés à l'ordinaire : les postérieurs remplacés par des lames ou appendices mobiles, étroits, crochus, des espèces de doigts ; pates postérieures très-propres pour sauter.

II. *Point de pates fouisseuses ; une tarière dans les femelles.*

G. 306. Gryllon. *Gryllus.*

Nota. Antennes sétacées, longues, composées d'un grand nombre d'articles ; pates postérieures propres pour sauter.

FAMILLE V.

LOCUSTAIRES. *LOCUSTARIÆ.*

G. 307. Sauterelle. *Locusta.*

FAMILLE VI.

ACRYDIENS. *ACRYDII.*

I. *Sternum antérieur point creusé en mentonnière et ne recevant point la partie in-*

férieure de la bouche ; antennes ayant au moins seize articles ; une pelote au bout des tarses

1. *Toutes les pates plus courtes que le corps ; petits yeux lisses placés à égales distances les uns des autres.* (*Abdomen vésiculeux.*)

G. 308. Pneumore. *Pneumora.*

2. *Pates postérieures plus longues que le corps* (*très-propres pour sauter*) ; *petits yeux lisses placés à des distances très-inégales les uns des autres.*

G. 309. Truxale. *Truxalis.*

Antennes comprimées, lancéolées. (Tête s'élevant plus ou moins en pyramide.)

G. 310. Criquet. *Acrydium.*

Antennes filiformes ou terminées en bouton.

II. *Sternum antérieur creusé en mentonnière et recevant la partie inférieure de la bouche ; antennes de treize à quatorze articles ; point de pelote entre les crochets des tarses.*

G. 311. Tétrix. *Tetrix.*

ORDRE III.

Hémiptères. *Hemiptera.*

SECTION PREMIÈRE.

Hétéroptères. *Heteroptera.*

Bec prenant naissance de l'extrémité antérieure de la tête ; élytres ayant presque toujours leur moitié supérieure coriace ou crustacée, et l'autre ou la postérieure membraneuse ; segment antérieur du corcelet, ou celui qui porte la première paire de pates, beaucoup plus grand que le suivant, et étant seul découvert.

I. *Antennes découvertes ou apparentes, insérées devant les yeux.* (Hémiptères vivant hors de l'eau, ou se tenant au plus sur sa surface ou sur ses bords.)

Bec de quatre articles distincts et découverts, à partir de l'extrémité de la saillie recevant le labre ; labre très-long, fort prolongé au-delà de la tête, aciculaire, strié en des-	FAMILLE I. Corisies. *Corisiæ.*

sus. (Tarses ayant toujours trois articles distincts, dont le premier allongé, plus long ou presque égal au second.)	FAMILLE I. Corisies. *Corisiæ.*
Bec n'ayant que trois ou deux articles distincts et apparens, à partir de l'extrémité de la saillie recevant le labre; labre court, point ou peu prolongé au-delà du museau ou de l'origine de la partie saillante du bec. (Tarses du plus grand nombre ayant le premier ou les deux premiers articles très-courts.)	FAMILLE II. Cimicides. *Cimicides.*

II. *Antennes point ou peu apparentes, cachées sous les yeux.* (Hémiptères vivant dans l'eau.)

FAMILLE III.

Hydrocorises (punaises d'eau). *Hydrocorisæ.*

SECTION II.

Homoptères. *Homoptera.*

Bec prenant naissance de la partie la plus inférieure de la tête, ou près de la poitrine; élytres de même consistance; les deux premiers segmens du corcelet à nu : le second plus grand ou aussi grand que l'antérieur.

Tarses à trois articles.	FAMILLE IV. Cicadaires. *Cicadariæ.*
Tarses à deux articles très-distincts; antennes de dix à onze pièces : la dernière terminée par deux soies. *Nota.* Des pates propres pour sauter dans tous.	FAMILLE V. Psyllides. *Psyllidæ.*
Tarses à deux articles, mais dont le premier peu distinct, et le dernier terminé par deux crochets, ou sans crochets et vésiculeux; antennes de sept à huit pièces. (Des individus souvent aptères.)	FAMILLE VI. Aphidiens. *Aphidii.*

Tarses à un seul article et un seul crochet. (Mâles sans bec, sans élytres et n'ayant que deux ailes ; femelles aptères, se fixant pour toujours et prenant la forme d'une galle au moment de la ponte, du moins dans le plus grand nombre.)	FAMILLE VII. GALLINSECTES. *Gallinsecta.*

SECTION PREMIÈRE.

HÉTÉROPTÈRES. *Heteroptera.*

FAMILLE PREMIÈRE.

CORISIES. *CORISIÆ.*

I. *Antennes de cinq articles.*

G. 312. SCUTELLÈRE. *Scutellera.*

Ecusson couvrant tout l'abdomen.

G. 313. PENTATOME. *Pentatoma.*

Ecusson ne couvrant qu'une portion de l'abdomen.

II. *Antennes de quatre articles.*

1. *Tête trigone, enfoncée, sans cou apparent.*

A. *Antennes filiformes ou renflées à leur extrémité.*

G. 314. CORÉ. *Coreus.*

Antennes insérées au-dessus d'une ligne tirée des yeux à l'origine du labre (presque toujours renflées à leur extrémité), droites.

G. 315. Néïde. *Neides.*

Antennes insérées au-dessus d'une ligne tirée des yeux à l'origine du labre (renflées à leur extrémité), coudées.

G. 316. Lygée. *Lygæus.*

Antennes insérées au-dessous d'une ligne tirée des yeux à l'origine du labre (filiformes).

B. *Antennes sétacées.*

G. 317. Capse. *Capsus.*

Antennes brusquement sétacées.

G. 318. Miris. *Miris.*

Antennes insensiblement sétacées.

2. *Tête ovoïde, allongée, portée sur un cou très-apparent.*

G. 319. Myodoque. *Myodocha.*

FAMILLE II.

CIMICIDES. *CIMICIDES.*

I. *Labre engaîné; yeux n'étant pas très-grands; pates simplement ambulatoires dans les uns, propres pour ramer ou pour marcher sur l'eau, dans les autres.*

1. *Pates insérées au milieu de la poitrine, très-rapprochées ou presque contiguës à leur naissance, terminées par deux crochets distincts et partant du milieu de l'extrémité du tarse (point propres pour ramer ou pour marcher sur l'eau).*

A. *Bec arqué, entièrement découvert; tête portée sur un cou formé brusquement; antennes coudées, insensiblement sétacées. (Corps n'étant jamais très-aplati.)*

a. Corps ovale ou oblong, point linéaire; pates point filiformes.

G. 320. Nabis. *Nabis.*

Antennes insérées au-dessous d'une ligne tirée des yeux à l'origine du labre; extrémité postérieure de la tête point distinguée de l'antérieure par une impression transverse; corcelet uniformément plan ou convexe, point bilobé.

G. 321. Reduve. *Reduvius.*

Antennes insérées au-dessus d'une ligne tirée des yeux à l'origine du labre; tête et corcelet comme bilobés.

Nota. Les premier et second articles des antennes sont réunis par une très-petite articulation ou un genou.

b. Corps linéaire; les quatre pates postérieures très-longues et filiformes.

G. 322. Zélus. *Zelus.*

Pates antérieures semblables aux autres, à hanches courtes.

G. 323. Ploière. *Ploiaria.*

Pates antérieures ravisseuses, à hanches fort allongées.

B. *Bec droit, engaîné, du moins à sa naissance; point de cou brusque; antennes droites, filiformes, ou en massue dans les uns, brusquement sétacées dans les autres.* (*Corps souvent très-aplati.*)

a. Antennes brusquement sétacées.

G. 324. Punaise. *Cimex.*

b. Antennes filiformes ou en massue.

* Pates antérieures ravisseuses. (Corps point entièrement aplati.)

G. 325. Macrocéphale. *Macrocephalus.*

Antennes toujours à nu, ne se logeant point dans une cavité, sous les bords du corcelet (terminées par un article très-grand; écusson distinct, couvrant la plus grande partie du dessus de l'abdomen).

G. 326. Phymate. *Phymata.*

Antennes se logeant dans une cavité, sous les bords du corcelet (prolongé en un écusson, ne recouvrant qu'une partie du dessus de l'abdomen).

** Toutes les pates semblables et à forme ordinaire. (Corps entièrement aplati.)

G. 327. Tingis. *Tingis.*

Antennes terminées en bouton : le troisième article beaucoup plus long que les autres.

G. 328. Arade. *Aradus.*

Antennes formées d'articles cylindriques, dont le second plus long que le troisième ou peu différent en longueur.

2. *Pates propres pour ramer ou pour marcher sur l'eau : les quatre postérieures (toujours très-grêles et fort longues) insérées sur les côtés de la poitrine ; très-écartées entr'elles à leur naissance : crochets des tarses très-petits, peu distincts, insérés obliquement dans une fissure de l'extrémité latérale du dernier article.*

G. 329. Hydromètre. *Hydrometra.*

Antennes sétacées, le troisième article beaucoup plus long que les autres ; pates antérieures point ravisseuses. (Tête prolongée en un museau long, cylindrique, recevant la trompe dans une gouttière inférieure.)

G. 330. Vélie. *Velia.*

Antennes filiformes : le premier article

plus long ; pates antérieures ravisseuses ; bec n'ayant que deux articles apparens ; pates du milieu presque également distantes des autres, et n'étant pas une fois plus longues que le corps.

G. 331. Gerris. *Gerris.*

Antennes filiformes, le premier article plus long ; pates antérieures ravisseuses ; bec à trois articles distincts ; pates du milieu très-écartées de celles de devant et très-rapprochées des postérieures, une fois au moins plus longues que le corps.

II. *Labre entièrement saillant ; yeux très-grands ; pates ambulatoires et saltatoires, point propres pour ramer ou pour marcher sur l'eau.* (Hémiptères riverains.)

G. 332. Acanthie. *Acanthia.*

Antennes filiformes ; bec droit.

G. 333. Leptope. *Leptopus.*

Antennes sétacées ; bec arqué.

FAMILLE III.

HYDROCORISES. *HYDROCORISÆ.*

I. *Tous les tarses presque semblables, cylindriques, biarticulés et onguiculés.*

G. 334. Pelogone. *Pelogonus.*

Pates antérieures semblables aux autres, point ravisseuses.

G. 335. Galgule. *Galgulus.*

Pates antérieures ravisseuses : deux crochets au bout de tous les tarses ; antennes simples.

G. 336. Bélostome. *Belostoma.*

Pates antérieures ravisseuses et terminées par un seul crochet ; antennes demi-pectinées.

II. *Tarses différant entre eux par leur forme, le nombre des articles et les crochets.*

1. *Jambes et tarses des pates antérieures réunis, formant un grand crochet, se repliant sous les cuisses. (Corps déprimé ou linéaire.)*

G. 337. Naucore. *Naucoris.*

Les quatre pates postérieures ciliées et natatoires : leurs tarses à deux articles distincts.

G. 338. Népe. *Nepa.*

Les quatre pates postérieures point ou peu natatoires : leurs tarses n'ont qu'un article ; corps ovale ; bec courbé; hanches courtes.

G. 339. Ranatre. *Ranatra.*

Les quatre pates postérieures point ou peu natatoires : leurs tarses n'ont qu'un article ; bec avancé ; hanches antérieures longues.

2. *Jambes et tarses des pates antérieures point réunis pour former un grand crochet.* (*Corps épais, cylindrico-ovoïde.*)

Nota. Pates postérieures natatoires, terminées par des crochets très-petits ou peu distincts.

G. 340. Notonecte. *Notonecta.*

Tous les tarses à deux articles : les quatre antérieurs courts, coudés, à deux crochets ; un écusson.

G. 341. Corise. *Corixa.*

Pates antérieures très-courtes, courbes : leurs tarses à un seul article, comprimé, cilié, et sans crochets : les autres pates allongées, à tarses biarticulés : crochets des intermédiaires très-longs ; point d'écusson.

SECTION II.

Homoptères. *Homoptera.*

FAMILLE IV.

CICADAIRES. *CICADARIÆ.*

I. *Antennes de six articles distincts; trois petits yeux lisses.* (Les cicadaires chanteuses.)

G. 342. Cigale. *Cicada.*

II. *Antennes de trois articles ; deux petits yeux lisses.* (Les cicadaires muettes et sauteuses.)

1. *Antennes insérées immédiatement sous les yeux.*

A. *Antennes point insérées dans une échancrure des yeux, beaucoup plus courtes que la tête.*

G. 343. Fulgore. *Fulgora.*

Antennes entièrement découvertes; yeux saillans, globuleux, situés sur les côtés du front (souvent avancé en un museau plus ou moins long).

G. 344. Tétigomètre. *Tetigometra.*

Antennes logées entre les angles postérieurs de la tête et les antérieurs du corcelet ; yeux se perdant dans la surface de la tête, à ses angles postérieurs, trigones.

B. *Antennes insérées dans une échancrure des yeux, de la longueur de la tête au moins.*

G. 345. Asiraque. *Asiraca.*

Antennes de la longueur du corcelet au moins : le premier article n'étant pas plus court que le second.

G. 346. Delphax. *Delphax.*

Antennes de la longueur de la tête : le premier article notablement plus court que le second.

2. *Antennes insérées entre les yeux ou immédiatement au-dessous de l'espace qui les sépare.*

A. *Corcelet point transversal : son bord postérieur plus ou moins prolongé en arrière, en forme d'angle tronqué ou de pointe.*

G. 347. Ætalion. *Ætalion.*

Antennes insérées au-dessous de l'espace compris entre les yeux, ou rapprochées de la poitrine.

G. 348 Cercope. *Cercopis.*

Antennes frontales ou insérées entre les yeux : leur second article une fois au moins plus long que le premier : le troisième, la soie terminale non comprise, en forme de cône très-court. (Corcelet point dilaté.)

G. 349. Lèdre. *Ledra.*

Antennes frontales ou insérées entre les yeux : les deux premiers articles presque de la même longueur : le troisième ou dernier en cône allongé; corcelet dilaté sur les côtés.

G. 350. Membrace. *Membracis.*

Antennes frontales ou insérées entre les yeux les deux premiers articles presque de la même longueur : le troisième en cône allongé; corcelet dilaté postérieurement.

B. *Corcelet transversal, beaucoup plus large que long : son bord postérieur droit.*

G. 351. Tettigone. *Tettigonia.*

FAMILLE V.

PSYLLIDES. *PSYLLIDÆ.*

G. 352. Psylle. *Psylla.*

Antennes de la même grosseur ou insensiblement sétacées, de la longueur du corps.

G. 353. Livie. *Livia.*

Antennes beaucoup plus grosses inférieurement qu'à leur extrémité : leur longueur ne surpasse pas celle du corcelet.

FAMILLE VI.

APHIDIENS. *APHIDII.*

G. 354. Thrips. *Thrips.*

Bec très-petit, peu distinct; tarses terminés par un article vésiculeux, sans crochets ; élytres et ailes horizontales, linéaires.

G. 355. Puceron. *Aphis.*

Bec très-distinct; tarses terminés par deux crochets; élytres et ailes en toit, point linéaires, de grandeur inégale ; antennes longues, de sept articles, dont le troisième fort long; yeux entiers. (Abdomen ayant un tubercule ou une saillie en forme de corne de chaque côté.)

G. 356. Aleyrode. *Aleyrodes.*

Bec très-distinct; tarses terminés par deux crochets; élytres et ailes en toit, point linéaires, de la même grandeur; antennes courtes, de six articles; yeux partagés en deux.

FAMILLE VII.

GALLINSECTES. *GALLINSECTA*

G. 357. Dorthésie. *Dorthesia.*

Antennes de huit articles dans les femelles les individus de ce sexe ne prenant point la forme d'une galle, et continuant de marcher après la ponte.

G. 358. Cochenille. *Coccus.*

Antennes de dix à onze articles dans les deux sexes; les femelles prenant la forme d'une galle et se fixant pour toujours au moment de la ponte.

ORDRE IV.

Nevroptères. *Neuroptera.*

SECTION PREMIÈRE.

Subulicornes. *Subulicornes.*

Antennes subulées, guères plus longues que la tête, de sept articles au plus, dont le dernier en forme de soie; mandibules et mâchoires couvertes ou par les lèvres ou par l'avancement antérieur de la tête. (Ailes toujours horizontales ou élevées perpendiculairement, très-finement reticulées : les inférieures jamais plus longues.)

Tarses à trois articles; des mandibules et des mâchoires cornées et très-fortes; ailes égales. (Abdomen point terminé par des filets.)	FAMILLE I. Libellulines. *Libellulinæ.*

Tarses à quatre articles; bouche entièrement membraneuse et peu distincte; ailes inférieures beaucoup plus petites ou presque nulles; abdomen terminé par des filets.	FAMILLE II. Ephémérines. *Ephemerinæ.*

SECTION II.

Filicornes. *Filicornes.*

Antennes non subulées, beaucoup plus longues que la tête, d'un grand nombre d'articles, dont le dernier point sétiforme; mandibules et mâchoires point couvertes par les lèvres ni par un avancement antérieur de la tête. (Ailes presque toujours couchées horizontalement ou inclinées : les inférieures plus longues dans ceux qui ont ces organes étendus horizontalement.)

I. *Tête prolongée antérieurement en un museau étroit, imitant un bec.*

FAMILLE III.

Panorpates. *Panorpatæ.*

II. *Tête point prolongée sensiblement en un museau étroit et imitant un bec.*

1. *Ailes inférieures égales aux supérieures ou plus petites, point doublées ni plissées longitudinalement.*

A. *Ailes de la même grandeur ; six à quatre palpes distincts. (Tarses ayant au moins trois articles.)*

a. Premier segment du corcelet très-court, ne formant qu'un simple rebord transversal : le second segment composant la masse principale de ce corcelet. (Tarses ayant toujours cinq articles.)

Antennes renflées vers leur extrémité; six palpes.	FAMILLE IV. FOURMILIONS. *Myrmeleonides.*
Antennes filiformes ou sétacées ; quatre palpes.	FAMILLE V. HEMEROBIENS. *Hemerobini.*

b. Premier segment du corcelet grand, carré ou cylindrique, formant la masse principale de la portion de ce corcelet qui est découverte.

Tarses à cinq articles.	FAMILLE VI. MÉGALOPTÈRES. *Megaloptera.*

Tarses à quatre articles distincts, dont le pénultième bilobé ; antennes presque sétacées (de trente articles et au delà); réticulation des ailes (qui sont en toit) formée de mailles très-apparentes et plus ou moins grandes.	FAMILLE VII. RAPHIDINES. *Raphidinæ.*
Tarses n'ayant que trois articles bien distincts, et dont le pénultième n'est point bilobé; antennes moniliformes (n'ayant guères plus de dix-huit articles); ailes (couchées horizontalement) n'offrant pas de mailles ou de cellules bien déterminées.	FAMILLE VIII. TERMITINES. *Termitinæ.*

B. *Ailes inférieures plus petites que les supérieures (les unes et les autres à mailles peu nombreuses); deux palpes : les labiaux nuls ou tuberculiformes. (Tarses n'ayant presque toujours que deux articles : trois dans une seule espèce.)*

FAMILLE IX.

PSOQUILLES. *Psoquillæ.*

2. *Ailes inférieures plus larges que les supérieures ; doublées ou plissées longitudinalement.*

Tarses à trois articles ; des mandibules distinctes ; premier segment du corcelet grand. (Ailes couchées horizontalement ; palpes maxillaires peu allongés.)	FAMILLE X. PERLAIRES. *Perlariæ.*
Tarses à cinq articles ; point de mandibules bien distinctes ; premier segment du corcelet petit, ne formant qu'un simple rebord transversal. (Ailes en toit ; palpes maxillaires très-longs et pendans.)	FAMILLE XI. FRIGANITES. *Phryganites.*

SECTION PREMIÈRE.

SUBULICORNES. *Subulicornes.*

FAMILLE PREMIÈRE.

LIBELLULINES. *LIBELLULINÆ.*

G. 359. LIBELLULE. *Libellula.*

Tête hémisphérique; ailes horizontales; une vésicule très-distincte près du derrière de la tête et portant les petits yeux lisses, qui sont disposés en triangle. (Abdomen presque toujours lancéolé, déprimé, ou quelquefois terminé en massue.)

G. 360. ÆSHNE. *Æshna.*

Tête hémisphérique; ailes horizontales; point de vésicule distincte près du derrière de la tête; yeux lisses placés sur une ligne transverse, presque droite. (Abdomen cylindrique).

G. 361. AGRION. *Agrion.*

Tête transverse; ailes élevées perpendiculairement. (Abdomen cylindrico-linéaire.)

FAMILLE II.

EPHÉMÉRINES. *EPHEMERINÆ.*

G. 362. Ephémère. *Ephemera.*

SECTION II.

FILICORNES. *Filicornes.*

FAMILLE III.

PANORPATES. *PANORPATÆ.*

G. 363. NÉMOPTÈRE. *Nemoptera.*

Ailes étendues (à réticulation très-fine) : les inférieures très-étroites et fort longues, longitudinales ; point de petits yeux lisses.

G. 364. PANORPE. *Panorpa.*

Ailes couchées horizontalement, égales; de petits yeux lisses; abdomen des mâles terminé en queue articulée, dont l'extrémité plus grosse et en pince; abdomen des femelles conique et très-pointu au bout; pates peu allongées: tarses terminés par deux crochets et une pelote.

G. 365. BITTAQUE. *Bittacus.*

Ailes couchées horizontalement, égales; de petits yeux lisses; abdomen presque cylindrique, et à peu près semblable dans les deux

sexes ; pates très-longues : tarses terminés par un seul crochet.

FAMILLE IV.

FOURMILIONS. *MYRMELEONIDES.*

G. 366. Myrméléon. *Myrmeleon.*

Antennes grossissant insensiblement, beaucoup plus courtes que le corps ; abdomen très-long, linéaire.

G. 367. Ascalaphe. *Ascalaphus.*

Antennes terminées brusquement en un bouton ; abdomen guères plus long que le corcelet, en ovale allongé.

FAMILLE V.

HEMÉROBIENS. *HEMEROBINI.*

G. 368. Hémérobe. *Hemerobius.*

Point de petits yeux lisses distincts.

G. 369. Osmyle. *Osmylus.*

De petits yeux lisses distincts.

FAMILLE VI.

MEGALOPTÈRES. *MEGALOPTERA.*

I. *Pates semblables : les antérieures point ravisseuses ; antennes beaucoup plus longues que la tête, pectinées, ou simples, mais sétacées ; premier segment du corcelet carré, n'étant pas plus long que large.*

G. 370. CORYDALE. *Corydalis.*

Ailes couchées horizontalement ; antennes simples ; mandibules très-longues et dirigées en avant.

G. 371. CHAULIODE. *Chauliodes.*

Ailes couchées horizontalement ; antennes pectinées ; mandibules n'étant ni très-longues ni dirigées en avant.

G. 372. SIALIS. *Sialis.*

Ailes en toit. (Antennes simples ; pénultième article des tarses bilobé.)

II. *Pates antérieures ravisseuses ; antennes guères plus longues que la tête, moniliformes ; corcelet étroit et long.* (*Ailes en toit.*)

G. 373. MANTISPE. *Mantispa.*

FAMILLE VII.

RAPHIDINES. *RAPHIDINÆ.*

G. 374. Raphidie. *Raphidia.*

Nota. Tête ovale, allongée et rétrécie postérieurement; antennes insérées entre les yeux; trois petits yeux lisses en triangle; corcelet très-étroit, fort long, cylindracé; deux filets réunis en un, à l'extrémité de l'abdomen dans les femelles.

FAMILLE VIII.

TERMITINES. *TERMITINÆ.*

G. 375. Termès. *Termes.*

Nota. Tête courte, arrondie postérieurement; antennes insérées devant les yeux, courtes, grenues; un petit œil lisse près du bord interne de chaque œil; corcelet orbiculaire ou presque carré; ailes très-longues; abdomen court, sans filets à son extrémité, dans les deux sexes.

FAMILLE IX.

PSOQUILLES. *PSOQUILLÆ.*

G. 376. Psoque. *Psocus.*

Nota. Corps court, bossu, sautant; tête grosse; trois petits yeux lisses en triangle; antennes sétacées, longues, d'environ une dixaine d'articles.

Le psoque *pulsateur* a trois articles aux tarses.

FAMILLE X.

PERLAIRES. *PERLARIÆ.*

G. 377. Némoure. *Nemoura.*

Labre très-apparent, presque demi-circulaire; mandibules cornées; palpes filiformes; tarses à articles allongés et presque également longs; point de filets bien distincts à l'anus.

G. 378. Perle. *Perla.*

Labre peu apparent, transverso-linéaire; mandibules presque membraneuses; palpes presque sétacés; les deux premiers articles des tarses beaucoup plus courts que le troisième; deux longs filets à l'anus.

FAMILLE XI.

FRIGANITES. *PHRYGANITES.*

G. 379. Frigane. *Phryganea.*

Nota. Ailes couvertes de poils ou soyeuses : les inférieures très-plissées.

ORDRE V.

Hyménoptères. *Hymenoptera.*

SECTION PREMIÈRE.

Porte-tariere. *Terebrantia.*

Oviducte en forme de tarière, soit lamellée ou filiforme, soit tubulaire; abdomen parfaitement sessile, ou implanté sur le métathorax par une portion de son diamètre transversal, mais ces insectes ayant alors ou des antennes composées de treize articles et au-delà dans les deux sexes, ou les ailes inférieures sans nervures bien distinctes.

Nota. Antennes très-variables quant à la forme et au nombre (3-40) des articles.

Abdomen parfaitement sessile; tarière des femelles composée de deux lames dentelées en scie et reçue dans une coulisse bivalve, sous l'anus; mandibules plus ou	FAMILLE I. Tenthrédines. *Tenthredineæ.*

moins longues, terminées par une ou deux fortes dents; cellules marginales des ailes supérieures complètes.	FAMILLE I. TENTHRÉDINES. *Tenthredinetæ.*
Abdomen parfaitement sessile; tarière des femelles filiforme, saillante, ou roulée en spirale dans l'intérieur de l'abdomen; mandibules courtes, épaisses, à dent terminale peu avancée; cellule marginale des ailes supérieures, ou la dernière, lorsqu'il y en a plus d'une, incomplète.	FAMILLE II. UROCÉRATES. *Urocerata.*
Abdomen implanté sur le métathorax par une portion de son diamètre transversal; ailes inférieures ayant des nervures très-distinctes; antennes de treize à quatorze articles.	FAMILLE III. EVANIALES. *Evaniales.*

Abdomen implanté sur le métathorax par une portion de son diamètre transversal ; ailes inférieures ayant des nervures très-distinctes ; antennes d'une vingtaine d'articles et au-delà.	FAMILLE IV. ICHNEUMONIDES. *Ichneumonides.*
Abdomen implanté sur le métathorax par une portion de son diamètre transversal ; ailes inférieures sans nervures distinctes ; corps ne se contractant point en boule ; abdomen comprimé, ou déprimé, mais caréné en dessous, du moins dans les femelles ; tarière filiforme ; palpes très-courts ; antennes filiformes, droites, de treize à seize articles.	FAMILLE V. DIPLOLÉPAIRES. *Diploleparíæ.*

Abdomen implanté sur le métathorax par une portion de son diamètre transversal; ailes inférieures sans nervures distinctes; corps ne se contractant point en boule; abdomen comprimé, ou déprimé, mais caréné en dessous, du moins dans les femelles; tarière filiformes; palpes très-courts; antennes en massue ou grossissant vers le bout, brisées, de six à douze articles.	FAMILLE VI. CINIPSÈRES. *Cynipsera.*
Abdomen implanté sur le métathorax par une portion de son diamètre transversal; ailes inférieures sans nervures distinctes; corps ne se contractant point en boule; abdomen comprimé, ou déprimé, mais caréné en dessous, du moins dans	FAMILLE VII. PROCTOTRUPIENS. *Proctotrupii.*

les femelles : son extrémité postérieure prolongée en une pointe ou queue tubulaire, univalve ou bivalve, formant la tarière ; palpes maxillaires longs et pendans.	FAMILLE VII. PROCTOTRUPIENS. *Proctotrupii.*
Abdomen implanté sur le métathorax par une portion de son diamètre transversal ; ailes inférieures sans nervures distinctes ; corps se contractant en boule, l'abdomen formant un demi-ovale, concave ou plan en dessous, et s'appliquant contre la poitrine ; tarière composée des derniers segmens de l'abdomen, articulée, retractile, s'allongeant ou se raccourcissant, et portant à son extrémité un petit aiguillon.	FAMILLE VIII. CHRYSIDIDES. *Chrysidides.*

SECTION II.

Porte-aiguillon. *Aculeata.*

Point d'oviducte en tarière; un aiguillon ou des glandes vénénifères dans les femelles ; abdomen implanté sur le métathorax par une portion de son diamètre transversal, et ailes inférieures ayant des nervures très-distinctes.

Nota. Antennes du plus grand nombre de treize articles aux mâles et de douze aux femelles : de huit à onze dans quelques-uns, mais les derniers formant un bouton arrondi au bout.

I. *Pates postérieures point pollinigères : premier article de leurs tarses cylindrique, n'étant ni beaucoup plus grand que les suivans, ni très-comprimé.* (*Lèvre n'ayant jamais la forme d'une langue sétacée ou linéaire, ni celle d'un fer de lance.* Larves carnassières ou omnivores.)

1. *Individus les plus communs* (les neutres ou les femelles) *aptères, n'ayant pas de petits yeux lisses très-distincts.*

Nota. Lèvre toujours très-petite, et ordinairement en forme de cuiller ou de coqueluchon ; premier segment du corcelet toujours prolongé en dessus jusqu'à l'origine des ailes supérieures.

Insectes vivant en sociétés nombreuses; les neutres aptères, les mâles et les femelles ailés; pédicule de l'abdomen formé brusquement d'une écaille ou d'un à deux nœuds; antennes grossissant vers le bout : longueur du premier article (du moins dans les neutres et les femelles) égalant la moitié ou le tiers de la longueur totale de l'antenne : le second obconique, aussi long que le suivant. *Nota.* Labre grand, corné, perpendiculaire.	FAMILLE IX. Formicaires. *Formicariæ.*
Insectes solitaires; point de neutres : les mâles ailés, les femelles aptères; antennes filiformes, vibratiles : les premier et troisième articles allongés.	FAMILLE X. Mutillaires. *Mutillariæ.*

2. *Point d'individus aptères ; petits yeux lisses très-distincts dans tous.*

A. *Ailes supérieures jamais doublées longitudinalement ; antennes toujours de treize* (mâles) *ou de douze* (femelles) *articles, point à la fois brisées et en massue.* (*Lèvre n'ayant jamais quatre points glanduleux et noirâtres à son extrémité, ni jamais composée de quatre ou de deux filets ; insectes ne vivant point en société.*)

Premier segment du corcelet formant un arc ou un carré transversal, prolongé en dessus jusqu'à l'origine des ailes supérieures ; pates courtes ou moyennes (les postérieures n'étant pas une fois plus longues que la tête et le tronc), grosses, très-épineuses ou fortement ciliées, avec les cuisses arquées près du genou ; antennes sensiblement plus courtes que la tête et le tronc, dans les femelles ; cellule marginale des ailes supérieures détachée du bord à son extrémité ou ouverte, dans les mêmes individus.	FAMILLE XI. SCOLIÈTES. *Scolietæ.*

Premier segment du corcelet formant un arc ou un carré transversal, prolongé en dessus jusqu'à l'origine des ailes supérieures ; pates courtes ou moyennes, grêles, point épineuses ni fortement ciliées ; antennes des deux sexes aussi longues au moins que la tête et le tronc ; cellule marginale des ailes supérieures appliquée contre le bord dans toute sa longueur et fermée.	FAMILLE XII. SAPYGITES. *Sapygitæ.*
Premier segment du corcelet formant un arc ou un carré transversal, prolongé en dessus jusqu'à l'origine des ailes supérieures ; pates longues : les postérieures une fois aussi longues que la tête et le tronc. *Nota.* Antennes le plus souvent grêles, formées d'articles allongés et peu serrés.	FAMILLE XIII. POMPILIENS. *Pompilii.*

Premier segment du corcelet ne formant qu'un simple rebord transversal, linéaire, et distant en dessus de l'origine des ailes supérieures; pates longues : les postérieures une fois au moins aussi longues que la tête et le tronc réunis. *Nota.* Antennes le plus souvent comme dans la famille précédente; abdomen toujours pédiculé.	FAMILLE XIV. Sphégimes. *Sphegimæ.*
Premier segment du corcelet ne formant qu'un simple rebord transversal, linéaire, et distant en dessus de l'origine des ailes supérieures; pates courtes ou moyennes; labre entièrement découvert (souvent très-grand, triangulaire ou conique).	FAMILLE XV. Bembécides. *Bembecides.*

Premier segment du corcelet ne formant qu'un simple rebord transversal, linéaire, et distant en dessus de l'origine des ailes supérieures ; pates courtes ou moyennes ; labre entièrement caché ou peu découvert ; tête, vue en dessus, paroissant transverse, ou notablement plus large que longue ; yeux prolongés jusqu'à son bord postérieur.	FAMILLE XVI. LARRATES. *Larratæ.*

Nota. Antennes insérées près de la bouche et à premier article obovoïde, ou insérées près du milieu de la face, mais lèvre à trois divisions, très-distinctes ; mandibules unidentées au plus à leur côté interne.

Premier segment du corcelet ne formant qu'un simple rebord transverval, linéaire, et distant en dessus de l'origine des ailes supérieures ; pates courtes ou moyennes ; labre entièrement caché	FAMILLE XVII. CRABRONITES. *Crabronites.*

ou peu découvert; tête, vue en dessus, paroissant presque carrée, ou presque aussi longue que large; yeux ne s'étendant pas jusqu'à son bord postérieur.	FAMILLE XVII. CRABRONITES. *Crabronites.*

Nota. Les uns ont les antennes insérées près de la bouche, avec le premier article allongé, cylindrique ou conique, et les mandibules pluridentées; les autres ont les antennes insérées près du milieu de la face, avec le chaperon trilobé à sa suture, et les divisions latérales de la lèvre très-petites ou presque nulles.

B. *Ailes supérieures presque toujours doublées longitudinalement; antennes ayant quelquefois moins de douze articles, mais toujours brisées et en massue. (Lèvre ayant à son extrémité quatre points glanduleux et noirâtres, ou sans points glanduleux, mais formée de quatre ou de deux filets.* Insectes vivant en société.)

Nota. Premier segment du corcelet formant toujours un arc, prolongé en dessus jusqu'à la naissance des ailes supérieures.

Antennes de douze à treize articles distincts, en massue allongée, plus grêle et pointue à son extrémité; lèvre à trois divisions glandulifères, ou partagée en quatre filets longs et plumeux.	FAMILLE XVIII. GUÊPIAIRES. *Vespariæ.*

Antennes n'ayant que huit à dix articles distincts, terminées en un bouton arrondi au bout; lèvre sans points glanduleux, formée de deux filets, reçus dans un tuyau long, cylindrique et rétractile.	FAMILLE XIX. MASARIDES. *Masarides.*

II. *Pates postérieures ordinairement pollinigères : premier article de leurs tarses très-grand, fort comprimé, en carré long, ou obtrigone.* (*Lèvre du plus grand nombre en forme de langue sétacée ou linéaire, imitant un fer de lance dans d'autres.* Larves vivant exclusivement du pollen ou du miel des fleurs.)

Division intermédiaire de la lèvre (ou sa pièce principale) plus courte que sa gaîne, repliée en dessus dans les uns, presque droite ou simplement inclinée et courbe dans les autres, soit en forme de cœur, soit figurée en fer de lance. (Palpes ayant toujours leur forme ordinaire.)	FAMILLE XX. ANDRENÈTES. *Andrenetæ.*

Division intermédiaire de la lèvre aussi longue au moins que sa gaine, fléchie en dessous et appliquée contre cette gaîne, en forme de langue sétacée ou linéaire. (Palpes labiaux ressemblant le plus souvent à des soies écailleuses, comprimées, et terminées par deux articles très-petits.)	FAMILLE XXI. APIAIRES. *Apiariæ.*

SECTION PREMIÈRE.

PORTE-TARIÈRE. *Terebrantia.*

FAMILLE PREMIÈRE.

TENTHREDINES. *TENTHREDINETÆ.*

I. *Labre apparent; tête, vue en dessus, paroissant plus large que longue ou transverse.* (*Antennes n'ayant pas au-delà de quatorze articles, ou en ayant seize et plus, mais pennées dans les mâles.* Larves munies de pates membraneuses.)

1. *Antennes n'ayant pas au-delà de sept articles, terminées en bouton, ou par un article beaucoup plus long, formant presque une massue cylindrico-prismatique, partagée en deux branches dans quelques mâles.*

G. 380. CIMBEX. *Cimbex.*

Antennes de cinq à sept articles distincts, terminées en bouton, ou en massue épaisse et obovoïde.

G. 381. HYLOTOME. *Hylotoma.*

Antennes n'ayant que trois articles distincts.

dont le dernier beaucoup plus long, formant presque, dans les mâles, une massue grêle, prismatique, quelquefois fourchue.

2. *Antennes de neuf articles au moins.*

G. 382. Tenthrède. *Tenthredo.*

Antennes simples dans les deux sexes (communément de neuf articles, rarement de dix à quatorze); deux cellules marginales; quatre sous-marginales.

G. 383. Dolère. *Dolerus.*

Antennes simples dans les deux sexes (de neuf articles); deux cellules marginales; trois sous-marginales.

G. 384. Nemate. *Nematus.*

Antennes simples dans les deux sexes (de neuf articles); une cellule marginale; quatre sous-marginales.

G. 385. Pristiphore. *Pristiphora.*

Antennes simples dans les deux sexes (de neuf articles); une cellule marginale; trois sous-marginales. (Mandibules bidentées.)

G. 386. Cladie. *Cladius.*

Antennes rameuses dans les mâles, simples

dans les femelles (de neuf articles ; mandibules bidentées.)

G. 387. Lophyre. *Lophyrus.*

Antennes pennées dans les mâles, en scie dans les femelles (de seize articles et au-delà ; une cellule marginale ; trois sous-marginales ; mandibules tridentées.)

II. *Labre caché ou peu apparent ; tête, vue en dessus, paroissant presque orbiculaire ou carrée.* (*Antennes ayant toujours seize articles au moins, le plus souvent simples, brièvement pectinées dans les autres ; deux cellules marginales ; quatre sous-marginales.* Larves sans pates membraneuses (1).)

G. 388. Mégalodonte. *Megalodontes.*

Mandibules longues, étroites et fort crochues ; point de cou allongé ; tarière point saillante ; antennes en scie ou pectinées.

(1) C'est sans doute par inadvertance que M. Jurine dit que les larves des *céphaléies* (les *lydes* de Fabricius ou mes *pamphilies*) n'ont pas de pates écailleuses, sous les trois premiers anneaux du corps ; voyez les observations de De Géer.

G. 389. Pamphilie. *Pamphilius.*

Mandibules longues, étroites et fort crochues; point de cou allongé; tarière point saillante antennes simples dans les deux sexes.

G. 390. Céphus. *Cephus.*

Mandibules guères plus longues que larges; un cou allongé; tarière saillante; antennes insérées près du front, grossissant vers le bout.

G. 391. Xiphydrie. *Xiphydria.*

Mandibules guères plus longues que larges; un cou allongé; tarière saillante; antennes insérées près de la bouche, sétacées.

FAMILLE II.

UROCERATES. *UROCERATA.*

G. 392. Orysse. *Oryssus.*

Mandibules sans dentelures au côté interne; palpes maxillaires longs et pendans; antennes insérées près de la bouche; une cellule marginale; deux sous-marginales, dont la dernière incomplète. (Tarière capillaire, roulée en spirale dans l'intérieur de l'abdomen.)

G. 393. Urocère. *Urocerus.*

Mandibules dentelées au côté interne ; palpes maxillaires très-petits (les labiaux terminés par un article très-gros et très-velu) ; antennes insérées près du front, sensiblement plus grêles vers leur extrémité ; deux cellules marginales ; trois sous-marginales complètes. (Abdomen terminé en pointe ; tarière saillante, de trois filets, dont celui du milieu, ou la tarière proprement dite, composé.)

G. 394. Trémex. *Tremex.*

Mandibules dentelées au côté interne ; palpes maxillaires très-petits (les labiaux terminés par un article très-gros et très-velu) ; antennes insérées près du front, filiformes ; deux cellules marginales ; deux sous-marginales complètes. (Abdomen comme dans le genre précédent.)

FAMILLE III.

EVANIALES. *EVANIALES.*

G. 395. Evanie. *Evania.*

Abdomen très-petit, très-comprimé, triangulaire ou ovoïde, à pédicule brusque et implanté au-dessus du métathorax.

G. 396. Foene. *Fœnus.*

Jambes postérieures en massue; un cou; abdomen en massue allongée.

G. 397. Pélécine. *Pelecinus.*

Jambes postérieures en massue; point de cou apparent; abdomen très-grêle, fort long, filiforme.

G. 398. Aulaque. *Aulacus.*

Abdomen ellipsoïde, comprimé, dont la base est amincie insensiblement en un pédicule, inséré à l'extrémité d'une élévation pyramidale du métathorax.

FAMILLE IV.

ICHNEUMONIDES. *ICHNEUMONIDES.*

I. *Mandibules terminées en une pointe entière ou sans échancrure bien sensible (tête globuleuse).*

G. 399. Stéphane. *Stephanus.*

Corcelet très-aminci en devant; métathorax cylindrique, droit ou horizontal; abdomen inséré à son extrémité postérieure et supérieure, paroissant presque sessile.

G. 400. Xoride. *Xorides.*

Métathorax convexe et arrondi à sa chute; abdomen inséré au-dessous de son extrémité postérieure et supérieure, distinctement pédiculé.

II. *Mandibules bidentées ou échancrées à leur extrémité, étroites, allongées et croisées.*

1. *Abdomen, vu en dessus, ayant au moins cinq anneaux très-distincts.*

A. *La première cellule sous-marginale très-grande; les deux cellules discoïdales placées longitudinalement, ou l'une sur l'autre.*

G. 401. Ichneumon. *Ichneumon.*

Articles des palpes maxillaires à forme très-inégale; base de la tarière point recouverte par une lame grande, en soc de charrue et saillante.

Nota. On divisera ainsi ce genre nombreux.

I. *Abdomen peu ou point compliqué.*

1. *Extrémité de l'abdomen des femelles très-épaisse et tronquée obliquement; tarière saillante.*

A. Abdomen cylindrique; son pédicule très-court ou presque nul. Les pimples de Fabricius.

B. Abdomen subovoïde : son pédicule allongé, grêle et arqué. Les CRYPTUS de Fabricius.

2. *Extrémité de l'abdomen n'étant pas très-épaisse, ni tronquée obliquement; tarière cachée ou peu saillante.*

A. Abdomen cylindrique, paroissant presque sessile. Les MÉTOPIES de M. Panzer, ou les PELTASTES de M. Illiger.

B. Abdomen presque en fuseau ou cylindracé, un peu rétréci à sa base, mais sans former de pédicule grêle et arqué. Les ALOMYES de M. Panzer.

C. Abdomen ellipsoïde ou ovalaire, ayant un pédicule grêle et arqué. Les ICHNEUMONS de Fabricius.

II. *Abdomen très-comprimé.*

1. *Abdomen en faucille : tronqué au bout dans les femelles.* Les OPHIONS de Fabricius.

2. *Abdomen peu ou point en faucille, pointu au bout dans les femelles.* Les BRANCHUS de Fabricius.

G. 402. ACOENITE. *Acœnites.*

Articles des palpes maxillaires peu différens pour la forme; une grande lame, en soc de charrue et saillante, recouvrant la base de la tarière.

B. *Première cellule sous marginale petite ou moyenne; les deux cellules discoïdales placées sur une ligne transverse, l'une à côté de l'autre.*

G. 403. BRACON. *Bracon.*

Bouche avancée en bec; les deux pre-

mières cellules sous-marginales presque égales, carrées.

G. 404. Agathis. *Agathis.*

Bouche avancée en bec ; la seconde cellule sous-marginale très-petite.

G. 405. Microgastre. *Microgaster.*

Bouche point avancée. (Abdomen très-petit, aplati et paroissant presque sessile.)

2. *Abdomen, vu en dessus, paroissant inarticulé ou formé au plus de trois segmens.*

G. 406. Sigalphe. *Sigalphus.*

III. *Mandibules tridentées à leur extrémité, formant un carré irrégulier, grandes et écartées.*

G. 407. Alysie. *Alysia.*

FAMILLE V.

DIPLOLEPAIRES. *DIPLOLEPARIÆ.*

I. *Abdomen très-brièvement ou presque point pédiculé ; antennes ayant treize articles au moins.*

G. 408. Ibalie. *Ibalia.*

Abdomen très-comprimé dans toute sa hauteur, cultriforme.

G. 409. Diplolèpe. *Diplolepis.*

Abdomen comprimé seulement dans sa partie inférieure, trigono-ovoïde; antennes filiformes : articles cylindracés.

G. 410. Figite. *Figites.*

Abdomen comprimé seulement dans sa partie inférieure, trigono-ovoïde; antennes grossissant vers le bout, moniliformes.

II. *Abdomen ayant un pédicule très-distinct et allongé; antennes de onze à douze articles.*

G. 411. Eucharis. *Eucharis.*

FAMILLE VI.

CINIPSÈRES. *CYNIPSERA.*

I. *Pates postérieures à jambes très-arquées (embrassant dans leur concavité le bord inférieur des cuisses : ces cuisses très-grandes).*

G. 412. Leucospis. *Leucospis.*

Abdomen paroissant sessile, comprimé dans toute sa hauteur, arrondi au bout; ailes supérieure doublées longitudinalement; tarière recourbée sur le dos.

G. 413. Chalcis. *Chalcis.*

Abdomen ne paroissant pas sessile (quelquefois même très-pédiculé) ovoïdo-trigone, terminé en pointe; ailes étendues; tarière cachée et très-petite.

II. *Pates postérieures à jambes droites.*

1. *Segment antérieur du corcelet spacieux, en carré transversal, ou en triangle tronqué à sa pointe.*

A. *Segment antérieur du corcelet point ou peu rétréci vers la tête; mandibules à trois ou quatre dents.*

a. Antennes de huit articles au moins.

G. 414. Eurytome. *Eurytoma.*

Antennes à article grenus, très-distincts les uns des autres, garnis de poils verticillés dans les mâles.

G. 415. Cinips. *Cynips.*

Antennes à articles cylindriques, serrés les

uns contre les autres, sans poils verticillés dans les deux sexes.

3. Antennes de six à sept articles, et dont quelques-uns rameux dans les mâles.

G. 416. Eulophe. *Eulophus.*

B. *Segment antérieur du corcelet resserré ou aminci vers la tête ; mandibules bidentées.*

G. 417. Cléonyme. *Cleonymus.*

Antennes insérées vers le milieu de la face de la tête.

G. 418. Spalangie. *Spalangia.*

Antennes insérées tout près de la bouche.

2. *Segment antérieur du corcelet très-court, ne formant qu'un petit rebord transverso-linéaire.*

A. *Mandibules presque carrées, à trois ou quatre dents distinctes.*

G. 419. Périlampe. *Perilampus.*

Dentelures des mandibules très-fortes ; tige des antennes (ou sa massue) courte, en fuseau.

G. 420. Ptéromale. *Pteromalus.*

Dentelures des mandibules petites ; tige des antennes allongée, cylindrique.

B. *Mandibules terminées en pointe et bidentées au plus.*

G. 421. Encyrte. *Encyrtus.*

Mandibules terminées par une seule dent; abdomen très-court, trigone. (Tête très-concave postérieurement; écusson grand.)

G. 422. Platygastre. *Platygaster.*

Mandibules terminées par deux dents; abdomen allongé, déprimé, en spatule; antennes n'ayant que dix articles (du moins dans l'un des sexes) : le premier et le troisième beaucoup plus longs que les autres. (Tête grosse, ainsi que dans les genres suivans.)

G. 423. Scélion. *Scelio.*

Mandibules terminées par deux dents; abdomen allongé, déprimé, en spatule; antennes n'ayant que dix articles : le premier et le troisième peu allongés.

G. 424. Téléas. *Teleas.*

Mandibules terminées par deux dents; abdomen allongé, déprimé, en spatule; antennes de douze articles dans les deux sexes.

FAMILLE VII.

PROCTOTRUPIENS. *PROCTOTRUPII.*

I. *Corcelet point formé de deux nœuds : son segment antérieur toujours court, transversal et arqué.*

1. *Antennes brisées, du moins dans l'un des sexes.*

A. *Antennes insérées près de la bouche.*

G. 425. Sparasion. *Sparasion.*

Antennes de douze articles dans les deux sexes ; abdomen sans pédicule notable (elliptique et déprimé).

G. 426. Antéon. *Anteon.*

Antennes de dix articles, du moins dans les mâles ; abdomen distinctement et brusquement pédiculé, ovoïde et déprimé.

G. 427. Céraphron. *Ceraphron.*

Antennes de onze articles, du moins dans l'un des sexes ; abdomen pédiculé, ovoïde et comprimé.

B. *Antennes insérées vers le milieu de la face de la tête, ou près du front.*

G. 428. Diaprie. *Diapria.*

Antennes de quatorze articles dans les mâles,

de douze dans les femelles, entièrement moniliformes; ailes supérieures n'ayant aucune cellule complète.

G. 429. Bélyte. *Belyta.*

Antennes de quinze articles dans les mâles, de quatorze dans les femelles : les inférieurs au moins allongés; ailes supérieures ayant des cellules complètes.

2. *Antennes point brisées.*

G. 430. Proctotrupe. *Proctotrupes.*

Antennes de treize articles dans les deux sexes; mandibules sans dents; ailes supérieures n'ayant que trois cellules complètes; abdomen presque point pédiculé, et terminé en une pointe plus ou moins prolongée.

G. 431. Hélore. *Helorus.*

Antennes de quinze articles, du moins dans l'un des sexes; mandibules dentées; ailes supérieures ayant plus de trois cellules complètes; abdomen distinctement et brusquement pédiculé, point terminé par une pointe.

II. *Corcelet formé de deux nœuds, ou dont le segment antérieur au moins est presque en carré long.*

G. 432. Dryine. *Dryinus.*

Antennes droites, de dix articles; mandi-

bules ayant plusieurs dentelures; corcelet formé de deux nœuds; pates antérieures fort longues, terminées par deux crochets très-longs, ravisseurs, et dont l'un est replié.

G. 433. Béthyle. *Bethylus.*

Antennes brisées, de treize articles dans les deux sexes; mandibules bidentées au plus; corcelet point formé de deux nœuds : son segment antérieur presque en carré long; pates semblables et à forme ordinaire.

FAMILLE VIII.

CHRYSIDIDES. *CHRYSIDIDES.*

I. *Corcelet rétréci en devant; abdomen presque ovoïde, point voûté, ayant quatre à cinq segmens apparens; point de promuscide (espèce de trompe).*

G. 434. Clepte. *Cleptes.*

II. *Corcelet point rétréci en devant; abdomen demi-cylindrique ou demi-circulaire, voûté, n'ayant que trois segmens apparens, soit dans tous les sexes, soit au moins dans les femelles; une promuscide dans les mâles qui ont quatre segmens.*

1. *Milieu du métathorax prolongé en une pointe scutelliforme.*

A. *Second segment de l'abdomen beaucoup plus grand que les autres ; point de promuscide ; palpes pluriarticulés.*

G. 435. Elampe. *Elampus.*

Mandibules dentées ; abdomen terminé en pointe, inerme, sans bourrelet ou cordon transversal, à la base du dernier segment.

G. 436. Stilbe. *Stilbus.*

Mandibules sans dents; abdomen (bombé) tronqué et dentelé au bout, avec un bourrelet ou cordon élevé, transversal, à la base du dernier segment.

B. *Troisième ou quatrième segment abdominal (le terminal extérieur) plus grand que les autres ; une promuscide ; palpes (très-petits) n'ayant que deux articles.*

G. 437. Parnopès. *Parnopes.*

2. *Milieu du métathorax point prolongé en une pointe scutelliforme.*

G. 438. Euchrée. *Euchrœus.*

Mandibules n'ayant qu'une seule dent au côté interne; abdomen demi-cylindrique, allongé : segment terminal traversé brusquement par un bourrelet ou cordon élevé (une rangée

transverse de gros points enfoncés entre ce cordon et le bord postérieur, comme dans le genre suivant.)

G. 439. Chrysis. *Chrysis.*

Mandibules n'ayant qu'une seule dent au côté interne; abdomen demi-cylindrique, allongé : segment terminal sans bourrelet transversal, brusquement déprimé ou comme divisé en deux plans, près du bout, avec une rangée transverse de gros points enfoncés.

G. 440. Hédychre. *Hedychrum.*

Mandibules bidentées au moins au côté interne; abdomen presque demi-circulaire, arrondi au bout : tous les segmens unis.

SECTION II.

PORTE-AIGUILLON. *Aculeata.*

FAMILLE IX.

FORMICAIRES. *FORMICARIÆ.*

G. 441. FOURMI. *Formica.*

Pédicule de l'abdomen formé simplement d'une écaille; point d'aiguillon dans aucun individu; antennes insérées près du front.

G. 442. POLYERGUE. *Polyergus.*

Pédicule de l'abdomen formé simplement d'une écaille; point d'aiguillon dans aucun individu; antennes insérées près de la bouche.

G. 443. PONÈRE. *Ponera.*

Pédicule de l'abdomen formé simplement d'une écaille ou d'un nœud; un aiguillon dans les femelles et les neutres.

G. 444. ATTE. *Atta.*

Pédicule de l'abdomen formé de deux nœuds (un aiguillon dans les femelles et les mulets,

ainsi que dans les genres suivans); antennes entièrement découvertes; tous les palpes très-courts : les maxillaires ayant moins de six articles distincts. (Tête très-grosse dans les neutres.)

G. 445. Myrmice. *Myrmica.*

Pédicule de l'abdomen formé de deux nœuds; antennes entièrement découvertes; palpes maxillaires longs, de six articles distincts.

G. 446. Cryptocère. *Cryptocerus.*

Pédicule de l'abdomen formé de deux nœuds; premier article des antennes se logeant dans une rainure latérale de la tête.

FAMILLE XII.

MUTILLAIRES. *MUTILLARIÆ.*

A. *Antennes insérées près de la bouche (premier article fort long); tête petite; abdomen cylindracé, et dont le premier article ou presque trigone, avec les côtés supérieurs plus élevés, ou transversal, arrondi en dessus et séparé du suivant*

par une incision. (*Jambes toujours grêles et point épineuses.*)

G. 447. Labide. *Labidus.*

Premier segment de l'abdomen presque trigone, avec les côtés plus élevés en dessus (en forme de selle à cheval); trois cellules sous-marginales.

G. 448. Doryle. *Dorylus.*

Premier segment de l'abdomen transversal, arrondi en dessus, séparé du suivant par une incision; deux cellules sous-marginales.

II. *Antennes insérées près du milieu de la face de la tête; tête forte; abdomen soit conique, soit ovoïde ou elliptique : les premiers segmens semblables aux suivans dans les uns : le premier en forme de nœud turbiné, et le second presque en cloche : ou les deux noduliformes, dans les autres.* (*Jambes souvent épaisses et épineuses.*)

1. *Les deux premiers segmens de l'abdomen noduliformes; une seule cellule sous-marginale.*

G. 449. Aptérogyne. *Apterogyna.*

a. Le premier segment de l'abdomen au plus nodulé-forme ; trois cellules sous-marginales.

A. Palpes maxillaires aussi longs au moins que les mâchoires. (Antennes ordinairement plus longues que la tête, et dont le second article n'est pas reçu dans le premier.)

G. 450. Mutille. *Mutilla.*

Abdomen des deux sexes ovoïde et convexe : son second segment grand (presque en cloche) ; corcelet des femelles cubique, d'une seule pièce apparente et point noueux.

G. 451. Méthoque. *Methoca.*

Femelles ayant l'abdomen ovoïde et convexe, avec le second segment grand ; corcelet noueux ou articulé.

G. 452. Myrmose. *Myrmosa.*

Abdomen elliptique et déprimé dans les mâles, conique dans les femelles ; corcelet (point noueux) formé dans les deux sexes de deux segmens distincts, dont l'antérieur transversal.

G. 453. Scléroderme. *Sclerodermus.*

Femelles ayant l'abdomen conique ; corcelet (point noueux) divisé en trois segmens par deux sutures transverses : le dernier allongé.

B. *Palpes maxillaires beaucoup plus courts que les mâchoires. (Antennes guères plus longues que la tête, et dont le second article est reçu dans le premier.)*

G. 454. Myrmécode. *Myrmecodes.*

FAMILLE XI.

SCOLIETES. *SCOLIETÆ.*

I. *Palpes maxillaires longs, et dont les articles sont notablement inégaux; le premier des antennes obconique.*

G. 455. Tiphie. *Tiphia.*

Mandibules sans dents.

G. 456. Tengyre. *Tengyra.*

Mandibules bidentées.

II. *Palpes maxillaires courts, à articles presque uniformes; le premier des antennes allongé, presque cylindrique.*

1. *Second article des antennes retiré dans le premier.*

G. 457. Myzine. *Mizine.*

Mandibules bidentées.

G. 458. Mérie. *Meria.*

Mandibules sans dents.

2. *Second article des antennes point retiré dans le premier.*

G. 459. Scolie. *Scolia.*

FAMILLE XII.

SAPYGITES. *SAPYGITÆ.*

G. 460. Sapyge. *Sapyga.*

Mandibules très-fortes, trigones, pluridentées; antennes grossissant vers le bout.

G. 461. Polochre. *Polochrum.*

Mandibules très-fortes, trigones, pluridentées; antennes filiformes.

G. 462. Thynne. *Thynnus.*

Mandibules (des mâles au moins) étroites, arquées, unidentées au plus. (Antennes grêles, presque sétacées.)

FAMILLE XIII.

POMPILIENS. *POMPILII.*

I. *Trois cellules sous-marginales complètes.*

G. 463. Pepsis. *Pepsis.*

Palpes presque également longs : les deux derniers articles des maxillaires et le terminal des labiaux beaucoup plus courts que les précédens.

G. 464. Pompile. *Pompilus.*

Palpes maxillaires beaucoup plus longs que les labiaux : l'article terminal de ceux-ci et les trois derniers de ceux-là peu différens en longueur des précédens ; labre entièrement caché ou peu découvert ; antennes contournées et à articles peu serrés dans les femelles.

G. 465. Céropale. *Ceropales.*

Palpes maxillaires beaucoup plus longs que les labiaux : l'article terminal de ceux-ci et les trois derniers de ceux-là peu différens en longueur des précédens ; labre entièrement découvert ; antennes presque droites ou simplement un peu arquées et à articles très-serrés dans les deux sexes.

II. *Deux cellules sous-marginales complètes.*

G. 466. Apore. *Aporus.*

FAMILLE XIV.

SPHÉGIMES. *SPHEGIMÆ.*

I. *Mandibules dentées au côté interne.*

G. 467. Ammophile. *Ammophila.*

Antennes insérées vers le milieu de la face de la tête ; mâchoires et lèvre formant une promuscide beaucoup plus longue que la tête, fléchie dans le milieu de sa longueur ; palpes très-grêles, à articles cylindriques.

Nota. J'y réunis la première famille des *miscus* de M. Jurine.

G. 468. Sphex. *Sphex.*

Antennes insérées vers le milieu de la face de la tête ; mâchoires et lèvre guères plus longues que la tête, et seulement fléchies vers leur extrémité ; palpes maxillaires à articles presque tous obconiques et allongés.

G. 469. Pronée. *Pronœus.*

Antennes insérées près de la bouche, à la base d'un chaperon très-court et fort large ;

palpes maxillaires filiformes, guères plus longs que les labiaux; lobe terminal des mâchoires lancéolé; division intermédiaire de la lèvre étroite et allongée.

G. 470. Chlorion. *Chlorion.*

Antennes insérées près de la bouche, à la base d'un chaperon très-court et fort large; palpes maxillaires filiformes, guères plus longs que les labiaux; lobe terminal des mâchoires court et arrondi à son extrémité; lèvre à divisions courtes, comme quadrilobée.

G. 471. Dolichure. *Dolichurus.*

Antennes insérées près de la bouche, à la base d'un chaperon très-court et fort large; palpes maxillaires sétacés, beaucoup plus longs que les labiaux.

II. *Mandibules sans dents au côté interne.*

G. 472. Podie. *Podium.*

Antennes insérées au-dessous du milieu de la face de la tête; chaperon plus large que long; mâchoires entièrement coriaces; palpes presque également longs.

G. 473. Pélopée. *Pelopæus.*

Antennes insérées au milieu de la face de la

tête; chaperon à diamètres presque égaux; extrémité des mâchoires en partie membraneuse; palpes maxillaires beaucoup plus longs que les labiaux.

FAMILLE XV.

BEMBECIDES. *BEMBECIDES.*

G. 474. Bembex. *Bembex.*

Labre en triangle allongé; mâchoires et lèvre formant une promuscide fléchie; mandibules simplement unidentées au côté interne; palpes maxillaires très-courts, de quatre articles; la cellule marginale et la dernière des sous-marginales presque conniventes à leur extrémité, séparées simplement par un angle très-court.

G. 475. Monédule. *Monedula.*

Labre en triangle allongé; mâchoires et lèvre formant une promuscide fléchie; côté interne des mandibules ayant deux ou trois dentelures; palpes maxillaires atteignant au moins l'extrémité des mâchoires, de six articles; cellule marginale et la dernière des sous-marginales séparées par un intervalle remarquable.

G. 476. Stize. *Stizus.*

Labre court, demi-circulaire ; mâchoires et lèvre ne formant point de promuscide. (Palpes à articles très-inégaux.)

FAMILLE XVI.

LARRATES. *LARRATÆ.*

I. Trois ou deux cellules sous-marginales complètes, ou sensiblement ébauchées.

1. Yeux entiers ou point échancrés.

A. Mandibules sans échancrure au côté inférieur.

a. Antennes grossissant vers le bout ; yeux écartés.

G. 477. Gorytе. *Gorytes.*

Antennes insérées au-dessous du milieu de la face de la tête ; mandibules unidentées au côté interne ; ~~seconde cellule~~ les cellules sous-marginale sessile.

G. 478. Nysson. *Nysson.*

Antennes insérées au-dessous du milieu de la face de la tête ; côté interne des mandibules sans dentelures ; seconde cellule sous-marginale petiolée.

G. 479. Psen. *Psen.*

Antennes insérées au milieu de la face de la tête, vers le front. (Pédicule de l'abdomen allongé et formé brusquement.)

b. Antennes filiformes ; yeux très-rapprochés ou contigus postérieurement.

G. 480. Astate. *Astata.*

B. *Mandibules éperonnées ou échancrées au côté inférieur, près de la base.*

a. Trois cellules sous-marginales.

G. 481. Palare. *Palarus.*

Antennes (très-courtes) grossissant vers le bout ; chaperon divisé en trois, par deux lignes imprimées ; yeux très-rapprochés postérieurement et renfermant les petits yeux lisses ; seconde cellule sous-marginale petiolée.

G. 482. Larre. *Larra.*

Antennes filiformes ; la troisième cellule sous-marginale étroite, presque lunulée ; mandibules sans avancement dentiforme au côté interne.

G. 483. Lyrope. *Lyrops.*

Antennes filiformes ; la troisième cellule sous-marginale étroite, presque lunulée ; côté in-

terne des mandibules ayant une saillie dentiforme.

b. Deux cellules sous-marginales.

G. 484. Dinète. *Dinetus.*

Antennes des mâles moniliformes inférieurement, terminées par des articles plus allongés et cylindriques, très-contournées; mandibules unidentées au moins au côté interne; cellule marginale appendicée; les deux sous-marginales sessiles.

G. 485. Miscophe. *Miscophus.*

Articles des antennes, à partir du troisième, semblables, dans les deux sexes; mandibules sans dentelures distinctes; la seconde cellule sous-marginale petiolée.

2.° *Yeux échancrés.*

G. 486. Pison. *Pison.*

Trois cellules sous-marginales distinctes; abdomen conique, à pédicule très-court ou comme nul.

G. 487. Trypoxylon. *Trypoxylon.*

Les deux dernières cellules sous-marginales simplement ébauchées; abdomen terminé en massue, grêle et rétréci en un long pédicule à sa base.

II. *Une seule cellule sous-marginale complète.*

G. 488. Nitèle. *Nitela.*

Antennes filiformes, plus longues que la tête, presque droites, à second et troisième articles également longs; mandibules bidentées à leur extrémité. (Jambes point épineuses; pelotes des tarses très-petites.)

G. 489. Oxybèle. *Oxybelus.*

Antennes grossissant vers le bout, guères plus longues que la tête, coudées : le second article beaucoup plus court que le troisième; mandibules sans dentelures sous leur extrémité. (Jambes épineuses; tarses terminés par une grande pelote; écusson épineux.)

FAMILLE XVII.

CRABRONITES. *CRABRONITES.*

I. *Une ou deux cellules sous-marginales complètes.*

1. *Mandibules très-étroites et simplement bifides à leur extrémité; une seule nervure récurrente.*

G. 490. Crabron. *Crabro.*

Antennes fortement brisées : premier article

long et cylindrique ; une seule cellule sous-marginale complète.

G. 491. Stigme. *Stigmus.*

Antennes point ou peu brisées : premier article obconique; deux cellules sous-marginales complètes.

2. *Mandibules fortes, presqu'en cuilleron, multidentées ; deux nervures récurrentes.*

G. 492. Pemphrédon. *Pemphredon.*

II. *Trois cellules sous-marginales complètes.*

1. *Antennes insérées près de la bouche, filiformes ou ne grossissant pas très-sensiblement vers leur extrémité ; chaperon point trilobé, et dont le bord postérieur ne remonte pas jusque sous l'origine des antennes.*

G. 493. Melline. *Mellinus.*

Toutes les cellules sous-marginales sessiles ; abdomen distinctement pédiculé ; tarses terminés par une grande pelote.

G. 494. Alyson. *Alyson.*

La seconde cellule sous-marginale petiolée ; abdomen point rétréci à sa base en un pédicule allongé ; pelote des tarses petite.

2. *Antennes insérées au milieu de la face de la tête, grossissant sensiblement vers le bout; chaperon trilobé : lobe du milieu remontant jusque sous l'origine des antennes.*

G. 495. Cercéris. *Cerceris.*

Antennes très-rapprochées, grossissant insensiblement, beaucoup plus longues que la tête; mandibules ayant une saillie dentiforme au côté interne; la seconde cellule sous-marginale pétiolée.

G. 496. Philanthe. *Philanthus.*

Antennes écartées, brusquement renflées, guères plus longues que la tête; mandibules sans saillie au côté interne; toutes les cellules sous-marginales sessiles.

FAMILLE XVIII.

GUÊPIAIRES. *VESPARIÆ.*

1. *Mandibules très-étroites ou beaucoup plus longues que larges, rapprochées en devant en forme de bec; division intermédiaire de la lèvre étroite et très-allongée; chaperon presque en cœur, dont la pointe est en avant et plus ou moins tronquée.* (Guêpiaires solitaires.)

1. *Lèvre sans points glanduleux à son extrémité, partagée en quatre divisions linéaires, très-longues et plumeuses. (Mandibules des mâles très-grandes, en forme de cornes.)*

G. 497. Synagre. *Synagris.*

Nota. Abdomen ovoïdo-conique, à pédicule presque nul.

2. *Lèvre ayant quatre points glanduleux à son extrémité, partagée en trois pièces, dont celle du milieu plus grande, évasée, et échancrée ou bifide à son extrémité.*

A. *Ailes supérieures doublées : trois cellules sous-marginales complètes ; palpes maxillaires de six articles, et n'étant pas notablement plus courts que les labiaux.*

a. Abdomen ovoïdo-conique : son premier segment ne formant point un pédicule étroit et turbiné : le second point campanuliforme.

G. 498. Odynère. *Odynerus.*

Nota. Ce genre offre trois divisions principales.

I. Dernier article des palpes maxillaires ne dépassant presque pas l'extrémité des mâchoires ; lobe terminal de ces mâchoires étroit et allongé ; palpes labiaux presque glabres, à quatre articles très-distincts. — Le G. Rygchie. *Rygchium.* Spinola.

II. Dernier article des palpes maxillaires ne dépassant presque pas l'extrémité des mâchoires ; lobe terminal de ces mâ-

choires étroit et allongé; palpes labiaux poilus, et dont le quatrième article est obsolète. — Le G. Pérocuile. *Pterochile.* Klüg.

III. Les deux ou trois derniers articles des palpes maxillaires dépassant l'extrémité des mâchoires; lobe terminal de ces mâchoires court (brièvement lancéolé). — Le G. Odynère. *Odynerus.*

b. Premier segment de l'abdomen formant un pédicule turbiné le second en cloche.

G. 499. Eumène. *Eumenes.*

Chaperon longitudinal, prolongé antérieurement en pointe; mandibules formant par leur rapprochement un bec long, étroit et pointu.

G. 500. Zéthe. *Zethus.*

Chaperon aussi large ou plus large que long, sans prolongement antérieur remarquable; mandibules formant au plus à leur extrémité un angle très-ouvert, point fortement sillonnées en dessus; seconde cellule sous-marginale parfaitement triangulaire. (Palpes maxillaires beaucoup plus courts que les mâchoires.)

G. 501. Discoelie. *Discœlius.*

Chaperon aussi large ou plus large que long, sans prolongement antérieur remarquable;

mandibules formant au plus à leur pointe un angle très-ouvert, fortement sillonnées en dessus; seconde cellule sous-marginale en triangle tronqué. (Palpes maxillaires dépassant l'extrémité des mâchoires.)

B. *Ailes supérieures étendues : deux cellules sous-marginales complètes ; palpes maxillaires ayant moins de six articles et beaucoup plus courts que les labiaux.*

G. 502. Céramie. *Ceramius.*

Nouveau genre très-distinct, découvert aux environs d'Aix, par M. Hypolite de Fonscolombe.

II. *Mandibules guères plus longues que larges, en carré long, obliquement et largement tronquées au bout ; chaperon presque carré ; division intermédiaire de la lèvre peu allongée, presqu'en cœur.* (Les guêpiaires sociales.)

G. 503. Poliste. *Polistes.*

Portion apicale du bord interne des mandibules (ou celle qui est au-delà de son angle) plus courte que le reste de ce bord; milieu du bord antérieur du chaperon avancé en pointe ou en une dent ; abdomen ovalaire ou diversement et distinctement pédiculé.

G. 504. Guêpe. *Vespa.*

Portion apicale du bord interne des mandibules plus longue ou aussi longue que le reste ce bord ; milieu du bord antérieur du chaperon largement tronqué et unidenté de chaque côté ; abdomen ovoïdo-conique, tronqué en devant à sa base.

FAMILLE XIX.

MASARIDES. *MASARIDES.*

G. 505. Masaris. *Masaris.*

Antennes aussi longues que la tête et le tronc, n'ayant que huit articles, dont le dernier formant un bouton obconique ; abdomen fort allongé.

G. 506. Célonite. *Celonites.*

Antennes à peine plus longues que la tête, ayant plus de huit articles distincts : le huitième formant avec les suivans un bouton globuleux ; abdomen à peine plus long que le tronc.

FAMILLE XX.

ANDRENÈTES. *ANDRENETÆ.*

I. *Division intermédiaire de la lèvre évasée et presque en forme de cœur.*

G. 507. Collète. *Colletes.*

Pates postérieures pollinigères ; trois cellules sous-marginales ; troisième article des antennes plus long que le second.

G. 508. Hylée. *Hylæus.*

Point de pates pollinigères ; deux cellules sous-marginales ; second et troisième articles des antennes presque également longs.

II. *Division intermédiaire de la lèvre lancéolée.*

1. *Division intermédiaire de lèvre repliée en dessus dans le repos.*

G. 509. Dasypode. *Dasypoda.*

Mâchoires fléchies au milieu de leur longueur ou plus bas : leur lobe terminal aussi long ou plus long que leurs palpes ; pates postérieures à premier article des tarses aussi long ou plus long que la jambe. (Deux cellules sous-marginales complètes.)

G. 510. Andrène. *Andrena.*

Mâchoires simplement fléchies près de leur extrémité : leur lobe terminal notablement plus court que leurs palpes ; pates postérieures à premier article des tarses plus court que la jambe. (Trois cellules sous-marginales complètes, dans le plus grand nombre.)

1. *Division intermédiaire de la lèvre courbée inférieurement, ou presque droite. (Trois cellules sous-marginales complètes dans tous.)*

G. 511. Sphécode. *Sphecodes.*

Division intermédiaire de la lèvre presque droite, guères plus longue que les latérales, et n'étant pas, sa gaîne comprise, une fois plus longue que la tête.

G. 512. Halicte. *Halictus.*

Division intermédiaire de la lèvre courbée, beaucoup plus longue que les latérales, surpassant, sa gaîne comprise, d'une fois au moins, la longueur de la tête, lancéolée, peu soyeuse ; pates postérieures différant peu des autres dans les deux sexes. (Une fente longitudinale à l'anus, dans les femelles, ainsi que dans le genre suivant.)

G. 513. Nomie. *Nomia.*

Division intermédiaire de la lèvre courbée, beaucoup plus longue que les latérales, surpassant, sa gaîne comprise, d'une fois au moins, la longueur de la tête, très-étroite, fort longue et soyeuse; cuisses et jambes des pates postérieures renflées ou dilatées dans les mâles.

FAMILLE XXI.

APIAIRES. *APIARIÆ.*

1. *Premier article des tarses postérieurs point dilaté à l'angle extérieur de son extrémité inférieure: milieu de cette extrémité donnant naissance à l'article suivant.*

1. *Palpes semblables.*

G. 514. Systrophe. *Systropha.*

Mandibules bidentées; antennes des mâles recoquillées à leur extrémité; trois cellules sous-marginales complètes.

G. 515. Panurge. *Panurgus.*

Mandibules sans dentelures au côté interne;

antennes droites dans les deux sexes; deux cellules sous-marginales complètes.

2. *Palpes inégaux ; les labiaux sétiformes.*

A. *Labre transversal ou presque carré, et n'étant pas plus long que large; mandibules presque en cuilleron, très-obtuses et tridentées à leur extrémité. (Trois cellules sous-marginales complètes.)*

G. 516. Xylocope. *Xylocopa.*

Labre transversal, fortement épaissi à sa base, caréné; antennes filiformes et fortement brisées.

G. 517. Cératine. *Ceratina.*

Labre presque carré, uni et perpendiculaire; antennes grossissant insensiblement, presque en massue cylindrico-obconique, et point fortement brisées.

B. *Labre plus long que large, incliné perpendiculairement sous les mandibules, en carré allongé; mandibules très-avancées et fourchues (en pince), ou trigones, incisives et fortes, souvent multidentées. (Deux cellules sous-marginales complètes; dessous de l'abdomen des femelles le plus souvent soyeux et pollinifère.)*

a. Les trois premiers articles des palpes labiaux venant bout à bout dans une direction longitudinale : le qua-

trième seul inséré obliquement sur le côté extérieur du troisième, près de son sommet.

G. 518. Rophite. *Rophites.*

Mandibules triangulaires; palpes maxillaires de six articles.

G. 519. Chélostome. *Chelostoma.*

Mandibules étroites, arquées, fourchues ou échancrées à leur extrémité, avancées; palpes maxillaires de trois articles.

b. Troisième article des palpes labiaux inséré obliquement sur le côté extérieur du second et près de son sommet.

G. 520. Hériade. *Heriades.*

Second article des palpes labiaux beaucoup plus long que le premier. (Corps fort étroit, cylindrique.)

G. 521. Stélide. *Stelis.*

Second article des palpes labiaux n'étant pas beaucoup plus long que le premier; palpes maxillaires de deux articles, dont le premier une fois plus long; mandibules fortes. (Extrémité de la cellule discoïdale inférieure avancée au-delà de la dernière sous-marginale; abdomen convexe en dessus: le dessous peu ou point soyeux.

G. 522. Anthidie. *Anthidium.*

Second article des palpes labiaux n'étant pas beaucoup plus long que le premier; palpes maxillaires d'un seul article. (Extrémité de la cellule discoïdale inférieure avancée au-delà de la dernière sous-marginale ; dessous de l'abdomen des femelles ordinairement très-soyeux.)

G. 523. Osmie. *Osmia.*

Second article des palpes labiaux n'étant pas beaucoup plus long que le premier ; palpes maxillaires de quatre articles. (Extrémité de la cellule discoïdale inférieure point avancée au-delà de la dernière sous-marginale; abdomen convexe en dessus, soyeux en dessous dans les femelles.)

G. 524. Mégachile. *Megachile.*

Second article des palpes labiaux n'étant pas beaucoup plus long que le premier; palpes maxillaires de deux articles, dont le second plus long ou n'étant pas du moins sensiblement plus court que le premier; mandibules très-fortes. (Abdomen triangulaire, plan en dessus, très-soyeux en dessous dans les femelles.)

G. 525. Coelioxyde. *Cœlioxys.*

Second article des palpes labiaux n'étant pas beaucoup plus long que le premier ; palpes maxillaires de deux articles, dont le premier une fois au moins plus long que le second ; mandibules étroites ou peu fortes dans les deux sexes. (Ecusson épineux ; abdomen conique ou triangulaire, peu ou point soyeux en dessous.)

Nota. Les ailes des insectes de ce genre, celles des *mégachiles* et des *hériades*, sont les mêmes que dans les *osmies.*

C. Labre notablement plus long que large, incliné perpendiculairement sous les mandibules, rétréci vers la pointe, en triangle tronqué ; mandibules étroites, pointues, unidentées au plus au côté interne. (Corps simplement pubescent ; jamais plus de deux cellules sous-marginales complètes.)

G. 526. Ammobate. *Ammobates.*

Palpes maxillaires de six articles.

G. 527. Philérème. *Phileremus.*

Palpes maxillaires de deux articles.

D. Labre n'étant pas notablement plus long que large, presque demi-circulaire ou en demi-ovoïde ; mandibules étroites, pointues, unidentées au plus au côté interne. (Dessous de l'abdomen jamais pollinifère.)

a. Divisions latérales de la lèvre beaucoup plus courtes que les palpes. (Corps simplement pubescent.)

G. 528. Nomade. *Nomada.*

Trois cellules sous-marginales complètes ; palpes maxillaires de six articles.

G. 529. Epéole. *Epeolus.*

Trois cellules sous-marginales complètes ; palpes maxillaires d'un seul article et à peine distinct.

G. 530. Pasite. *Pasites.*

Deux cellules sous-marginales complètes ; palpes maxillaires de quatre articles.

b. Divisions latérales de la lèvre presque de la longueur de ses palpes. (Corps très-velu par places ; écusson souvent épineux ; trois cellules sous-marginales dans tous.)

G. 531. Oxée. *Oxæa.*

Palpes maxillaires d'un seul article, ou presque nuls.

G. 532. Crocise. *Crocisà.*

Palpes maxillaires de trois articles. (Ecusson prolongé, échancré.)

G. 533. Mélecte. *Melecta.*

Palpes maxillaires de six articles, ou au moins de cinq distincts.

II. *Premier article des tarses postérieurs des femelles, ou des neutres au moins, dilaté vers l'angle extérieur de son extrémité inférieure : second article inséré près de l'angle interne du précédent. (Pates postérieures toujours pollinifères ; labre n'étant jamais longitudinal.)*

1. *Pates postérieures des femelles au moins garnies entièrement sur le côté extérieur des jambes et sur celui du premier article des tarses, de poils très-nombreux et très-serrés.*

A. *Palpes maxillaires de quatre articles au moins.*

a. Divisions latérales de la lèvre aussi longues ou plus longues que ses palpes. (Antennes fort longues dans les mâles.)

G. 534. Eucère. *Eucera.*

Palpes maxillaires de six articles distincts ; deux cellules sous-marginales complètes.

G. 535. Macrocère. *Macrocera.*

Palpes maxillaires n'ayant que cinq articles distincts : le sixième presque nul ou peu apparent ; trois cellules sous-marginales complètes.

b. Divisions latérales de la lèvre beaucoup plus courtes que ses palpes (Trois cellules sous-marginales complètes dans tous.)

* Palpes labiaux semblables aux maxillaires. (Tige des antennes presque en massue obconique dans les mâles.)

G. 536. Melitturge. *Melitturga.*

** Palpes labiaux différens des maxillaires, sétiformes.

G. 537. Anthophore. *Anthophora.*

Mandibules unidentées au côté interne; palpes maxillaires de six articles; le troisième des labiaux inséré obliquement sur le côté extérieur du précédent et près de son extrémité.

G. 538. Saropode. *Saropoda.*

Mandibules unidentées au côté interne; palpes maxillaires de cinq articles, dont le dernier presque pas distinct; les palpes labiaux terminés sans interruption en une pointe, formée des deux derniers articles et qui sont à peine distincts.

G. 539. Centris. *Centris.*

Mandibules quadridentées; palpes maxillaires de quatre articles. (Les labiaux comme dans les *anthophores.*)

B. *Palpes maxillaires d'un seul article. (Trois cellules sous-marginales complètes.)*

G. 540. Epicharis. *Epicharis.*

2. *Pates postérieures de tous presque glabres ou parsemées seulement de poils clairs, sur le côté extérieur des jambes et du premier article des tarses.* (*Un enfoncement sur le même côté de ces jambes, et un duvet soyeux à la face interne du premier article de ces tarses, pour recevoir le pollen, dans les neutres au moins.* Apiaires vivant en société, formée de trois sortes d'individus : de *mâles*, de *femelles*, de *neutres* ou de *mulets*.)

A. *Jambes postérieures terminées par deux éperons ; trois cellules sous-marginales et complètes dans tous : la dernière n'étant ni linéaire ni oblique.*

G. 541. Euglosse. *Euglossa.*

Labre presque en carré parfait ; promuscide de la longueur du corps. (Ecusson avancé.)

G. 542. Bourdon. *Bombus.*

Labre transversal ; promuscide beaucoup plus courte que le corps.

B. *Jambes postérieures sans éperons à leur extrémité ; deux cellules sous-marginales complètes, ou trois, mais dont la dernière est oblique et linéaire.*

G. 543. Abeille. *Apis.*

Premier article des tarses postérieurs en carré long : duvet de sa face postérieure strié dans les mulets ; trois cellules sous-marginales complètes, dont la dernière oblique et linéaire.

G. 544. Mélipone. *Melipona.*

Premier article des tarses postérieurs rétréci à sa base, ou obtrigone ; deux cellules sous-marginales complètes ; mandibules sans dentelures remarquables.

G. 545. Trigone. *Trigona.*

Premier article des tarses postérieurs rétréci à sa base, ou obtrigone ; deux cellules sous-marginales complètes ; mandibules visiblement dentelées.

ORDRE VI.

Lépidoptères. *Lepidoptera.*

SECTION PREMIÈRE.

Diurnes. *Diurna.*

Les quatre ailes ou les supérieures au moins élevées dans le repos : point de crochet ou de frein au bord extérieur des inférieures, pour retenir les précédentes ; antennes plus grosses vers leur extrémité.

Jambes postérieures n'ayant qu'une paire d'ergots, savoir celle du bout ; extrémité des antennes n'étant point fort crochue, un peu arquée au plus. (Les quatre ailes toujours élevées dans le repos.)	FAMILLE I. Papillonides. *Papilionides.*

Jambes postérieures ayant deux paires d'ergots (1), une au bout et l'autre près du milieu ; extrémité des antennes presque toujours très-crochue ou fort recourbée. (Ailes inférieures souvent presque horizontales, dans le repos.)	FAMILLE II. HESPÉRIDES. *Hesperides.*

SECTION II.

CRÉPUSCULAIRES. *Crepuscularia.*

Les quatre ailes horizontales ou en toit dans le repos : un crochet ou frein au bord extérieur des inférieures, pour retenir celles de dessus ; antennes en massue allongée, prismatique, ou en fuseau.

Palpes larges, vus en devant, couverts d'écailles très-nombreuses : le troisième article peu distinct ; antennes en massue prismatique, toujours terminées par une petite houppe.	FAMILLE III. SPHINGIDES. *Sphingides.*

(1) Et de même dans toutes les familles suivantes.

Palpes grêles, comprimés, cylindracés ou cylindrico-coniques, barbus ou hérissés : le troisième article très-distinct ; antennes en fuseau ou en corne de bélier, et terminées rarement par une petite houppe.	FAMILLE IV. ZYGÉNIDES. *Zygœnides.*

SECTION III.

NOCTURNES. *Nocturna.*

Les quatre ailes horizontales ou en toit : un crochet ou frein au bord extérieur des inférieures, pour retenir celles du dessus ; antennes sétacées.

I. *Ailes sans fissures.*

1. *Deux palpes.*

A. *Chenilles point renfermées dans des fourreaux détachés, ou traînant avec elles ceux qu'elles se construisent ; une queue longue et fourchue, lorsque les deux pates anales manquent ; ailes jamais en chappe ; palpes n'étant point à la fois grands, recourbés sur la tête, lorsque ces ailes forment un triangle allongé et presque plan.*

a. Chenilles ayant seize à quatorze pates ; nymphes renfermées dans des coques d'un tissu plus ou moins serré ; corps épais, ou grêle, mais ailes roulées autour de lui. (Ailes inférieures aussi larges que les autres, souvent même plus larges, très-plissées au côté interne : les quatre formant souvent un toit à vive arête ou moulées sur le corps.)

Antennes toujours pectinées, en scie, ou moniliformes ; point de vestiges sensibles de trompe. (Ailes horizontales ou en toit ; corcelet laineux, sans crête ; abdomen des femelles gros, ovalaire : chenilles à seize pates ; les deux dernières remplacées dans quelques par une double queue.)	FAMILLE V. BOMBYCITES. *Bombycites.*
Antennes pectinées ou ciliées ; une trompe (souvent courte et peu cornée) ; palpes cylindracés, peu ou point comprimés, toujours courts ; ailes en toit : les supérieures en triangle, dont la longueur n'excède pas plusieurs fois la largeur. (Corps des *bombycites*, cependant plus grêle et plus allongé dans quelques ; chenilles à seize pates.)	FAMILLE VI. NOCTUO-BOMBYCITES. *Noctuo-bombycites.*

Antennes ordinairement simples ; une trompe ; palpes cylindracés, peu ou point comprimés et courts, dans les uns, très-longs, en forme de cornes recourbées, dans les autres ; ailes moulées sur le corps ou roulées autour de lui : les supérieures très-étroites et longues. (Chenilles à seize pates, en ayant rarement deux de moins, vivant en société sous une tente soyeuse : ou solitaires, et les unes rongeant le parenchyme des feuilles, où elles se tiennent à couvert, les autres se fabriquant des tuyaux, servant de domiciles et portatifs.)	FAMILLE VII. TINEÏTES. *Tineites.*
Antennes ordinairement simples ; une trompe ; palpes très-comprimés. (Ailes horizontales ou en toit ; corps plus squameux	FAMILLE VIII. NOCTUÉLITES. *Noctuœlites.*

que laineux ; corcelet et abdomen ayant souvent des écailles relevées, disposées en crête ou en forme de dents ; abdomen conique ; chenilles ayant seize à douze pates.)

FAMILLE VIII.

NOCTUÉLITES. *Noctuælites.*

b. Chenilles ayant de dix à douze pates (arpenteuses) ; nymphes presque nues ; corps grêle. (Ailes inférieures plus étroites que les supérieures, ou à peine de leur largeur, peu plissées, au côté interne : les quatre souvent étendues, ou en toit large et écrasé.)

FAMILLE IX.

PHALÉNITES. *Phalænites.*

B. Chenilles renfermées dans des fourreaux fixes, qu'elles se construisent le plus souvent avec des feuilles qu'elles roulent. point de queue longue et fourchue dans celles dont les pates anales manquent ; insectes parfaits ayant les ailes en chappe, ou en triangle allongé, presque plan, et ayant en même temps des palpes grands, recourbés, sur la tête. (*Port des* phalénites *dans un petit nombre.*)

FAMILLE X.

PYRALITES. *Pyralites.*

2. *Quatre palpes.*

FAMILLE XI.

Crambites. *Crambites.*

Nota. Ailes en triangle allongé, écrasé, ou roulées autour du corps.

II. *Les quatre ailes ou deux au moins fendues.*

FAMILLE XII.

Ptérophorites. *Pterophorites.*

SECTION PREMIÈRE.

Diurnes. *Diurna.*

FAMILLE PREMIÈRE.

PAPILLONIDES. *PAPILIONIDES.*

I. *Chenille allongée, cylindracée; chrysalide allongée, anguleuse, ou lisse, mais renfermée dans une espèce de coque grossière; dernier article des palpes, ou le troisième, lorsqu'il est distinct, aussi couvert d'écailles que le précédent; crochets des tarses très-apparens, de grandeur moyenne au moins.*

1. *Chrysalide attachée dans son milieu par un cordon transversal, ou renfermée dans une espèce de coque; les deux premiers articles des palpes presque également longs; toutes les pates semblables dans les deux sexes. (Ailes inférieures de plusieurs concaves ou échancrées au bord interne.)*

A. *Bord interne des ailes inférieures échancré ou concave; crochets des tarses simples.*

G. 546. Papillon. *Papilio.*

Palpes très-courts, atteignant à peine le cha-

peron, obtus à leur extrémité : le troisième article ou le dernier, point ou très-peu distinct.

G. 547. Parnassien. *Parnassius.*

Palpes s'élevant sensiblement au-delà du chaperon, cylindrico-coniques, à trois articles très-distincts ; bouton des antennes court, presque ovoïde et droit. (Une poche cornée à l'extrémité de l'abdomen des femelles.)

G. 548. Thaïs. *Thais.*

Palpes s'élevant sensiblement au-delà du chaperon, cylindrico-coniques, à trois articles très-distincts ; bouton des antennes allongé, obconico-ovale, courbe.

B. *Ailes inférieures point échancrées au bord interne, embrassant l'abdomen par dessous ; crochets des tarses unidentés ou bifides.*

G. 549. Piéride. *Pieris.*

Palpes cylindracés, point fortement comprimés : le dernier article presque aussi long au moins que le précédent.

G. 550. Coliade. *Colias.*

Palpes très-comprimées : le dernier article beaucoup plus court que le précédent.

2. *Chrysalide suspendue seulement par son extrémité postérieure, et jamais renfermée dans une sorte de coque; second article des palpes évidemment plus long que le premier; pates antérieures plus courtes et ne servant point à marcher, au moins dans l'un des sexes. (Ailes inférieures embrassant presque toujours l'abdomen en dessous et lui formant un canal, jamais échancrées ou concaves au bord interne.)*

A. *Toutes les pates semblables et ambulatoires dans les femelles : les deux antérieures très-courtes et en palatine dans les mâles seulement.*

G. 551. Libythée. *Libythea.*

Nota. Palpes formant un bec très-avancé.

B. *Les deux pates antérieures très-courtes et en palatine dans les deux sexes.*

a. Palpes (ne s'élevant souvent presque pas au-delà du chaperon) très-écartés, grêles et cylindracés ; ailes inférieures n'embrassant point ou presque point l'abdomen en dessous. (Crochets des tarses toujours simples.)

G. 552. Danaïde. *Danaus.*

Palpes ne s'élevant presque pas au-delà du chaperon : le second article à peine une fois plus long que le premier; bouton des antennes courbe à son extrémité.

G. 553. Héliconien. *Heliconius.*

Palpes s'élevant notablement au-delà du cha-

peron : le second article beaucoup plus long que le premier ; bouton des antennes presque droit.

5. Palpes (s'élevant toujours au-delà du chaperon) contigus, ou n'étant pas du moins très-écartés l'un de l'autre, comprimés ou déprimés, point grêles ni cylindriques ; ailes inférieures embrassant fortement l'abdomen en dessous. (Crochets des tarses presque toujours profondément bifides ou paroissant doubles.)

* Palpes séparés dans leur longueur par un écart sensible ; crochets des tarses simples.

G. 554. Cétiosie. *Cethosia.*

** Palpes contigus, du moins en partie ; crochets des tarses paroissant doubles.

+ Palpes n'étant pas fortement comprimés : leur tranche antérieure presque aussi large ou plus large que les faces latérales, point aiguë ; cellule discoïdale ou centrale des ailes inférieures ouverte postérieurement. (Chenilles plus ou moins épineuses ou tuberculées.)

G. 555. Argynne. *Argynnis.*

Antennes terminées subitement en un bouton court, turbiné ou ovoïde ; palpes écartés à leur extrémité, brusquement terminés par un article grêle et aciculaire.

Nota. Deux épines sur le premier segment ou le cou de la chenille ; ailes postérieures souvent rondes.

I. Palpes n'étant pas très-hérissés de poils : le dernier article très-court. (Chenilles épineuses.) — Le G. *Argynnis* de Fab. (*System. glossat.*)

II. Palpes très-poilus : le dernier article n'étant au plus qu'une demi-fois plus court que le second. (Chenilles garnies de tubercules charnus et pubescens.) — Le G. *Melitæa* de Fab. (*Ibid.*)

G. 556. Vanesse. *Vanessa.*

Antennes terminées subitement en un bouton court, turbiné ou ovoïde; palpes entièrement contigus, et terminés insensiblement en pointe (formant par leur réunion une sorte de bec).

Les G. *Vanessa*, *Cynthia* de Fab. (*Ibid.*)

G. 557. Biblis. *Biblis.*

Antennes terminées en une petite massue allongée, cylindrico-obconique ; palpes notablement plus longs que la tête.

Les G. *Biblis*, *Melanitis* de Fab. (*Ibid.*)

G. 558. Nymphale. *Nymphalis.*

Palpes terminés en une petite massue allongée, ou presque filiformes ; longueur des palpes ne surpassant pas notablement celle de la tête.

I. Antennes terminées distinctement en une petite massue. — Les G. *Paphia*, *Apatura*, *Neptis*, *Limenitis* de Fab. (*Ibid.*)

II. Antennes presque filiformes. — Le G. *Morpho* de Fab. (*Ibid.*)

++ Palpes fortement comprimés, dont la tranche antérieure est très-étroite ou presque aiguë; cellule discoïdale et centrale des ailes inférieures fermée postérieurement. (Chenilles nues ou presque rases, terminées postérieurement en une pointe bifide.)

Nota. Pates antérieures très-courtes et très-velues, en palatine.

G. 559. Satyre. *Satyrus.*

I. Palpes point très-velus en devant. (Antennes terminées en une massue obconique ou presque filiformes.) — Les G. *Amathusia*, *Brassolis*, *Hætera* de Fab. (*Ibid.*)

II. Palpes très-hérissés de poils en devant. (Antennes terminées en une petite massue presque en un fuseau, ou en bouton court.) — Le G. *Hipparchia* de Fab. (*Ibid.*)

II. *Chenille ovale ou en forme de cloporte; chrysalide courte, contractée, obtuse aux deux bouts; dernier article des palpes ou le troisième presque nu; crochets des tarses très petits, à peine saillans.*

G. 560. Erycine. *Erycina.*

Les deux pates antérieures beaucoup plus courtes dans les mâles que dans les femelles.

G. 561. Polyommate. *Polyommatus.*

Toutes les pates semblables dans les deux sexes.

FAMILLE II.

HESPERIDES. *HESPERIDES.*

G. 562. Uranie. *Urania.*

Antennes d'abord filiformes, très-grêles et sétacées à leur extrémité; palpes allongés, grêles: le second article très-comprimé : le dernier beaucoup plus menu, presque cylindrique et nu.

G. 563. Hespérie. *Hesperia.*

Antennes terminées distinctement en bouton ou en massue; palpes courts, larges et très-garnis d'écailles en devant.

SECTION II.

Crépusculaires. *Crepuscularia.*

FAMILLE III.

SPHINGIDES. *SPHINGIDES.*

G. 564. Castnie. *Castnia.*

Palpes distinctement triarticulés, point contigus et brièvement garnis d'écailles ; massue des antennes ne commençant que vers l'extrémité.

G. 565. Sphinx. *Sphinx.*

Palpes n'ayant que deux articles bien apparens (le troisième très-petit), contigus, et paroissant épais, à raison des écailles très-denses qui les recouvrent ; massue des antennes commençant près de leur milieu, simple ou n'ayant au plus que des stries transverses, barbues, jamais fortement en scie ; une langue cornée et très-distincte.

G. 566. Smérinthe. *Smerinthus.*

Palpes n'ayant que deux articles bien appa-

rens, contigus et paroissant épais, à raison des écailles très-denses qui les recouvrent; antennes fortement en scie; langue nulle ou peu distincte.

FAMILLE IV.

ZYGENIDES. *ZYGÆNIDES.*

I. *Antennes simples ou point pectinées dans les deux sexes.*

1. *Antennes terminées par une petite houppe ou bouquet soyeux. (Antennes toujours en fuseau ; ailes horizontales, écartées, plus ou moins vitrées ; anus barbu.)*

G. 567. Sésie. *Sesia.*

2. *Antennes sans houppe à leur extrémité.*

A. *Jambes postérieures ayant à leur extrémité des ergots très-forts.*

G. 568. Ægocère. *Ægocera.*

Antennes bien fusiformes; second article des palpes garni de poils, formant un faisceau, avancé en bec; ailes en toit.

G. 569. Thyride. *Thyris.*

Antennes légèrement en fuseau, presque sé-

tacées ; palpes n'ayant point de faisceau de poils avancés ; ailes horizontales, écartées (anguleuses, vitrées).

B. *Jambes postérieures n'ayant à leur extrémité que de très-petits ergots.* (*Abdomen cylindrique, obtus ; ailes grandes, très en toit.*)

G. 570. Zygène. *Zygæna.*

Antennes en massue brusque, forte et contournée, du moins dans l'un des sexes ; palpes cylindrico-coniques et s'élevant au-delà du chaperon.

G. 571. Syntomide. *Syntomis.*

Antennes en fuseau grêle et formé insensiblement ; palpes presque cylindriques, obtus, et ne s'élevant pas au-delà du chaperon.

II. *Antennes bipectinées dans les mâles et simples dans les femelles.*

G. 572. Procris. *Procris.*

Palpes ne s'élevant presque pas au-delà du chaperon, point velus ; ailes longues ; jambes postérieures n'ayant que des ergots très-petits, à leur extrémité.

G. 573. Atychie. *Atychia.*

Palpes s'élevant notablement au-delà du cha-

peron, très-velus; ailes courtes; des ergots très-forts à l'extrémité des jambes postérieures.

III. *Antennes bipectinées dans les deux sexes.*

1. *Une langue distincte.*

G. 574. Glaucopide. *Glaucopis.*

2. *Point de langue distincte.*

G. 575. Aglaope. *Aglaope.*

Palpes très-petits, plus grêles et presque nus à leur extrémité; ergots de l'extrémité des jambes postérieures très-petits. (Anus sans brosse.)

G. 576. Stygie. *Stygia.*

Palpes épais, cylindriques, obtus, s'élevant au-delà du chaperon, entièrement garnis d'écailles; des ergots remarquables à l'extrémité des jambes postérieures. (Une brosse à l'anus.)

SECTION III.

NOCTURNES. *Nocturna.*

FAMILLE V.

BOMBYCITES. *BOMBYCITES.*

I. *Antennes n'ayant qu'un seul rang de dents dans les deux sexes, ou simples dans les femelles, et semi-pectinées dans les mâles. (Ailes ordinairement étroites et allongées, toujours en toit; chenilles vivant dans l'intérieur des végétaux; bords des anneaux de la chrysalide dentelés.)*

G. 577. HÉPIALE. *Hepialus.*

Antennes moniliformes, beaucoup plus courtes que le corcelet. (Palpes très-petits et fort poilus; ailes elliptiques, étroites et longues.)

G. 578. Cossus. *Cossus.*

Antennes sétacées, de la longueur du corcelet, n'ayant qu'un seul rang de dents dans les deux sexes.

G. 579. Zeuzère. *Zeuzera.*

Antennes des mâles pectinées inférieurement, simples à leur extrémité ; celles des femelles tout-à-fait simples, seulement cotonneuses à leur naissance.

II. *Antennes entièrement bipectinées dans les mâles. (Chenilles vivant à découvert; anneaux de la chrysalide point dentelés sur leurs bords.)*

G. 580. Bombyx. *Bombyx.*

I. *Chenilles nues.*

1. Chenilles allongées, à pates très-distinctes.

A. *Chenilles à seize pates.*

a. Ailes horizontales.

* Chaque article des antennes du mâle birameux ou bidenté de chaque côté. *Bombyx pavonia.* Fab.

** Chaque article des antennes du mâle unirameux ou unidenté de chaque côté. *Bombyx Tau.* Fab.

b. Ailes en toit : les inférieures débordantes.

* Palpes avancés en bec. *Bombyx quercifolia.* Fab.

** Palpes n'avançant point en forme de bec. *Bombyx neustria.* Fab.; *ejusd. B. Quercus*, *Mori*, etc.

c. Ailes en toit ; les inférieures entièrement couvertes. *Bombyx bucep ala.* Fab.; *ejusd. B. Coryli*, *dispar*, *anachoreta*, etc.

B. *Chenilles à quatorze pates, les anales manquant ; une queue fourchue.* — *Bombyx vinula.* Fab.

2. Chenilles ovales, à pates comme nulles. *Hepialus testudo.* Fab.

II. *Chenilles renfermées dans des fourreaux.* — *Bombyx Hieracii.* Fab. ; ejusd. *B. viciella*, *muscella*, etc.

FAMILLE VI.

NOCTUO-BOMBYCITES. *NOCTUO-BOMBYCITES*

G. 581. Arctie. *Arctia.*

Langue très-courte et dont les deux filets sont ordinairement disjoints ; palpes hérissés ; antennes bipectinées dans les mâles au moins.

G. 582. Callimorphe. *Callimorpha.*

Langue allongée et dont les deux filets sont réunis en un seul ; palpes unis ou ne paroissant pas hérissés ; antennes simples ou seulement ciliées.

FAMILLE VII.

TINEITES. *TINEITES.*

I. *Antennes et yeux écartés.*

1. *Une langue distincte et allongée.*

A. *Ailes couchées horizontalement sur le corps, ou se moulant autour de lui et lui donnant une forme très-allongée,*

linéaire ou cylindrique ; palpes n'étant pas plus longs que la tête.

G. 583. Lithosie. *Lithosia.*

Palpes plus courts que la tête : dernier article sensiblement plus court que le second, cylindrique ; ailes couchées horizontalement ; dos très-aplati.

G. 584. Yponomeute. *Yponomeuta.*

Palpes de la longueur de la tête : dernier article de la longueur du précédent ou plus long, obconique ; ailes se moulant autour du corps, en forme de demi-cylindre.

B. *Ailes en tout ; palpes beaucoup plus longs que la tête, en forme de cornes recourbées.*

585. Œcophore. *Œcophora.*

2. *Langue pointe distincte ou comme nulle.* (*Un toupet d'écailles ou de poils remarquable sur le front.*)

G. 586. Euplocame. *Euplocamus.*

Antennes très-pectinées.

G. 587. Teigne. *Tinea.*

Antennes simples au plus ciliées.

II. *Antennes* (*très-longues*) *et yeux presque contigus.*

G. 588. Adèle. *Adela.*

FAMILLE VIII.

NOCTUELITES. *NOCTUÆLITES.*

G. 589. Erèbe. *Erebus.*

Dernier article des palpes presque aussi long ou plus long que le précédent, nu.

Noctua crepuscularis. Fab.; *N. odora.*

G. 590. Noctuelle. *Noctua.*

Dernier article des palpes beaucoup plus plus court que le précédent, squameux.

I. *Chenilles à seize pates.*

1. Chenilles demi-arpenteuses : leurs premières pates membraneuses, sensiblement plus courtes que les autres; ailes presque horizontales, ou en toit large et très-écrasé. — *Noctua Fraxini.* Fab.; *ejusdem N. sponsa, maura, lunaris*, etc.

2. Chenilles à pates membraneuses de la même grandeur; ailes en toit, ou horizontales, mais couchées l'une sur l'autre au bord interne.

A. *Ailes horizontales, appliquées l'une sur l'autre au bord interne.* — *Noctua fimbria.* Fab.; ejusd. *N. pronuba.*

B. *Ailes en toit.*

a. Bord postérieur des ailes supérieures entier ou légèrement denté.

* Corcelet notablement huppé.

✝ Ailes supérieures guères plus longues que larges.

¶ Chenilles velues. — *Noctua psi.* Fab.; ejusd. *N. rumicis, tridens*, etc.

¶¶ Chenilles glabres ou simplement pubescentes. — *Noctua Ligustri.* Fab.; ejusd. *N. perla, aprilina, Pisi, Oxyacanthæ*, etc.

†† Ailes supérieures allongées, notablement plus longues que larges. — *Noctuæ : Verbasci, Tanaceti,* etc.

** Corcelet uni ou sans crête remarquable. — *Noctua batis.* Fab.; ejusd. *N. albicollis, trapezina*, etc. On pourroit placer cette division immédiatement après celle du numéro I.

b. Bord postérieur des ailes supérieures très-denté ou très-anguleux.

* Palpes guères plus longs que la tête. — *Noctua meticulosa.* Fab.; ejusd. *Bombyces : argentina, camelina*, etc.

** Palpes beaucoup plus longs que la tête. —*Bombyx palpina.* Fab.

II. *Chenilles à quatorze pates.*

1. Palpes guères plus longs que la tête. — *Noctua gamma.* Fab.; ejusd. *N. Festucæ, chrysitis*, etc.

2. Palpes beaucoup plus longs que la tête. — *Noctua concha.*

FAMILLE IX.

PHALENITES. *PHALÆNITES.*

G. 591. Phalène. *Phalæna.*

I. *Chenilles à douze pates.* — *Phalæna margaritaria.* Fab., ejusd. *fasciaria.*

II. *Chenilles à dix pates.*

1. Corps épais; palpes très-velus. — Phalènes de Fabricius : *prodromaria, hirtaria, betularia*, etc.

2. Corps grêle; palpes peu ou point velus.

A. *Ailes étendues; bord postérieur très-anguleux.* — Phalènes de Fabricius : *alniaria, syringaria, lunaria, dolabraria*, etc.

B. *Ailes étendues; les inférieures prolongées et tronquées, comme terminées en queue.* — *Phalæna sambucaria.* Fab.

C. *Ailes étendues, sans dents ni angles remarquables au bord postérieur.* — Phalènes de Fabricius : *Grossulariata, ulmaria, piniaria, bilineata*, etc.

D. *Ailes supérieures couvrant les inférieures et formant avec elles un triangle.* — Phalènes de Fabricius : *duplicata, prunata, sacraria, defoliaria*, etc.]

FAMILLE X.

PYRALITES. *PYRALITES.*]

G. 592. Platypteryx. *Platypteryx.*

Chenilles à quatorze pates, les anales manquant; ailes larges, point en chappe, ni en triangle allongé et presque plan.

Nota. Antennes des mâles pectinées; palpes très-courts; langue très-courte ou presque nulle.

G. 593. Herminie. *Herminia.*

Chenilles à quatorze pates, la première paire des membraneuses manquant; ailes formant avec le corps un triangle allongé et presque horizontal : bord extérieur des supérieures droit, point arqué à la base.

Nota. Antennes le plus souvent presque pectinées ou ciliées dans les mâles; palpes toujours plus ou moins grands, recourbés, très-comprimés.

G. 594. Pyrale. *Pyralis.*

Chenilles à seize pates; ailes supérieures élar-

gies à leur base (en chappe), formant avec le corps une espèce d'ellipse tronquée ou un triangle, dont les côtés opposés sont arqués près de leur réunion.

Nota. Antennes simples ; palpes ordinairement courts.

I. *Palpes peu ou point recourbés au-dessus de la tête, ni en forme de cornes rejetées en arrière.*

1. Second article des palpes notablement plus long que le troisième (le dernier), plus couvert d'écailles : celui-ci court, tronqué ou obtus. — Les pyrales de Fabricius : *fagana, chlorana, pomana, boscana*, etc.

2. Second et troisième articles des palpes presque également longs et écailleux.

A. *Palpes courts ; corps peu allongé.*

a. Palpes relevés ; ailes supérieures divergentes et laissant une partie des inférieures à découvert, dans le repos. (Pates membraneuses des chenilles en forme de jambes de bois.) — *Tortrix dentana.* Hubner ; De Géer. *Mém. sur les insectes*, tom. 1, pag. 417, pl. 28 : fig. 9, 10.

b. Palpes avancés ; ailes inférieures entièrement couvertes dans le repos. — *Pyralis palliolalis.* Hubner.

B. *Palpes avancés ; corps allongé.* — *Pyralis saldonana.* Fab.

II. *Palpes recourbés sur la tête, en forme de cornes rejetées en arrière.* — Les pyrales de Fabricius : *heracleana, rutana, umbellana.*

FAMILLE XI.

CRAMBITES. *CRAMBITES.*

I. *Ailes supérieures n'étant pas très-étroites ou beaucoup plus longues que larges, formant avec le corps un triangle aplati, presque horizontal.*

G. 595. Botys. *Botys.*

Une langue.

G. 596. Aglosse. *Aglossa.*

Point de langue.

II. *Ailes supérieures très-étroites ou beaucoup plus longues que larges, moulées autour du corps, ou inclinées presque perpendiculairement et enveloppant ses côtés.*

G. 597. Gallérie. *Galleria.*

Langue presque nulle. (Palpes supérieurs cachés sous les écailles du chaperon, qui forment une sorte de voûte ; le second article des inférieurs ou des plus grands sans faisceau d'écailles avancées.)

G. 598. Crambus. *Crambus.*

Une langue distincte ; les quatre palpes très-

apparens ; les inférieurs très-grands ; tête n'ayant pas un toupet d'écailles. (Ailes moulées sur le corps et lui donnant une forme cylindrique.)

G. 599. Alucite. *Alucita.*

Une langue distincte ; palpes supérieurs point découverts ; le second article des inférieurs ayant un faisceau d'écailles allongées et avancées ; un toupet sur le front. (Ailes très-inclinées.)

FAMILLE XII.

PTEROPHORITES. *PTEROPHORITES.*

G. 600. Ptérophore. *Pterophorus.*

Palpes n'étant pas plus longs que la tête, recourbés dès leur naissance, entièrement garnis de petites écailles ; chrysalide nue, suspendue par un fil.

G. 601. Ornéode. *Orneodes.*

Palpes sensiblement plus longs que la tête, avancés : le second article très-garni d'écailles : le dernier presque nu, relevé ; chrysalide dans une coque.

ORDRE VII.

Diptères. *Diptera.*

SECTION PREMIÈRE.

Proboscidés. *Proboscidea.*

Tête distincte du corcelet, du moins par une suture; trompe (quelquefois nulle) à gaîne univalve, dont les bords se replient longitudinalement en dessus et laissent entre eux une gouttière, recevant le suçoir.

I. *Antennes de plusieurs pièces* (14-16, *le plus souvent*).

FAMILLE PREMIÈRE.

Tipulaires. *Tipulariæ.*

II. *Antennes de deux ou de trois pièces (la dernière annelée ou comme articulée dans plusieurs).*

1. *Dernière pièce des antennes ayant au moins quatre anneaux distincts.*

Suçoir de deux soies. (Palpes toujours plus courts que la tête, renflés et arrondis à leur extrémité; ailes toujours couchées; écusson souvent épineux.)	FAMILLE II. STRATIOMYDES. *Stratiomydæ.*
Suçoir de plusieurs soies. (Palpes ordinairement grands, coniques; ailes le plus souvent écartées, en triangle; écusson rarement épineux.)	FAMILLE III. TAONIENS. *Tabanii.*

2. *Dernière pièce des antennes ayant au plus trois anneaux distincts.*

A. *Suçoir de quatre soies au moins.*

a. Trompe, dans le repos, entièrement ou en partie saillante.

* Trompe à tige courte et terminée par deux grandes lèvres.

Palpes saillans, cylindrico-coniques; ailes écartées. (Antennes ordinairement moniliformes.)	FAMILLE IV. RHAGIONIDES. *Rhagionides.*

Palpes saillans, en lame aplatie; ailes couchées. (Antennes en palette.)	FAMILLE V. DOLICHOPODES. *Dolichopodes.*
Palpes point saillans.	FAMILLE VI. MYDASIENS. *Mydasii.*

** Trompe presque cylindrique ou conique, à lèvres très-petites ou peu dilatées.

Corps étroit et allongé; ailes couchées; tête transverse; trompe avancée et antennes de trois pièces, dans tous.	FAMILLE VII. ASILIQUES. *Asilici.*
Corps étroit et allongé; ailes couchées; tête hémisphérique; trompe perpendiculaire, ou avancée, mais antennes de deux pièces.	FAMILLE VIII. EMPIDES. *Empides.*
Corps court, ramassé; ailes écartées; trompe avancée; antennes distantes; tête de niveau avec le dos.	FAMILLE IX. ANTHRACIENS. *Anthracii.*

Corps court, ramassé; ailes écartées; trompe avancée; antennes presque contiguës à leur naissance; tête plus basse que le corcelet.	FAMILLE X. Bombyliens. *Bombyliarii.*
Corps court, ramassé; ailes écartées; trompe s'étendant le long de la poitrine, ou nulle. (Abdomen renflé, comme vésiculeux.)	FAMILLE XI. Vésiculeux. *Inflata.*

ℵ. Trompe tout-à-fait retirée dans la cavité orale, lorsqu'elle est en repos.

FAMILLE XII.

Syrphies. *Syrphiæ.*

ℶ. *Suçoir ayant moins de quatre soies (deux communément).*

Trompe saillante, presque cylindrique ou conique, sans dilatation remarquable, à son extrémité.	FAMILLE XIII. Conopsaires. *Conopsariæ.*

Trompe (quelquefois nulle) retirée dans la cavité orale, terminée par une grande dilatation ou celle des deux lèvres.	FAMILLE XIV. Muscides. *Muscides.*

SECTION II.

Eproboscidés. *Eproboscidea.*

Tête distincte du corcelet, du moins par une suture; deux valvules servant de gaîne au suçoir.

FAMILLE XV.

Coriaces. *Coriaceæ.*

SECTION III.

Phthiromyies. *Phthiromyiæ.*

Tête confondue avec le corcelet. (Un petit tube, renfermant le suçoir et placé sur le dos de cette dernière partie du corps; point d'ailes ni de balanciers.)

SECTION PREMIÈRE.

PROBOSCIDÉS *Proboscidea.*

FAMILLE PREMIÈRE.

TIPULAIRES. *TIPULARIÆ.*

I. *Antennes grêles, filiformes ou sétacées, plus longues que la tête.* (*Corps allongé et menu.*)

1. *Point de petits yeux lisses.*

A. *Antennes très-garnies de poils, du moins dans les mâles.* (*Yeux ordinairement très-grands et contigus postérieurement; ailes jamais écartées, n'ayant que des nervures longitudinales, point réticulées postérieurement.*)

a. Une trompe tubulaire, avancée et longue; palpes dirigés en avant.

G. 602. COUSIN. *Culex.*

b. Trompe à tige très-courte et terminée par deux lèvres dilatées, ou étroite, allongée et cylindrique, mais perpendiculaire; palpes courbés.

* Les deux pates antérieures éloignées des autres et comme insérées sous la tête; poitrine grande et renflée.

G. 603. CORÈTHRE. *Corethra.*

Antennes d'environ quatorze articles, dont

les inférieures conico-ovoïdes, garnis de faisceaux de poils dans les mâles, simplement poilus dans les femelles : les deux derniers articles amincis et allongés.

G. 604. Tanype. *Tanypus.*

Antennes d'environ quatorze articles, très-plumeuses, moniliformes inférieurement et filiformes à leur extrémité, dans les mâles : presque entièrement moniliformes, avec le dernier article plus grand et ovoïde, dans les femelles.

G. 605. Chironome. *Chironomus.*

Antennes d'environ douze articles, très-plumeuses, moniliformes inférieurement et filiformes à l'extrémité, dans les mâles : de sept articles, dont ceux du milieu presque obturbinés, et le dernier allongé, cylindrique, dans les femelles.

** Toutes les pates placées à une distance presque égale les unes des autres : les antérieures point insérées près du cou; poitrine ni grande ni renflée. (Trompe formant une espèce de petit bec.)

G. 606. Culicoïde. *Culicoides.*

Ailes en toit; un bec conique, plus long que la tête; antennes de quatorze articles, velus :

le second et les six suivans cylindrico-ovoïdes : les quatre ou cinq venant après plus allongés, presque cylindriques : le dernier plus grand, cylindrico-ovoïde.

G. 607. Psychode. *Psychoda.*

Ailes en toit ; bec plus court que la tête ; antennes de quinze à seize articles, globuleux, pédicellés, et garnis de verticilles de poils.

G. 608. Cératopogon. *Ceratopogon.*

Ailes couchées sur le corps ; articles inférieurs des antennes ovoïdes ou presque globuleux : les supérieurs plus grêles, plus longs et cylindracés : les premiers garnis de longs poils et disposés en un grand faisceau, dans les mâles.

G. 609. Cécidomyie. *Cecidomyia.*

Ailes couchées ; antennes en grande partie moniliformes et simplement poilues dans les deux sexes.

B. *Antennes ayant au plus quelques poils courts et épars, ne formant jamais des plumets ou des verticilles remarquables. (Yeux ovales et entiers ; ailes écartées dans plusieurs, et réticulées postérieurement dans tous.)*

a. Dernier article des palpes très-long, et comme divisé en un grand nombre de petits articles, ou noduleux ; ailes écartées.

* Lèvres relevées.

G. 610. Cténophore. *Ctenophora.*

Antennes filiformes, pectinées dans les mâles, en scie dans les femelles : le second article court : le troisième allongé.

G. 611. Pédicie. *Pedicia.*

Antennes presque sétacées, simples : les deux premiers articles plus grands, allongés : les trois suivans turbinés : les trois qui succèdent globuleux, et les sept derniers amincis, cylindracés.

G. 612. Tipule. *Tipula.*

Antennes presque sétacées, simples : le premier article plus grand, cylindrique : le second presque globuleux : les autres cylindriques : le troisième allongé.

G. 613. Néphrotome. *Nephrotoma.*

Antennes presque sétacées, simples : la plupart des articles cylindriques : ceux du milieu arqués.

** Lèvres inclinées et très-longues.

G. 614. Ptychoptère. *Ptychoptera.*

b. Dernier article des palpes guères plus long que le précédent et simple ; ailes couchées.

G. 615. Limonie. *Limonia.*

Antennes de seize à quinze articles, en tout ou en grande partie grenues.

G. 616. Hexatome. *Hexatoma.*

Antennes de six articles, dont le troisième et les suivans jusqu'au dernier très-longs et cylindriques.

2. *Des petits yeux lisses.* (*Ailes toujours couchées.*)

A. *Trompe cylindrique, en forme de bec.*

G. 617. Asindule. *Asindulum.*

Trompe beaucoup plus longue que la tête, dirigée en arrière, sous la poitrine.

G. 618. Rhyphe. *Rhyphus.*

Trompe pas plus longue que la tête, avancée.

B. *Trompe à tige très-courte, terminée par deux lèvres formant un empâtement ou une tête, point rostriforme.*

G. 619. Céroplate. *Ceroplatus.*

Palpes très-courts, ovoïdo-coniques, paroissant inarticulés ; antennes en fuseau comprimé, ou en forme de rape.

G. 620. Molobre. *Molobrus.*

Palpes presque filiformes, distinctement articulés ; antennes presque sétacées; yeux presque lunulés ; yeux lisses très-distincts, rapprochés sur le vertex.

G. 621. Mycetophile. *Mycetophila.*

Palpes presque filiformes, distinctement articulés; antennes presque sétacées; yeux entiers, ovales; yeux lisses à peine distincts, écartés, dont deux placés, un par un, derrière chaque œil.

II. *Antennes épaisses, formant une espèce de massue cylindracée ou fusiforme, perfoliée, guères plus longues que la tête.* (*Corps court épais.*)

1. *Trois petits yeux lisses;*

A. *Antennes de neuf articles.*

G. 622. Bibion. *Bibio.*

Point d'épines ou de dents à la partie antérieure du corcelet ; jambes postérieures prolongées en un fort crochet.

G. 623. Dilophe. *Dilophus.*

Devant du corcelet, milieu et extrémité des

jambes antérieures pectinés, ou ayant des petites épines dentiformes et disposées en rangées transverses.

B. *Antennes de onze articles.*

G. 624. Penthétrie. *Penthetria.*

Yeux entiers.

G. 625. Scatopse. *Scathopse.*

Yeux lunulés.

2. *Point de petits yeux lisses apparens.*

G. 626. Cordyle. *Cordyla.*

Antennes de douze articles, plus grosses et obtuses au bout; yeux entiers.

G. 627. Simulie. *Simulium.*

Antennes de onze articles, pointues et crochues à leur extrémité; yeux lunulés.

FAMILLE II.

STRATIOMYDES. *STRATIOMYDÆ.*

I. *Antennes point terminées par un fil ou un stylet long et comme formant un appendice.*

1. *Trompe point retirée sous un avancement pointu de la tête.*

A. *Dernier article des antennes de huit anneaux.*

G. 628. Hermétie. *Hermetia.*

Dernier article des antennes en palette allongée, très-comprimée et étranglée au milieu.

G. 629. Xylophage. *Xylophagus.*

Antennes cylindracés, le dernier article allant en pointe ; palpes très-apparens et saillans.

G. 630. Béris. *Beris.*

Antennes cylindracés, le dernier article allant en pointe ; palpes très-petits, point saillans.

B. *Dernier article des antennes ayant six anneaux au plus.*

a. Dernier article des antennes presque en fuseau, ou cylindrico-conique et terminé par une alène courte.

G. 631. Stratiome. *Stratiomys.*

Antennes beaucoup plus longues que la tête : le premier et le troisième articles très-longs : celui-ci en fuseau comprimé, de cinq anneaux.

G. 632. Odontomyie. *Odontomyia.*

Antennes guères plus longues que la tête : le dernier article cylindrico-conique, de six an-

neaux, terminé brusquement en une alène courte.

3. Dernier article des antennes conique, terminé en une longue alène.

G. 633. Ephippie. *Ephippium.*

2. *Trompe retirée sous un avancement pointu (imitant un bec) de la partie antérieure de la tête.*

G. 634. Némotèle. *Nemotelus.*

II. *Antennes terminées par une soie ou par un stylet, formant comme un appendice*

G. 635. Oxycère. *Oxycera.*

Antennes terminées en une massue presque en fuseau, avec un stylet sétiforme, imberbe, et n'étant pas plus long que l'antenne. (Ecusson épineux.)

G. 636. Sargus. *Sargus.*

Antennes terminées en une massue arrondie ou ovoïdo-conique, avec une longue soie : premier article allongé.

G. 637. Vappon. *Vappo.*

Les deux premiers articles des antennes

transversaux : le second formant avec le dernier une tête presque hémisphérique.

FAMILLE III.

TAONIENS. *TABANII.*

I. *Tige de la trompe très-courte, à lèvres relevées ; ailes couchées ; écusson épineux.*

G. 638. Cænomyie. *Cænomyia.*

II. *Tige de la trompe longue et saillante, dont les lèvres, lorsqu'elles sont distinctes, s'étendent dans la direction de la trompe, ou sont presque longitudinales ; ailes écartées ; écusson mutique.*

1. *Trompe beaucoup plus longue que la tête, en forme d'un syphon, long, grêle, cylindrique ou cylindrico-conique ; palpes très-courts, relativement à sa longueur.*

G. 639. Pangonie. *Pangonia.*

2. *Trompe plus courte ou guères plus longue que la tête, terminée par deux grandes lèvres ; longueur des palpes égalant au moins celle de la moitié de la trompe.*

G. 640. Taon. *Tabanus.*

Antennes plus longues que la tête : le der-

nier article lunulé ou en croissant vers sa base, terminé en alène.

G. 641. Hæmatopote. *Hæmatopota.*

Antennes notablement plus longues que la tête : le premier article un peu plus court seulement que le troisième, renflé, ovale-cylindrique : le second très-court, en coupe : le dernier en cône allongé, subulé.

G. 642. Heptatome. *Heptatoma.*

Antennes notablement plus longues que la tête : tous les articles cylindriques et allongés : le second le plus court de tous : le troisième fort long.

G. 643. Chrysops. *Chrysops.*

Antennes notablement plus longues que la tête : les deux premiers articles presque également longs : le dernier de la longueur des deux précédens, cylindrico-conique.

FAMILLE IV.

RHAGIONIDES. *RHAGIONIDES.*

G. 644. Pachystome. *Pachystomus.*

Antennes cylindracés : le troisième annelé, sans soie.

G. 645. Rhagion. *Rhagio.*

Antennes moniliformes : le troisième (le dernier) article point annelé, avec une soie apicale; palpes avancés.

G. 646. Athérix. *Atherix.*

Antennes moniliformes : le troisième article point annelé, avec une soie terminale; palpes relevés.

G. 647. Ortochile. *Ortochile.*

Antennes terminées en une tête globuleuse (avec une soie terminale).

FAMILLE V.

DOLICHOPODES. *DOLICHOPODES.*

G. 648. Dolichope. *Dolichopus.*

Ce genre peut être subdivisé ainsi :

I. Antennes de la longueur de la tête au moins : le dernier article fort allongé, avec une soie au sommet. — Les Platypèzes et les Callomyies.

II. Antennes sensiblement plus courtes que la tête : le premier article très-apparent, assez allongé : le troisième trigone, avec une soie vers sa base.

III. Antennes sensiblement plus courtes que la tête : le premier article très-petit, peu distinct : le dernier trigone, avec une soie apicale.

Ces considérations et quelques autres peuvent servir à former plusieurs genres.

FAMILLE VI.

MYDASIENS. *MYDASII.*

G. 649. Mydas. *Mydas.*

Antennes plus longues que la tête : le dernier article fort allongé, terminé en massue, dont le sommet renferme dans un ombilic un stylet très-peu distinct.

G. 650. Thérève. *Thereva.*

Antennes de la longueur de la tête au plus : le dernier article ovoïdo-conique, avec un stylet apparent, conique et sétigère.

FAMILLE VII.

ASILIQUES. *ASILICI.*

I. *Tarses à deux crochets et deux pelotes.*

1. *Antennes guères plus longues que la tête, et ne partant point d'un pédicule commun.*

G. 651. Laphrie. *Laphria.*

Premier article des antennes plus long que le second : le dernier presque ovale, sans stylet apparent ou saillant.

G. 652. Asile. *Asilus.*

Premier article des antennes plus long que le second : le dernier en cône allongé, avec un stylet sétiforme, très-distinct.

G. 653. Dasypogon. *Dasypogon.*

Les deux premiers articles des antennes presque égaux : le dernier presque cylindrique, terminé en alène, avec un très-petit stylet, en forme d'article.

2. *Antennes notablement plus longues que la tête, partant d'un pédicule commun.*

G. 654. Dioctrie. *Dioctria.*

II. *Tarses terminés par trois crochets, sans pelotes.*

G. 655. Gonype. *Gonypes.*

FAMILLE VIII.

EMPIDES. *EMPIDES.*

I. *Trompe perpendiculaire ou penchée.*

G. 656. Empis. *Empis.*

Antennes à trois articles apparens : le dernier terminé par un stylet ; palpes relevés.

G. 657. Sique. *Sicus.*

Antennes de deux articles : le dernier terminé par une soie ; palpes avancés.

II. *Trompe avancée.* (Antennes des *siques.*)

G. 658. Hybos. *Hybos.*

FAMILLE IX.

ANTHRACIENS. *ANTHRACII.*

G. 659. Némestrine. *Nemestrina.*

Palpes extérieurs ; trompe beaucoup plus longue que la tête.

G. 660. Mulion. *Mulio.*

Palpes retirés dans la cavité de la bouche ; trompe n'étant pas plus longue que la tête.

très-saillante ; les deux premiers articles des antennes presque également longs : le dernier allongé, cylindrico-conique, en alène courte : stylet du sommet peu distinct.

G. 661. Anthrax. *Anthrax.*

Palpes retirés dans la cavité de la bouche ; trompe peu saillante ; premier article des antennes sensiblement plus long que le second : le troisième en poire ou en cône court, terminé brusquement en une longue alène, avec un stylet distinct.

FAMILLE X.

BOMBYLIERS. *BOMBYLIARII.*

I. *Trompe jamais plus longue que la tête, renflée au bout; premier article des antennes le plus long et épais.*

G. 662. Cyllénie. *Cyllenia.*

Antennes plus courtes que la tête : premier article n'étant pas fort gros : le second de l'épaisseur du précédent, en coupe : le dernier ovoïdo-conique ; abdomen étroit et allongé.

G. 663. Ploas. *Ploas.*

Antennes un peu plus longues que la tête :

le premier article très-gros : le second grêle et cylindrique : le dernier cylindrico-conique, aminci vers le sommet, qui est tronqué; abdomen court, large, triangulaire.

II. *Trompe évidemment plus longue que la tête, cylindrique ou terminée en pointe; troisième article des antennes plus grand que le premier.*

G. 664. Bombille. *Bombylius.*

Palpes distincts et apparens; premier article des antennes beaucoup plus long que le second.

G. 665. Phthirie. *Phthiria.*

Palpes distincts et apparens; les deux premiers articles des antennes courts et égaux.

G. 666. Usie. *Usia.*

Point de palpes distincts.

FAMILLE XI.

VÉSICULEUX. *INFLATA.*

I. *Une trompe très-apparente, dirigée le long de la poitrine.*

G. 667. Panops. *Panops.*

Antennes plus longues que la tête, de trois

articles distincts, dont le dernier allongé, cylindroïde, sans soie.

G. 668. Cyrte. *Cyrtus.*

Antennes très-petites, de deux articles, dont le dernier ovoïde, avec une soie.

II. *Point de trompe apparente.*

1. *Antennes de la longueur de la tête au moins, de trois articles, dont le dernier presque en bouton allongé, comprimé, sans soie.*

G. 669. Astomelle. *Astomella.*

2. *Antennes très-petites, de deux articles, dont le dernier ovoïde, sétigère.*

G. 670. Acrocère. *Acrocera.*

Antennes insérées sur le vertex.

G. 671. Ogcode. *Ogcodes.*

Antennes insérées au-devant de la tête.

FAMILLE XII.

SYRPHIES. *SYRPHIÆ.*

I. *Trompe aussi longue que la tête et le corcelet, reçue sous un prolongement de la partie antérieure de la tête, formant*

un bec, avancé, conique, presque aussi long qu'elle.

G. 672. Rhingie. *Rhingia.*

Nota. Une proéminence nasale; ailes couchées.

II. *Trompe beaucoup plus courte que la tête et le corcelet; prolongement antérieur de la tête, formant au plus un bec court et perpendiculaire.*

1. *Une proéminence sur le nez, avant la cavité orale. (Ailes écartées, ou couchées, mais antennes soit environ de la longueur de la tête et portées sur un pédoncule commun, soit séparées à la base, avec les deux premiers articles presque égaux et le troisième cylindrico-conique.)*

A. *Antennes beaucoup plus courtes que la tête; ailes écartées.*

G. 673. Sericomyie. *Sericomyia.*

Soie des antennes (plumeuse) insérée à la jointure dorsale des second et troisième articles: ce dernier presque orbiculaire.

G. 674. Volucelle. *Volucella.*

Soie des antennes (plumeuse) insérée à la jointure dorsale des second et troisième articles: ce dernier allongé.

G. 675. Eristale. *Eristalis.*

Soie des antennes (simple ou peu plumeuse)

insérée au-delà de la jointure dorsale des second et troisième articles; antennes presque contiguës à leur base; avancement antérieur de la tête formant une apparence sensible de bec; troisième article des antennes plus large que long.

G. 676. Elophile. *Elophilus.*

Soie des antennes (simple ou peu plumeuse) insérée au-delà de la jointure dorsale des second et troisième articles; antennes presque contiguës à leur base; avancement antérieur de la tête formant une apparence sensible de bec; troisième article des antennes plus long que large.

G. 677. Syrphe. *Syrphus.*

Soie des antennes (simple ou peu plumeuse) insérée au-delà de la jonction dorsale des second et troisième articles; antennes séparées par un écart sensible (presque parallèles); avancement antérieur de la tête très-court et fort obtus.

B. *Antennes presque de la longueur de la tête (portées sur un pédoncule commun, ou séparées, mais ayant les deux premiers articles presque égaux); ailes couchées ou peu écartées.*

G. 678. Paragus. *Paragus.*

Antennes séparées à leur base: les deux pre-

miers articles presque égaux ; soie de la palette simple, sans articulations distinctes.

G. 679. Psare. *Psarus.*

Antennes portées sur un pédoncule commun : le second article plus grand que le premier ; soie de la palette épaisse, styliforme, distinctement bi-articulée.

C. *Antennes notablement plus longues que la tête. (Ailes ordinairement écartées.)*

G. 680. Chrysotoxe. *Chrysotoxum.*

Antennes presque cylindriques : le dernier article sétigère à sa base.

G. 681. Cérie. *Ceria.*

Second article des antennes formant avec le dernier une massue ovale, terminée par un stylet.

G. 682. Callicère. *Callicera.*

Second article des antennes formant avec le premier une massue allongée, terminée par une soie.

2. *Point de proéminence sur le nez : cette partie droite ou concave. (Ailes toujours couchées ; antennes toujours séparées à leur base, plus courtes ou plus*

longues que la tête, et n'ayant pas leurs deux premiers articles presque égaux, et le troisième cylindrico-conique.)

G. 683. Aphrite. *Aphritis.*

Antennes beaucoup plus longues que la tête (le troisième article en palette conique, allongée et sétigère à sa base).

G. 684. Mérodon. *Merodon.*

Antennes beaucoup plus courtes que la tête: le troisième article en palette presque trigone, rétrécie et plus ou moins terminée en pointe. (La cellule terminale du bord postérieur la plus voisine du sommet de l'aile, ayant un sinus très-profond au côté extérieur.)

G. 685. Milésie. *Milesia.*

Antennes beaucoup plus courtes que la tête: le troisième article en palette plus ou moins demi-ovoïde, comprimée, arrondie ou très-obtuse à son extrémité. (La cellule terminale du bord postérieur la plus voisine du sommet de l'aile, ayant son côté extérieur droit ou sans sinus profond.)

FAMILLE XIII.

CONOPSAIRES. *CONOPSARIÆ.*

I. *Second article des antennes aussi long ou plus long que le troisième, et faisant avec lui une massue en fuseau, ou ovoïde et comprimée; corps étroit et allongé.*

G. 686. Conops. *Conops.*

Trompe simplement coudée à sa base, et ensuite dirigée entièrement en avant; antennes beaucoup plus longues que la tête, terminées en massue ayant la forme d'un fuseau.

G. 687. Zodion. *Zodion.*

Trompe simplement coudée à sa base et ensuite dirigée entièrement en avant; antennes plus courtes que la tête, terminées en massue presque ovoïde.

G. 688. Myope. *Myopa.*

Trompe coudée à sa base, dirigée ensuite en avant, et se repliant en dessous, près de son milieu, en formant un second coude.

Nota. Antennes comme dans le genre précédent.

II. *Second article des antennes beaucoup plus petit que le troisième ou le dernier : celui-ci en palette ; corps court.*

G. 689. Bucente. *Bucentes.*

Trompe coudée à sa base et près de son milieu, repliée en dessous, après le second coude.

G. 690. Stomoxe. *Stomoxys.*

Trompe simplement coudée à sa base et ensuite dirigée entièrement en avant.

FAMILLE XIV.

MUSCIDES. *MUSCIDES.*

I. *Point de trompe distincte ; cavité orale fermée, et ayant trois tubercules ou trois petites saillies (rudimens des palpes et de la trompe).*

G. 691. Œstre. *Œstrus.*

II. *Une trompe très-distincte.*

1. *Antennes insérées près du front ; palpes se retirant avec la trompe dans la cavité orale. (Nervures longitudinales des ailes le plus souvent fermées par des nervures transverses.)*

A. *Cuillerons grands, couvrant la majeure partie des balanciers.*

a. Ailes écartées ; palpes presque filiformes ou peu dilatés vers leur extrémité.

* Longueur des antennes égalant presque celle de la face antérieure de la tête (depuis leur insertion jusqu'au bord supérieur de la cavité orale).

G. 692. Echinomyie. *Echinomyia.*

Second article des antennes très-sensiblement plus long que les autres.

G. 693. Ocyptère. *Ocyptera.*

Second et troisième articles des antennes allongés : celui-ci un peu plus long.

G. 694. Mouche. *Musca.*

Le troisième article des antennes ou la palette beaucoup plus long que les autres : ceux-ci fort courts. (Soie souvent plumeuse.)

** Antennes fort courtes : leur longueur n'égalant qu'environ la moitié de celle de la face antérieure de la tête.

G. 695. Phasie. *Phasia.*

Antennes écartées à leur naissance, presque parallèles. (Corps court ; ailes grandes ; abdomen déprimé, presque demi-circulaire.)

G. 696. Métopie. *Metopia.*

Antennes contiguës à leur naissance, diver-

gentes : palette oblongue. (La cellule terminale du bord postérieur, la plus voisine du sommet de l'angle formé par la côte et ce bord, aussi avancée que la cellule longitudinale et extérieure à laquelle elle est contiguë ; cuillerons fort grands.)

G. 697. Mélanophore. *Melanophora.*

Antennes contiguës à leur naissance, divergentes : palette guères plus longue que large, presque lenticulaire. (La cellule terminale du bord postérieur la plus voisine du sommet de l'aile n'atteignant pas l'extrémité postérieure de la cellule longitudinale et extérieure à laquelle elle est contiguë ; la cellule terminale de ce bord postérieur succédant à la précédente, ou la seconde prenant son origine vers le milieu de l'aile.)

b. Ailes couchées ; palpes dilatés à leur extrémité, en forme de spatule.

G. 698. Lispe. *Lispe.*

B. *Cuillerons petits ou moyens ; balanciers presque entièrement découverts.*

a. Pates antérieures ravisseuses, ou d'une forme différente et semblables aux autres, mais antennes sans soie, ou

très-petites, n'ayant que deux articles distincts, dont le dernier subulé à sa pointe.

G. 699. Ochthère. *Ochthera.*

Pates antérieures ravisseuses ; une soie aux antennes.

G. 700. Scénopine. *Scenopinus.*

Point de pates ravisseuses ; antennes de trois articles distincts, dont le dernier presque cylinlindrique, comprimé, sans soie.

G. 701. Pipuncule. *Pipunculus.*

Point de pates ravisseuses ; antennes très-petites, n'ayant que deux articles distincts, dont le dernier subulé à la pointe.

b. Point de pates ravisseuses ; antennes toujours sétigères, et n'étant jamais très-petites, ni biarticulées et subulées.

* Diptères n'ayant pas simultanément une tête presque globuleuse, des antennes très-courtes et terminées par un article globuleux ou semi-orbiculaire, les ailes couchées, et les pates postérieures fort grandes et arquées en dehors.

+ Ailes toujours couchées ; yeux portés sur un pédoncule, ou sessiles, mais antennes alors insérées presque dans la ligne horizontale du plan supérieur de la tête : hauteur verticale de cette tête se rapprochant de sa longueur horizontale ou n'étant pas deux fois plus grande : vertex spacieux.

△ Yeux sessiles ; tête hémisphérique ou globuleuse ; antennes contiguës à leur base (dernier article

toujours plus long que le second ; en carré étroit et allongé, ou cylindrico-trigone.)

G. 702. Anthomyie. *Anthomyia.*

Antennes plus courtes que la tête, qui est hémisphérique et transverse : son vertex incliné en devant ; corps peu allongé relativement à son épaisseur.

G. 703. Scatophage. *Scatophaga.*

Antennes plus courtes que la tête, qui est ronde, ou presque globuleuse : vertex horizontal ; corps notablement allongé, relativement à son épaisseur.

G. 704. Loxocère. *Loxocera.*

Antennes beaucoup plus longues que la tête : dernier article linéaire, avec une soie épaisse. (Corps très-étroit, linéaire.)

△ △ Yeux sessiles ; tête vue, en dessus, paroissant pyramidale ou triangulaire ; antennes écartées à leur base (le second article souvent plus long ou du moins guères plus court que le dernier ou le suivant).

G. 705. Sépédon. *Sepedon.*

Antennes beaucoup plus longues que la tête, insérées sur une élévation : le second article très-long, cylindrique.

G. 706. Tétanocère. *Tetanocera.*

Antennes de la longueur de la tête : les second et troisième articles presque également longs.

G. 707. Oscine. *Oscinis.*

Antennes beaucoup plus courtes que la tête : le troisième article sensiblement plus long que le second ; corps et pates peu allongés, point filiformes.

G. 708. Calobate. *Calobata.*

Antennes beaucoup plus courtes que la tête : le troisième article plus long que le second ; corps et pates longs et filiformes.

△ △ △ Yeux pédonculés.

G. 709. Diopsis. *Diopsis.*

Antennes insérées à l'extrémité des pédicules oculaires.

G. 710. Achias. *Achias.*

Antennes insérées sur le front.

+ + Ailes souvent écartées et recevant un mouvement de vibration ; yeux toujours sessiles ; antennes insérées au milieu ou au-dessous de la face antérieure de la tête, qui est très-comprimée transversalement, ou dont la hauteur verticale excède plus de deux fois la

longueur horizontale : vertex très-court. (Cavité orale ayant souvent un arceau coriace et saillant.)

△ Ailes écartées, vibratiles. (Abdomen trigone ou conique, terminé par une pointe, dans les femelles.)

G. 711. Platystome. *Platystoma.*

Corps et pates peu allongés; corcelet cylindrique; abdomen point notablement rétréci à sa base; trompe très-grosse et dont l'extrémité au moins fait une saillie au-delà de sa cavité.

G. 712. Téphrite. *Tephritis.*

Corps et pates peu allongés; corcelet cylindrique; abdomen point notablement rétréci à sa base; trompe entièrement retirée et n'étant point très-grosse.

G. 713. Micropèze. *Micropeza.*

Corps et pates allongés; corcelet presque ovoïde; abdomen sensiblement rétréci à sa base.

△△ Ailes couchées.

G. 714. Mosille. *Mosillus.*

Antennes plus courtes que la tête.

G. 715. Lauxanie. *Lauxania.*

Antennes beaucoup plus longues que la tête.

** Diptères ayant à la fois une tête presque globuleuse, des antennes très-courtes et terminées par un article globuleux ou semi-orbiculaire, les ailes couchées, et les pates postérieures fort grandes et arquées en dehors.

G. 716. Thyréophore. *Thyreophora.*

Antennes entièrement reçues dans une cavité frontale : dernier article globuleux.

G. 717. Sphærocère. *Sphærocera.*

Antennes presque entièrement découvertes : dernier article plus large que long, semi-orbiculaire.

2. *Antennes insérées près de la cavité orale; palpes toujours extérieurs.* (*Nervures longitudinales des ailes point fermées postérieurement par des nervures transverses.*)

G. 718. Phore. *Phora.*

SECTION II.

EPROBOSCIDÉS. *Eproboscidea.*

FAMILLE XV.

CORIACES. *CORIACEÆ.*

G. 719. ORNITHOMYIE. *Ornithomyia.*

Des ailes ; yeux très-distincts ; des yeux lisses ; antennes lamelliformes et avancées.

G. 720. HIPPOBOSQUE. *Hippobosca.*

Des ailes ; yeux très-distincts ; point de petits yeux lisses ; antennes en forme de tubercules, reçues dans des fossettes.

G. 721. MÉLOPHAGE. *Melophagus.*

Point d'ailes ; yeux peu distincts. (Valvules du suçoir plus longues que la tête.)

SECTION III.

PHTHIROMYIES *Phthiromyiæ.*

G. 722. NYCTÉRIBIE. *Nycteribia.*

Nota. Ces deux dernières sections pourroient peut-être former deux ordres.

ORDRE VIII.

Suceurs. *Suctoria.*

G. 723. Puce. *Pulex.*

ADDITIONS.

CLASSE DES INSECTES. *Page* 135.

En avançant dans les caractères de cette classe, que les insectes sont privés d'un système de circulation, je veux simplement dire qu'ils n'en ont point de sensible à nos yeux. Mon intention n'est pas de mesurer les forces de la nature d'après celles de nos sens.

G. 1. MANTICORE. *Pag.* 156.

Aux caractères indiqués, on peut ajouter que le pénultième article des palpes maxillaires extérieurs est plus long que le dernier. Si M. Clairville avoit pu examiner en nature un individu de ce genre, il se seroit épargné une discussion à cet égard. Consultez mon *Genera crust. et insect.* tom. 4, pag. 372.

FAMILLE DES CARABIQUES. *Pag.* 157.

Division A. *Jambes antérieures échancrées au côté interne ;* lisez : *Jambes antérieures échancrées près du milieu de leur côté interne.*

Ibid. *Pag.* 165.

Division B. *Jambes antérieures sans échancrure au côté interne;* lisez : *Jambes antérieures sans échancrure près du milieu de leur côté interne.* Cette échancrure, lorsqu'elle a lieu, est alors placée à l'extrémité de ce côté.

G. Clivine. *Pag.* 159.

Lisez : Mandibules sans dents bien remarquables. On pourroit distraire de ce genre les espèces dont les jambes antérieures ne sont point palmées extérieurement.

G. 12. Harpale. *Pag.* 160.

J'y réunis provisoirement les genres *zabrus*, *sphodrus* et *stomis* de M. Clairville, renvoyant l'examen approfondi de leurs caractères, à l'époque où M. Bonelli aura terminé son travail général sur cette famille. Ces coupes génériques de M. Clairville ne séparent des harpales qu'un très-petit nombre d'espèces, et il n'en résulte pas un grand avantage pour la science. Je pense qu'il ne faut employer les considérations prises des proportions relatives des parties, qu'avec beaucoup de réserve, si principalement elles ne s'appliquent pas à un grand nombre d'espèces. On ne doit établir des genres que lors-

qu'on y est entraîné ou par la force des caractères, ou par le besoin de la méthode.

G. 14. Licine. et G. 15. Badiste. *Pag.* 161.

Les insectes de ces deux genres ont les mandibules comme tronquées obliquement à leur extrémité; la gauche (la tête vue en dessus et opposée au spectateur) est plus étroite et échancrée ou unisinuée au bout; la droite est plus dilatée, et n'est presque pas échancrée. Cette différence dans les mandibules s'étend encore, quoique d'une manière moins prononcée, à plusieurs carabiques, et M. Clairville n'y a point fait assez d'attention, particulièrement à l'égard du G. *badister* qui lui est propre. Il auroit dû encore remarquer qu'ici le labre est profondément échancré ou bilobé, et que les palpes maxillaires extérieurs sont beaucoup plus longs que les labiaux : autres caractères qui éloignent ces insectes des Licines.

G. 23. Drypte. *Pag.* 164.

Leurs mâchoires sont presque semblables à celles des cicindélètes, ou terminées par un ongle allongé et formant un angle droit avec la tige de la mâchoire.

Famille des Hydrocanthares. *Pag.* 167.

M. Clairville a établi dans cette famille de

nouvelles coupes génériques que j'adopte, à quelques changemens près. Mon genre *hygrobie*, ou celui d'*hydrachna* de Fabricius, n'offrira qu'une seule espèce, celle qui a servi de type, l'h. *d'Hermann;* les autres hydrachnes, ou celles de M. Clairville, seront pour moi, comme pour M. Illiger, des hyphydres. Voici donc, d'après mes nouvelles recherches la manière dont la famille des hydrocanthares doit être exposée.

I. *Antennes de onze articles distincts; palpes maxillaires extérieurs et les labiaux filiformes ou presque filiformes (point subulés); toutes les pates entièrement découvertes.*

1. *Second article des antennes notablement plus court que le suivant. (Largeur du corps surpassant toujours considérablement sa hauteur; l'avant-dernier article des tarses antérieurs ou le quatrième toujours très-distinct; un écusson.)*

G. Dytique. *Dyticus.*

Pénultième article des palpes maxillaires extérieurs de la longueur du dernier; antennes notablement plus longues que le corcelet, composées d'articles longs et cylindriques : le

troisième plus long que le précédent d'une fois au moins. (Les trois premiers articles des tarses antérieurs formant dans les mâles une palette suborbiculaire.)

D. latissimus, *marginalis*, *Rœselii*, *sulcatus*, etc.

G. Colymbète. *Colymbetes.*

Pénultième article des palpes maxillaires extérieurs plus court que le dernier ; antennes de la longueur au plus du corcelet, composées d'articles peu allongés et se rapprochant de la forme obconique : la longueur du troisième surpassant la moitié de celle du suivant. (Les trois premiers articles des tarses antérieurs des mâles simplement plus élargis et ne formant point par leur réunion de palette suborbiculaire.)

D. Striatus, 2-*pustulatus*, etc.

2. *Second article des antennes aussi long ou plus long que le suivant. (Milieu du corps épais ou renflé en dessous dans plusieurs ; l'avant-dernier article des tarses antérieurs peu distinct dans la plupart des mâles ; écusson souvent nul ou peu apparent.)*

3. *Palpes labiaux fourchus à leur extrémité : le cinquième*

article des antennes (mâles) *ou le septième* (femelles) *dilaté ou plus large.*

G. Notère. *Noterus.*

D. crassicornis.

B. *Palpes labiaux simples ; les articles cinquième et septième des antennes point dilatés.*

a. Premier article des antennes n'étant pas à la fois beaucoup plus gros ni beaucoup plus long que les suivans ; point d'écusson ; tête engagée jusqu'aux yeux dans le corcelet, fixe ; bord antérieur de ce corcelet concave et prolongé aux angles antérieurs ; mandibules point ou peu saillantes au-delà du labre.

G. Hydropore. *Hydroporus.*

Corps ovale et dont la largeur surpasse de beaucoup la hauteur ; bord antérieur du chaperon arrondi, incliné insensiblement au-dessus du labre, point aigu.

D. planus, *rufifrons*, *lituratus*, *trifidus*, *confluens*, etc.

G. Hyphydre. *Hyphydrus.*

Corps en ovoïde court, presque globuleux, épais, ou dont la largeur n'excède pas considérablement la hauteur ; bord antérieur du chaperon presque droit, tombant brusquement au-dessus du labre, aigu.

Hydrachna gibba, Fab. — *H. uliginosa*, Clairville.

b. Premier article des antennes beaucoup plus gros et beaucoup plus long que les suivans ; un écusson ; tête dégagée postérieurement et mobile ; bord antérieur du corcelet presque droit (presque parallèle au bord postérieur et guères plus étroit) ; mandibules saillantes au-delà du labre. (Corps épais.)

G. Hygrobie. *Hygrobia.*

Hydrachna Hermanni, Fab.

II. *Antennes n'ayant que dix articles bien distincts ; palpes maxillaires extérieurs et les labiaux subulés, ou terminés par un article plus grêle que le précédent et pointu ; une lame clypéacée recouvrant l'origine des pates postérieures.*

G. Haliple. *Haliplus.*

Dytisci : impressus, *obliquus*, etc. ; ce sont les *hoplites* de M. Clairville.

En examinant les antennes de ces insectes avec une très-forte loupe, j'ai cru apercevoir qu'elles étoient composées de onze pièces, comme celles des congénères ; il seroit cependant possible que j'eusse pris le tubercule radical de ces organes pour un article. Au reste, cet article est très-court peu sensible, d'où il résulte que le caractère tiré du nombre de ces pièces est toujours bon. Il n'avoit point échappé à M. Clairville.

FAMILLE DES ŒDÉMÉRITES. *Pag.* 216.

M. Ziégler, garde du cabinet impérial de Vienne en Autriche, a eu la bonté de m'envoyer, sous le nom de *calopus testaceus*, un insecte découvert tout récemment, et qui me paroît devoir former un nouveau genre dans la famille des œdémérites. Il est distingué de celui d'Œdémère : 1.° par ses antennes insérées dans une profonde échancrure des yeux, avec le premier article beaucoup plus long que les suivans ; 2.° en ce que le corcelet et les élytres sont également larges dans leurs longueurs. 3°. Le troisième article des quatre tarses antérieurs et le second des postérieurs sont bilobés. Cet insecte a d'ailleurs les autres caractères des œdémères.

Je suis redevable au même savant d'un autre insecte de la même famille, le *nothus* (d'abord *pelecina*, maintenant *osphya*, de M. Illiger) *clavipes*. Les antennes sont insérées comme dans le *calopus testaceus* ; mais le dernier article des palpes est très-grand, en forme de hache et transversal ; le corcelet est presque de la largeur de la base des élytres, carré, avec les bords latéraux relevés. Le genre *nothus* est ainsi bien distinct. Il faut y rapporter le *dryops femorata* de Fabricius, espèce fort rare

que M. Walner (1), de Genève, m'a fait parvenir.

FAMILLE DES XYLOPHAGES. *Pag.* 226.

En ne donnant que dix articles aux antennes des genres qui composent la première division de cette famille, je ne tiens compte que des articles bien apparens.

G. AMMOPHILE. *Pag.* 318.

J'ai rapporté à ce genre la première famille des misques, *miscus*, de M. Jurine. Ces hyménoptères, en effet, ne s'en éloignent absolument que par la figure de leur dernière cellule cubitale qui est pétiolée, caractère qui me paroît d'autant moins important, que cette cellule varie suivant les espèces, comme on peut le voir sur les ammophiles, *sabulosa*, *armata*, etc. Mon ami, M. Bonelli, vient de me communiquer un misque de la seconde famille, et l'examen de cet insecte me prouve de plus en plus que

(1) Les naturalistes qui désireront acquérir les espèces indigènes ou exotiques les plus recherchées, peuvent s'adresser à lui avec confiance. J'ai vu peu d'hommes qui aient autant de zèle pour l'entomologie, et une correspondance, à cet égard, aussi générale. Il prépare actuellement des collections d'étude, pour l'usage des professeurs d'histoire naturelle, attachés aux académies et aux lycées.

M. Jurine, en restreignant trop sa base systématique, contrarie, dans plusieurs cas, les rapports naturels. Ces derniers misques ne sont que des pompiles qui offrent relativement aux ailes, la même particularité que nous venons de voir dans les ammophiles; ils font le passage aux apores de M. Spinola, hyménoptères où la troisième cellule cubitale a tout à fait disparu. En adoptant rigoureusement les principes de M. Jurine, il faudroit établir un genre particulier pour les misques de cette seconde famille; l'espèce que j'ai reçue de M. Bonelli ressemble beaucoup au *pompilus pulcher*, dans lequel la dernière cellule cubitale est triangulaire.

Pag. 321, *lig.* 15; *lisez :* Toutes les cellules sous-marginales sessiles.

Dans le G. Pison, *pag.* 323, la seconde de ces cellules est pétiolée.

G. Melitturge. *Pag.* 340.

Je dois aussi à M. Bonelli la connoissance d'un individu femelle de ce genre. Les antennes ont la même forme que dans mes *anthophores* femelles. Une des épines terminales des jambes postérieures est dentelée dans toute sa longueur; l'autre épine l'est simplement à son extrémité. Les mâles, de même que dans les *xylocopes*, les *abeilles*, ont les yeux beaucoup

plus grands que ceux des femelles, et convergens à leur extrémité postérieure. Les ailes de dessus donnent encore un caractère qui peut servir à distinguer ce genre : la première nervure récurrente est insérée à l'extrémité postérieure de la seconde cellule sous-marginale, ou au point de réunion de cette cellule avec la troisième.

G. Erycine. *Pag.* 355.

Les divisions que j'ai indiquées dans le quatrième tome de mon *Genera crust. et insect.* pag. 205, répondent presque à autant de genres. La première comprend les *lemonias* de M. Illiger ; les autres forment les genres : *nymphidium*, *emesis*, *erycina* et *helicopis* de Fabricius. Celui qu'il désigne sous le nom de *myrina* offre des insectes distingués de mes polyommates par l'allongement remarquable de leurs palpes.

Je n'ai pas mentionné quelques genres établis depuis peu par MM. Illiger, Duftschmid, etc., soit parce que je n'ai pu me procurer les insectes d'après lesquels ces genres ont été formés, soit parce que le temps ne m'a pas encore permis de vérifier leurs caractères. J'espère néanmoins que cet ouvrage mettra les élèves au courant de l'état actuel de l'entomologie; on peut le considérer comme une sorte de supplément aux traités généraux que j'ai publiés sur cette science.

TABLE DES GENRES

AVEC L'INDICATION DE L'ESPÈCE

QUI LEUR SERT DE TYPE [1].

CLASSE DES CRUSTACÉS. *Crustacea.*

Ordre I. Entomostracés. *Entomostraca.*

Famille I. Clypéacés.

Limule. *Limulus polyphemus*, Fab.
Apus. *Monoculus apus*, Fab.
Calige. *Monoculus piscinus*, Fab.
Binocle. *Monoculus argulus*, Fab.

Famille II. Ostracodes.

Lyncé. *Monoculus brachyurus*, Fab.
Daphnie. *Monoculus pulex*, Fab.
Cypris. *Monoculus conchaceus*, Fab.
Cythérée. *Monoculus viridis*, Fab.

Famille III. Gymnotes.

Cyclope. *Monoculus quadricornis*, Fab.
Polyphème. *Monoculus pediculus*, Fab.
Zoë. *Zoë pelagica*, Bosc.
Branchiopode. *Branchiopoda stagnalis*, Lam. ; *gammarus stagnalis*, Fab.

[1] On sera sans doute frappé de cette discordance que présentent ma nomenclature générique et celle de Fabricius ; mais si l'on suit les progrès de la science, on jugera sans peine qu'il est l'auteur de ce bouleversement. Je n'ai pas cru que sa réputation dût prévaloir sur les bonnes règles établies par lui-même. J'ai marqué d'un astérisque les genres qui me sont propres, du moins quant aux dénominations, en remontant à l'époque (1796) où je publiai mon *Précis des caractères génériques des insectes*.

Ordre II. Malacostracés. *Malacostraca.*

Famille I. Cancérides.

Podophthalme. *Podophthalmus spinosus*, Lam.; *portunus vigil*, Fab.
Portune. *Portunus pelagicus*, Fab.
Dromie. *Dromia Rumphii*, Fab.
Crabe. *Cancer pagurus*, Fab.
* Hépate. *Calappa angustata*, Fab.
Calappe. *Calappa granulata*, Fab.
Ocypode. *Ocypode ceratophthalma*, Fab.
Grapse. *Cancer grapsus*, Fab.
* Plagusie. *Cancer depressus*, Fab.
* Finnothère. *Cancer pisum*, Fab.

Famille II. Oxyrynques.

Dorippe. *Dorippe quadridens*, Fab.
* Mictyre. *Mictyris longicarpus*, Lat.
Leucosie. *Leucosia nucleus*, Fab.
* Coryste. *Albunea dentata*, Fab.
* Lithode. *Inachus maja*, Fab.
Maïa. *Parthenope horrida*, Fab.; ejusd. *Inachus sagittarius*.
* Macrope. *Inachus longirostris*, Fab.
Orithyie. *Orithyia memmillaris*, Fab.
Matute. *Matuta victor*, Fab.
Ranine. *Cancer raninus*, Fab.

Famille III. Paguriens

Albunée. *Albunea symnista*, Fab.
* Remipède. *Hippa adactyla?* Fab.
Hippe. *Hippa emeritus*, Fab.
Pagure. *Pagurus Bernhardus*, Fab.

Famille IV. Langoustines.

Scyllare. *Scyllarus arctus*, Fab.
Langouste. *Palinurus quadricornis*, Fab.
Porcellane, *Cancer hexapus*, Fab.
Galathée. *Galathea strigosa*, Fab.

Famille V. Homardiens.

Ecrevisse. *Astacus fluviatilis*, Fab.
* Thalassine. *Thalassina scorpionides*, Lat.; Herbst. *Canc. tab.* 62; *astacus scaber?* Fab.
Alphée. *Alpheus avarus*, Fab.
Pénée. *Penæus monodon*, Fab.
Palémon. *Palæmon squilla*, Fab.
Crangon. *Crangon vulgaris*, Fab.

Famille VI. Squillares.

Squille. *Squilla Mantis*, Fab.
* Mysis. *Cancer pedatus*, Oth. Fab.

Famille VII. Crevettines.

* Phronyme. *Cancer sedentarius*, Forsk.

Crevette. *Gammarus pulex*, Fab.
Talitre. *Oniscus gammarellus*, Pall.
* Corophie. *Gammarus longicornis*, Fab.
Chevrolle. *Cancer linearis*, L.
* Cyame. *Pycnogonum ceti*, Fab.

CLASSE DES ARACHNIDES. *Arachnides.*

Ordre I. Tétracères. *Tetracera.*

Famille I. Asellotes.

Aselle. *Idotea aquatica*, Fab.
Idotéé. *Cymothoa entomon*. Fab.
Cymothoa. *Cymothoa asilus*, Fab.
* Sphærome. *Cymothoa serrata*, Fab.
* Bopyre. *Monoculus crangon*, Fab.

Famille II. Cloportides.

Ligie. *Ligia oceanica*, Fab.
* Philoscie. *Oniscus sylvestris*, Fab.
Cloporte. *Oniscus murarius*, Fab.
* Porcellion. *Oniscus asellus*, Fab.
* Armadille. *Oniscus armadillo*, Lin.

Ordre II. Myriapodes. *Myriapoda.*

Famille I. Chilognathes.

* Gloméris. *Julus ovalis*, Lin.
Iule. *Julus terrestris*, Fab.
* Polydême. *Julus complanatus*, Fab.
* Pollyxène. *Scolopendra lagura*, Fab.

Famille II. Syngnathes.

Scutigère. *Julus araneoides*, Pall.
Scolopendre. *Scolopendra forficata*, Fab.

Ordre III. Thysanoures. *Thysanoura.*

Famille I. Lépismènes.

Lépisme. *Lepisma saccharina*, Fab.
* Machile. *Lepisma polypoda*, Fab.

Famille II. Podurelles.

Podure. *Podura plumbea*, Fab.
* Smynthure. *Podura viridis*, Fab.

Ordre IV. Parasites. *Parasita.*

Pou. *Pediculus humanus*, Fab.
Ricin. *Pediculus corvi*, Lin.

Ordre V. Pycnogonides. *Pycnogonides.*

Nymphon. *Nymphon grossipes*, Fab.

* Phoxichile. *Pycnogonum spinipes*, Oth. Fab.

Pycnogonon. *Pycnogonum balænarum*, Fab.

Ordre VI. Acères. *Acera.*

Famille I. Scorpionides.

Scorpion. *Scorpio europæus*, Fab.

Pince. *Scorpio cancroides*, Fab.

Famille II. Pédipalpes.

* Thélyphone. *Tarentula caudata*, Fab.

Phryne. *Tarentula lunata*, Fab.

Famille III. Araneïdes.

Mygale. *Aranea avicularia*, F.

Atype. *Aranea subterranea*, Rœm.

* Eriodon. Genre formé dans le nouv. Dict. d'Hist. nat., sur une aranéïde de la Nouvelle-Hollande, et que M. Walckenaer a nommée depuis *Missulène herseuse*. (*Missulena occatoria*).

* Ségestrie. *Aranea florentina*, Ross.

* Dysdère. *Araignée erythrine*, Walck. (*Faun. Paris*).

* Filistate. *F. testacea*. Espèce inédite des environs de Marseille.

Drasse. *Drassus lucifugus*, Walck.

Clotho. *Clotho Durandii*, Walck. (Manuscrit communiqué).

* Clubione. *Aranea holosericea*, Lin.

Araignée. *Aranea domestica*, Fab.

* Argyronète. *Aranea aquatica*, Fab.

* Scytode. Araignée thoracique, Lat. (*Hist. nat. des crust. et des insect.*)

Théridion. *Aranea redimita*, Lin.

Latrodecte. *Aranea 13-guttata*, Fab.

Pholcus. *L'araignée domestique à longues pattes*, Geoff.

* Uloborc. *Uloborus Walckenærius*, Lat.

* Tétragnathe. *Aranea extensa*, Fab.

* Lyniphie. *Araignée renversée sauvage*, Degéer.

Epeïre. *Aranea diadema*, Lin.

Episine. *Episinus truncatus*, Walck. (Manuscrit communiqué).

* Micrommate. *Aranea smaragdula*, Fab.

Thomise. *Araignée citron*, De Géer. — *Aranea levipes*, Lin.

* Oxyope. *Araignée hétérophthalme*, Lat. (*Hist. nat. des crust. et des insect.*)

Storène. *Storène bleue*, Walck.

Ctène. *Ctène douteux*, Walck.

* Lycose. *Aranea tarentula*, Fab. — *L'araignée-loup*, Geoff.

* Dolomède. *Araignée - loup bordée*, De Géer.
Ecèse. *Araignée rouge*, Oliv.
* Saltique. *Aranea scenica*, Fab.

FAMILLE IV. PHALANGITES.

Galéode. *Solpuga araneoides*, Fab.
Faucheur. *Phalangium cornutum* ♂ ; *opilio* ♀, Lin.
* Trogule. *Phalangium tricarinatum*, Lin.
* Ciron. *Siro rubens*, Lat.

FAMILLE V. ACARIDIES.

Trombidion. *Acarus holosericeus*, Lin.
* Erythrée. *Mitte faucheur*, De Géer.
* Gamase. *Acarus coleoptratorum*, Lin.
* Oribate. *Acarus geniculatus*, Lin.
Mite. *Acarus siro*, Fab.

FAMILLE VI. TIQUES.

* Ixode. *Acarus Ricinus*, Lin.
* Argas. *Acarus marginatus* Fab.
* Uropode. *Mitte végétative*, De Géer.
* Cheylète. *Acarus eruditus*, Schr.
* Smaris. *Acarus Sambuci*, Schr.
* Bdelle. *Acarus longicornis*, Lin.
* Sarcopte. *Acarus passerinus*, Lin.

FAMILLE VII. HYDRACHNELLES.

* Eylaïs. *Trombidium extendens*, Fab.
Hydrachne. *Trombidium geographicum*, Fab.
* Limnochare. *Acarus aquaticus*, Lin.

FAMILLE VIII. MICROPHTHIRES.

* Caris. *Caris vespertilionis*, Lat.
* Lepte. *Acarus Phalangii*, Fab.
* Astome. *Mitte parasite*, De Géer.

CLASSE DES INSECTES. *INSECTA.*

ORDRE I. COLÉOPTÈRES. *Coleoptera.*

SECTION I. PENTAMÈRES. Pentamera.

FAMILLE I. CICINDELÈTES.

Manticore. *Manticora maxillosa*, Fab.
* Colliure. *Collyris longicollis*, Fab.
* Mégacéphale. *Cicindela megacephala*, Fab.
Cicindèle, *Cicindela campestris*, Fab.

FAMILLE II. CARABIQUES.

Elaphre. *Elaphrus riparius*, F.
* Bembidion. *Elaphrus guttula*, Fab.
Scarite. *Scarites gigas*, Fab.
* Clivine. *Scarites arenarius*, Fab.
* Morion. *Harpalus monilicornis*, Lat.

Apotome. *Scarites rufus*, Ross.
* Siagone. *Cucujus rufipes*, Fab.
* Harpale. *Carabus ruficornis*, Fab.
Tréchus. *Trechus meridianus*, Clairv.
* Licine. *Carabus cassideus*, Fab.
Badiste. *Carabus bipustulatus*, Fab.
Anthie. *Anthia sex-guttata*, F.
* Graphiptère. *Anthia variegata*, Fab.
Brachine. *Brachinus crepitans*, Fab.
* Lébie. *Carabus 4-maculatus*, Fab.
* Cyminde. *Carabus humeralis*, Fab.
* Zuphie. *Carabus olens*, Fab.
Galerite. *Galerita americana*, Fab.
* Drypte. *Drypta emarginata*, Fab.
Odacanthe. *Odacantha melanura*, Fab.
Agre. *Agra ænea*, Fab.
* Panagée. *Carabus crux-major*, Fab.
Cychre. *Cychrus rostratus*, Fab.
Calosome. *Calosoma sycophantha*, Fab.
Carabe. *Carabus auratus*, Fab.
* Nébrie. *Carabus brevicollis*, Fab.
* Pogonophore. *Carabus spinibarbis*, Fab.
* Loricère. *Carabus pilicornis*, Fab.
* Omophron. *Scolytus limbatus*, Fab.

FAMILLE III. HYDROCANTHARES.

Oytique. *Dytiscus marginalis*, Fab.
Hyphydre. *Hydrachna gibba*, Fab.
Notère. *Dytiscus crassicornis*, Fab.
* Haliple. *Dytiscus impressus*, Fab.

FAMILLE. IV. TOURNIQUETS.

Gyrin. *Gyrinus natator*, Fab.

FAMILLE V. STERNOXES.

Bupreste. *Buprestis chrysostigma*, Fab.
* Aphanistique. *Buprestis emarginata*, Fab.
Mélasis. *Melasis flabellicornis*, Fab.
* Cérophyte. *Melasis elateroides*, Lat.
Taupin. *Elater ferrugineus*, Fab.

FAMILLE VI. MALACODERMES.

* Hammonie. *Cebrio brevicornis*, Oliv.
Cébrion. *Cebrio gigas*. Fab.
* Dascille. *Atopa cervina*, Fab.
* Elode. *Cyphon pallidus*, Fab.
Lycus. *Lycus sanguineus*, Fab.
Omalise. *Omalisus suturalis*, Fab.
Lampyre. *Lampyris splendidula*, Fab.
Téléphore. *Cantharis fusca*, Fab.
* Malthine. *Cantharis 2-guttata*, Fab.
Zygie. *Zygia oblonga*, Fab.
Mélyre. *Melyris viridis*, Fab.
Dasyte. *Dasytes ater*, Fab.
Malachie. *Malachius æneus*, Fab.
Drile. *Ptilinus flavescens*, Fab.
* Cupes. *Cupes capitata*, Fab.
* Hylœcete. *Lymexylon dermestoides*, Fab.

Lymexylon. *Lymexylon navale*, Fab.
Atractocère. *Lymexylon abbreviatum*, Fab.

FAMILLE VII. CLAIRONES.

*Enoplie. *Tillus Weberi*, Fab.
* Tille. *Tillus elongatus*, Fab.
* Thanasime. *Clerus formicarius*, Fab.
* Opile. *Notoxus mollis*, Fab.
Clairon. *Trichodes alvearius*, Fab.
* Nécrobie. *Corynetes violaceus*, Fab.

FAMILLE VIII. NÉCROPHAGES.

Nécrophore. *Necrophorus vespillo*, Fab.
Bouclier. *Silpha littoralis*, Fab.; ejusd. *obscura*.
Agyrte. *Mycetophagus castaneus*, Fab.
Scaphidie. *Scaphidium 4-maculatum*, Fab.
* Cholève. *Catops sericeus*, Fab.
* Miloeque. *Miloechus brunneus*, Lat.; *catops brevicornis ?* Payk.
Ips. *Dermestes cellaris*, Fab.
* Dacné. *Engis humeralis*, Fab.
* Colobique. *Nitidula hirta*, Ross. — *Dermestes lunatus*, Payk.
* Thymale. *Peltis ferruginea*, Fab.
Nitidule. *Nitidula 2-pustulata*, Fab.
* Byture. *Le dermeste velours-jaune*, Geoff.; *D. tomentosus*, Fab.; *Dermestes obscurus*, ejusd.
* Cerque, *Dermestes urticœ*, Fab.
* Micropèple. *Staphylinus porcatus*, Payk.

FAMILLE IX. STAPHYLINIENS.

Astrapée. *Staphylinus ulmineus*, Fab.
Staphylin. *Staphylin. maxillosus*, Fab.
Lathrobie. *Pœderus elongatus*, Fab.
Pédère. *Pœderus riparius*, Fab.
* Stène. *Stenus 2-guttatus*, Fab.
Oxypore. *Oxyporus rufus*, Fab.
Oxytèle. *Staphylinus piceus*, Fab
Omalie. *Staphylinus rivularis*, Payk.
Lestève. *Staphylinus alpinus*, Fab. — *Carabus dimidiatus*, Panz.
* Proteine. *Proteinus brachypterus*, Lat.; *cateretes gravidus ?* Illig.
Tachine. *Oxyporus rufipes*, Fab.
Tachypore. *Oxyporus chrysomelinus*, Fab.
Aléochare. *Staphylinus 2-pustulatus*, Lin.
Loméchuse. *Staphylinus emarginatus*, Fab.

FAMILLE X. PALPEURS.

Mastige. *Ptinus spinicornis*, Fab.
* Scydmène. *Anthicus Hellwigii*, Fab.

FAMILLE XI. PTINIORES.

Ptine. *Ptinus fur*, Fab.
Gibbie. *Ptinus scotias*, Fab.
Ptilin. *Ptilinus pectinicornis*, Fab.

* Xylétine. *Ptilinus lævis*, Illig.
Vrillette. *Anobium pertinax*, Fab.
Dorcatome. *Dorcatoma dresdense*, Fab.

FAMILLE XII. DERMESTINS.

Dermeste. *Dermestes lardarius*, Fab.
Mégatome. *Dermestes serra*, Fab.

FAMILLE XIII. BYRRHIENS.

Anthrène. *Anthrenus verbasci*, Fab.
* Throsque. *Dermestes adstrictor*, Fab.
Byrrhe. *Byrrhus pilula*, Fab.
Chélonaire. *Chelonarium Beauvoisi*, Lat.
Escarbot. *Hister unicolor*, Fab.
* Nosodendre. *Sphæridium fasciculare*, Fab.
* Elmis. *Dytiscus Volckmari*, Panz.
Dryops. *Parnus prolifericornis*, Fab.
Hétérocère. *Heterocerus marginatus*, Fab.
Géorisse. *Pimelia minuta*, Payk.

FAMILLE XIV. HYDROPHILIENS.

Elophore. *Elophorus aquaticus*, Fab.
Hydræne. *Hydræna riparia*, Illig.
Sperché. *Sperchæus emarginatus*, Fab.
Hydrophile. *Hydrophilus piceus*, Fab.

FAMILLE XV. SPHÆRIDIOTES.

Sphéridie. *Sphæridium scarabæoides*, Fab.

FAMILLE XVI. COPROPHAGES.

Ateuchus. *Ateuchus sacer*, Fab.
* Sisyphe. *Ateuchus Schæfferi*, Fab.
Bousier. *Copris lunaris*, Fab.
Onitis. *Onitis Sphinx*, Fab.
* Onthophage. *Copris Taurus*, Fab.
Aphodie. *Aphodius fimetarius*, Fab.

FAMILLE XVII. GÉOTRUPINS.

Léthrus. *Lethrus cephalotes*, Fab.
* Géotrupe. *Scarabæus stercorarius*, Fab.

FAMILLE XVIII. SCARABÆIDES.

* Ægialie. *Aphodius globosus*, Illig.
Trox. *Trox sabulosus*, Fab.
Sinodendre. *Sinodendron cylindricum*, Fab.
Oryctès. *Geotrupes nasicornis*, Fab.
* Phileure. *Geotrupes didymus*, Fab.
Scarabée. *Geotrupes Hercules*, Fab.
Hexodon. *Hexodon reticulatum*, Fab.
* Rutèle. *Cetonia chrysis*, Fab.
Hanneton. *Melolontha vulgaris*, Fab.
Hoplie. *Melolontha farinosa*, Fab.
* Glaphyre. *Melolontha Cardui*, Fab.
* Amphicome. *Melolontha abdominalis*, Fab.
* Anisonyx. *Melolontha crinita*, Fab.
Trichie. *Trichius fasciatus*, Fab.

Cremastocheile. *Cremastocheilus castanea*, Knoch.
Goliath. *Cetonia Goliath*, Fab.
Cétoine. *Cetonia aurata*, Fab.

FAMILLE XIX. LUCANIDES.

* Lamprime. *Lethrus æneus*, Fab.
AEsale. *Æsalus scarabæoides*, Fab.
* Platycère. *Lucanus caraboïdes*, Fab.
Lucane. *Lucanus cervus*, Fab.
Passale. *Passalus interruptus*, Fab.

SECTION II. HÉTÉROMÈRES. Heteromera.

FAMILLE XX. PIMÉLIAIRES.

Chiroscèle. *Chiroscelis bifenestra*, Lam.
Erodie. *Erodius gibbus*, Fab.
* Zophose. *Erodius testudinarius*, Fab.
Pimélie. *Pimelia 2-punctata*, Fab.
* Moluris. *Pimelia striata*, Fab.
* Tentyrie. *Akis orbiculata*, F.
Akis. *Akis reflexa*, Fab.
Eurychore. *Eurychora ciliata*, Fab.
* Aside. *Opatrum griseum*, Fab.
* Hégètre. *Blaps elongata*, Oliv.
* Tagénie. *Akis filiformis*, Fab.
Scaure. *Scaurus striatus*, Fab.
Sépidie. *Sepidium tricuspidatum*, Fab.
* Misolampe. *Pimelia gibbula*, Herbst.
Blaps. *Blaps mortisaga*, Fab.

FAMILLE XXI. TÉNÉBRIONITES.

* Pédine. *Blaps glabra*, Fab.
Opatre. *Opatrum sabulosum*, Fab.
Ténébrion. *Tenebrio molitor*, Fab.
* Toxique. *Toxicum richesianum*, Lat.
* Orthocère. *Sarrotrium muticum*, Fab.
Hypophlée. *Hypophlœus bicolor*, Fab.
* Phalérie. *Tenebrio culinaris*, Fab.
Diapère. *Diaperis Boleti*, Fab.
Eustrophe. *Mycetophagus dermestoides*, Fab.
Tétratome. *Tetratoma fungorum*, Fab.
* Léiode. *Anisotoma ferruginea*, Fab.
* Trachyscèle. *Trachyscelis aphodioides*, Lat.
Cossyphe. *Cossyphus depressus*, Fab.
* Elédone. *Bolitophagus agaricola*, Fab.
* Epitrage. *Epitragus fuscus*, Lat.
* Cnodalon. *Cnodalon viride*, Lat.
Hélops. *Helops lanipes*, Fab.
* Pythe. *Pytho cœruleus*, Fab.
Hallomène. *Dircæa humeralis*, Fab
Cistèle. *Cistela sulphurea*, Fab.
Serropalpe. *Dircæa barbata*, Fab.
* Orchésie. *Dircæa micans*, Fab.
Mélandrye. *Melandrya serrata*, Fab.
Lagrie. *Lagria hirta*, Fab.
* Nilion. *Ægithus marginatus*, Fab.; ejusd. *Coccinella villosa*.

Calope. *Colopus serraticornis*, Fab.

FAMILLE XXII. PYROCHROÏDES.

* Dendroïde. *Dendroides canadensis*, Lat.
Pyrochre. *Pyrochroa rubens*, Fab.
* Scraptie. *Scraptia fusca*, Lat.; *serropalpus fusculus*, Illig.
Notoxe. *Antichus monoceros*, Fab.

FAMILLE XXIII. MORDELLONES.

Rhipiphore. *Rhipiphorus paradoxus*, Fab.
Mordelle. *Mordella aculeata*, Fab.
Anaspe. *Mordella frontalis*, Fab.

FAMILLE XXIV. CANTHARIDIES.

Cerocome. *Cerocoma Schæfferi*, Fab.
Mylabre. *Mylabris Cichorii*, Fab.
* Tétraonyx. *Tetraonyx octomaculatum*, Lat.
Horie. *Horia maculata*, Fab.
OEnas. *Lytta afra*, Fab.
Meloë. *Meloe proscarabæus*, Fab.
Cantharide. *Lytta vesicatoria*, Fab.
Zonitis. *Zonitis præusta*, Fab.
Némognathe. *Zonitis rostrata*, Fab.
Apale. *Apalus 2-maculatus*, Fab. — *Sitaris apicalis*, Lat.

FAMILLE XXV. OEDEMÉRITES.

OEdemère. *Necydalis cærulea*, Fab.
* Stenosome. *Leptura rostrata*, Fab.
Rhinomacer. *Rhinomacer curculionoides*, Fab.
* Rhinosime. *Anthribus roboris*, Fab.

SECTION III. TÉTRAMÈRES. Tetramera.

FAMILLE XXVI. BRUCHÈLES.

Anthribe. *Anthribus latirostris*, Fab.
Bruche. *Bruchus Pisi*, Fab.

FAMILLE XXVII. CHARANSONITES.

Brente. *Brentus Anchorago*, Fab.
* Cylas. *Brentus brunneus*, Fab.
Apodère. *Apoderus coryli*, Oliv.
Attelabe. *Attelabus curculionoides*, Fab.
Rhynchite. *Attelabus Bacchus*, Fab.
Apion. *Attelabus frumentarius*, Fab.
Brachycère. *Brachycerus barbarus*, Fab.
* Brachyrhine. *Curculio viridis*, Fab.
Lixe. *Lixus paraplecticus*, Fab.
Lipare. *Liparus germanus*, Oliv.
Charanson. *Rhynchænus nucum*, Fab.
Cryptorhinque. *Rhynchænus pericarpius*, Fab.
Cione. *Cionus scrophulariæ*,

Lat.; *Rhynchæni*: *Thapsus*, *Scrophulariæ*, *Verbasci*, F.
Rhynchæne. *Rhynchænus alni*, Fab.
Rhamphe. *Rhamphus flavicornis*, Clairv.
* Rhine. *Lixus barbirostris*, Fab.
Calandre. *Calandra abbreviata*, Fab.
Cossone. *Cossonus linearis*, Fab.

FAMILLE XXVIII. BOSTRICHINS.

* Hylurge. *Hylesinus ligniperda*, Fab.
* Tomique. *Bostrichus typographus*, Fab.
Platype. *Bostricus cylindrus*, Fab.
Scolyte. *Hylesinus scolytus*, Fab.
Hylésine. *Hylesinus crenatus*, Fab.
*Phloïotribe. *Hylesinus oleæ*, Fab.
Bostriche. *Apate capucina*, Fab.
Psoa. *Psoa viennensis*, Fab.

FAMILLE XXIX. PAUSSILES.

Paussus. *Paussus microcephalus*, Fab.
Cérapière. *Cerapterus Macleaii*, Donov.

FAMILLE XXX. XYLOPHAGES.

* Cis. *Anobium boleti*, Fab.
Nemosome. *Colydium fasciatum*, Helw.
* Cerylon. *Lyctus histeroides*, Fab.
Ditome. *Lyctus crenatus*, Fab.
Mycétophage. *Mycetophagus 4-maculatus*, Fab.
Colydie. *Colydium elongatum*, Fab.
Latridie. *Latridius porcatus*, Herbst.
* Silvain. *Dermestes unidentatus*, Fab.
* Méryx. *Meryx rugosa*, Lat.
Lycte. *Lyctus canaliculatus*, Fab.
Trogosite. *Trogosita caraboïdes*, Fab.

FAMILLE XXXI. CUCUJIPES.

* Parandre. *Tenebrio brunneus*, Fab.
Cucuje. *Cucujus depressus*, Fab.
* Uléiote. *Brontes flavipes*, Fab.

FAMILLE XXXII. CERAMBYCINS.

Spondyle. *Sdondylis buprestoides*, Fab.
Prione. *Prionus coriarius*, Fab.
Lamie. *Lamia textor*, Fab. — ejusdem *Saperdæ*.
Capricorne. *Cerambyx cerdo*, Fab.
Callidie. *Callidium bajulus*, Fab. — Son genre *Clytus*.
Nécydale. *Necydalis rufa*, Fab. — Son genre *Molorchus*.
Lepture. *Rhagium mordax*, Fab. — Son genre *Leptura*.

FAMILLE XXXIII. CRIOCÉRIDES.

Mégalope. *Megalopus nigricornis*, Fab.
* Orsodacne. *Crioceris cerasi*, Fab.
Sagre. *Sagra femorata*, Fab.

Donacie. *Donacia sagittariæ*, Fab.

Criocère. *Lema merdigera*, Fab.

FAMILLE XXXIV. CHRYSOMÉLINES.

Alurne. *Alurnus grossus*, Fab.

Hispe. *Hispa atra*, Fab.

Imatidie. *Imatidium thoracicum*, Fab.

Casside. *Cassida equestris*, Fab.

Adorie. *Adorium 2-punctatum*, Fab.

Galéruque. *Galleruca Tanaceti*, Fab.

Lupère. *Crioceris flavipes*, Fab.; ejusd. *rufipes*.

Altise. *Galleruca oleracea*, Fab.

Paropside. *Paropsis Australasiæ*, Oliv.

Doryphore. *Doryphora punctatissima*, Illig.

Chrysomèle. *Chrysomela populi*, Fab.

* Prasocure. *Helodes phellandrii*, Fab.

Colaspe. *Colaspis flavicornis*, Fab.

Eumolpe. *Eumolpus vitis*, F.

Gribouri. *Cryptocephalus sericeus*, Fab.

Clythre. *Clytra 4-punctata*, Fab.

Chlamide. *Clythramonstrosa*, Fab.

FAMILLE XXXV. EROTYLÈNES.

Erotyle. *Erotylus gibbosus*, Fab.; ejusd. *Ægithi*.

Tritome. *Tritoma 2-pustulatum*, Fab. — Son genre *Triplax*.

* Langurie. *Trogosita bicolor*, Fab.

Phalacre. *Anisotoma bicolor*, Fab.

Agathidie. *Anisotoma nigripennis*, Fab.

SECTION IV. TRIMÈRES. Trimera.

FAMILLE XXXVI. COCCINELLIDES.

Coccinelle. *Coccinella 7-punctata*, Fab.

Eumorphe. *Eumorphus immarginatus*, Fab.

Endomyque. *Endomychus coccineus*, Fab.

* Lycoperdine. *Endomychus bovistæ*, Fab.

SECTION V. DIMÈRES. Dimera.

FAM. XXXVII. PSÉLAPHIENS.

Psélaphe. *Anthicus sanguineus*, Fab.

* Chennie. *Chennium bituberculatum*, Lat.

Clavigère. *Claviger testaceus*, Preys.

Ordre II. Orthoptères. *Orthopterà.*

Famille I. Forficulaires.

Forficule. *Forficula auricularia*, Fab.

Famille II. Blattaires.

Blatte. *Blatta orientalis*, Fab.

Famille III. Mantides.

Phasme. *Phasma rossia*, Fab.
Phyllie. *Mantis siccifolia*, Fab.
Empuse. *Mantis pauperata*, Fab.
Mante. *Mantis religiosa*, Lin.

Famille IV. Gryllones.

Courtilière. *Acheta gryllotalpa*, Fab.
Tridactyle. *Xia variegata*, Illig.
Gryllon. *Acheta campestris*, Fab.

Famille V. Locustaires.

Sauterelle. *Locusta viridissima*, Fab.

Famille VI. Acrydiens.

Pneumore. *Gryllus inanis*, Fab.
Truxale. *Truxalis nasutus*, Fab.
Criquet. *Gryllus stridulus*, Fab.
* Tétrix. *Acrydium subulatum*, Fab.

Ordre III. Hémiptères. *Hemiptera.*

Section I. Hétéroptères. Heteroptera.

Famille I. Corisies.

Scutellère. *Tetyra nigro-lineata*, Fab.
Pentatome. — Les genres : *edessa*, *cimex*, *œlia*, *halys*, *cydnus* de Fab.
Coré. *Coreus marginatus*, Fab., et plusieurs espèces de ses genres : *lygæus*, *alydus* et *gerris*.
* Néide. *Berytus tipularius*, Fab.
Lygée. *Lygæus apterus*, Fab.; ejusd. *salda atra*.
Capse. *Capsus spissicornis*, Fab.
Miris. *Miris striatus*, Fab.; et quelques espèces de ses genres : *salda*, *lygæus*.
* Myodoque. *Myodocha serripes*, Lat.

Famille II. Cimicides.

* Nabis. *Reduvius apterus*, Fab.
Reduve. *Reduvius personatus*, Fab.
Zelus. *Zelus longipes*, Fab.
Ploière. *Gerris vagabundus*, Fab.
Punaise. *Acanthia lectularia*, Fab.
Macrocéphale. *Syrtis manicata*, Fab.
* Phimate. *Syrtis cassipes*, Fab.
Tingis. *Tingis cardui*, Fab.
Arade. *Aradus betulæ*, Fab.

* Hydromètre. *Hydrometra stagnorum*, Fab.
* Vélie. *Hydrometra rivulorum*, Fab.
Gerris. *Hydrometra lacustis*, Fab.
Acanthie. *Lygæus saltatorius*, Fab.
* Leptope. *Leptopus littoralis*, Lat.

FAMILLE III. PUNAISES D'EAU.

* Pélogone. *Pelogonus marginatus*, Lat.
* Galgule. *Naucoris oculata*, Fab.
* Bélostome. *Nepa grandis*, Fab.
Naucore. *Naucoris cimicoides*, Fab.
Népe. *Nepa cinerea*, Fab.
Ranatre. *Ranatra linearis*, Fab.
Notonecte. *Notonecta glauca*, Fab.
Corise. *Sigara striata*, Fab.

SECTION II. HOMOPTÈRES. *Homoptera.*

FAMILLE IV. CICADAIRES.

Cigale. *Tettigonia plebeia*, Fab.
Fulgore. *Fulgora europæa*, Fab.
* Tétigomètre. *Fulgora virescens*, Panz.
* Asiraque. *Delphax clavicornis*, Fab.
Delphax. *Delphax striata*, Fab.
* Ætalion. *Lystra reticulata*, Fab.
Cercope. *Cercopis sanguinolenta*, Fab.
Lèdre. *Ledra aurita*, Fab.
Membrace. Les genres : *membracis*, *darnis* et *centrotus* de Fabricius.
Tettigone. Les genres : *cicada* et *iassus* de Fabricius.

FAMILLES V. PSYLLIDES.

Psylle. *Chermes alni*, Fab.
* Livie. *Livia juncorum*, Lat.

FAMILLE VI. APHIDIENS.

Thrips. *Thrips physapus*, Fab.
Puceron. *Aphis millefolii*, Fab.
* Aleyrode. *Tinea proletella*, Lin.

FAMILLE VII. GALLINSECTES.

Dorthésie. *Coccus characias*, Fab.
Cochenille. *Coccus persicæ*, Fab.; ejusd. *C. ulmi*.

ORDRE IV. NÉVROPTÈRES. *Neuroptera.*

SECTION I. SUBULICORNES. *Subulicornes.*

FAMILLE I. LIBELLULINES.

Libellule. *Libellula 4-maculata*, Fab.
Æschne. *Æschna forcipata*, Fab.
Agrion. *Agrion virgo*, Fab.

FAMILLE II. EPHÉMÈRINES.

Ephémère. *Ephemera vulgata*, Fab.

Section II. Filicornes. Filicornes.

Famille III. Panorpates.

* Némoptère. *Panorpa coa*, Fab.
Panorpe. *Panorpa communis*, Fab.
* Bittaque. *Panorpa tipularia*, Fab.

Famille IV. Fourmilions.

Myrméléon. *Myrmeleon formicarium*, Fab.
Ascalaphe. *Ascalaphus barbarus*, Fab.

Famille V. Hémérobiens.

Hémérobe. *Hemerobius perla*, Fab.
* Osmyle. *Hemerobius maculatus*, Fab.

Famille VI. Mégaloptères.

* Corydale. *Hemerobius cornutus*, Fab.
* Chauliode. *Semblis pectinicornis*, Fab.
* Sialis. *Semblis lutaria*, Fab.
Mantispe. *Mantis pagana*, Fab.

Famille VII. Raphidines.

Raphidie. *Raphidia ophiopsis*, Fab.

Famille VIII. Termitines.

Termès. *Termes flavicolle*, Fab.

Famille IX. Psoquilles.

* Psoque. *Psocus 2-punctatus*, Fab.

Famille X. Perlaires.

* Némoure. *Nemoura nebulosa*, Lat.; De Géer. *mém. tom* 2, *pag.* 373, *pl.* 23, *fig.* 16. 17.
Perle. *Semblis bicaudata*, Fab.

Famille XI. Friganites.

Frigane. *Phryganea grandis*, Fab.

Ordre V. Hyménoptères. *Hymenoptera.*

Section I. Porte-tarière. Terebrantia.

Famille I. Tenthrédines.

Cimbex. *Cimbex lutea*, Fab.
* Hylotome. *Hylotoma cœrulescens*, Fab.
Thenthrède. *Thenthredo scrophulariæ*, Fab. (*allantus*, Jurine)
Dolère. *Dolerus gonager*, Jur.
Némate. *Nematus septentrionalis*, Jur.
* Pristiphore. *Pteronus testaceus*, Jur.
Cladie. *Tenthredo difformis*, Panz.
* Lophyre. *Hylotoma pini*, Fa
* Mégalodonte. *Tarpa cephalotes*, Fab.
* Pamphilie. *Lyda sylvatica*, Fab.
* Céphus. *Cephus pygmæus*, Fab.

* Xiphydrie. *Xiphydria dromedarius*, Fab.

FAMILLE II. UROCÉRATES.

* Orysse. *Oryssus coronatus*, Fab.
Urocère. *Urocerus gigas*, Fab.
Tremex. *Tremex fuscicornis*, Jur.

FAMILLE III. EVANIALES.

Evanie. *Evania appendigaster*, Fab.
Fœne. *Fœnus jaculator*, Fab.
* Pélécine. *Pelecinus polyceratator*, Fab.
Aulaque. *Aulacus striatus*, Jur.

FAMILLE IV. ICHNEUMONIDES.

Stéphane. *Bracon serrator*, Fab.
* Xoride. *Xorides indicatorius*, Lat.
Ichneumon *Pimpla manifestator*, Fab.; ses genres : *Ophion*, *banchus*, et différentes espèces d'*ichneumons* et de *cryptes* (*cryptus*).
* Acœnite. *Cryptus dubitator*, Fab.
Bracon. *Bracon desertor*, F.; ejusd. *B. denigrator*.
* Agathis. *Ichneumon Panzeri*, Jur.
* Microgastre. *Ichneumon deprimator*, Fab.
* Sigalphe. *Cryptus irrorator*, Fab.; ejusd. *Ichneumon oculator*.
* Alysie. *Cryptus manducator*, Fab.

FAMILLE V. DIPLOLÉPAIRES.

* Ibalie. *Banchus cultellator*, Fab.
Diplolépe. *Cynips quercus folii*, Fab.
* Figite. *Cynips scutellaris*, Ross.
* Eucharis. *Eucharis ascendens*, Fab.

FAMILLE VI. CINIPSÈRES.

Leucospis. *Leucospis dorsigera*, Fab.
Chalcis. *Chalsis sispes*, Fab. — Ejusd. *C. minuta*.
Eurytome. *Cynips serratulæ*, Fab.
Cinips. *Diplolepis Bedeguaris*, Fab.
Eulophe. *Diplolepis ramicornis*, Fab.
* Cléonyme. *Diplolepis depressa*, Fab.
* Spalangie. *Spalangia nigra*, Lat.
* Périlampe. *Diplolepis violacea*, Fab.; ejusd. *D. ruficornis*.
Ptéromale. *Diplolepis gallarum*, Fab.; ejusd. *cleptes coccorum*.
* Encyrte. *Ichneumon infidus*, Ross.
* Platygastre. *Platygaster ruficornis*, Lat.
* Scélion. *Scelio rugosulus*, Lat.
* Téléas. *Teleas clavicornis*, Lat.

FAMILLE VII. PROCTOTRUPIENS.

* Sparasion. *Ceraphron cornutus*, Jur.
Antéon. *Anteon Jurineanum*, Lat.
Céraphron. *Ceraphron sulcatus*, jur.
* Diaprie. *Chalcis conica*, Fab.
Bélyte. *Belyta bicolor*, Jur.

* Proctotrupe. *Codrus pallipes*, Jur.
* Hélore. *Sphex anomalipes*, Panz.
* Dryine. *Dryinus formicarius*, Lat.
* Béthyle. *Bethylus hemipterus*, Fab.

FAMILLE VIII. CHRYSIDIDES.

* Cleptes. *Cleptes semiaurata*, Fab.; ejusd. *C. splendens*.
Elampe. *Chrysis Panzeri*, Fab.
Stilbe. *Chrysis calens*, Fab.
Parnopès. *Parnopes carnea*, Fab.
*Euchrée. *Chrysis purpurata*, Fab.
Chrysis. *Chrysis ignita*, Fab.
* Hédychre. *Chrysis lucidula*, Fab.

SECTION II. PORTE-AIGUILLON. *Aculeata.*

FAMILLE IX FORMICAIRES.

Fourmi. *Formica herculanea*, Fab.; ejusd. *F. rufa*.
*Polyergue. *Polyergus rufescens*, Lat.
* Ponère. *Formica crassinoda*, Fab.
Atte. *Atta cephalotes*, Fab. — ejusd. *F. juvenalis*.
* Myrmice. *Formica rubra*, Fab.
* Cryptocère. *Cryptocerus atratus*, Fab.

FAMILLE X. MUTILLAIRES.

Labide. *Labidus Latreillii*, Jur.
Doryle. *Dorylus helvolus*, Fab.
*Aptérogyne. *Apterogina Olivierii*, Lat.
Mutille. *Mutilla europæa*, Fab.
* Myrmose. *Myrmosa ephippium*, Jur.
*Méthoque. *Mutilla formicaria*, Jur.
Scléroderme. *Sclerodermus domesticus*, Klug.
* Myrmécode. *Tiphia pedestris*, Fab.

FAMILLE XI. SCOLIÈTES.

Tiphie. *Tiphia femorata*, Fab.
*Tengyre. *Tengyra Sanvitali*, Lat.
* Myzine. *Tiphia maculata*, Fab. fem. — ejusd. *namea*, fem.; ejusd. *elis sexcincta*, mas ?
Mérie. *Bethylus Latreillii*, Fab.; ejusd. *elis cylindrica*, mas ?
Scolie. *Scolia 4-punctata*, Fab.

FAMILLE XII. SAPYGITES.

* Sapyge. *Hellus 6-punctatus*, Fab.
Polochre. *Polochrum repandum*, Spin.
Thynne. *Thynnus dentatus*, Fab.

FAMILLE XIII. POMPILIENS.

Pepsis. *Pepsis stellata*, Fab.
Pompile. *Pompilus viaticus*, Fab.
* Céropales. *Ceropales maculata*, Fab.
Apore. *Aporus bicolor*, Spin.

FAMILLE XIV. SPHÉGIMES.

Ammophile. *Sphex sabulosa*, Fab.

Sphex. *Pepsis flavipennis*, Fab.
* Pronée. *Dryinus æneus*, Fab.
* Chlorion. *Chlorion lobatum*, Fab.
* Dolichure. *Pompilus corniculus*, Spin.
* Podie. *Podium rufipes*, Fab.
* Pélopée. *Pelopæus spirifex*, Fab.

FAMILLE XV. BEMBÉCIDES.

Bembex. *Bembex rostrata*, Fab.
* Monédule. *Bembex signata*, Fab.
* Stize. *Larra ruficornis*, Fab.; ejusd. *crabro tridens*.

FAMILLE XVI. LARRATES.

* Goryte. *Mellinus mystaceus*, Fab.
* Nysson. *Mellinus tricinctus*, Fab.
* Psen. *Trypoxylon atratum*, Fab.; ejusd. *T. equestre*.
* Astate. *Tiphia abdominalis*, Panz.
* Palare. *Philanthus flavipes*, Fab.
Larre. *Larra ichneumoniformis*, Fab.
Lyrops. *Larra tricolor*, Fab.
Dinète. *Dinetus pictus*, Jur.
Miscophe. *Miscophus bicolor*, Jur.; le larre *douteux* de M. Panzer (106, 14) est de ce genre.
Pison. *Alyson ater*, Spin.; *tachybulus niger*, Lat.
Trypoxylon. *Trypoxylon figulus*, Fab.
* Nitèle. *Nitela Spinolæ*, Latr.
* Oxybèle. *Oxybelus uniglumis*, Fab.

FAMILLE XVII. CRABRONITES.

Crabron. *Crabro cribrarius*, Fab.
Stigme. *Pemphredon minutus*, Fab.
* Pemphredon. *Cemonus unicolor*, Jur.
Melline. *Mellinus ruficornis*, Fab. — *M. pratensis*, Jur.
Alyson. *Pompilus lunicornis*, Fab. — ejusd. *P. fuscatus*.
* Cerceris. *Philanthus ornatus*, Fab.
Philanthe. *Philanthus pictus*, Fab. — Ejusd. *P. coronatus*.

FAMILLE XVIII. GUÊPIAIRES.

* Synagre. *Synagris cornuta*, Fab.
* Ôdynère. *Vespa parietina*, Fab.; ejusd. *V. aucta*.
* Eumène. *Eumenes coarctata*, Fab.
Zèthe. *Zethus cœruleo-pennis*, Fab.
* Discœlie. *Vespa zonalis*, Panz.
* Céramie. *Ceramius Fonscolombii*, Latr.
* Poliste. *Polistes gallica*, Fab.
Guêpe. *Vespa crabro*, Fab.

FAMILLE XIX. MASARIDES.

Masaris. *Masaris vespiformis*, Fab.
* Célonite. *Celonites apiformis*, Fab.

FAMILLE XX. ANDRENÈTES.

* Collète. *Andrena succincta*, Fab. fem.; ejusd. *megilla calendarum*, mas.
* Hylée. *Prosopis annulata*, Fab.

* Dasypode. *Dasypoda hirtipes*, Fab. fem.; ejusd. *D. hirta*, mas.
Andrène. *Andrena cineraria*, Fab.
* Sphécode. *Nomada gibba*, Fab.
* Halicte. *Hylæus 6-cinctus*, Fab. mas. — ejusd. *andrena, rufipes*, fem.
* Nomie. *Megilla curvipes*, Fab. mas. — *Lasius difformis*, Panz. mas.

FAMILLE XXI. APIAIRES.

Systrophe. *Hylæus spiralis*, Fab. mas.
Panurge. *Dasypoda lobata*, Fab. mas.
* Xylocope. *Xylocopa violacea*, Fab.; ejusd. *X. femorata*, mas.
* Cératine. *Prosopis albilabris*, Fab. — ejusd. *megilla callosa*.
Rophite. *Rophites 5-spinosa*, Spin.
* Chélostome. *Anthophora truncorum*, var. B. F.
Hériade. *Anthophora truncorum*, Fab., hormis la variété.
Stélide. *Stelis aterrima*, Panz.
Anthidie. *Anthidium manicatum*, Fab.
Osmie. *Anthophora bicornis*, Fab.

Nota. Les *macropis* de M. Klug ne me paroissent pas différer essentiellement des *osmies*, autant du moins que je puis en juger d'après les rapports de l'*osmie* de la *serratule*, avec le *macropis labiata*, figuré par M. Panzer.

* Mégachile. *Xylocopa muraria*, Fab. — Ejusd. *Anthophoræ: lanata, argentata, centuncularis*.
* Cœlioxyde. *Anthophora conica*, Fab. fem.; ejusd. *A. 4-dentata*, mas.
* Ammobate. *Ammobates rufiventris*, Lat.
* Philérème. *Epeolus punctatus*, Fab.
Nomade. *Nomada Fabriciana*, Fab.
* Epéole. *Epeolus variegatus*, Fab.
Pasite. *Nomada Schottii*, Fab.
Oxée. *Oxæa flavescens*, Klug.
Crocise. *Melecta histrio*, Fab.
* Mélecte. *Centris punctata*. Fab.
Eucère. *Eucera longicornis*, Fab.
Macrocère. *Eucera antennata*, Panz.
* Mélitturge. *Melitturga clavicornis*, Lat.
* Anthophore. *Megilla pilipes*, Fab mas. — Ejusd. *M. acervorum, parietina*.
* Saropode. *Megilla rotundata*, Panz, mas.; ejusd. *M. 2-maculata*, fem.
Centris. *Centris hæmorrhoidalis*, Fab.; ejusd. *C. versicolor*.
Epicharis. *Centris hirtipes*, Fab.
* Euglosse. *Euglossa dentata*, Fab.; ejusd. *Centris surinamensis*.
Bourdon. *Bombus terrestris*, Fab.
Abeille. *Apis mellifica*, Fab
Mélipone. *Apis favosa*, Fab.
Trigone. *Apis Amalthea*, Fab.

Ordre VI. Lépidoptères. *Lepidoptera.*

Section I. Diurnes. Diurna.

Famille I. Papillonides.

Papillon. *Papilio Machaon*, Fab — Ejusd *Zelima Pylades.*

Parnassien. *Doritis Apollo*, Fab.

Thais. *Thais rumina*, Fab.

Pieride. *Pontia brassicæ*, Fab.

Coliade. *Colias Rhamni*, Fab.

Libythée. *Libythea Celtis*, F.

Danaïde. *Pap.* : *Idea, Plexippus*, Fab., *entom. system.*; gen. *idea*, *euploea*, ejusd., *system. glossat.*

Héliconien. *Pap.* : *polymnia*, *horta*, Fab., *entom. system.*; gen. : *mechanitis*, *acræa*, ejusd., *system. glossat.*

Céthosie. *Cethosia Cydippe*, F.; ejusd. *pap. Juno*, Cram.

Argynne. *Argynnis paphia*, Fab.; ejusd., *melitæa cinxia.*

Vanesse. *Vanessa Atalanta*, Fab.

Biblis. *Pap.* : *undularis, biblis*, Fab., *entom. system.*; ejusd. gen. : *melanitis, biblis*, (*system. glossat.*).

* Nymphale. *Pap.* : *Dido*, *aceris*, *populi*, *Achilles*, Fab., *entom. system.*; ejusd. gen. : *apatura*, *neptis*, *limenitis*, *morpho*, (*system. glossat.*).

* Satyre. *Pap.* : *Teucer, Phidippus, Sophoræ, Piera, Galathæa, Mæra*, Fab., *entom. system.*; ejusd. gen. : *amathusia*, *brassolis*, *hætera*, *hypparchia*, (*system. glossat.*).

Erycine. Les pap. de Cramer : *Lamis, Fatima, Melander*; etc.; les pap. *Lysippus, Melibœus*, etc. de Fab., *entom. system.*

* Polyommate. Les pap. : *betulæ, quercus, bœticus, Argus*, etc., de Fab., *ibid.*

Famille II. Hespérides.

Uranie. *Urania Leilus*, Fab., *system. glossat.*

Hespérie. *Hespéries* de Fab. : *Proteus*, *Malvæ Steropes*, etc., *entom. system.*

Section II. Crépusculaires. Crepuscularia.

Famille III. Sphingides.

Castnia. *Castnia Icarus*, Fab., *system. glossat.*

Sphinx. *Sphinx euphorbiæ*, Fab.

Smérinthe. *Sphinx ocellata*, Fab., *entom. system.*

Famille IV. Zygénides.

Sésie. *Sesia apiformis*, Fab., *entom. system.*

* Ægocère. *Bombyx venulia*, Fab.

Thyride. *Sphinx fenestrina*, Fab.

Zygène. *Zygæna filipendulæ*, Fab.
Syntomide. *Zygæna quercus*, Fab., *entom. system.*
Procris. *Procris Statices*, Fab., *system. glossat.*
Atychie. *Sphinx Chimæra*, Hübn.
Glaucopide. *Glaucopis polymena*, Fab., *system. glossat.*
Aglaope. *Zygæna infausta*, Fab., *entom. system.*
Stygie. *Bombyx terebellum*, Hübn.

Section III. Nocturnes. Nocturna.

Famille V. Bombycites.

Hépiale. *Hepialus humuli*, Fab.
Cossus. *Cossus ligniperda*, Fab.
* Zeuzère. *Cossus æsculi*, Fab.
Bombyx. *Bombyx pavonia*, Fab.; ejusd. *B. quercus*, *mori*, etc.

Famille VI. Noctuo-Bombycites.

Arctie. Les bombyx de Fabricius : *salicis*, *russula*, *purpurea*, *caja*, etc.
* Callimorphe. Les bombyx de Fabricius : *hera*, *dominula*, *senecionis*, *rosea*, etc.

Famille VII. Tinéites.

Lithosie. *Lithosia quadra*, Fab.; ejusd. *Bombyces*, *rubricollis*, *pulchella*, etc.
* Yponomeute. *Tinea evonymella*, Fab.
* OEcophore. *Tinea linnella*, Fab.
* Euplocame. *Tinea guttella*, Fab.
Teigne. *Tinea pellionella*, Fab.
* Adèle. *Alucita Reaumurella*, Fab.

Famille VIII. Noctuélites.

* Erèbe. *Noctua crepuscularis*, Fab.
Noctuelle. *Noctua pronuba*, F.

Famille IX. Phalènites.

Phalène. *Phalæna Sambucaria*, Fab.

Famille X. Pyralites.

Platyptéryx. *Platypteryx falcataria*, Laspeyres.
* Herminie. *Crambus barbatus*, Fab.; ejusd. *C. tentacularis*.
Pyrale. *Pyralis fagana*, Fab.

Famille XI. Crambites.

* Botys. *Phalæna purpuraria*, Fab.; ejusd. *P. potamogata*; quelques-uns de ses crambus.
* Ag'osse. *Crambus pinguinatis*, Fab.
Gallérie. *Galleria cereana*, Fab.
Crambus. *Crambus carneus*, Fab.; ejusd. *C. pineti*, *culmorum*, *pratorum*, etc.
Alucita. *Ypsolophi*, Fab.: *nemorum*, *vittatus*, *dorsatus*, etc.

FAMILLE XII. PTÉROPHORITES.

Ptérophore. *Pterophorus didactylus*, Fab.

Orméode. *Pterophorus hexadactylus*, Fab.

ORDRE VII. DIPTÈRES. *Diptera.*

SECTION I. PROBOSCIDÉS. Proboscidea.

FAMILLE I. TIPULAIRES.

Cousin. *Culex pipiens*, Fab.
Corèthre. *Chironomus gibbus*, Fab.
Tanype. *Chironomus cinctus*, Fab.
Chironome. *Chironomus plumosus*, Fab.
* Culicoïde. *Culicoides punctata*, Lat.
* Psychode. *Psychoda phalænoides*, Fab.
Cératopogon. *Chironomus barbicornis*, Fab.
* Cécidomyie. *Chironomus juniperinus*, Fab.
Cténophore. *Ctenophora atrata*, Fab.
* Pédicie. *Tipula rivosa*, Fab.
Tipule. *Tipula oleracea*, Fab.
Néphrotome. *Tipula dorsalis*, Fab.
Ptychoptère. *Ptychoptera contaminata*, Fab.
Limonie. Les tipules de Fab.: *picta*, *sex-punctata*, *erioptera*, etc.
* Hexatome. *Hexatoma nigra*, Lat.
* Asindule. *Platyura fasciata*, Meig.; *tipula punctata*, Fab.
* Rhyphe. *Sciara cincta*, Fab.
Céroplate. *Ceroplatus tipuloides*, Fab.
* Molobre. *Sciara Thomæ*, F.
Mycétophile. *Sciara lunata*, Fab.
Bibion. *Hirtea hortulana*, Fab.
Dilophe. *Dilophus febrilis*, Meig.
Penthétrie. *Penthetria funebris*, Meig.
Scatopse. *Scathopse albipennis*, Fab.
Cordyle. *Cordyla fusca*, Meig.
* Simulie. *Scathopse reptans*, Fab.

FAMILLE II. STRATIOMYDES.

* Hermétie. *Hermetia illucens*, Fab.
Xylophage. *Xylophagus maculatus*, Fab.
* Béris. *Stratiomys clavipes*, Fab.
Stratiome. *Stratiomys Chamæleon*, Fab.
* Odontomyie. *Stratiomys viridula*, Fab.
* Ephippie. *Stratiomys ephippium*, Fab.
Némotèle. *Nemotelus uliginosus*, Fab., mas.; ejusd. *N. marginatus*, fem.
Oxycère. *Stratiomys hypoleon*, Fab.
Sargus. *Sargus cuprarius*, Fab.
* Vappon. *Vappo ater*, Fab.

FAMILLE III. TAONIENS.

* Cœnomyie. *Sicus ferrugineus*, Fab., fem.; *sicus errans*, ejusd. mas.

* Pangonie. *Pangonia maculata*, Fab.
Taon. *Tabanus bovinus*, Fab.
Hæmatopote. *Hæmatopota pluvialis*, Fab.
Heptatome. *Heptatoma bimaculata*, Fab.
Chrysops. *Chrysops cæcutiens*, Fab., fem.; ejusd. *C. lugubris*, mas.

FAMILLE IV. RHAGIONIDES.

* Pachystome. *Rhagio syrphoides*, Panz.
Rhagion. *Leptis scolopacea*, Fab.
Athérix. *Atherix maculata*, Meig.
* Ortochile. *Ortochile nigro-cœruleus*, Lat.

FAMILLE V. DOLICHOPODES.

* Dolichope. *Dolichopus ungulatus*, Fab.

FAMILLE VI. MYDASIENS.

Mydas. *Mydas filata*, Fab.
* Thérève. *Bibio plebeia*, Fab.

FAMILLE VII. ASILIQUES.

Laphrie. *Laphria gibbosa*, F.
Asile. *Asilus crabroniformis*, Fab.
Dasypogon. *Dasypogon diadema*, Fab., mas.; ejusd. *D. punctatus*, fem.
Dioctrie. *Dioctria œlandica*, F.
* Gonype. *Asilus cylindricus*, De Geer.

FAMILLE VIII. EMPIDES.

Empis. *Empis pennipes*, Fab.
* Sique. *Tachydromyia cimicoides*, Fab.
Hybos. *Stomoxys asiliformis*, Fab.

FAMILLE IX. ANTHRACIENS.

* Nemestrine. *Nemestrina reticulata*, Lat.
* Mulion. *Cytherea obscura*, F.
Anthrax. *Anthrax hottentota*, Fab.

FAMILLE X. BOMBYLIERS.

* Cyllénie. *Cyllenia maculata*, Lat.
* Ploas. *Ploas virescens*, Fab.
Bombille. *Bombylius major*, F.
Phthirie. *Volucella minuta*, F.
* Usie. *Volucella florea*, Fab.

FAMILLE XI. VÉSICULEUX.

Panops. *Panops Baudini*, Lam.
* Cyrte. *Acrocera gibba*, Fab.
Astomelle. *Astomella marginata*, Dufour.
Acrocère. *Acrocera globulus*, Meig.
* Ogcode. *Henops gibbosus*, F.

FAMILLE XII. SYRPHIES.

Rhingie. *Rhingia rostrata*, F.
Sericomyie. *Syrphus lapponum*, Fab.
Volucelle. *Syrphus inanis*, F.
* Eristale. *Eristalis narcissi*, Fab.; ejusd. *E. fuciformis*.
Elophile. *Eristalis tenax*, Fab.
Syrphe. *Milesia conopsea*, Fab.; ejusd. *Eristalis festivus*, *scæva Ribesii*, etc.
* Psare. *Psarus abdominalis*, Fab.
* Parague. *Mulio bicolor*, Fab.; ejusd. *scæva thymiastri*.
Chrysotoxe. *Mulio bicinctus*, Fab.
Cérie. *Ceria clavicornis*, Fab.
Callicère. *Callicera ænea*, Meig.
* Aphrite. *Mulio apiformis*, Fab.
Mérodon. *Merodon clavipes*, Fab.; ejusd. *Milesia lunata*.
* Milésie. *Milesiæ pipiens*, *diophthalma*, Fab.; ejusd. *eristalis æneus*.

FAMILLE XIII. CONOPSAIRES.

Conops. *Conops aculeata*, Fab.

* Zodion. *Zodion conopsoides*, Lat.
Myope. *Myopa ferruginea*, F.
* Bucente. *Musca geniculata*, De Geer.
Stomoxe. *Stomoxys calcitrans*, Fab.

FAMILLE XIV. MUSCIDES

OEstre. *OEstrus equi*, Fab.
Echinomyie. *Tachina grossa*, Fab.
* Ocyptère. *Ocypteralateralis*, F.; ejusd. *tachina rotundata*.
* Phasie. *Thereva subcoleoptrata*, Fab.
Mouche. *Musca vomitoria*, F.
Métopie. *Musca leucocephala*, Panz.
Mélanophore. *Musca roralis*, Fab.
* Lispe. *Musca tentaculata*, De Geer.
* Ochthère. *Tephritis manicata*, Fab.
* Scénopine. *Scenopinus fenestralis*, Fab.
* Pipuncule. *Musca cephalotes*, Bosc.
Anthomyie. *Musca pluvialis*, Fab.
Scatophage. *Musca merdaria*, Fab.
Loxocère. *Loxocera ichneumonea*, Fab.
Sépédon. *Baccha sphegea*, F.; ejusd. *scatophaga rufipes*.
Tétanocère. *Scatophaga marginata*, Fab.; ejusd. *dictya umbrarum*, *oscinis planifrons*.
* Oscine. *Musca formosa*; Panz.; *oscinis lineata*, Fab.; ejusd. *tephritis strigula*.
Calobate. *Calobata filiformis*, Fab.
Diopsis. *Diopsis ichneumonea*, Fab.
Achias. *Achias oculatus*, Fab.
Platystome. *Dictya ovinationis*, Fab.
* Téphrite. *Tephritis cardui*, Fab.
Micropèze. *Tephritis cynipsea*, Fab.
* Mosille. *Mosyllus arcuatus*; Lat. — *Musca cellaria*, Fab.
* Lauxanie. *Lauxania cylindricornis*, Fab.
Thyréophore. *Thyreophora cynophila*, Meig. — *Musca furcata*, Fab.
* Sphœrocère. *Sphœrocera curvipes*, Lat.
* Phore. *Tephritis aterrima*, Fab.

SECTION II. EPROBOSCIDÉS. Eproboscidea.

FAMILLE XV. CORIACES.

* Ornithomyie. *Hippobosca avicularia*, Fab.
Hippobosque. *Hippobosca equina*, Fab.
* Mélophage. *Hippo ovina*, Fab.

SECTION III. PHTHIROMYIES. Phthiromy

* Nyctéribie. *Nycteribia vespertilionis*, Fab.

ORDRE VIII. SUCEURS. *Suctoria.*

Puce. *Pulex irritans*, Fab.

FIN.

SMITHSONIAN INSTITUTION LIBRARIES
3 9088 01348 7145